



L'APPEL
DE LA FRATERNITE DE LA ROSE-CROIX
J. VAN RIJCKENBORGH

LES SECRETS DE LA FRATERNITE DE LA ROSE-CROIX

ANALYSE ESOTERIQUE DU TESTAMENT SPIRITUEL DE L'ORDRE DE LA ROSE-CROIX

PAR

JAN VAN RIJCKENBORGH

I L'appel de la Fraternité de la Rose-Croix (Fama Fraternitatis R.C.)

II Le témoignage de la Fraternité de la Rose-Croix (Confessio Fraternitatis R.C.)

III Les noces alchimiques de Christian Rose-Croix (Chymische Hochzeit Christiani Rosencreutz, anno 1459)

ROZEKRUIS PERS - HAARLEM - PAYS-BAS

L'APPEL DE LA FRATERNITE DE LA ROSE-CROIX

ANALYSE ESOTERIQUE DE LA FAMA FRATERNITATIS ROSAE CRUCIS

PAR

JAN VAN RIJCKENBORGH

***SUB UMBRA ALARUM TUARUM
JEHOVA***

Préface de l'auteur à la première édition néerlandaise (1939)

C'est avec une grande joie et une profonde reconnaissance que je remplis ici mon mandat, en présentant, avant la fin de la première moitié de l'année 1939, mes commentaires sur la *Fama Fraternitatis R.C.*, de Jean Valentin Andreae. Le temps est venu d'ouvrir ce testament spirituel voilé de la Fraternité de la Rose-Croix, et de mettre en pleine lumière les trésors qu'il contient.

De tout temps, l'œuvre des Frères de la Rose-Croix est restée totalement incomprise, et un grand nombre d'ésotéristes, influencés par la magie orientale, lui ont fait un tort incalculable par leurs publications, ternissant ainsi l'éclat de la lumière de la Rose-Croix par des enseignements exotiques. Dans beaucoup de ces ouvrages nous reconnaissons l'ennemi classique, occupé à étouffer la semence dans le champ.

Le grand travail de préparation se poursuit cependant, et maintenant que l'humanité approche d'un tournant de son histoire, au cours duquel blanc et noir devront se déclarer en toute netteté, et où la duplicité passera en jugement, les sceaux du livre des mystères sont brisés pour permettre à l'antique vérité d'être transmise, en toute pureté, à ceux qui la méritent, à une époque où cette vérité peut être vécue en tant que force.

Selon l'exigence de la Rose-Croix, la plus grande simplicité possible d'expression a été observée ; c'est pourquoi la forme de l'allocution a été choisie, afin que la parole biblique: Faites les entrer» ne rencontre pas d'obstacles. Du fond du cœur l'auteur espère que ses graves limitations, pouvant gêner l'exécution de son mandat, seront abolies par la force du Christ; dans cet espoir, il présente ce livre à tous ceux qui veulent porter la croix du Christ.

J. VAN RIJCKENBORGH

Préface de l'auteur à la deuxième édition néerlandaise (1965)

Exactement vingt-six ans après la parution de la première édition — cabalistiquement 26 équivaut au nombre 8, nombre de Saturne, qui, au sens spirituel, est le gardien de la porte qui mène à la vie libératrice — il nous est permis de faire paraître une nouvelle version de *la Fama Fraternitatis*, l'Appel de la Fraternité de la Rose-Croix. Ce livre représente le premier tome de l'œuvre intitulée : *Les secrets de la Fraternité de la Rose-Croix*, les commentaires sur le Testament Spirituel des *Fratres Rosae Crucis*.

Maints événements annoncés dans la première édition, ou auxquels il était fait allusion, se sont entre-temps réalisés, cependant que l'influence du Verseau devenait toujours plus active.

Aussi la *Fama Fraternitatis* constitue-t-elle plus que jamais un très pressant appel adressé par la Fraternité de la Lumière de l'Autre Règne. Cet appel est adressé à tous ceux qui, dans le présent, vont comprendre les signes des temps, et commencent à voir que nous vivons les jours de la fin du présent cycle de manifestation.

Par ses forces qui pénètrent toute l'atmosphère et touchent sans exception tous les hommes, le Verseau permet encore, à quiconque le veut, de parcourir le chemin de la libération et d'entrer dans le nouvel état de vie auquel les mystères chrétiens, qui se trouvent dans le Nouveau Testament, ont voulu préparer l'humanité.

C'est pourquoi l'actuelle et toujours nouvelle *Fama Fraternitatis* fait de nouveau résonner le message du salut : «A tous ceux qui l'acceptent, il permet de devenir enfants de Dieu».

Celui qui a des oreilles pour entendre reconnaîtra, dans la *Fama* et ses commentaires, la vérité libératrice qui, plus que jamais, peut être vécue en tant que force au cours de l'ère du Verseau.

Notre vœu intime, dans ces temps de la fin, est que de très nombreuses personnes puissent encore saisir la main que le Christ tend à l'humanité, par le canal des courants du Verseau, afin que la moisson soit grande, très grande.

J. VAN RIJCKENBORGH

M
F A M A
FRATERNITA-
TIS R. C.

Das 171

Gericht der Brü-
derschafft des Hochlöblichen
Ordens R. C.

An alle Gelehrte vnd Heupter Europæ
Weneben derselben Lateinischen

CONFESSION,

Welche vorhin in Druck noch nie aus-
gangen / nuhmehr aber auff vielfältiges nach-
fragen / zusampt deren beygefügeten Teurschen Version
zu freundtlichen gefallen / allen Sittsamenguthe-
rigen Gemüthern wolgemeint in Druck
gegeben vnd communiciret.

Von einem des Et. chris / Warheit / vnd Friedens
liebhabenden vnd begierigen
Philemago.

Gedruckt zu Cassel / durch Wilhelm Wessel
ANNO M. DC. XV.

FAMA FRATERNITATIS R.C

ou

RAPPORT DE LA FRATERNITÉ DU TRÈS VÉNÉRABLE
ORDRE DE LA ROSE-CROIX ADRESSÉ À TOUS LES SAVANTS ET CHEFS D'ÉTAT D'EUROPE



Au lecteur qui comprend la sagesse

La sagesse, ainsi parle Salomon, est pour l'homme un trésor infini, car elle est le souffle de la force divine et un rayon de la magnificence du Tout-Puissant. Elle est un rayon de la lumière éternelle, un miroir immaculé de la puissance divine et une image de sa bonté. Elle enseigne la discipline, le discernement, la justice et la force. Elle comprend les mots voilés et sait résoudre les mystères. Elle reconnaît d'avance signes et merveilles, et sait ce qu'apportera l'avenir.

Avant la chute, ce trésor était le privilège absolu de notre premier père Adam. Il lui permit de donner à chaque être son propre nom, selon sa nature, après que Dieu le Seigneur eut amené devant lui tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel.

Par suite de la funeste chute dans le péché, ce magnifique joyau de la sagesse a été perdu, et il ne règne dans le monde qu'obscurité et incompréhension. Malgré cela, Dieu le Seigneur a parfois fait s'épanouir et se manifester cette sagesse en certains de ses amis. Ainsi, à la suite de sa prière et de son aspiration incessante, le sage roi Salomon témoigne par lui-même avoir reçu de Dieu une telle sagesse par laquelle il reconnut comment les jours s'allongent et se raccourcissent, comment se modifient les saisons, comment s'accomplit la révolution de l'année et quelle est la place des étoiles ; sagesse par laquelle il comprit la nature des animaux domestiques et sauvages, la raison pour laquelle le vent tourne ainsi à la tempête et ce que les hommes ont à l'esprit ; il connut toutes les sortes de plantes et la vertu de leurs racines, et beaucoup d'autres choses encore.

Je ne crois pas qu'on puisse rencontrer quelqu'un qui ne désire ce si noble trésor et n'aspire de tout son cœur à le conquérir. Mais comme personne ne peut arriver à cette sagesse sans que Dieu lui-même ne l'accorde et n'envoie d'en haut son Esprit-Saint, nous avons préparé cette dissertation sur *la Fama et la Confessio* de la louable Fraternité de la Rose-Croix sous la forme d'une édition publique, pour que chacun puisse la lire, car elle annonce et révèle clairement tout ce que ce monde déchu doit attendre de l'avenir à ce propos.

Bien que ces choses puissent paraître fort étranges à certains, et que plus d'une personne puisse supposer que tout ce qu'il y a d'édité et de publié par la Fraternité de la Rose-Croix n'est que le fruit d'une imagination philosophique aveugle plutôt qu'un compte rendu authentique, il ressortira cependant suffisamment de la *Confessio* qu'il s'y trouve caché plus qu'on ne pense. Tout homme, non totalement ignorant, pourra facilement remarquer et saisir l'intention de ce livre, écrit pour les hommes de notre temps et dans les conditions actuelles.

Les véritables disciples de la sagesse et les réels adeptes de l'art spagirique¹ observeront et comprendront mieux ces choses, et pourront les juger tout autrement. Ceci, nombre de personnages importants l'ont fait, tout particulièrement Adam Haselmeyer, notaire auprès de l'archiduc Maximi-lien, qui a fait aussi un extrait des écrits théologiques de Théophraste et a rédigé une dissertation sous le titre *Les Jésuites*. Il y souhaite que tout chrétien soit un véritable jésuite, c'est-à-dire marche, vive, soit et reste en Jésus. Comme dans sa réponse à *la Fama*, il avait appelé les Frères de la Rose-Croix «hommes hautement éclairés et jésuites authentiques», les Jésuites ne purent le supporter et le remercièrent si bien qu'ils le saisirent et l'envoyèrent aux galères, ce pour quoi ils recevront à coup sûr leur salaire.

Le temps est maintenant venu où va poindre l'Aurore bienheureuse, à la fin de la sombre nuit de Saturne. Son éclat fera pâlir la clarté de la lune et les faibles scintillements de la

¹ Terme alchimique dérivé de *spuo*, je sépare, et de *ageiro* J'unifie ; c'est l'équivalent de la formule latine connue *solve et coagula*.

sagesse céleste, qui sont encore présents chez les hommes. Cette Aurore est un présage du Soleil merveilleux qui, par ses purs rayons de feu, fera se lever le jour bienheureux que désirent ardemment maints cœurs fervents. A la lumière de ce jour, on pourra reconnaître et voir en vérité tous les trésors célestes de la sagesse divine, et aussi toutes les choses cachées et invisibles du monde, conformément à l'enseignement des premiers Pères et des anciens sages.

Ce sera là le véritable rubis royal, la noble escarboucle flamboyante, dont on dit qu'elle possède et envoie dans les ténèbres la lumière rayonnante d'un feu qui constitue une panacée parfaite pour tous les corps, qui peut transmuier les métaux vils en l'or le plus pur, et qui peut éloigner des hommes toute maladie, toute inquiétude, toute détresse et toute affliction.

Puisse donc le lecteur bienveillant trouver ici une exhortation à prier intensément Dieu avec moi, pour qu'il puisse ouvrir le cœur et les oreilles de tous les malentendants et leur donner sa bénédiction afin que, contemplant pleins d'admiration la nature, ils puissent le reconnaître entièrement dans son omnipotence, lui rendant louange, honneur et gloire, et accordant au prochain l'amour, l'aide, la consolation et la force, et la guérison à tous les malades.

Amen.

***Fama Fraternitatis Rosae Crucis
ou Fraternité du très vénérable
Ordre de la Rose-Croix
à tous les chefs d'état, notables et
savants d'Europe***

Nous, frères de la Fraternité de la R.C. offrons à tous ceux qui liront notre Fama d'inspiration chrétienne notre salut, notre amour et notre prière.

Le seul Dieu sage et miséricordieux ayant dans les temps derniers répandu avec tant de profusion sa grâce et sa bonté sur le genre humain, afin que s'approfondisse encore plus la connaissance de son Fils comme de la nature, nous pouvons à bon droit parler d'un temps heureux. Car alors il ne nous a pas seulement révélé et fait trouver la moitié du monde inconnu et caché, montré nombre d'œuvres et de créatures prodigieuses de la nature, jamais vues auparavant, mais aussi a fait surgir des *Ingénia* hautement éclairés qui ont en partie remis à l'honneur les arts dégradés et imparfaits afin que l'homme comprenne enfin sa noblesse et sa majesté et perçoive la raison pour laquelle il est nommé *Microcosmus*, ainsi que l'étendue de son art dans la Nature.

Le monde inconsideré sera toutefois peu servi par cela et c'est pourquoi la médisance, le rire et la raillerie iront toujours en augmentant. Chez les savants aussi, la fierté et l'orgueil sont si grands qu'ils ne peuvent s'assembler pour, à partir de tout ce que Dieu a si abondamment répandu en notre siècle, colliger et produire de concert un *Librum Naturæ* ou règle de tous les arts ; mais chaque parti s'oppose tant à l'autre et se tient en telle aversion que l'on en reste encore à la même ritournelle : le Pape, Aristote, Galien, oui, tout ce qui ne ressemble qu'à un *codex* doivent de nouveau être pris pour la claire lumière manifestée, alors qu'ils auraient sans doute, s'ils vivaient encore, grande joie à se réorienter. Mais on est ici trop faible pour un si grand travail. Et bien qu'en théologie, physique et mathématique la vérité lui soit opposée, l'adversaire classique démontre

toujours amplement sa malice et sa fureur, freinant par des belliqueux et des vagabonds une si belle évolution et la rendant détestable. C'est dans une telle intention de réforme générale que feu notre bien-aimé Père spirituel très illuminé Fr. C.R., allemand, chef et fondateur de notre fraternité, a consacré pendant longtemps beaucoup de peines et d'efforts.

Dans sa cinquième année, à cause de la pauvreté de ses parents — nobles cependant — on le fit se retirer dans un cloître où il apprit assez bien les deux langues, grecque et latine. Puis, à la suite de ses pressantes prières et supplications, se trouvant encore dans la fleur de la jeunesse, il fut adjoint à un frère P. A.L. qui voulait entreprendre un voyage au Saint-Sépulcre.

Bien que ce frère soit mort à Chypre et ainsi n'ait pas pu voir Jérusalem, notre frère C.R. ne s'en retourna pas mais fit voile dans la direction exactement opposée et se dirigea vers Damas, se proposant de partir de là pour visiter Jérusalem. Mais par suite d'embarras corporel il dut rester sur place et, grâce aux médicaments — dont il n'était pas sans quelque connaissance — il y gagna la faveur des Turcs. Il entendit par hasard parler des sages de Damcar en Arabie, des miracles qu'ils accomplissaient et du fait que la nature entière leur était dévoilée.

Le haut et noble *ingenium* de frère C.R.C. fut éveillé par cela, de sorte que Jérusalem n'occupa plus dans ses pensées une place aussi élevée que Damcar. Ne pouvant plus maîtriser son désir, il offrit ses services aux gens de mer arabes pour qu'ils le conduisent à Damcar moyennant une certaine somme d'argent.

Lorsqu'il arriva là-bas, il n'avait que seize ans mais possédait déjà une forte constitution allemande. Ainsi qu'il en témoigna lui-même, les sages le reçurent non pas en tant qu'étranger mais comme celui qu'ils avaient longtemps attendu. Ils l'appelèrent aussi par son nom et lui indiquèrent d'autres mystères de son cloître, ce dont il ne put assez s'émerveiller. Il y apprit à mieux connaître la langue arabe, au point de traduire en bon latin, dans l'année suivante déjà, le *librum M.* et de l'emporter avec lui. C'est de ce lieu qu'il a tiré sa physique et sa mathématique, ce dont le monde aurait pu justement se réjouir s'il avait eu plus d'amour et moins d'envie.

Il revint au bout de trois ans et, muni du sauf-conduit adéquat, fit voile de *sinu Arabico* à l'Egypte, où cependant il ne resta pas longtemps mais où il prêta désormais une meilleure attention aux plantes et aux créatures. Puis il traversa toute la Mer Méditerranée, jusqu'à arriver en vue de Fez, ville que les Arabes lui avaient indiquée. Et c'est une véritable honte pour nous que des sages vivant si loin les uns des autres ne soient pas seulement unis et opposés à toutes diatribes mais si enclins et disposés à confier et à révéler leurs secrets.

Chaque année, les Arabes et les Africains se réunissent, se consultent sur les arts pour savoir si l'on n'aurait pas découvert quelque chose de mieux ou si l'expérience n'aurait pas affaibli leurs *rationes*. De cette façon, il se présente chaque année du nouveau pour améliorer la mathématique, la physique et la magie, car en cela les habitants de Fez sont au mieux. De même, l'Allemagne ne manque pas actuellement de savants, de magiciens, de cabalistes, de médecins et de philosophes, mais ils devraient seulement être plus charitables et la plupart ne devrait pas vouloir dévorer seule le pâturage.

A Fez il fit la connaissance de ceux que l'on avait coutume d'appeler les habitants élémentaux, qui lui communiquèrent beaucoup de ce qui leur appartenait, de même que nous autres allemands, pourrions rassembler beaucoup de ce qui est à nous si une pareille unité régnait entre nous et si nous aspirions à la recherche en toute sincérité.

Au sujet de ces habitants de Fez, il reconnut souvent que leur magie n'était pas absolument pure et que leur cabale était corrompue par leur religion. Il sut néanmoins en faire excellent usage et trouva un fondement encore meilleur à sa foi car celle-ci

concordait maintenant avec l'harmonie du monde entier, incarnée de merveilleuse façon dans toutes les *periodis seculorum*.

C'est là que prit son origine la belle association où, de même qu'en tout noyau est enfermé un arbre ou un fruit entier, de même l'ensemble du vaste monde serait présent dans un «petit homme» dont la religion, la politique, la santé, les membres, la nature, les paroles et les œuvres suivraient à l'unisson la mélodie de Dieu, du ciel et de la terre. Tout ce qui serait en dissonance avec cela serait erreur, falsification et œuvre du diable, qui seul est le moyen premier et la cause dernière de la dissonance du monde, de son aveuglement et de son obscurantisme. Si quelqu'un cependant pouvait examiner franchement tous les hommes du sol terrestre, il trouverait que ce qui est bien et certain est toujours en harmonie avec lui-même, alors que l'autre est souillé de mille espèces d'interprétations incorrectes.

Deux ans plus tard, frère R.C. quitta Fez pour l'Espagne, porteur de nombreux et précieux éléments, espérant voir, puisqu'il avait tiré pour lui-même tant de profit de son voyage, les savants d'Europe se réjouir grandement avec lui et régler désormais toutes leurs études sur des fondements aussi assurés. C'est pourquoi il s'entretint avec les savants d'Espagne, quant à ce qui manquait de nos arts et quant à la façon de les aider; d'où l'on pouvait tirer des indices certains sur les siècles suivants et en quoi ils devaient concorder avec les siècles passés; comment réformer les dé-fauts de l'*Ecclesia* et toute la philosophie morale. Il leur montra de nouvelles plantes, de nouveaux fruits et animaux qui ne suivaient pas les lois de l'ancienne philosophie et il leur communiqua de nouveaux axiomes qui pouvaient tout résoudre parfaitement.

Mais tout cela leur parut risible et, comme c'était encore nouveau, ils craignirent que leur grand nom en souffre, puisqu'ils devraient d'abord se remettre à l'étude et confesser leur égarement datant de nombreuses années. Ils y étaient du reste fort bien accoutumés et en avaient tiré assez de profit. Un autre, auquel l'inquiétude est agréable, pourra bien faire une réforme !

Cette ritournelle lui fut aussi chantée par d'autres nations. Cela l'affecta d'autant plus qu'il ne s'y était nullement préparé et qu'il était donc disposé à communiquer charitablement aux savants tous ses arts, s'ils voulaient bien se donner la seule peine d'oser puiser à certains Axiomes infaillibles, en dehors de toutes les facultés, sciences, arts et de la nature entière. Car il était persuadé que ces Axiomes s'orienteraient comme dans une sphère vers le centre unique et, comme cela se passait chez les Arabes, ne devaient servir de ligne directrice qu'aux sages; afin qu'alors on ait aussi en Europe une société qui possédât assez d'or et de pierres précieuses et qui le fasse savoir aux rois en leur suggérant respectueusement de faire instruire les souverains par cette société, de façon qu'ils sachent tout ce que Dieu permet aux hommes de savoir et qu'en cas de besoin des directives puissent leur être demandées, comme les païens le font avec leurs idoles.

Il nous faut certes reconnaître que le monde, déjà à l'époque gravisée d'une si grande commotion, traversait les douleurs de l'enfantement; il a ainsi engendré des héros infatigables et glorieux qui, de toutes leurs énergies, ont traversé les ténèbres et la barbarie, nous laissant à nous, plus faibles, le soin de les suivre.

Ils ont sans aucun doute été la pointe extrême dans le *Trigono igneo* d'où les flammes s'échapperont désormais avec d'autant plus d'énergie pour allumer indéfectiblement le dernier incendie pour le monde.

Théophraste est aussi devenu un tel héros par sa vocation, bien qu'il ne soit pas entré dans notre Fraternité; il avait néanmoins lu avec zèle le Livre M. et en avait allumé sa perspicacité. Mais la cohue des savants et des faits l'a empêché de prendre son meilleur essor, de sorte qu'il ne put jamais conférer paisiblement avec d'autres de ses réflexions

sur la nature. C'est pourquoi il consacra plus ses écrits à railler les curieux qu'à se laisser voir tout entier. Malgré cela l'harmonie ci-dessus mentionnée se trouvait profondément ancrée en lui; et il l'aurait sans aucun doute communiquée aux savants pour peu qu'il les eût trouvés plus dignes d'un art supérieur qu'enclins à de subtiles vexations. C'est ainsi qu'il a perdu son temps par une vie libre et insouciant et laissé au monde son fol plaisir. Mais n'oublions pas notre bien-aimé Père Fr. C.R. qui, après des voyages nombreux et fatigants et après un enseignement véridique mal placé, revint dans cette Allemagne qu'à cause de sa modification prochaine et de son combat extraordinairement périlleux, il affectionnait. Bien qu'il eût pu resplendir par son art, mais en particulier par celui de *transmutatione metallorum*, il laissa le ciel et ses citoyens, les hommes, prendre en lui une importance beaucoup plus grande que toute gloire. Il se construisit toutefois une habitation convenable et propre, où il médita sur ses voyages et sus sa philosophie, et dont il fit un mémoire précis. Dans cette maison, il doit s'être consacré longtemps à la ma-thématique, fabriquant *ex omnibus hujus artis partibus* maints beaux instruments dont cependant il ne nous est parvenu que peu de choses, ainsi que nous le verrons.

Cinq ans après, la réforme désirée revint à ses pensées ; et parce qu'il désespérait de l'aide et de l'assistance des autres tout en étant travailleur, alerte et infatigable pour sa propre personne, il décida de tenter lui-même une telle entreprise avec peu d'adjoints et de collaborateurs. Il invita pour cela trois de ses confrères de son premier cloître, auxquels il portait une affection particulière, G.V., Fr I.A., et Fr. I.O., ces derniers étant plus familiarisés avec les arts qu'il n'était alors de coutume. Il fit contracter à ces trois frères l'engagement d'être pour lui au plus haut point fidèles, diligents et silencieux, et de mettre par écrit avec la plus grande application toutes les instructions qu'il leur donnerait à chacun, afin que les membres futurs, qui devraient être admis à cause d'une révélation spéciale, ne soient trompés par aucune syllabe ni aucune lettre.

Ainsi commença la Fraternité de la Rose-Croix, d'abord entre quatre personnes seulement. Par elles furent apprêtées la langue et l'écriture magiques, dotées d'un vaste vocabulaire, comme nous nous en servons encore aujourd'hui pour l'honneur et la gloire de Dieu et où nous trouvons une grande sagesse. Ils composèrent également la première partie du Livre M.

Mais comme ce travail était devenu trop important et qu'une incroyable cohue de malades les gênait fort, et qu'en même temps la nouvelle demeure, dite *Sancti Spiritus*, était achevée, ils décidèrent de faire entrer d'autres personnes dans leur société et fraternité. C'est ainsi que furent choisis Fr. R.C., fils du frère de son père décédé, Fr. B., peintre de talent, G.G. et P.D., leurs secrétaires, tous allemands excepté I.A. Ils étaient donc huit, tous célibataires et de chasteté vouée. Ils devaient rassembler en un seul volume tout ce que l'homme peut souhaiter, désirer ou espérer pour lui-même.

Bien que nous reconnaissons tout à fait sincèrement que le monde s'est remarquablement amélioré en l'espace de cent ans, nous restons persuadés que nos *Axiomata* demeureront immuables jusqu'au Dernier Jour et que le monde ne se verra rien offrir de plus éprouvé, même en son âge dernier et suprême. Car nos *Rotae* ont pris leur commencement au jour où Dieu prononça le «*Fiat*» et se termineront lorsqu'il dira «*Pereat*». Cependant l'horloge de Dieu enregistre chaque minute alors que la nôtre ne sonne guère que les heures pleines. Nous croyons également avec fermeté que nos pères et frères bien-aimés, s'ils étaient parvenus à notre claire lumière d'aujourd'hui, se seraient mieux colletés avec le Pape, Mahomet, les scribes, artistes et sophistes, et leur auraient fourni les preuves de leur force d'âme en réalité et non pas seulement par des soupirs et des désirs d'accomplissement.

Alors donc que ces huit frères avaient tout disposé et arrangé de telle façon qu'aucun travail spécial ne fût plus nécessaire et que chacun eût réalisé un discours complet sur la

philosophie secrète et révélée, ils décidèrent de ne plus rester ensemble ; mais, comme cela avait été convenu dès le début, ils se partagèrent entre tous les pays afin que non seulement leurs *Axiomata* soient examinés de plus près en cachette des savants mais encore qu'ils puissent se rapporter les uns aux autres les observations faites dans un pays ou un autre, qui révéleraient des erreurs. Leur arrangement fut le suivant :

- 1 personne ne doit exercer d'autre profession que le traitement des malades, et tout cela à titre absolument gratuit ;
2. personne ne doit être obligé, à cause de la fraternité, à porter un habit particulier; mais chacun doit suivre l'usage du pays;
3. chaque frère doit se présenter chaque année au jour C. à la Demeure *Sancti Spiritus* ou envoyer raison de son absence ;
4. chaque frère doit s'assurer d'une personne de valeur qui puisse, en son temps, lui succéder;
5. le sigle «R.C.» doit être leur sceau, enseigne et marque distinctive ;
6. la fraternité doit rester cachée pendant cent ans.

Ils se jurèrent fidélité mutuelle sur ces six articles et cinq frères s'en allèrent. Seuls les frères B. et D. restèrent auprès du Père Fr. C. pendant un an. Lorsque ceux-ci partirent aussi, son cousin et I.O. restèrent près de lui, de telle manière qu'il ait toujours avec lui, chaque jour de sa vie, deux frères.

Quoique l'Eglise ne fût pas encore purifiée, nous savons bien ce qu'ils en pensaient et ce qu'ils en attendaient instamment. Ils se réunissaient tous les ans avec joie et faisaient une relation détaillée de leurs activités. Tout cela doit avoir été certainement admirable d'entendre raconter véridiquement et en toute sobriété l'ensemble des merveilles que Dieu a répandues ici et là dans le monde.

Il faut aussi tenir pour certain que de telles personnes, orientées ensemble par Dieu et par toute *laMachina* céleste, choisies parmi les plus sages de plusieurs siècles, ont vécu dans la plus haute unité, dans le plus grand secret et dans la plus grande charité possibles, entre elles et avec les autres. Leur vie s'écoula dans un tel comportement vénérable. Et bien que leur corps ait été libéré de toute maladie et de toutes douleurs, ces âmes ne pouvaient pas franchir le seuil précis de la dissolution.

Le premier de cette fraternité qui mourut fut I.O. et cela en Angleterre, comme Fr. C. le lui avait prédit depuis longtemps. Il était très versé dans la cabale et particulièrement savant, ce dont témoigne son petit livre appelé H. Sa renommée était grande en Angleterre, surtout parce qu'il chassa la lèpre d'un jeune comte de Norfolk.

Ils avaient décidé que leur sépulcre resterait, aussi longtemps que possible, secret. Si bien que nous ne savons pas même aujourd'hui où nombre d'entre eux sont restés. Mais la place de chacun a été pourvue d'un successeur approprié. Nous voulons par là faire savoir publiquement, pour la gloire de Dieu, quoi que nous ayons pu constater secrètement d'après le Livre M. et bien que nous puissions avoir devant les yeux l'image du monde entier et de sa contrepartie : nous ne sommes conscients ni de notre infortune ni de l'heure de notre mort, que le grand Dieu, qui veut nous y voir constamment prêts, garde pour lui.

Mais nous traiterons de cela plus en détail dans notre *Confessio*, où nous indiquerons les trente-sept causes pour lesquelles nous ouvrons notre fraternité et proposons de si hauts mystères librement, sans contraintes et sans aucune rétribution et promettons encore plus d'or que le roi d'Espagne n'en peut rapporter des deux Indes. Car l'Europe est enceinte et accouchera d'un puissant enfant qui doit être richement doté de ses parrains.

Après la mort de O., Fr. C. ne cessa pas son travail mais convoqua les autres aussitôt que possible ; et il nous paraît probable que ce n'est qu'alors que son sépulcre a pu être fait. Bien que nous, ses disciples, n'ayons jusqu'à maintenant jamais su le moment de la

mort de notre bien-aimé père R.C., et n'ayons possédé rien de plus que les noms des fondateurs et de tous leurs successeurs jusqu'à nos jours, nous avons encore pu nous souvenir d'un secret que nous avait révélé et confié, par un mystérieux discours sur les cent vingt ans, A. successeur de D. qui, le dernier du deuxième cercle, avait vécu avec nombre d'entre nous, représentants du troisième cercle. Mais nous devons reconnaître qu'après la mort de A. aucun d'entre nous ne savait plus rien de R.C. et de ses premiers confrères, à part ce qu'ils avaient laissé dans notre bibliothèque philosophique, dont nous tenons nos *Axiomata* pour le principal, les *Rotae Mundi* pour le plus artistique et *le Proteus* pour le plus utile. Nous ne savons donc pas avec certitude si ceux du deuxième cercle ont été de la même sagesse que ceux du premier et s'ils ont eu accès à tout.

Il faut cependant encore rappeler au très bienveillant lecteur que non seulement ce que nous avons appris du sépulcre de Fr. C. mais aussi ce que nous avons fait ici connaître, fut prévu, permis et enjoint par Dieu, lui auquel nous obéissons avec une telle foi que, pour autant que l'on revienne à nous avec discrétion et raison chrétienne, nous n'avons aucune crainte de révéler par écrit public nos noms de baptême et de famille, nos assemblées et ce qui pourrait encore être souhaité de nous.

Voici donc la vérité et la relation fidèle de la découverte de l'homme de Dieu hautement éclairé, Fr. C.R.C.

Après le trépas paisible de A. *in Gallia Narbonensi*, notre frère bien-aimé N.N. vint à sa place. Celui-ci, lors de son installation chez nous pour *solenne Fidei et silentii Juramentum prxstiren*, nous rapporta confidentiellement que A. l'avait laissé espérer que cette fraternité ne serait bientôt plus si secrète mais serait pour toute la patrie, la nation allemande, secourable, nécessaire et digne d'éloges, ce dont lui, N.N., en sa position, n'avait pas la moindre raison d'avoir honte. L'année suivante, alors qu'il venait de terminer son apprentissage et avait l'occasion de se mettre en voyage avec un viatique considérable ou bourse de Fortune, il pensa — car il était en particulier bon architecte — modifier quelque peu cette construction et l'aménager plus commodément.

Au cours d'un tel travail de renouvellement, il trouva la plaque commémorative coulée en laiton, qui contenait les noms de chaque membre de la fraternité et quelques autres inscriptions. Il voulut la transférer sous une voûte différente et mieux adaptée, alors même que les anciens avaient gardé le secret du lieu ou du moment de la mort de Fr. C, ainsi que du pays où il pouvait être enterré ; et nous n'en avons pas non plus connaissance. Sur cette plaque était planté un gros clou, un peu en saillie, qui lorsqu'il fut tiré avec force, emporta une assez grosse partie de la mince paroi ou revêtement qui recouvrait la porte secrète et fit découvrir le passage inespéré à partir duquel nous jetâmes bas le reste de la maçonnerie, avec joie et impatience, et nettoyâmes la porte où se trouvait écrit en grandes lettres dans la partie supérieure: *Post cxx annos patebo*, avec, en dessous, le millésime ancien.

Nous en rendîmes grâce à Dieu et le même soir laissâmes tout en place, parce que nous voulions d'abord consulter notre *Rota*.

De nouveau et pour la troisième fois, nous nous sommes référés à la *Confessio*, car ce que nous révélons ici arrive à ceux qui en sont dignes pour leur bien ; mais aux indignes cela ne peut, grâce à Dieu, guère servir. Car de même que nos portes se sont, après tant d'années, ouvertes de manière merveilleuse, de même une porte s'ouvrira pour l'Europe une fois que la maçonnerie sera dégagée, porte qui est déjà visible et impatientement attendue par un grand nombre.

Au matin, nous ouvrîmes la porte et une crypte apparut, de sept côtés et angles, chaque côté mesurant cinq pieds sur huit de hauteur. Cet hypogée, bien que jamais éclairé par le soleil, était clairement illuminé grâce à un autre (soleil) qui en avait été instruit par lui et qui se trouvait en haut, au centre de la voûte. Au milieu, en guise de pierre tombale,

avait été placé un autel circulaire avec une plaquette de laiton portant l'inscription suivante : *A.C.R.C. Hoc universi compendium vivus mihi sepulcrum feci.*

Le premier cercle ou anneau était entouré des mots : *Jésus mihi omnia.*

Au milieu se trouvaient quatre figures inscrites dans le cercle, dont la légende était la suivante:

1. *Nequaquam Vacuum.*
2. *Legis Jugum.*
3. *Libertas Evangelii.*
4. *Dei gloria intacta.*

Tout cela est clair et net, ainsi que les sept côtés et les deux triangles septuples. Nous nous mîmes alors à genoux tous ensemble et rendîmes grâces au Dieu seul sage, seul puissant, seul éternel, qui nous a appris plus que toute raison humaine ne saurait découvrir, loué soit son nom.

Cette crypte, nous la partageâmes en trois parties; la voûte ou ciel, la muraille ou côtés, le sol ou dallage. Du ciel vous n'apprendrez ici rien de nous, sinon qu'il était, en son centre lumineux, divisé en triangles selon les sept côtés. Mais ce qu'il y avait à l'intérieur, vous devrez bien plutôt le voir de vos propres yeux, vous qui attendez le salut, par la grâce de Dieu.

Chaque côté était divisé en dix espaces carrés, chacun avec ses figures et sentences, comme nous les avons reproduites dans notre ouvrage sous forme condensée avec autant de soin et de précision que possible. Le sol était aussi divisé en triangles, mais étant donné que l'on y avait décrit le règne et la puissance du régent inférieur, de telles choses ne se peuvent prostituer au monde impie et curieux pour son usage profane. Mais qui est en harmonie avec l'enseignement céleste marche sur la tête de l'antique serpent sans crainte et sans dommage, ce à quoi se résigne parfaitement notre siècle.

Chacun des côtés comportait une porte ouvrant sur un coffrage où se trouvaient divers objets, en particulier tous nos livres, que nous possédions déjà par ailleurs, ainsi que le *Vocabularium* de Théophraste Paracelse ab Hohenheim, et d'autres écrits que nous faisons connaître sans dissimulation tous les jours. Nous y découvrîmes aussi son *Itinera-rium* et sa *Vitam*, d'où nous avons tiré l'essentiel de ce que nous rapportons. Dans un autre compartiment se trouvaient des miroirs de diverses vertus, ailleurs des clochettes, des ampoules allumées ainsi que quelques chants artificiels merveilleux, le tout disposé de telle sorte que plusieurs siècles plus tard, l'ensemble de l'ordre ou fraternité pouvait être reconstitué, au cas où il irait par le fond, sur la seule base de cette crypte.

Nous n'avions toujours pas vu la dépouille de notre père si attentif et si avisé, si bien que nous tirâmes de côté l'autel et, sous une épaisse feuille de laiton, nous apparut un beau et glorieux corps, intact et sans aucune putréfaction, comme on le voit reproduit ici fidèlement avec tous ses ornements et attributs.

Il tenait à la main un petit livre de parchemin écrit en lettres d'or et appelé T. qui est, après la Bible, notre plus précieux trésor et qui ne doit pas être à la légère exposé à la critique du monde. A la fin de ce livret se trouvait l'éloge suivant:

Granum pectori Jesu insitum, C. Ros. C. ex nobili atque splendida Germaniæ R.C. familia oriundus, Vir sui seculi, divinis revelationibus, subtilissimis imaginationibus, indefessis laboribus, ad cælestia atque humana mysteria, arcanave admissus, postquam suam (quam Arabico + Afri-cano itineribus collegisset) plusquam regiam aut imperatoriam Gazam, suo seculo nondum convenientem, posteritati eruendam custodivisset + jam suarum artium ; ut + no-ininis, fidos ac conjunctissimos hdtredes, instituisset, mundum minutum, omnibus motibus magno illi respondentem, fabricasset, hocque tandem præsentium + futurarum re-rum compendio extracto, centenario major, non morbo

(quem ipse nunquam corpore expertus erat, nunquam alios, infestare sinebat) ullo pellente, sed Spiritu Dei evocante, illuminatam animam (inter fratrum amplexus + ultima oscula) Creatori Deo reddidisset, Pater dilectissimus Fr. suavissimus, Praeceptor fidelissimus, Amicus integerrimus, a suis ad 120. annos hic absconditus est.

Avaient signé immédiatement en dessous :

1. Pr. A.Fr. R.C, *electione fraternitatis caput*,
2. Pr. G.V.M.P.G.,
3. Pr. R.C. junior, *haeres S. Spiritus*,
4. Pr. F.B.M.P.A., *pictor et archi.*,
5. Pr. G.G.M.P.I., *Cabalista*.

Secundi Circuli:

1. Pr. P.A., successeur de Fr. I.O., mathématicien,
2. Fr. A., successeur de Fr. P.D.,
3. Fr. R., successeur du père C.R.C. *cum Christo triumphantis*.

A la fin était écrit: *Ex Deo nascimur, in Jesu morimur, per Spiritum Sanctum reviviscimus*.

Donc, à l'époque, Pr. O. et Pr. D. étaient déjà morts. Où peut se trouver leur sépulcre ? Il ne fait pour nous aucun doute que notre vieux frère a été mis en terre de manière assez particulière ou a peut-être été aussi caché. Nous espérons également que notre exemple en incitera d'autres à s'enquérir avec plus de zèle de leurs noms, que nous avons révélés à cette fin, et à en rechercher le sépulcre. Car pour la plupart ils sont encore connus des très vieilles personnes et fameux par leur médecine. Ainsi notre *Gaza* pourra sans doute être augmentée ou du moins être mieux éclairée.

En ce qui concerne *le minutus mundus*, nous le trouvâmes déposé dans un autre petit autel, certainement plus beau qu'un être raisonnable ne peut se l'imaginer; nous ne le reproduisons pas tant qu'il n'aura pas été sincèrement répondu à notre loyale *Fama*.

Nous avons alors remis en place les plaquettes, replacé l'autel au-dessus, refermé les portes et apposé tous nos scellés. Après quoi, conformément aux indications et ordres de nos *Rotae*, nous avons divulgué divers livrets, parmi lesquels les *M. sup.*, composés par le bien-aimé M.P. à la place de quelques travaux ménagers. Finalement, selon notre habitude, nous nous sommes de nouveau séparés, en laissant aux héritiers naturels la possession de nos trésors, Nous attendons donc la réaction des savants et des ignorants en tant qu'arrêt, jugement ou *Judicium*.

Bien que nous sachions parfaitement que le temps est loin d'être venu où, selon notre désir et notre attente doit se produire une réforme générale *divini et humani*, dans toute son étendue, il n'est pas déraisonnable que le soleil, avant de se lever, projette dans le ciel une lumière claire ou sombre dans laquelle quelques-uns, qui se présenteront, viendront se rassembler pour agrandir notre fraternité par leur nombre et leur réputation et, grâce à la règle philosophique désirée et édictée par Fr.C., feront un heureux début ou bien profiteront avec nous en humilité et amour de notre trésor - qui ne pourra plus nous échapper — adouciront la douleur de ce monde et n'erreront plus en aveugles parmi les merveilles de Dieu.

Mais pour que chaque chrétien sache quels gens de foi et de confiance nous sommes, nous professons donc la connaissance de Jésus-Christ comme elle est répandue en termes clairs et nets pour ces derniers temps, particulièrement en Allemagne et encore aujourd'hui — à l'exception de tous les fanatiques, hérétiques et faux prophètes — reçue, conquise et propagée par certains pays précis.

Nous bénéficions aussi de deux sacrements, tels qu'ils furent institués par la première église réformée avec toutes les formules et cérémonies.

En matière de politique nous reconnaissons l'empire romain — et la *quartam*

monarchiam comme notre maître et celui des chrétiens.

Bien que nous sachions parfaitement quels changements se préparent et que nous voulions bien charitablement les faire connaître aux autres qui sont instruits de Dieu, aucun homme, sans la volonté de Dieu, ne pourra s'emparer de notre manuscrit, que nous tenons en main, et ne pourra le livrer aux indignes. Mais nous apporterons notre aide secrète à la bonne cause, selon ce que Dieu nous permettra ou nous interdira. Car notre Dieu n'est pas aveugle comme la Fortune des païens, mais la parure de l'église et l'honneur du temple.

Notre philosophie n'est en rien nouvelle mais semblable à celle qui fut reçue par Adam après sa chute et que Moïse et Salomon mirent en pratique. Ainsi n'a-t-elle pas besoin de mettre beaucoup en doute ni de réfuter des idées différentes. Mais, parce que la vérité est toujours simple, courte et semblable à elle-même - et surtout en harmonie avec *Jésus, ex omni parte* et en tous ses membres, comme lui est l'image même de son Père et elle sa contrepartie - il est erroné d'affirmer: *Hoc per Philosophiam verum est, sed per Theologiam falsum*. Car ce qui a été admis comme juste par Platon, Aristote, Pythagore et d'autres, et qu'Enoch, Abraham, Moïse et Salomon ont mis en évidence, en particulier ce qui concorde avec la Bible, ce grand livre merveilleux, converge et devient une sphère ou globe dont toutes les parties sont à égale distance du centre, comme cela doit être traité plus amplement et plus profondément dans nos dissertations christiques.

Ce qui toutefois, particulièrement à notre époque, s'est tellement développé que cela incite beaucoup de flatteurs égarés, gibiers de potence, à commettre de grandes vilenies et à donner des indications pour mésuser de la curiosité et de la crédulité d'un grand nombre, c'est la fabrication impie et maudite de l'or. Au point aussi que désormais des personnes modestes considèrent que la mutation des métaux pourrait être le plus haut *apex et fastigium* de la philosophie et qu'elles font tout à cette fin : Dieu lui-même devrait être assez bon pour leur permettre de fabriquer de grandes quantités et masses d'or: par des prières inconsidérées et des mines contrites et amères, elles espèrent en convaincre le Dieu omniscient qui voit dans les cœurs.

Nous attestons donc publiquement, ici même, que cela est faux. Pour les véritables philosophes, il est ainsi fait que la chrysopée n'est qu'un *parergon*. En comparaison, ils possèdent encore plusieurs milliers de meilleurs éléments.

Et nous disons avec notre cher père C.R.C. : «*Pfuh aurum, nisi quantum aurum*» : celui en effet devant lequel la nature entière se révèle ne se réjouit pas de pouvoir faire de l'or ou, comme dit le Christ, de ce que les démons lui obéissent, mais de voir le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre et son nom inscrit dans le Livre de Vie.

Nous proclamons également que des livres et des dessins sont apparus sous les noms alchimiques, qui sont *in Con-tumeliam gloriae Dei*. Nous voulons les désigner le moment venu et en communiquer le *Catalogum* aux cœurs purs. Et nous prions tous les lettrés de prendre bien garde à de tels livres car l'ennemi ne cesse de semer son ivraie, jusqu'à ce qu'il en soit empêché par plus fort que lui.

Selon l'intention de Pr. C.R.C, nous ses frères requérons une fois encore tous les savants d'Europe, qui liront notre *Fama* (émise en cinq langues) et notre *Confessio* latine, de bien vouloir, avec un esprit très réfléchi, examiner leurs arts de très près et très exactement, considérer le temps actuel avec toute application, puis de nous faire connaître le fruit de leurs réflexions sous forme d'écrits imprimés, *Com-municato consilio aut singulatim*. Alors, bien que nous ne révélions ni notre nom ni notre assemblée en ce temps, il est certain que le *Judicium* de tous, en quelque langue que ce soit, nous parviendra.

Il ne manquera pas non plus d'arriver que quiconque livrera son nom entrera en liaison avec l'un d'entre nous, soit de vive voix ou, s'il en avait jamais quelques scrupules, par

écrit. Nous disons toutefois cela pour de bon, afin que celui qui, envers nous, a des intentions sérieuses et cordiales en éprouve la joie dans ses biens, son corps et son âme. Mais celui dont le cœur est faux ou n'est orienté que vers l'argent ne nous portera aucun préjudice mais sombrera dans la plus haute et la plus profonde douleur.

Il faut en effet que notre construction, même si des centaines de milliers d'hommes l'avaient vue de près, reste dans l'éternité intangible, infrangible, privée et parfaitement cachée.

Sub umbra alarum tuarum Jehova.



ANALYSE ESOTERIQUE DE LA FAMA FRATERNITATIS R.C.

Introduction

Ceux qui ont tant soit peu étudié les sciences ésotériques ont bien vite découvert qu'il se déroulait, dans le cosmos tout entier, une lutte épouvantable et surhumaine entre les puissances du Bien et celles du Mal. En prenant connaissance des anciennes religions, des mythes et des légendes qui, depuis l'aube des temps, nous sont parvenus, vous serez frappé par l'indicible drame de la lutte éternelle, dans le ciel et sur la terre, du conflit entre le négatif et le positif, entre le bien et le mal.

Chacun prend sa part à ce conflit, y jouant son rôle particulier; nous participons tous à cette lutte, à ces processus nécessaires de purification, car c'est grâce à elle que nous parvenons à la victoire. Un épisode de cette lutte pour la vie se déroule entre les portes de la naissance et de la mort. La terre est le creuset où nous sommes tous jetés, afin que l'or de l'esprit puisse se libérer de l'inférieur et se transmuier en or de l'âme.

Dans cette lutte, chacun est appelé à faire un choix. Vous rangerez-vous dans les légions de la lumière blanche, ou désirez-vous appartenir à la fraternité noire ? Comprenez-le bien: il n'est nullement question ici d'une désignation poétique, mystique ou floue, car il y a effectivement deux camps à distinguer, et c'est dans l'un d'eux que vous devez entrer, vous mêlant ainsi inexorablement à la lutte et devenant inévitablement un participant à tout devenir.

On sait d'avance laquelle des deux légions remportera la victoire : la lumière blanche triomphera finalement. Il s'agit surtout d'assurer la victoire dans le temps le plus court possible. C'est la question qui toujours revient, la question que se pose la Fraternité Universelle : comment atteindrons-nous notre but le plus vite possible ?

Cette marche, plus ou moins rapide, dépend de la partie de l'humanité que nous pourrions appeler la grande masse des classes moyennes, dotée d'un pouvoir de discernement encore très minime, d'un très faible dynamisme, mais extrêmement conservatrice, qui est en fait la troupe des inconscients, et c'est cette troupe qui maintient en état la fraternité noire. C'est pour cela que l'on trouve dans la Bible les paroles si souvent citées: «Mon peuple se perd faute de connaissance.»

Toutefois, avant qu'on puisse terrasser définitivement le noir adversaire, il faut arracher la masse à son inconscience et l'éduquer pour lui permettre un choix définitif - choix qui est attendu, en toute tranquillité, par la Fraternité de la Lumière.

Nous admettons que le chercheur a déjà fait son choix, qu'il s'est détaché de la masse, qu'il s'est incorporé au groupe des pionniers, et préparé à la lutte pour la bonté, la vérité et la justice, le triangle magique du franc-maçon mystique.

Comment pouvez-vous savoir si vous êtes un pionnier? Un pionnier est un être fermement décidé. Son choix étant fait, il met le cap sur son but et s'en approche avec une grande résolution. Il évite l'agitation et les bruits inutiles. Il n'attache aucune importance à l'opposition. Il vaincra graduellement tout ce qui le sépare de son but. Même si l'on présente ses efforts sous un jour complètement faux, même s'il devient victime de la haine, de la calomnie, de l'animo-sité ou d'un manque de compréhension, il neutralisera ces attaques de façon adroite, sans jouer au héros ou au personnage important, car tout héroïsme est hors de mise dans une victoire assurée d'avance. Il sait que tout honneur, toute reconnaissance et toute adoration appartiennent au Grand Architecte qui a tout créé, et au Christ qui rend toute construction possible.

Le pionnier est persévérant. Jamais il ne se décourage. Il n'est pas de ceux que l'enthousiasme soulève et qui, après une activité débordante, retombent dans une complète iner-tie. Et si parfois il fait rage comme la tempête, c'est afin d'éveiller les inconscients de leur sommeil.

Le pionnier sait ce qu'il fait. Il connaît la structure du grand plan de la création. Il sait qu'il n'est pas question d'une défaite. Il sait que finalement chaque homme devra arriver à cet unique comportement. Il est en effet exclu qu'on puisse nier à jamais le triangle magique de bonté, vérité et justice. C'est pourquoi le pionnier devient si calme, qu'il reste dans une froide équanimité au milieu de l'embrasement de notre époque. Mais, pas à pas, il avance. En vaste ordre de bataille, la Fraternité de la Lumière se met en marche ! Ne pensez pas qu'il s'agisse seulement ici de résoudre quelque formule cosmique. Non, la grande force motrice sous-jacente à cette méthode cosmique est l'amour.

Le pionnier connaît cet amour manifesté qui scintille partout et se reflète en chaque œil. Cet amour est en toutes choses et toutes choses sont par lui. C'est la synthèse du Christ. Cet amour de Dieu se dirige impersonnellement vers toute la création ; il est *pour* nous, mais il n'est pas *de* nous, même s'il se manifeste *en* nous. Cet amour n'est donc jamais égocentrique; l'amour-propre n'y trouve aucune place ; l'amour pour un petit groupe, pour une famille, pour la parenté, pour une nation ou pour une race, n'y entre pas.

Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi», dit le Christ.

Le véritable pionnier possède quelque peu cette synthèse du Christ, et il s'efforce toujours davantage de la posséder. Cette synthèse du Christ a un pouvoir rayonnant. Elle ne peut éviter de rayonner dans l'obscurité de ce monde. Elle est l'armure intégrale de la Fraternité de la Lumière, la seule arme de l'homme du Verseau, lequel combat avec le feu de l'amour.

Ne pensez pas qu'il s'agisse ici d'un palliatif à effet poétique ou mystique. Le pionnier combat avec le feu de l'amour. De même que le feu de l'amour inférieur et égo-centrique déchire l'humanité, faisant de notre société un enfer, de même le feu d'amour du Christ est capable de déchirer, par le feu de l'action, cette société inférieure afin que, de cet enfer, naisse le ciel.

Nous avons établi qu'il s'agissait maintenant d'assurer la victoire dans le plus bref délai. C'est bien la question principale qui revient toujours, celle que se pose la Fraternité : comment atteindre notre but le plus rapidement possible ?

Toutefois, le facteur que nous n'avons pas en main, c'est le facteur temps. L'entière onde de vie humaine appartient à une seule communauté de vie et, en toutes choses, l'avenir dépend de notre collectivité, de ce front puissant contre l'adversaire noir.

Outre sa décision inébranlable, son choix bien mûri et sa persévérance, le pionnier se caractérise par le feu de l'amour qui rayonne de tout son être. Voilà la sainte passion qui absorbe toute sa force créatrice. Il veut en effet atteindre l'objet de son amour, l'entourer de ses bras. Il se hâte autant qu'il le peut; il fait tout son possible pour atteindre son but. Il ne peut se reposer avant de l'avoir atteint. Personne ne sait encore le jour ni l'heure du triomphe, car le pionnier ne peut évaluer le facteur temps. Le temps repose entre les mains de notre collectivité, dans ce front commun contre l'adversaire.

Nous vous faisons ainsi approcher de notre travail, de notre lutte, de la Fraternité de la Rose-Croix et de son travail du Verseau, tout près de la sainte méthode, près du feu de l'amour qui fait rage dans le monde entier pour anéantir ce qui est inférieur.

Un feu d'amour ? Qui sévirait avec force pour anéantir ce qui est inférieur ? De notre temps ? Avec toute sa corruption, sa trahison, ses meurtres, sa rouge passion du sang? N'est-ce donc pas là des paroles vides de sens, irresponsables et indémonstrables?

Non. De notre temps il est en effet question de cet embrasement de l'amour: c'est la *Fama Fraternitatis*, l'Appel de la Fraternité de la Lumière Blanche, que nous voulons

vous transmettre. Nous n'annonçons point de choses nouvelles; nous n'avons nullement l'intention d'attirer votre attention sur quelque innovation moderne. Non, nous voulons seulement vous dire que, depuis l'aube des temps, la Fraternité de la Lumière œuvre pour l'humanité. Malgré la difficulté de réunir un nombre suffisant de personnes pouvant être préparées au travail conscient, à la construction consciente, elle connaît un succès formidable, comme couronnement de sa peine.

La Fraternité Occidentale de la Lumière dont nous parlons précède toute gestation du monde et son intervention dans l'histoire moderne est facile à démontrer. On a pensé que l'ésotérisme occidental était une plante exotique; comme on l'a toujours fait d'ailleurs, on essaie encore de faire croître ici, en Occident, des plantes exotiques et cela avec plus ou moins de succès. Nous connaissons le bouddhisme théosophique, les dangereux exercices de yoga Mazdaznan, et l'humanisme oriental magique des Soufis.

Pourtant, nous en sommes convaincus, toutes ces importations disparaîtront à la longue. L'Occident demande et exige autre chose, car on ne peut mettre du vin nouveau dans de vieilles outres. L'Occident possède son propre ésotérisme, un ésotérisme christique. Tout ce que les âges ont produit comme valeurs supérieures se trouve synthétisé et renouvelé dans le christianisme. L'ésotérisme de l'Occident a aussi une tout autre exigence. Il pose la nécessité de la religion en tant qu'acte ; il vise un réalisme chrétien. Non seulement individuel, mais en même temps collectif.

On ne peut isoler l'individu de la communauté ; le moi et la communauté forment une unité. De même que le positif et le négatif s'unissent et s'interpénètrent pour faire naître du nouveau, de même il nous faut rechercher le renouvellement individuel en nous consacrant les uns aux autres. Vous percevez là, probablement, la question cruciale de notre époque. Mais on n'en veut rien savoir, parce qu'on s'agrippe au moi et à ses exigences.

Là aussi, nous n'annonçons rien de nouveau. Si vous voulez bien prendre la peine de lire votre Bible, vous y découvrirez la mise en pratique de la loi d'amour du prochain, exigence absolue qui constitue l'un des fondements du christianisme. Le christianisme a en vue une révolte mondiale, une nouvelle Jérusalem, non dans le ciel mais ici même. Nous ne recherchons donc pas un comportement comme celui de ces yogis qui s'évadent de la terre, ni une sanctification imposée au moyen d'exercices et d'ascétisme qui laissent le monde tel qu'il est. Nous n'aspérons pas à l'humanitarisme, avec ses jours de collectes et ses processions de paix, avec ses diacres, ses sermons et ses sociétés de bienfaisance. Nous voulons sanctifier le monde, le rendre humain, par l'acte unique et indispensable qui repose sur un christianisme vivant, et non pas sauver les apparences par une importation orientale.

Presque tout ce à quoi l'Occident donne naissance sous forme d'humanitarisme, d'idéalisme et de religion n'est, en dépit de sa condamnation du paganisme oriental, rien d'autre qu'un comportement oriental. Si vous voulez bien vous donner la peine de l'examiner, vous découvrirez immédiatement cette analogie.

Tout cela, cependant, n'est pas pour l'Occident. Voilà le drame de notre temps : nous sommes plus matérialisés, plus individualisés que les orientaux, et nous conservons pourtant des processus de développement orientaux qui, en réalité, ont pour but de lier l'homme plus profondément à la matière. Il en découle alors, nécessairement, la plus grande confusion.

C'est pour prévenir cette confusion, ou pour s'y opposer, qu'apparut la nouvelle religion, le christianisme, la religion pour l'occidental. Pour qu'il puisse être question d'un avancement futur, cette religion et les valeurs qu'elle renferme, utiles à un développement ultérieur, doivent s'imposer à l'humanité. Le christianisme n'enseigne pas à se divertir dans des mondes subtils, à faire des excursions dans le pays de l'au-

delà; il enseigne le véritable amour du prochain: toutes les forces, toute l'énergie dynamique sont utilisées pour ramener au bercail l'unique brebis perdue. Ne voyez pas cela, non plus, comme une expression poétique ou mystique. Voyez-le comme l'une de vos directives chrétiennes, destinée à donner à l'humanité tout entière le renouvellement de vie. Vous ne devez pas faire des paraphrases chrétiennes, qu'elles soient élégantes, sobres ou imposantes, ni vous voiler la face devant la réalité. Vous ne pouvez pas vous enfermer dans une philosophie et laisser les choses comme elles sont. Le christianisme vivant dirige votre attention vers la réalité et exige la révolte en vous-même, c'est-à-dire un revirement total du comportement. Celui qui se décide à ce revirement démontre par là qu'il est complètement libéré de l'emprise de l'Orient et suit en toute conscience sa vraie vocation.

Comment ce renouvellement devra-t-il s'effectuer ? Cela dépend entièrement de vous. Si l'humanité reste opposée au courant de développement des forces du Verseau qui pénètrent toujours plus intensément notre atmosphère, les conséquences en seront épouvantables. Si vous vous mettez sur la voie de la compréhension, si vous concevez bien votre vocation d'occidental, si vous saisissez quelque peu l'intention du Christ et possédez le levain indispensable, c'est-à-dire une petite étincelle d'amour véritable et d'amitié, si vous pouvez éveiller la masse, alors nous échapperons à l'épouvante.

Les Frères Aînés de l'humanité, au nom desquels nous nous adressons à vous, envisagent la possibilité d'un immense et puissant réveil, qui pourrait traverser le monde telle une tempête. Ce réveil, s'il se développe dans une mesure suffisante, ne cherchera cependant aucun compromis; il exigera tout ou rien, le renouvellement de vie fondamental, selon les directives du Christ, mettant ainsi un terme à la vie centrée sur le moi et axée sur la terre. S'il n'y a pas un nombre suffisant d'hommes pour réaliser ce renouvellement fondamental, cette renaissance d'eau et d'esprit, alors il ne restera comme possibilité que la rectification. Selon la volonté de Dieu, elle est en train de s'accomplir par une révolution cosmique, atmosphérique et spirituelle, qui se déversera sur le monde avec une violence irrésistible.

Même si le courant du renouvellement choisit cette dernière voie, la Fraternité de la Lumière, poussée par la tempête de l'amour, tentera de sauver autant d'hommes que possible de l'explosion apocalyptique suscitée par le cours naturel des choses, par la vie de l'humanité qui s'est détournée de Dieu.

Vous découvrez ainsi ce que la Rose-Croix a en vue et ce qu'elle veut, à quelles forces le mouvement du Verseau est apparenté, quelle énergie nous pousse sur le chemin de la réalisation universelle.

Vous devez considérer ces paroles comme une introduction à une analyse des écrits authentiques des Rose-Croix, où vous remarquerez que le mouvement du Verseau n'est pas un mouvement nouveau, engendré et inventé dans la tête de quelques fanatiques spirituels. Non, la base de ce mouvement gît infiniment plus profond et remonte à l'aube de la genèse de l'humanité actuelle.

Il est hors de question que les valeurs du christianisme, l'essence même du christianisme, puissent être endommagées par la poussée égoïste des hommes car, telle une phalange, la Fraternité de la Lumière se range autour de la croix, symbole de l'humanité renée en Christ.

C'est dès 1617 que nous entendons parler du mouvement du Verseau des Rose-Croix, dans *L'Invitatio Fraternitatis Christi*. La *Societas Christiana* fut créée est-il dit, «afin de mettre le Christ à sa place dans la vie réelle et de renverser toutes les idoles de leur piédestal.»

La magie chrétienne n'est pas lachose la plus importante, ainsi que le voudraient certaines personnes; c'est uniquement un moyen pour atteindre le but: la fondation de la

véritable communauté humaine. *L'Invitatio Fraternitatis Christi* conclut par ces mots :
«Jamais, sous aucun prétexte, nous n'abandonnerons la véritable Fraternité chrétienne
qui exhale le parfum des roses sous la croix.»

Une étape du combat pour la vie se déroule entre les portes de la naissance et de la mort.
Avec nous, acceptez cette lutte en faveur de l'humanité, poussé par la loi d'amour du
prochain, et comprenant votre tâche dans le présent. Avec nous, allumez le feu de
l'amour. *Christus Luciferus Verus!*

Le seul Dieu sage et miséricordieux ayant dans les temps derniers répandu avec tant de profusion sa grâce et sa bonté sur le genre humain, afin que s'approfondisse encore plus la connaissance de son Fils comme de la nature, nous pouvons à bon droit parler d'un temps heureux. Car alors il ne nous a pas seulement révélé et fait trouver la moitié du monde inconnu et caché, montré nombre d'œuvres et de créatures prodigieuses de la nature, jamais vues auparavant, mais aussi a fait surgir des esprits hautement éclairés qui ont en partie remis à l'honneur les arts dégradés et imparfaits afin que l'homme comprenne enfin sa noblesse et sa majesté et perçoive la raison pour laquelle il est nommé «microcosme», ainsi que l'étendue de son art dans la nature.

Fama Fraternitatis R.C.

1

La moitié inconnue du monde

La *Fama Fraternitatis* de l'Ordre sublime de la Rose-Croix ne doit pas être considérée comme une déclaration de l'existence de cette Fraternité, comme un aperçu sommaire et voilé de son histoire, comme un écrit destiné à être assimilé par un certain nombre d'hommes choisis, mais comme une formule magique de force, une conjonction de lignes de forces magiques à l'aide desquelles s'accomplit le développement du monde et de l'humanité, dans la direction montrée par elles.

Hormis quelques mutilations de peu d'importance, le texte authentique de cette *Fama* a été conservé pour nous à travers les siècles. Les temps semblent être suffisamment propices pour donner une plus grande notoriété à ce grandiose testament spirituel de la Fraternité de la Rose-Croix, pour en dévoiler les profondeurs et pour nous mettre au travail au moyen de ces forces magiques, afin de préparer à une nouvelle tâche les pionniers de l'humanité.

Si nous présentions l'extrait de la *Fama* susmentionné comme étant d'une grande urgence dans notre temps moderne, et si nous voulions vous faire entendre ce coup de trompette, vibrant de joie, comme susceptible d'une application spéciale pour notre époque, vous pourriez secouer la tête d'étonnement ou d'irritation, et émettre une vive protestation. Et pourtant nous vous transmettons cette parole comme un surréalisme, avec toutes les conséquences que cela comporte. Ces conséquences pourraient être que le groupe des pionniers, au lieu d'augmenter, diminue notablement.

Car en ce temps infernal de dégénérescence et de déchéance, qui oserait prétendre que le Dieu sage et miséricordieux a répandu sa grâce et sa bonté sur l'humanité au cours de ces derniers temps ? Une telle prétention n'est-elle pas une absurdité ? Et l'auteur qui ose la soutenir n'est-il pas un insensé ? Celui qui écrit de pareilles choses mérite en effet toutes les moqueries et tous les outrages !

Mais surtout, quel flagrant manque d'amour ! Qui ose se réjouir à la pensée des bases de bombes atomiques, grâce auxquelles la soi-disant paix de ce monde est préservée ? Qui ose se réjouir de la corruption des jeunes, lesquels ne trouvent aucun but de vie concret, dans leur état de contestataires, dans l'indigence et le désespoir de leur cœur, et dans l'absence de toute impulsion de vie reconfortante ? Qui ose se réjouir devant le flux croissant des méfaits et des meurtres qui monte irrésistiblement sur le monde ? Qui a le courage de rechercher encore la lumière, dans cette nuit si noire ?

Un tel homme est sans cœur ! C'est en effet un phénomène bien connu que de reprocher à l'élève de la Rose-Croix son manque d'amour, son manque de cœur. C'est là son pain quotidien.

Eh bien un tel homme va parler de la grâce et de la bonté que Dieu, en ce temps précisément, a déversées si abondamment sur le monde et l'humanité. Il va vous

annoncer l'an de grâce du Seigneur.

Ce riche courant de grâce et de bonté ne vise nullement à alimenter vos penchants naturels, ni à relever les murs croulants de notre civilisation, mais signifie que, par une toute nouvelle effusion de force divine, nous approchons de la parfaite connaissance de Jésus-Christ et de la nature.

Les élèves qui, depuis 1934, ont observé le développement de l'Ecole Spirituelle gnostique, savent que maintes chevilles ouvrières de la Rose-Croix ont fortement contribué à propager une nouvelle théologie, une nouvelle christologie, offerte à notre époque sous de multiples formes à l'homme qui cherche. Toute la connaissance libératrice est renée, et nombre de nouvelles notions et de faits concernant le chemin de la délivrance de l'humanité ont complété et purifié ce qui constituait les assises de l'enseignement intérieur. Là où, jusqu'ici, on pensait avoir goûté à des révélations parfaites, on s'aperçoit que même ces dernières ont perdu leur éclat d'antan, ayant acquis une autre perspective, bien plus étendue.

Au début de son intervention, cette rayonnante vague de renouvellement cause un grand trouble chez les hommes qui cherchent, chez les élèves débutants. Eux non plus n'aiment abandonner l'idée qu'ils s'imaginaient déjà posséder. Cependant les amples clartés qui se présentent à eux les poussent vers leur destin. Ils se dirigent là où l'esprit leur ordonne d'aller.

Toutefois ne pensez jamais que, dans ce courant impétueux, puisse se développer une anarchie spirituelle, une sorte d'aventurisme spirituel ; ou que des doctrines stupides puissent être présentées sous l'étiquette gnostique. Le courant de force, bien que s'écoulant avec impétuosité, entraînant avec lui tous ceux qui se confient à ses ondes, reste toutefois dans son lit sacré : il possède une source d'où il jaillit, et un but vers lequel il s'élance. Il s'agit d'une vague de forces de qualité et de fréquence vibratoire particulières. Ceux qui participent de cette qualité, de cette fréquence vibratoire, qui s'élancent, par conséquent, dans la même direction, ceux-là seuls sont en affinité avec elle.

L'origine et le but de ces manifestations de renouvellement ont comme base la lumière du monde, Jésus-Christ, et la manifestation du plan de Dieu pour le monde et l'humanité, la nature parfaite. Tout enseignement gnostique doit ainsi se démontrer de manière parfaite par la création universelle, par les lois de la logique, par la pratique de la vie, et avant tout par la parole de Dieu: la Bible.

De plus, ces nouveaux enseignements sont vérifiés par les expériences et les écrits de nombreux travailleurs habitant en des lieux très divers du monde, travailleurs qui sont dans l'ignorance complète de leur existence réciproque dans la sphère chimique du monde matériel.

Derrière ces nouveaux enseignements se trouve une dynamique puissante, une force de conviction rayonnante, un pouvoir brisant dont certains ennemis du chemin libérateur ont déjà fait l'expérience à leurs dépens.

Nous écrivons avec la certitude de notre savoir et de notre croyance: nous savons de quoi nous parlons. Nous n' écrivons pas en vertu de la majesté du savoir, mais pour vous élever dans ce courant de la communauté de Dieu qui provient de Jésus-Christ notre Seigneur, communauté en marche vers le but unique et parfait, qui est l'accomplissement du plan de Dieu pour le monde et l'humanité, la construction de la merveilleuse et nouvelle Jérusalem qui doit être engendrée par les têtes, les cœurs et les mains d'hommes purifiés en Christ.

C'est un enchantement inexprimable que de pouvoir pénétrer plus profondément dans cette connaissance parfaite, et nous devons vous donner quelques éclaircissements sur sa nature.

Les Rose-Croix n'ont jamais fait l'effort de décrire cette connaissance. Déjà ce que dit la *Fama: afin que s' approfondisse encore plus cette connaissance*, montre qu'il s'agit ici d'un processus de développement éternel, et qu'il est parfaitement impossible de dire, au cours d'une phase quelconque de ce processus: «Voilà ces choses écrites, et c'est bien ainsi que cela se passe».

Les Rose-Croix n'ont jamais fait autre chose que de présenter des propriétés de cette connaissance parfaite, et de montrer ce qui pourrait être réalisé par ses forces.

De nombreux auteurs ésotériques ont souvent commis l'erreur de cristalliser, dans leurs écrits, certains aspects de la sagesse universelle, à tel point que leurs enseignements en sont venus à être considérés comme des axiomes. Des étudiants des mystères en furent sans cesse les victimes. Là où il est nécessaire d'accompagner d'un commentaire un certain enseignement, on se sert de voiles ; de cette manière les profanes n'en peuvent comprendre la signification cachée, évitant ainsi de cristalliser leur pensée sur de fausses images. La Bible en est un sublime exemple.

Vous objecterez qu'on ne fait encore, ici et là, qu'un emploi très négatif de la Bible. Notre réponse est que partout où est rejetée comme trop radicale sa formidable exigence, on fait un usage négatif de la Bible. Tout être sérieux, qu'il soit orthodoxe ou ésotérique, qui s'approche de la Bible en vertu d'une certaine noblesse intérieure, le fait afin d'ajuster son comportement au langage de ce livre et de pouvoir ainsi y percevoir la parole du salut.

Dans toute la *Fama Fraternitatis* également, on ne trouve point d'exposés ésotérico-scientifiques, mais bien des lignes de forces qui, lorsqu'on est capable de s'accorder sur elles par une vie véritable, peuvent vous apporter la liaison avec la connaissance parfaite. Cette connaissance est donc absolument individuelle et ne peut être transmise à ceux qui n'ont aucune affinité spirituelle sanguine avec nous. Ceux qui possèdent cette affinité avec le guide spirituel peuvent s'aider mutuellement, vérifiant et classant ce qui se présente à leur conscience. Et, pourvus de ces trésors, ils peuvent alors vaquer à leur travail sur tous les terrains de la vie, sans jamais s'en vanter. Cela n'aurait aucun sens et serait même dangereux. En effet, l'ennemi continue à semer l'ivraie parmi le froment, et l'être humain cherche toujours des occasions qui peuvent lui procurer quelque avantage.

A une époque comme la nôtre, où de nombreuses mystifications se développent dans l'humanité pour la faire stagner, il arrive ainsi que le vrai chercheur soit, par la bonté divine, intensément relié à la source de la vérité divine afin que, face à la corruption et à la déchéance croissantes, la lumière et sa force grandissent également.

Voilà pourquoi nous témoignons par cette parole de notre rayonnant bonheur, que Dieu *ne nous a pas seulement révélé et fait trouver la moitié du monde inconnu et caché, montré nombre d'œuvres et de créatures prodigieuses de la nature, jamais vues auparavant*. C'est pour cette raison que nous témoignons qu'on pourra, par la force de cette manifestation transposée dans les hommes selon les possibilités offertes par leur développement personnel, résister à l'ennemi lorsque les choses en viendront à s'aggraver. C'est pourquoi nous témoignons que surgiront parmi nous des hommes qui, pleins de force et de zèle, se consacreront aux grands processus du renouvellement.

A quelle fin ? Pour fournir un meilleur pain à l'humanité ? Pour assurer la liberté individuelle en vue de la satisfaction des instincts naturels ? Non ! Ce grand œuvre est commencé pour faire comprendre à tout homme sa noblesse et sa majesté, et lui montrer pour quelle raison il est appelé «microcosme» : reflet du Père, de celui qui a dit: «Faisons les hommes à notre image et à notre ressemblance.»

Ce grand œuvre est commencé afin de pouvoir démontrer à tout homme jusqu'où, dans la nature, s'étend son art, ses pouvoirs intérieurs, ce dont il est capable grâce aux forces divines implantées en lui. Remarquez-vous combien les préoccupations sociales,

économiques et politiques, pour lesquelles on s'enflamme tant, s'éloignent de vous, en tant qu'aspects de votre réalité vitale corrompue ? L'élève de la Rose-Croix ne veut rien connaître de ces choses; il n'y participe pas, bien qu'il soit parmi vous, et veuille y rester, en tant que serviteur.

La moitié du monde inconnu et caché. Pourquoi cette connaissance devient-elle votre partage lorsque vous vous approchez de Jésus-Christ ? Parce que ce Dieu qui vient de Dieu vous ordonne de le suivre, vous pousse sur le chemin qu'il va vous montrer. Quand vous prêtez l'oreille à cet appel divin, vous êtes aussi équipé pour ce voyage. Alors la connaissance parfaite s'ouvre à vous comme la lumière du soleil levant, et vous entrez dans l'arrière-plan, dans le pôle opposé de ce monde des phénomènes, afin que, dans la lumière originelle, vous pénétriez les causes de la souffrance et de l'épouvantable corruption de ce côté-ci du monde. *Des œuvres et des créatures prodigieuses de la nature, jamais vues auparavant.* Pourquoi cette connaissance devient-elle votre partage lorsque vous vous approchez de Jésus-Christ ? Cette connaissance devient votre partage afin que vous connaissiez le plan de Dieu qui, tel une forme-pensée divine, rayonne dans la moitié inconnue du monde comme une source de lumière ; afin que vous ne connaissiez pas seulement les limitations de la moitié du monde où nous vivons ainsi que leurs causes, mais que vous saisissiez en même temps, en pleine clarté, comment et par quoi ces limitations devront être comblées, et de quelle manière les causes maléfiques devront en être écartées.

C'est ainsi que des esprits hautement éclairés surgiront, porteurs de cette sagesse qui est née du Christ, afin de renouveler notre monde selon l'exigence de Dieu, selon le langage qui est parlé dans la moitié inconnue du monde. Et là est notre joie de nous savoir forts dans ce nouvel événement. Nous vous annonçons l'an de grâce du Seigneur:

Le désert et le pays aride se réjouiront.

La solitude s'égaiera et fleurira comme un narcisse.

*Alors s'ouvriront les yeux des aveugles,
ainsi que les oreilles des sourds.*

*Alors le boiteux sautera comme un cerf
et la langue du muet éclatera de joie.*

*Car des eaux jailliront dans le désert
et des ruisseaux dans la solitude.*

Ne voyez pas ce développement comme un processus qui s'accomplit en dehors de vous. Tout homme y participera, devra prendre une part active aux grandioses événements qui vont arriver. L'état de votre sang, c'est-à-dire l'essence de votre âme, d'où proviennent toutes les qualités de votre être, vous pousse à une active détermination de votre position, à la suite de quoi votre sang devra être versé, afin de parachever les choses qui doivent bientôt arriver.

L'homme animal qui se livre à ses abominations dans les fortins sanglants d'un camp de concentration ; le volcan des passions qui se déverse en amour sensuel ; le marchand qui prospère du fait des corruptions de notre société ; ces hommes et ces femmes si imbus d'humanitarisme, sur leur siège au coin du feu ; tous ils accéléreront le grand processus par leur comportement, par la pulsion de leur sang. Leur chute sera la résurrection de la lumière. Même les Cafres d'Afrique et les Dayaks des intérieurs de Bornéo porteront, eux aussi, les choses jusqu'à leur développement, par leur état d'être humain, par leur liaison au sang du Père. Une déconcertante misère, une douloureuse et effroyable imploration à la délivrance éclateront comme un ouragan. Mais chacun doit suivre le destin de son sang; chacun est poussé vers cette issue.

Et nous, nous annonçons l'an de grâce du Seigneur. Grand Dieu, quel délire ! Nous prêchons cette «folie» parce que, par votre indolence, par votre sottise, par votre étroi-

tesse d'esprit, vous ne connaissez rien de votre sublime noblesse, de vos grandes valeurs. D'autres que vous travaillent à une nouvelle communauté de vie, communauté d'un tel enchantement que vous ne pouvez encore en balbutier le tout premier mot. Mais cette œuvre réclame une tout autre effusion de sang, un autre labeur, une offrande journalière. Et ceux qui appartiennent à la nouvelle communauté du sang construisent *votre* avenir.

Là où bientôt le cri de mort éclatera tel un coup de tonnerre, et où la terre sera saturée de larmes, s'entendra néanmoins la joyeuse jubilation des nouveaux constructeurs, car en ces temps le seul Dieu sage et miséricordieux a répandu si largement sa grâce et sa bonté sur l'humanité que nous arriverons de plus en plus à la parfaite connaissance de son Fils et de la nature.

Voilà pourquoi nous vous annonçons l'an de grâce du Seigneur !

Le monde inconsideré sera toutefois peu servi par cela et c'est pourquoi la médisance, le rire et la raillerie iront toujours en augmentant. Chez les savants aussi, la fierté et l'orgueil sont si grands qu'ils ne peuvent s'assembler pour, à partir de tout ce que Dieu a si abondamment répandu en notre siècle, colliger et produire de concert un Livre de la Nature ou règle de tous les arts ; mais chaque parti s'oppose tant à l'autre et se tient en telle aversion que l'on en reste encore à la même ritournelle: le Pape, Aristote, Galien, oui, tout ce qui ne ressemble qu'à un vieux manuscrit, doivent de nouveau être pris pour la claire lumière manifestée, alors qu'ils auraient sans doute, s'ils vivaient encore, grande joie à se réorienter. Mais on est ici trop faible pour un si grand travail. Et bien qu'en théologie, physique et mathématique la vérité lui soit opposée, l'adversaire classique démontre toujours amplement sa malice et sa fureur, freinant par des belliqueux et des vagabonds une si belle évolution et la rendant détestable.
Fama Fraternitatis R.C.

2

L'illusion de la science

Il est une connaissance parfaite et claire, si sublime, si majestueuse, si illimitée, qu'elle surpasse toute description. Au cours du chapitre précédent, il a été fait allusion à ce savoir rayonnant, et vous avez vu comment ce courant de lumière surgissait de la source éternelle de toutes choses. Vous avez également vu que des hommes s'étaient levés dans ce monde dans le dessein de confier à ce courant divin quiconque le désire et possède l'aptitude élémentaire à voguer vers l'océan de la vie véritable.

Au cours de la phase de développement du jeune frère de la Rose-Croix, vient un temps où il croit que le monde saluera cette annonce avec un grand enthousiasme. Du fait qu'il lui fut permis de s'immerger dans l'eau vivante du savoir universel, il est assez naïf pour supposer qu'on répondra avec une profonde joie à son appel à l'éveil. Il apprend alors à reconnaître la justesse de cette parole de la *Fama* : *Le monde inconsideré sera toutefois peu servi par cela et c'est pourquoi la médisance, le rire et la raillerie iront toujours en augmentant.* La médisance, les rires et les railleries sont le salaire du serviteur de Dieu lorsqu'il ose parler et témoigner de ce savoir universel.

Quelle en est la cause ? Elle est double. Il y a en premier lieu la nécessité de changer de comportement afin de se relier au nouveau savoir et, en second lieu, le fait que l'humanité est enfermée dans l'illusion de la pseudo-science. C'est en particulier de cette illusion que nous voulons vous entretenir, car elle constitue la cause majeure pour laquelle on est généralement si peu porté à se risquer à un nouveau comportement.

Dans certains milieux on a l'habitude d'accuser l'Eglise de la décadence de notre culture. Littéralement, l'Eglise est tenue pour responsable de tout. Nous ne voulons certes pas minimiser son accablante culpabilité, mais nous ne considérons pas celle de la science comme moindre.

Déjà des millions d'hommes se sont libérés de l'imposture de l'Eglise qui prétend représenter Jésus-Christ en acte et en vérité, libérés aussi de l'illusion que l'Eglise est la représentante, la gardienne et la détentrice de la parole sacrée de Dieu. Par contre, presque tous les hommes gisent encore prisonniers de l'illusion de la science qui affirme s'avancer vers l'avènement du savoir universel. A notre époque, les plus folles hypothèses des savants sont admises comme de saints textes : on se conforme à leurs suggestions, et des milliers de gens se fient sans aucune réticence à leurs expériences. Le trône que l'Eglise occupait durant le Moyen-Age est occupé actuellement par la science.

Généralement l'intérêt pour la Rose-Croix se présente sous un angle intellectuel ; et nous aimerions pouvoir battre en brèche votre suffisance intellectuelle. En fait, toutes les vraies valeurs, toute la bonté et toute la pureté présentées par la science actuelle sont des valeurs volées, des biens empruntés car tout cela a été dévoilé, depuis bien longtemps, par les ésotéristes. Tout le reste n'est que sottise et dangereuse imposture. Pensez seulement au grand sérieux, au grand acharnement, à la grande abnégation avec lesquels de nombreux savants mettent en lumière leurs trouvailles. Les chercheurs de la vérité ne répondront cependant pas avec sarcasme et ironie, mais persévéreront en leur lutte, mus par un amour intense.

Les héroïques figures de la pseudo-science, comme Madame Curie et son époux, devraient d'ailleurs nous ôter tout désir de sourire, car quel sacrifice n'est pas à la base de leurs efforts scientifiques ? Et cependant... quel terrible manque de connaissance ! Pour ces indiscutables héros, la vraie nature des matières radioactives reste comme un livre fermé. A leur esprit intrépide échappa ce qu'on aurait pu accomplir avec le radium ; parce qu'ils ne purent ou ne voulurent pas apprendre, à l'université de Dieu, le savoir universel de Dieu.

Combien est grand le nombre des gens qui ont consenti d'immenses sacrifices afin de pouvoir comprendre la parole de Dieu à partir du texte de base des livres sacrés ! N'y eut-il pas et n'y a-t-il pas encore des génies mathématiques qui, à partir des hypothèses de la physique, et après d'immenses efforts, se sont approchés de la quatrième dimension, génies qui, en vertu de leur point de départ, durent se perdre dans la relativité et le renversement de toutes les valeurs ? Nous avons du respect pour ces travailleurs acharnés, mais nous ne sommes guère enclins à considérer leurs efforts comme science véritable. Nous envisageons plutôt leur travail comme un sport intellectuel, et nous sommes assez sportifs pour admirer jusqu'à un certain point leurs performances.

L'instrumentation très raffinée de nos véhicules nous permet bien des choses, et la poussée de notre intelligence peut nous inciter à une grande activité. Mais pour libérer le monde et l'humanité, les élever à une réalité de vie supérieure, pour faire de notre enfer une vraie vie, il faut bien autre chose. C'est pourquoi il est essentiel que vous graviez toujours plus clairement dans votre conscience le fait que ladite «science» d'aujourd'hui n'est libératrice sous aucun rapport. Si vous voulez bien porter un jugement parfaitement honnête et impartial, vous arriverez certainement à cette conclusion-là.

Nous passons entièrement sous silence la fraction de la science qui s'est vendue à l'adversaire parce que guidée par des intérêts financiers. Mais nous attirons votre attention sur la partie honnête de la pseudo-science, et nous vous demandons : cette dernière est-elle en quelque mesure libératrice ? L'humanité est-elle devenue réellement plus heureuse par les progrès de la technique ? Non ; il existe chez les hommes une peur horrible en face du sinistre dragon de la technique qui menace de tout écraser dans ses griffes d'acier et sa gueule qui crache le feu.

Y a-t-il vraiment beaucoup de différence pour vous entre traverser l'eau sur un tronc d'arbre tombé et passer sur un pont métallique ? Y a-t-il pour vous une réelle différence entre boire dans un verre fabriqué par un homme au torse nu dans la chaleur suffocante d'une soufflerie de verre, crachant ses poumons pour quelques francs durement gagnés, et prendre votre boisson dans le crâne de votre oncle défunt, ainsi que le faisaient nos lointains ancêtres ? Vous direz que la technique moderne a inventé des machines à souffler le verre, grâce auxquelles le travail de l'ancien souffleur est devenu inutile. Malheureusement elle n'a pas fait cela pour aider de pauvres souffleurs de verre, mais bien pour augmenter les profits des patrons. Pour des raisons comparables, nos ancêtres

se servirent plus tard, pour boire, de bols de terre, car ils n'avaient pas toujours à leur disposition des crânes en nombre suffisant. D'ailleurs, leur procédé de fabrication en produisait trop de fêlés.

Des hommes, en grand nombre, prétendent que la science médicale a grandement amélioré la santé -publique grâce à l'appoint de la chimie, ce qui devrait permettre aux hommes actuels d'atteindre un âge plus avancé tout en diminuant la mortalité infantile. Mais nous disons, nous, que la science médicale n'a encore rien fait pour la véritable santé publique, et que les apparents succès, étayés par des statistiques, ne compensent pas les effroyables suites dues à l'empoisonnement complet du sang par les spécialités pharmaceutiques. C'est pour cela que de nos jours on en revient aux anciens remèdes de la thérapeutique naturelle et à la médecine des plantes, quoiqu'on ne puisse se libérer par un cœur de laitue ou un sachet d'herbes du chaos où l'on est tombé par son propre reniement de la vie véritable.

Du tréfonds de votre être, vous ferez un jour l'expérience que ces paroles reposent sur la vérité. Mais, pour le moment, les choses sont telles que le dit la *Fama* car un semblant d'érudition a pour la masse plus de valeur que la claire lumière manifestée et la vérité:

Et bien qu'en théologie, physique et mathématique la vérité lui soit opposée, l'adversaire classique démontre amplement sa malice et sa fureur, freinant par des belliqueux et des vagabonds une si belle évolution et la rendant détestable.

Un certain groupe, dont l'ambition est orientée vers de ténébreux intérêts, cherche à se maintenir grâce à une pseudo-science qui sème la division dans tous les domaines. De la part de la pseudo-science, il y a certes orgueil et entêtement, qui freinent tout désir de réorientation. La *Fama* en témoigne ainsi :

L'on en reste encore à la même ritournelle : le Pape, Aris-tote, Galien, oui, tout ce qui ne ressemble qu'à un vieux manuscrit, doivent de nouveau être pris pour la claire lumière manifestée, alors qu'ils auraient sans doute, s'ils vivaient encore, grande joie à se réorienter.

Des siècles durant, l'éclatante figure d'Aristote a dominé le penser occidental, marquant de son empreinte toute la science actuelle; il croyait pouvoir interpréter la religion comme procédant du penser humain. Galien, l'un des plus fameux médecins de l'Antiquité, bien qu'extraordinairement habile et instruit, oublia que l'organisme humain est finalement dominé par l'esprit unique et parfait, par l'étincelle divine.

Ainsi, en suivant les Anciens dans une obéissance aveugle, il ne put être question d'un nouveau savoir qui tienne compte des impérissables directives chrétiennes. Ces figures scientifiques de la célèbre période de culture gréco-latine avaient une tout autre vocation que nous. Leur tâche était de transmettre à l'humanité la synthèse de tout ce qui avait précédé, afin qu'une nouvelle ère, prenant appui sur leur sagesse, puisse s'avancer vers des possibilités supérieures, sous la poussée d'une nouvelle manifestation spirituelle. Mais hélas, jusqu'à ce jour, ce processus de renouvellement ne s'est encore jamais manifesté, et nous nous tenons au milieu des ruines de la réalité brisée, jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Cependant, à côté de nous, sur les ruines de ce qui va disparaître, prennent déjà place les contours d'une réalité nouvelle. Un désir nouveau, une possibilité nouvelle s'approchent, se projettent déjà sur l'espoir brisé et sur la suffisance anéantie du public intellectuel. La raillerie, les rires et la médisance disparaîtront des visages, et finalement on écouterà les ésotéristes.

Alors les fils des prophètes vous parleront de la sagesse divine omniprésente, qui est plus proche que les pieds et les mains. Ils vous diront comment cette sagesse peut être obtenue. Ils vous inciteront à un nouveau comportement, rénovateur du sang, né de la force d'amour de Jésus'-Christ. Vous découvrirez alors comment va se manifester dans

votre être une fleur immaculée, le lis mystique, le lotus des voyants de l'Orient. C'est l'entrée dans les saintes halles de la pensée abstraite, où la sagesse de Dieu, le savoir universel, peut être assimilé en tant qu'énergie. C'est une marche dans la lumière, «comme Lui est dans la lumière.»

Ainsi se déploie devant l'élève une incommensurable connaissance de Dieu, une philosophie divine, celle du savoir magique. Ainsi, sur cette base, près de cette porte de l'éternité, se réuniront tous ceux qui sont appelés au nouvel intellectualisme, tous les amants de la véritable sagesse. Et il y aura là des penseurs, des poètes et des constructeurs, des appelés pour toutes les branches de la science, de l'art et de la religion; et, désaltérés à la source unique de la sagesse originelle, reliés les uns aux autres comme frères et sœurs, unis en une même chaîne, ils se mettront au travail, avançant vers un grandiose développement de leurs talents. Dans la lumière de Dieu, leurs dons s'épanouiront comme une rose et, main dans la main, ils écriront par leurs actes lumineux le *Librum Nature*, le grand Livre de la Nature, comme une vérité qui reliera les éternités.

Tout ce qui n'est pas véritable est voué à la mort. Est appelé à la vie ce qui est né de l'éternel cœur solaire du Père.

C'est dans une telle intention de réforme générale que feu notre bien-aimé Père spirituel très illuminé Fr. C.R., allemand, chef et fondateur de notre fraternité, a consacré pendant longtemps beaucoup de peines et d'efforts.

Dans sa cinquième année, à cause de la pauvreté de ses parents - nobles cependant - on le fit se retirer dans un cloître où il apprit assez bien les deux langues, grecque et latine. Puis, à la suite de ses pressantes prières et supplications, se trouvant encore dans la fleur de la jeunesse, il fut adjoint à un frère P.A.L. qui voulait entreprendre un voyage au Saint-Sépulcre.

Bien que ce frère soit mort à Chypre et ainsi n'ait pas pu voir Jérusalem, notre frère C.R. ne s'en retourna pas mais fit voile dans la direction exactement opposée et se dirigea vers Damas, se proposant de partir de là pour visiter Jérusalem. Mais par suite d'embaras corporel il dut rester sur place et, grâce aux médicaments - dont il n'était pas sans quelque connaissance - il y gagna la faveur des Turcs. Il entendit par hasard parler des sages de Damcar en Arabie, des miracles qu'ils accomplissaient et du fait que la nature entière leur était dévoilée.

Le haut et noble génie de frère C.R.C. fut éveillé par cela, de sorte que Jérusalem n'occupa plus dans ses pensées une place aussi élevée que Damcar. Ne pouvant plus maîtriser son désir, il offrit ses services aux gens de mer arabes pour qu'ils le conduisent à Damcar moyennant une certaine somme d'argent.

Lorsqu'il arriva là-bas, il n'avait que seize ans mais possédait déjà une forte constitution allemande. Ainsi qu'il en témoigna lui-même, les sages le reçurent non pas en tant qu'étranger mais comme celui qu'ils avaient longtemps attendu. Ils l'appelèrent aussi par son nom et lui indiquèrent d'autres mystères de son cloître, ce dont il ne put assez s'émerveiller. Il y apprit à mieux connaître la langue arabe, au point de traduire en bon latin, dans l'année suivante déjà, le Livre M. et de l'emporter avec lui. C'est de ce lieu qu'il a tiré sa physique et sa mathématique, ce dont le monde aurait pu justement se réjouir s'il avait eu plus d'amour et moins d'envie.

Fama Fraternitatis R.C.

3

Le Livre M.

Des brumes du passé surgit devant nous l'une des très anciennes histoires de l'Ordre de la Rose-Croix. Pour le lecteur superficiel, cette histoire est un simple mythe ; c'est une donnée primitive d'un fragment de chronologie historiquement incertain, dont l'origine est fortement mise en doute par nombre de gens. Mais l'élève chercheur, tant soit peu au courant de la méthode utilisée par les anciens initiés pour voiler leurs messages aux yeux des profanes, perçoit à travers le voile l'éclat de la lumière qui éclaire le chemin. En tant que chercheurs de la bonté, de la vérité et de la justice, c'est notre aspiration intime que d'indiquer le chemin de l'humanité, la marche inéluctable des choses, la poussée cosmique de l'absolu, et que d'ouvrir à ce processus une large voie. C'est pour cette raison que nous voulons percer les voiles, afin de pouvoir entendre la *Fama Fraternitatis*, l'appel de la Fraternité de la Lumière, et de pouvoir lire de premières pages du Livre M.

Maints ésotéristes, négativement orientés, ont cherché ce mystérieux Livre M. dont a parlé l'ancienne littérature Rose-Croix. Beaucoup nous ont demandé où l'on pouvait se le procurer. S'il en existait une bonne traduction? On possédait déjà tant de livres, moisissant à côté de bien d'autres dans une imposante bibliothèque! Mais le Livre M. manquait encore. Peut-être la Rose-Croix pourrait-elle le mettre en vente, car la

demande était réellement grande, et l'on paierait sûrement un bon prix pour le posséder. Nous avons dû décevoir tous ces quémandeurs; nous avons dû renvoyer tous ceux qui se présentaient, parfois les mains pleines de billets de banque. Mais il faut cependant vous dire ceci: nous connaissons le mystérieux Livre M. Nous l'avons vu, nous avons pu y jeter un coup d'oeil. Nous avons pu examiner et en étudier quelques pages, et en assimiler le précieux contenu, au moins dans la mesure où nous pouvions le faire. Et maintenant, en vertu de la loi qui veut que jamais un gnostique ne garde pour lui les trésors reçus, nous saisissons l'occasion, dans le présent ouvrage, d'obéir à cette loi.

Les pages du Livre M. sont pleines de signes merveilleux, de curieux caractères. C'est comme s'ils étaient vivants. Ils appellent, ils font signe; ils éveillent des pressentiments indéfinissables et des craintes; ils font naître parfois une réjouissance et une joie exubérantes. Les vagues de mots vivants du Livre M. défilent devant vous en rangs ininterrompus. Votre vue est captivée à la fois par des flots tumultueux et par la houle douce mais puissante surgissant de profondeurs insondables. Oui, le Livre M. parle un langage magique. Quand les serrures s'ouvrent et que les formules sont prononcées, alors vient le ravissement des sens et l'on s'élève de la matière pour monter dans les espaces transparents de la vie éthérique, vers ce qu'on n'a jamais vu.

Toutefois, revenons maintenant au thème apparemment simple de la *Fama Fraternitatis*, car c'est cela que vous devez tout d'abord comprendre, avant que vous puissiez lire dans le Livre M. Nous ne pouvons vous expliquer les premières formules du Livre M. si les premiers pas indispensables n'ont pas été faits.

Dans ce récit du Maître de l'Ordre de la Rose-Croix, il est question de celui qu'on nomme l'illuminé Père et Frère C.R.C. qui, faites-y bien attention, est en même temps à l'origine de notre Fraternité.

Dans sa cinquième année, à cause de la pauvreté de ses parents - nobles cependant - on le fit se retirer dans un cloître où il apprit les deux langues, grecque et latine. Puis, à la suite de ses pressantes prières et supplications, se trouvant encore dans la fleur de la jeunesse, il fut adjoint à un frère P.A.L. qui voulait entreprendre un voyage au Saint-Sépulcre.

Certains, qui essayèrent d'analyser la *Fama*, ont posé tout d'abord la question suivante: «L'homme C.R.C. a-t-il réellement existé ? Qui était-il ? Y eut-il des contemporains qui l'aient vu ? Y a-t-il de la littérature de son temps qui parle de lui ?» Et caetera.

Vous connaissez peut-être la manière habituelle d'opérer de la recherche historique, l'étude attentive et prolongée des documents, et le long cheminement jusqu'à ce qu'une nouvelle découverte anéantisse finalement l'œuvre de la moitié d'une vie, de telle façon qu'on doit recommencer. Nous ne suivrons pas cette méthode, bien que nous puissions vous assurer que C.R.C. a existé, que nous connaissions des hommes qui furent ses contemporains, qui l'ont vu et ont vécu tout près de lui. Il est des hommes qui sont étroitement reliés à lui.

Toutefois, laissons la recherche historique pour ce qu'elle vaut, et ne parlons que «d'un homme». Admettons, pour l'instant, qu'un homme du nom de C.R.C. existe actuellement, que nous tous le connaissions et que nous observions sa lutte. Qu'il ait ou non vécu autrefois, peu nous importe aujourd'hui. Nous évoquons ainsi devant vous un homme, une image, et ensemble nous animons cette figure mythique jusqu'à ce qu'elle vive devant nous.

Nous appelons cet homme «Christian Rose-Croix» et nous ajoutons qu'il était d'origine germanique, ce qui signifie que notre figure était un pur européen, un occidental.

Eh bien, cet occidental désire aller le chemin d'un occidental, c'est-à-dire le chemin indiqué par le Christ et vécu par le Christ. C'est pourquoi nous l'appelons «Christian». Cet occidental cherche à développer tous les pouvoirs latents qui sommeillent dans l'être

de tout homme, faisant de lui un fils de Dieu, un enfant de Dieu, un Dieu en devenir qui, fermement décidé, s'efforce d'y parvenir. De plus, il est prêt à aller le chemin du sacrifice total de soi-même. C'est pourquoi nous appelons également notre héros «Rose-Croix».

Et c'est parce que cette figure symbolique vit pleinement devant nous, et que nous sommes enthousiasmés par la lutte héroïque commencée par elle, que nous disons en prière: «Mon cher Frère, puisse la rose blanche du Christ luire sur votre croix.»

Vous comprenez qu'un tel occidental, ce frère C.R.C., doit être «issu de famille noble», ce qui veut dire qu'il doit avoir atteint un certain degré d'affinement, d'approfondissement intérieur, afin de pouvoir commencer une œuvre aussi grandiose. Il s'agit ici d'une qualité de caractère, d'une force d'âme qui auréole son possesseur et affine son sang. Lorsqu'un tel homme est jusqu'à un certain point ennobli par la vie, naît en lui une faim irrésistible de sagesse. «Non seulement avec le cœur, mais aussi avec votre raison vous servirez le Seigneur». Veut-on parcourir le sentier de l'humanité jusqu'à bonne fin, il est nécessaire de connaître ce chemin et d'approfondir la volonté de Dieu. C'est pourquoi notre frère C.R.C. entre au cloître à l'âge de cinq ans, ce qui veut dire qu'il est confronté avec l'essence des choses. La raison illuminée, la sagesse de Mercure est représentée cabalistiquement par le nombre cinq.

Le cloître est donc ici le symbole de la concentration.

Mais attention ! Avez-vous déjà fait un effort pour recueillir un peu de sagesse réelle? Peut-être vous souvenez-vous encore de votre premier pas? Avez-vous oublié le labyrinthe d'illusion et de désespoir dans lequel vous vous trouviez? Vous n'appreniez que partiellement votre grec et votre latin, les synthèses symboliques de la raison sublime. Et c'est pourquoi naquit chez le frère C.R.C. une aspiration éperdue. Il veut aller à la «Terre Sainte» de la raison sublime. Il veut s'y rendre, car il veut s'élever jusqu'à la perfection. Il veut atteindre son but ultime, et c'est pourquoi il supplie de pouvoir entreprendre ce voyage.

Nous voyons la même prière inexprimée venir à vos lèvres; des images-pensées pleines d'aspiration nous parviennent toutes vibrantes: «Allons, nous aussi, vers ce but unique!» Il n'est rien qui vous retienne, ami ! Allez, allez tout de suite si vous le désirez. Pourtant, sachez que ceux qui entreprennent ce voyage découvriront bien vite qu'il est horriblement difficile, quoique parfaitement réalisable. Et c'est précisément dans cette surmontable difficulté que, dans cet ouvrage, nous pénétrons avec vous jusqu'au tréfonds.

Ainsi donc nous nous mettons en route, ensemble avec notre frère P.A.L., désignation des mystères des lois naturelles ; et cela nous conduit à Chypre. Notre narration prend maintenant une grande profondeur. Dans la langue des mystères, Chypre désigne «Vénus» et, dans la langue des évangiles, la répression des désirs de la nature inférieure et le début du réalisme chrétien. C'est seulement par les forces purifiées de Vénus que vous pouvez parvenir aux mystères. Astrosophiquement parlant, Vénus est le chemin vers Ura-nus, le Christ intérieur.

L'appel d'Uranus vient maintenant jusqu'à vous. L'unique chemin qui y conduit passe par le réalisme chrétien, avec toutes ses conséquences amères et déconcertantes. C'est pourquoi nous vous conduisons constamment, comme frère P.A.L., vers Chypre. Voici l'inévitable: travailler dans les mines de cuivre de Chypre. Celui qui a des oreilles pour entendre entendra inéluctablement.

Notre frère C.R.C. ne revint pas de Chypre. Par l'acte il continua en direction de Damas, puis de Damcar. Car, lorsque l'homme accomplit le travail à Chypre de manière adéquate, il en résulte la croissance de l'âme et il construit la cuirasse dorée à l'aide de laquelle on peut surmonter la nature inférieure, le puits infernal des basses convoitises.

C'est alors seulement que l'on peut s'approcher des miracles de Damcar. Nombreux sont ceux qui ont cherché la ville de Damcar, sans la trouver; nombreux sont ceux qui ont imité le voyage de Christian Rose-Croix selon les données de la *Fama*. Toutefois Damcar, qui dans les écrits anciens est constamment confondu avec Damas, s'avère géographiquement introuvable.

Pourtant Damcar, en Arabie, existe réellement. Vous pouvez être certain que vous trouverez cette ville de rêve, pourvu que vous partiez en voyage pour Chypre. Damcar - c'est l'esprit dans lequel l'élève embrasse le monde en une profonde et intense aspiration, afin d'ériger les murs d'une nouvelle citadelle de la vérité. Damcar - c'est le droit divin sublime, qui lance son appel et supplie afin d'être entendu. Damcar - c'est le cœur de l'esprit planétaire, le fondement de la genèse du monde. Le mot «Arabie» doit être ici compris comme le lieu d'habitation du Lion.

Damcar, l'idée de la libération, doit provenir de la demeure du lion, du Lion de Juda, le Christ, le grand réalisateur universel, l'initiateur par excellence : le Lion - Léo - le signe d'initiation du Verseau. Là, auprès de la source des mystères chrétiens, notre Père C.R.C. resta trois ans, et là il traduisit le Livre M.

Reprenons la chronologie de notre narration. Lorsque notre héros légendaire a célébré l'accomplissement du réalisme chrétien, et qu'en abnégation il s'est donné entièrement, autrement dit qu'il a intégré dans sa vie l'enseignement de bonté, de vérité et de justice, et s'est élevé comme une flamboyante lumière christique dans les ténèbres de notre époque, il s'approche de l'essence des choses, bien qu'il soit épuisé, ne prêtant aucune attention à la haine, à l'opposition et aux persécutions.

Il arrive à Damas, le parvis de Damcar, d'où il veut continuer son voyage jusqu'à Jérusalem. Là, à Damcar, il démontre sa grande capacité en physique et en sciences naturelles, c'est-à-dire que les voiles qui cachent l'essence des choses commencent à tomber. L'essence de la nature commence à se manifester à lui. Sa passion pour un savoir supérieur, son ardent désir de l'expérience christique, sa profonde aspiration aux Noces Chymiques, à une communion avec le Christ, viennent à se réaliser. Le grec et le latin des mystères, tout d'abord compris partiellement, sont maintenant complètement maîtrisés, grâce à l'acte. Le récit nous dit:

Le haut et noble génie de frère C.R.C. fut éveillé par cela, de sorte que Jérusalem n'occupe plus dans ses pensées une place aussi élevée que Damcar. Ne pouvant plus maîtriser son désir, il offrit ses services aux gens de mer arabes pour qu'ils le conduisent à Damcar moyennant une certaine somme d'argent.

Vous devez comprendre ce récit de la manière suivante : celui qui, tout en séjournant dans les ténèbres, recherche la lumière du Christ et y aspire de tout son être, en arrive à découvrir, une fois l'acte de Chypre accompli, qu'il n'a plus besoin de chercher la lumière, car elle s'élance à sa rencontre. Elle lui est plus proche que les pieds et les mains. « Lorsque le fils prodigue revient, le Père va à sa rencontre », dit la parabole. De la même façon vous comprenez aussi ce que veut dire l'auteur des Actes des Apôtres lorsque Saül, sur le chemin de Damas, rencontre le Christ.

Ainsi en est-il de notre héros légendaire, C.R.C., et peut-il également en être de vous. Jérusalem s'approche de vous quand vous vous approchez d'elle selon des lignes directrices déterminées. Vous connaissez maintenant les conditions : elles représentent la somme totale que C.R.C. doit payer pour être conduit à Damcar. Là, il est reçu comme quelqu'un de connu; là est célébrée la fête de la communauté de vie, là se déploient les boutons de rose; l'homme supérieur est né, remonté du nadir, grâce à l'acte. Tel un véritable franc-maçon, il s'est construit une demeure à Damcar.

Magiquement et astrosophiquement parlant, par l'acte de Chypre rénovateur du cœur, l'élève pénètre jusqu'à Ura-nus, Damcar-Christ. Là, le pèlerin vers Jérusalem trouve son

Seigneur. Et là naît la communauté de vie avec celui qui est tout amour et allégresse, avec celui qui dit:

«Je vous ai dit ces choses afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. C'est ici mon commandement: aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus mes serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon père. Je vous ai dit ces choses afin que vous ne soyez pas conduits à l'infidélité. Ils vous excluront des synagogues; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. Et ils agiront ainsi parce qu'ils n'ont connu ni le père ni moi. Je vous ai dit ces choses afin que, lorsque l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde» (Jean 15: 11-15). Ainsi, à cette sainte fête de la communauté de vie avec le Christ, vous apprenez la langue arabe mieux que jamais auparavant. La physique est devenue néant auprès de la gloire débordante du Livre M. La langue vivante vous entoure de ses merveilleux caractères ; elle déroule ses danses sacrées et vous vous prosternez en adoration devant sa gloire.

Si vous avez pu suivre en pensée le chemin de développement ici tracé, et si vous vous efforcez réellement de le suivre, alors vous pourrez lire dans ce mystérieux Livre M. En quoi consiste donc ce livre ? Où est-il, comment est-il ?

Le Livre M. est le livre de l'humanité, la cosmologie intégrale de la mémoire de la nature. Le Livre M. est le livre de la magie gnostique parfaite, le livre du feu. Le Livre M. est le livre de Mani, la synthèse de toute sagesse depuis la création du monde jusqu'à nos jours. Le Livre M. est la connaissance abstraite de tout ce qui fut, qui est et qui sera, connaissance qui ne peut être interceptée par aucun homme de ce monde et que rien ne peut corrompre. Le Livre M. est l'amour de Dieu, qui nous est manifesté par le Christ. Le Livre M. est Neptune qui arrive à la plénitude par Uranus, le Christ. Le Livre M. est une force colossale, supérieure à tout, à l'aide de laquelle vous pouvez traverser le Golfe Arabe.

Léo, le symbole d'initiation du Verseau, fait signe à chaque élève de la Rose-Croix en lui disant: Suivez les traces du Maître et de l'origine de notre Fraternité, et accordez toute votre attention au fait que le secret de la réussite repose sur «les mines de cuivre de Chypre».

Il revint au bout de trois ans et, muni du sauf-conduit adéquat, fit voile du Golfe Arabique à l'Egypte, où cependant il ne resta pas longtemps mais où il prêta désormais une meilleure attention aux plantes et aux créatures.

Fama Fraternitatis R.C.

4

Du Golfe Arabique à l'Egypte

Ainsi qu'un élève quelque peu initié aux mystères peut le savoir, la Terre, planète sur laquelle l'onde de vie humaine poursuit son dramatique combat, est un organisme merveilleux et complexe. Dans la philosophie ésotérique, lorsque nous parlons des mondes qui nous entourent, il ne nous faut pas donner au mot «monde» la signification d'une unité limitée, mais celle de partie d'un grand organisme, indissolublement unie aux autres parties s'interpénétrant les unes les autres, où chacune se maintient grâce à toutes les autres.

Une masse de connaissances nous est fournie au sujet de ces mondes, et le penser toujours à l'affût essaye, de maintes façons, d'augmenter sa connaissance relative à cet au-delà mystérieux mais si proche. Pourtant, la majeure partie de cette connaissance a été grandement marquée par la nature inférieure de l'homme, par son romantisme et par ses craintes. Par suite de sa propre imperfection, il voit des phénomènes supranormaux qui ne sont en fait que des mirages de ses propres formes-pensées mauvaises, animées périodiquement, les unes après les autres, par des vibrations planétaires.

Du fait du romantisme de l'homme, provenant de la nostalgie de quelque chose qu'il ne possède pas, il découvre dans l'au-delà des tensions et des relations qui sont la conséquence de sa nature onirique lunaire, et qui n'ont aucune réalité en dehors de lui-même.

C'est ainsi qu'un homme religieux-orthodoxe rêve d'un Seigneur assis sur un trône, et d'une foule innombrable agitant des palmes et soufflant dans des trompettes; l'homme infesté d'occultisme imagine de même un Maître à l'œil pénétrant qui lui enseigne d'importantes choses et le fait passer par une série d'initiations.

Ce sont les craintes qui font naître des situations infernales, des tourbillons ténébreux, des visions de monstres démoniaques, l'occulte intérêt pour les fantômes des anciens Lémuriens, qui survit dans les tribus nègres et se perpétue chez l'homme blanc, possédé par l'angoisse lé-murienne, comme une sorte de complexe subconscient.

Toutefois, si vous arriviez à prendre congé de tout ce négativisme - qui peut seulement vous angoisser, vous pousser sur des voies erronées ou engendrer des situations indésirables - si vous pouviez parvenir à rompre avec le passé et devenir un homme nouveau en tout cela, vous pourriez apprendre à connaître les mondes invisibles de tout autre manière, et vous pourriez avancer beaucoup plus rapidement sur le chemin que vous montre le gnosticisme occidental et que vous enseigne la jeune Fraternité gnostique de la Rose-Croix d'Or.

Personne ne peut rien comprendre à l'ésotérisme véritable s'il n'est pas prêt à devenir un homme nouveau, au sens complet du terme. Lorsque nous lisons, dans le prologue de l'Evangile de Jean : «La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue», cette affirmation ne vaut pas seulement pour les hommes qui vivent et meurent comme des bêtes, mais aussi pour vous. Si vous ne brisez pas la cuirasse de votre nature astrale inférieure, si vous ne quittez pas le sentier de l'occultisme romantique, et si vous n'arrivez pas à vous élever au-dessus de vos craintes - l'antique monstre vaudou - vous

n'approfondirez jamais les mystères christiques, vous ne connaîtrez pas le Christ, et vous ne mettrez pas le pied sur le chemin de la libération.

Oui, vous frapperez à la porte du mystère, vous y frapperez chaque jour, parce que vous êtes agité et alarmé par vos craintes, parce que vous êtes pourchassé par l'emprise de Saturne, parce que vous souffrez d'une nostalgie qui vous ronge. Vous connaissez cette loi cosmique: «Frappez et l'on vous ouvrira. » Toutefois, ceux qui frappent sans être préparés trouveront derrière la porte la terrible violence du jugement, et ils seront jetés dans la vie réelle, là où le premier acte doit d'abord être accompli.

Vous frappez à la porte des mystères parce que vous voulez fuir le monde et ses gouffres infernaux, gouffres creusés d'ailleurs par vous-même. Vous frappez à la porte de cette maison invisible dans laquelle demeure notre Seigneur qui a dit: «Frappez et l'on vous ouvrira».

Et vous frappez, vous frappez tous les jours, alors que votre travail n'est pas encore achevé; et vous tambourinez tellement fort, aux rythmes excitants de votre magie nègre, que la porte s'ouvre avec violence. Elle s'ouvre avec force, et voilà le jugement. Ce Dieu apparaît comme le jugement, accablé de vos souillures, toutes ces souillures que par négativité vous avez déposées derrière vous. Et scandaleusement, vous avez l'outrecuidance d'exiger une bonne petite place derrière les portes.

Pourquoi nous déclarons-nous contre le pacifisme actuel ? Non point que nous ne soyons pas pacifiques, non pas que nous chérissions la violence ; nous ne sommes certes pas des fous dangereux. Mais c'est parce que nous voulons proclamer de toute notre force le christianisme gnostique et scientifique des Rose-Croix. Au cas où vous ne pourriez accepter cela, nous essaierons quand même de travailler pour vous, malgré votre magie nègre, et nous nous efforcerons, comme le Christ, d'assumer votre indignité, car nous voulons nous charger de porter la croix en tant qu'unique chemin vers la libération.

Frapper d'une manière insistante et monotone à la porte d'un but supérieur, qu'est-ce donc sinon le pacifisme actuel ? Entendez-vous les pas de nos femmes dans une marche pour la paix? Et la porte s'ouvre; elle s'ouvre avec violence. Et nous voyons une grotte flamboyante, une vague de lave bouillonnante, un arsenal d'armes infernales, tel que le monde n'en a jamais connu. Le chaos d'une misère sans limite ! Vous en faut-il davantage ? Continuez alors avec votre pacifisme ésotérique, car le jugement va au même rythme que votre refus de faire le travail.

Mais de quoi alors a-t-on besoin? D'une prise de conscience selon le Verseau ! Nous devons nous demander pourquoi le monde se désagrège, quelle en est la cause. Et, lorsque nous connaissons cette cause, «nous descendons dans l'égout», ainsi qu'il est dit dans le drame *Le serviteur dans la maison* de Charles Kennedy; et nous nettoyons l'égout; nous accomplissons notre tâche virginienne. Nous plongeons nos bras, si propres peut-être, dans la fange devant laquelle on recule en frémissant. Nous les plongeons dans la boue, celle qui fut projetée au visage immaculé du Christ et nous accomplissons ainsi, par notre sacrifice, le jugement devenu nécessaire. Voilà le pacifisme gnostique, dans le sens libérateur du christianisme vivant.

De même que la religion exotérique de l'humanité conduit à la pétrification, de même le pacifisme exotérique aggrave le jugement par sa magie nègre; la porte s'ouvre soudainement et, parce que l'homme refuse l'œuvre, le travail, le jugement renforcé s'abat sur lui. Sans combat, pas de victoire ! Voilà la raison de la descente dans les égouts, du brisement des chaînes. Cela, c'est notre pacifisme. Et c'est ce que vous apportera la Rose-Croix d'Or, parce qu'elle est votre amie, parce qu'elle vous aime.

C'est une lourde tâche que l'ordre des choses nous impose, et notre chemin, en tant que travailleurs de la Rose-Croix vivante, est des plus périlleux. Car nous frappons tous à la

porte et nous savons que, sous nos coups répétés, la porte s'ouvrira à plusieurs reprises. Dans *Les Noces al-chymiques de Christian Rose-Croix*, ce problème est magistralement exposé. Quand Christian Rose-Croix reçoit la lettre renfermant la réponse à ses coups répétés, lettre qui contient une invitation aux Noces, il dit:

«A la lecture de cette lettre, je faillis m'évanouir; mes cheveux se dressèrent et une sueur froide baigna tout mon corps. Je comprenais bien qu'il était question du mariage qui m'avait été annoncé dans une vision formelle sept ans auparavant; je l'avais attendu et souhaité ardemment pendant longtemps; et j'en avais trouvé le terme en calculant soigneusement les aspects de mes planètes ; mais jamais je n'avais soupçonné qu'il aurait lieu dans des conditions si graves et si dangereuses. En effet, je m'étais imaginé que je n'avais qu'à me présenter au mariage pour être accueilli en convive bienvenu, et voici que tout dépendait de l'élection divine. Or je n'étais nullement certain d'être parmi les élus».

En effet, nous ne savons pas ce que seront le jugement divin et la justice divine. Nous les invoquons par nos man-tras et, pas plus que Christian Rose-Croix, nous ne sommes sans crainte quant à la réponse qui leur sera donnée. Donc, au travail! De toute notre force, afin d'adoucir par notre sacrifice le jugement à venir qui, selon la loi, est écrit dans les étoiles, dans les constellations du Serpente et du Cygne. Si nous faisons notre travail de la bonne manière nous construirons en même temps le temple qui n'est pas fait de main d'homme et nous pénétrerons dans la réalité des choses invisibles.

En cela, nous voulons nous orienter selon les voies indiquées dans les anciens testaments de l'Ordre de la Rose-Croix :

la *Confessio Fraternitatis R.C.* nous place devant le programme, la confession de foi, dans la *Fama Fraternitatis R.C.*, l'élève passe à l'exécution de ce programme, dans les *Noces alchimiques de Christian Rose-Croix*, le développement intégral du chemin d'initiation chrétienne est décrit, après que le but, l'appel, la *Fama*, a été réalisé comme tâche individuelle.

Dans le premier chapitre, nous avons vu comment Christian Rose-Croix, grâce à l'acte juste, brisait sa nature astrale inférieure. Par Chypre, il part pour Damas et, de là, pour Damcar en Arabie, où il traduit le Livre M. et se perfectionne en physique et en mathématique. Nous avons analysé ésotériquement ces désignations et nous en avons compris la signification; maintenant, la *Fama* continue:

Il revint au bout de trois ans et, muni du sauf-conduit adéquat, fit voile du Golfe Arabique à l'Egypte, où cependant il ne resta pas longtemps mais où il prêta désormais une meilleure attention aux plantes et aux créatures.

Lorsque l'élève a étudié la sublime et magistrale sagesse qui est dans la ville du Lion, Damcar en Arabie, en d'autres termes lorsqu'il s'est plongé dans la réalité du mystère chrétien, non plus seulement en paroles mais en actes, il reçoit après trois ans la permission de traverser le *Sinus Arabicus* pour se rendre en Egypte.

Le candidat qui est introduit dans les mystères chrétiens, s'il a exécuté de façon complète le processus d'assimilation active, selon la mesure des forces dont il dispose, autrement dit le processus de Jupiter cabalistiquement représenté par le nombre trois, comprend qu'il ne peut pénétrer dans les mondes invisibles sans devenir la proie de toutes sortes de mystifications et de difficultés déplorables. Nous affirmons que nul ne peut rien savoir de positif, de réel, de valable du nouvel état de conscience, s'il ne s'est rendu dans la vie réelle sans défaillance, dans ce monde, y accomplissant sa tâche de serviteur dans la maison, dans toutes les situations difficiles qui sont la conséquence des erreurs accumulées de l'humanité. En réalité, toute connaissance empruntée à d'autres sources, ou obtenue par d'autres moyens, ne peut être que trompeuse et, au point de vue des conséquences, plus dangereuse que le pacifisme exotérique, parce qu'elle est une

dérision de ce qu'il y a de plus sacré. C'est le jugement qui interviendra, tel un feu dévorant.

Les domaines invisibles s'ouvrent donc maintenant devant Christian Rose-Croix. Par le *Sinus Arabicus*, par l'Arc du Seigneur, par la Porte du Seigneur, instruit par la lumière positive du Christ et conduit par cette lumière, il entre dans les mondes qui nous entourent pour y étudier les plantes et les créatures. Et dès cet instant les choses se manifestent à lui différemment, présentant des propriétés tout autres qu'il ne les avait supposées auparavant, en sa qualité d'observateur négatif. Maintenant que la peur l'a quitté, maintenant que sa nature astrale est purifiée et son sentiment de nostalgie romantique transformé, il voit les choses sous leur vrai jour, et l'on peut effectivement parler d'une étude, parce qu'il comprend.

Nous aussi, nous voulons tenter de nous préparer à voir réellement et positivement les choses du ciel et de la terre, car c'est seulement ainsi que nous progresserons dans l'école des mystères de l'Occident. Il est d'une extrême importance de pouvoir percevoir objectivement les mondes invisibles. La terre sur laquelle nous vivons, la planète sur laquelle nous nous exprimons est, de son point central jusqu'au monde de l'esprit divin, un seul complexe de champs de développement, pour un nombre quasi incalculable de hiérarchies d'êtres, qui coopèrent partiellement à notre développement ou sont dépendantes de nous. C'est pourquoi il nous est nécessaire de prendre connaissance, de manière objective, de cette grande diversité de forces et d'entités, afin de pouvoir collaborer de la juste façon au plan de Dieu.

L'homme, dans son ignorance, a appris à considérer les sphères inférieures du monde astral et la sphère éthérique du monde matériel comme des gouffres infernaux. Elles présentent effectivement de telles propriétés; uniquement toutefois en tant que miroir des actions fautives dans le monde matériel. Si, grâce à notre pacifisme ésotérique, nous arrivions à pacifier la société humaine - ce qui est du reste la seule façon possible d'y arriver - ces sphères de vie deviendraient ce à quoi elles sont destinées, à savoir des champs de développement harmonieux, d'une vie extrêmement intéressante et puissante. L'enfer ne subsiste que par la négation de la vie véritable. Ainsi que le fait comprendre la vraie lumière, toute une série de phénomènes horribles et anormaux n'est que la conséquence de votre rejet de l'unique nécessaire et c'est pourquoi nous frappons de nouveau à la porte de votre cœur et de votre conscience. Avec une régularité monotone, nous continuerons à frapper.

Certes, cette porte de votre être s'ouvrira, indubitablement. Et lorsque ces portes s'ouvriront, de nombreux assaillants, de formes diverses, se précipiteront sur nous: nous serons frappés par la haine, par la jalousie, par la mauvaise compréhension et par la malédiction. Nous serons frappés par la pire chose qui puisse atteindre un chrétien, et que l'on fit endurer au Christ: l'accusation d'être un serviteur du diable et un transfuge du bon, du beau et du vrai. Néanmoins nous-mêmes, et tous ceux qui luttent avec nous, continuerons à porter la croix du Christ, la croix de l'âme du monde. Nous continuerons à descendre dans l'égout et à plonger nos bras dans la boue de notre société. Sans trêve nous continuerons à frapper, à frapper toujours avec le marteau de l'action, jusqu'à ce que rayonne vers nous l'amour compréhensif et compatissant des cœurs. Et, tels qu'une phalange de pionniers, nous traverserons ensemble le fleuve de la mort, afin que toute négativité et toute fausseté perçoivent le pas de ces puissantes cohortes, en traversant le *Sinus Arabicus*.

Puis il traversa toute la Mer Méditerranée, jusqu'à arriver en vue de Fez, ville que les Arabes lui avaient indiquée. Et c'est une véritable honte pour nous que des sages vivant si loin les uns des autres ne soient pas seulement unis et opposés à toutes diatribes mais si enclins et disposés à confier et à révéler leurs secrets.

Chaque année, les Arabes et les Africains se réunissent, se consultent sur les arts pour savoir si l'on n'aurait pas découvert quelque chose de mieux ou si l'expérience n'aurait pas affaibli leurs thèses. De cette façon, il se présente chaque année du nouveau pour améliorer la mathématique, la physique et la magie, car en cela les habitants de Fez sont au mieux. De même, l'Allemagne ne manque pas actuellement de savants, de magiciens, de cabalistes, de médecins et de philosophes mais ils devraient seulement être plus charitables et la plupart ne devrait pas vouloir dévorer seule le pâturage.

A Fez, il fit la connaissance de ceux que l'on avait coutume d'appeler les habitants élémentaux, qui lui communiquèrent beaucoup de ce qui leur appartenait, de même que nous autres, allemands, pourrions rassembler beaucoup de ce qui est à nous si une pareille unité régnait entre nous et si nous aspirions à la recherche en toute sincérité.

Au sujet de ces habitants de Fez, il reconnut souvent que leur magie n' était pas absolument pure et que leur cabale était corrompue par leur religion. Il sut néanmoins en faire excellent usage et trouva un fondement encore meilleur à sa foi car celle-ci concordait maintenant avec l'harmonie du monde entier, incarnée de merveilleuse façon dans toutes les périodes des siècles.

C'est là que prit son origine la belle association où, de même qu'en tout noyau est enfermé un arbre ou un fruit entier, de même l'ensemble du vaste monde serait présent dans un «petit homme» dont la religion, la politique, la santé, les membres, la nature, la langue, les paroles et les œuvres suivraient à l'unisson la mélodie de Dieu, du ciel et de la terre. Tout ce qui serait en dissonance avec cela serait erreur, falsification et œuvre du diable, qui seul est le moyen premier et la cause dernière de la dissonance du monde, de son aveuglement et de son obscurantisme. Si quelqu'un cependant pouvait examiner franchement tous les hommes du sol terrestre, il trouverait que ce qui est bien et certain est toujours en harmonie avec lui-même, alors que l'autre est souillé de mille espèces d'interprétations incorrectes.

Fama Fraternitatis R.C.

5

Les mystères de Fez

Maintes personnes qui ont étudié les ouvrages classiques des Rose-Croix ont remarqué qu'ils ne se rapportaient pas uniquement à des événements d'autrefois, presque entrés dans la légende et relatifs aux heurs et malheurs des premiers frères de la Rose-Croix, mais que ces premiers représentants de la manifestation de la sagesse occidentale parlaient une langue profonde pour tous ceux qui veulent aller le chemin occidental de l'accomplissement. On constate facilement que ces ouvrages ont trait à la formidable marche de l'humanité, et qu'ils exposent une histoire du monde sans cesse en mouvement. Que cela ne vous étonne pas si nous considérons des ouvrages comme l'*Evangelium magnum* de l'étudiant en ésotérisme, comme le reflet gnostique des quatre évangiles.

De même que la parole de Dieu ne peut être anéantie et que la lumière se répand dans les ténèbres en amour miséricordieux, de même ces livres sacrés s'adressent à vous dans un suprême effort en vue d'éveiller en votre être l'étincelle divine qui peut être vue comme une pâle étoile à cinq branches devant transformer sa faible lueur en une auréole

de flammes. C'est pourquoi nous nous détachons des exégèses et critiques banales concernant ces testaments de l'ancien Ordre de la Rose-Croix, et partons en voyage sur la «terre sainte» du savoir ésotérique de la *Fama Fraternitatis*. Avec Christian Rose-Croix, prototype de notre soi supérieur, nous nous mettons en route en direction des habitants originels de Fez.

Nous avons déjà vécu une partie des voyages de Christian Rose-Croix. On nous conte comment, à l'âge de cinq ans, il fut accepté dans un cloître où il apprit *assez bien les deux langues, grecque et latine*. Bien des choses devraient encore être dites concernant cette indication. Cet âge de cinq ans se rapporte, en particulier, aux différentes phases de l'apprentissage au cours desquelles l'élève, par l'acte vrai, a l'occasion d'intensifier la lumière de l'étoile à cinq branches de son corps-âme.

Quand il a ainsi, de la manière correcte, atteint «l'âge de cinq ans», vient le temps de confesser l'état de «disciple», état que *la Fama* compare à l'admission au cloître. C'est là que l'élève poursuit son travail. Une période de lutte intense a commencé. De tous côtés il se sent entouré de murs, d'obstacles ; grâce à sa vie et à ses œuvres, ayant atteint une tout autre vibration, le sang plein d'ardeur de son être ne lui laisse plus de repos. D'étranges voix l'appellent. Il se sent saisi par des impulsions puissantes. Son intuition devient extrêmement aiguë. Son savoir pénètre de profonds secrets et il en témoigne. Mais les murs le retiennent. Dans un ravissement des sens il voit rayonner, dans son éblouissante beauté, la Jérusalem du monde. En tant que fils du feu, il veut construire la ville de la paix. Il veut qu'un monde du Verseau jaillisse comme une fête de lumière. Mais les murs le retiennent et il se blesse à leur granitique rigidité.

C'est donc ainsi qu'adolescent, il lutte jusqu'à ce qu'enfin les portes s'ouvrent: Christian Rose-Croix est admis dans un groupe qui fera le voyage à la terre sainte. Grâce à l'intervention du Maître que *la Fama* nomme Frère *P.A.L.*, il est délivré de l'emprise matérielle grossière. Par sa vie et son travail, par sa lutte intense accompagnée de dramatiques tensions, l'étoile à cinq branches est arrivée à un degré de développement tel que la période d'adolescence peut être considérée comme terminée, et qu'un niveau supérieur de la spirale a été atteint.

Sous la conduite du Maître, le voyage commence par les mines de cuivre de Chypre, où peut être célébré l'adieu définitif à la nature inférieure. C'est ici, à Chypre, que le Maître quitte l'élève. Après avoir reçu l'aide indispensable, le nouveau frère, maintenant de par sa propre force, reprend le chemin de l'autoréalisation. Dès lors les murs, tout d'abord si nécessaires, ne le retiennent plus; il avance en direction de son but.

En fait, quel est ce but ? C'est la communauté de vie avec l'âme de la nouvelle Jérusalem, avec le Christ, le porteur et le constructeur des mystères occidentaux. Il aspire à l'union définitive avec ce réalisateur de vie. Depuis le début de ses efforts, il ressent l'attouchement du Christ comme le souffle sacré qui remplit son être. Et maintenant que sont enlevées les entraves qui l'empêchaient de le posséder définitivement, il se hâte vers la lumière afin d'embrasser cette dernière, afin de s'élever par cette force à l'acte humain vrai.

Lorsqu'il est ainsi, en tant qu'élève, en route vers la lumière, voici que s'accomplit le grand miracle: la lumière elle-même vient au-devant de lui. Et comme beaucoup d'autres avant lui sur le chemin de Damas, il rencontre la lumière alors qu'il supposait n'être qu'à mi-chemin. Elle lui montre le chemin vers Damcar en Arabie, c'est-à-dire la ville du Lion, du Lion de Juda, du Christ, le puissant et universel passeur vers la réalisation du Verseau.

Christian Rose-Croix n'avait que seize ans, nous dit-on, lorsqu'il arriva à Damcar. Et nous le comprenons car c'est là le chemin de gloire et de triomphe de l'homme juste. Et malheur à celui qui tenterait d'aller le seizième chemin en tant qu'être impie et

corrompu. Il existe un ancien symbole occulte du nombre seize: un homme est précipité en bas d'une tour frappée par la foudre. Personne ne peut accomplir le voyage à Damcar s'il n'accepte pas de suivre la préparation et la méthode de Christian Rose-Croix. C'est là, à Damcar, que ce dernier rencontre les hiérophantes des mystères occidentaux. Ils lui dévoilent certains secrets de son cloître; en d'autres termes, ils lui indiquent certaines forces fondamentales de son véhicule matériel, de sa manifestation matérielle. Et, muni de cette nouvelle sagesse, il sera à même, plus tard, d'édifier une nouvelle méthode de guérison. La *Fama* nous relate que, jour après jour, il apprend à mieux comprendre la langue arabe. De plus en plus profondément, il pénètre l'essence des choses, de telle façon qu'il est capable de traduire le Livre M., le livre de l'humanité, l'*evangelium magnum* des Rose-Croix, l'évangile gnostique. C'est là aussi qu'il assimile la synthèse d'autres sciences, ce dont le monde aura plus tard tout lieu de se réjouir.

Lorsqu'il s'est ainsi suffisamment désaltéré à la source de l'inépuisable connaissance du Christ, l'élève poursuit son voyage. Car, en tant que frère des mystères, avant de pouvoir commencer sa tâche essentielle, il doit avoir une expérience suffisante de toutes les forces et de toutes les choses qui se trouvent et s'expriment dans les différents domaines de la matière et de l'esprit.

Traversant le *Sinus Arabicus*, il entreprend donc le si périlleux voyage pour l'Égypte, afin d'y poursuivre sa préparation et ses études. L'Égypte est ici le symbole des régions de l'esprit où l'on ne peut pénétrer que lorsqu'on se sent fort intérieurement, et que l'on est parfaitement équipé. C'est bien dans de telles conditions que Christian Rose-Croix part pour l'Égypte à travers le *Sinus Arabicus*, c'est-à-dire qu'il est pourvu de toutes les armes de lumière de la magie gnostique, magie puisée à la source christique elle-même. Et, à l'élève ainsi équipé, ne se présentent plus d'obstacles. Ainsi que nous l'avons déjà vu, il pénètre en Égypte et y accomplit son travail ; celui-ci terminé, il se met immédiatement en route pour Fez, en Afrique du Nord, comme on le lui avait d'ailleurs conseillé lorsqu'il était à Damcar.

Les étudiants de la *Fama* peuvent avoir remarqué que le voyage de Christian Rose-Croix décrit un cercle autour de la Méditerranée, berceau du monde occidental. Christian Rose-Croix sort du cloître allemand pour atteindre Damas par Chypre et poursuit vers l'Arabie. Il passe en Égypte, repart ensuite pour Fez, au Maroc. Après avoir visité Fez, il se dirige vers l'Espagne, pour finalement revenir en Allemagne. Dans le chapitre suivant, au cours duquel nous étudierons le séjour de Christian Rose-Croix en Espagne, nous tâcherons d'expliquer en même temps la signification ésotérique de cette ligne de force qui suit un tracé géographique. Concentrons-nous maintenant sur le séjour à Fez.

A Fez, il fit la connaissance de ceux que l'on avait coutume d'appeler les habitants élémentaux, qui lui communiquèrent beaucoup de ce qui leur appartenait, de même que nous autres, allemands, pourrions rassembler beaucoup de ce qui est à nous si une pareille unité régnait entre nous et si nous aspirions à la recherche en toute sincérité. Au sujet de ces habitants de Fez, il reconnut souvent que leur magie n'était pas absolument pure et que leur cabale était corrompue par leur religion. Il sut néanmoins en faire excellent usage et trouva un fondement encore meilleur à sa foi car celle-ci concordait maintenant avec l'harmonie du monde entier, incarnée de merveilleuse façon dans toutes les périodes des siècles.

Vous avez vraisemblablement appris qu'il existait sept mystères, sept systèmes, sept canaux, par lesquels l'élève peut s'élever à un savoir supérieur. Ces sept écoles sont «les sept cordes» qui sont descendues dans le sombre puits de la vie d'ici-bas afin d'y accomplir leur tâche libératrice. Immédiatement après avoir atteint leur but, ceux qui possèdent ou développent la force, le pouvoir de se sortir du puits à l'aide de l'une de ces

sept cordes, sont employés à leur tour à hisser des cordes auxquelles sont accrochés, gigotants et chargés de chaînes, les candidats aux mystères. Nous nous exprimons ici dans la langue symbolique des *Noces alchimiques de Christian Rose-Croix*.

Une école des mystères est donc une communauté de travail magique d'êtres avancés, au service des hommes. En tant que manifestation de force, une école des mystères est par conséquent dépendante du nombre d'élèves capables qui se présentent pour suivre un tel apprentissage et y font des progrès. L'union fait la force ! Cette loi vaut également pour les choses spirituelles.

Or, les sept écoles des mystères, les sept communautés de travail magique sont réparties à travers le monde et, selon leur lieu de travail, elles s'adaptent à la religion, aux coutumes et habitudes de certaines races. Aussitôt qu'une race particulière s'élève à un niveau supérieur de la spirale, ces écoles se fondent l'une dans l'autre. En tant que manifestation de force, la septième école des mystères est la plus avancée, la plus puissante et la plus sublime, parce qu'elle est établie pour la race la plus évoluée, c'est-à-dire celle de l'Occident, et aussi parce qu'elle est fondée sur la religion la plus avancée: le christianisme.

L'ensemble des mystères occidentaux est, en fait, le couronnement des anciens mystères précédents. Et puisque la *Fama* nous apporte l'histoire du développement de la septième école des mystères, Christian Rose-Croix entre en relation avec la sixième école des mystères, symboliquement établie à Fez, en Afrique du Nord, afin de se mettre à la hauteur de ses arts magiques.

Avant de se consacrer à sa mission, l'élève, le nouveau frère, porteur d'un mandat aussi puissant que celui d'allumer la lumière de la Gnose, va étudier un instrument de travail qui a déjà fait ses preuves. Il n'y a aucune rivalité entre les diverses écoles des mystères, mais au contraire la plus étroite coopération, car leur tâche commune est le service de l'humanité et sur ce point leurs arts magiques sont syntonisés, bien que leurs méthodes respectives soient très différentes.

C'est donc rempli d'une profonde gratitude que Christian Rose-Croix mentionne son séjour à Fez ; mais en comparant la magie qui y est exercée à son suprême savoir, il constate qu'elle n'est pas pure et que cet enseignement secret est mêlé, comme c'est compréhensible, à une religion préchrétienne. Il sait pourtant tirer un excellent profit de la sagesse appliquée à Fez et y trouve un fondement encore meilleur pour sa foi.

A la suite de cet exposé, il se pourrait que vous ressentiez une nouvelle impulsion pour l'étude des religions comparées. En vérité, bien que pleine de valeur, une telle étude comporte en même temps un aspect fort dangereux, ainsi que la pratique nous le montre chaque jour. Si, faisant une étude comparée des religions, vous voulez en tirer tout le parti, vous devez faire cette étude au moyen de la seule méthode qui soit à votre disposition, c'est-à-dire celle qui vous est apportée par la *Fama Fraternitatis*, la méthode de Christian Rose-Croix, et non pas certes la méthode dénommée «théosophique». Il est une loi cosmique qui enseigne qu'on doit tout d'abord arriver à la conscience de soi-même (Bélier) avant de pouvoir commencer le sacrifice de soi-même (Poissons). En se libérant des chaînes d'une Eglise complètement tombée en décadence, la conscience de soi qui caractérise l'occidental rend indispensable qu'on s'oriente tout d'abord vers la religion de l'Occident, manifestée à nous par les Seigneurs du Destin, c'est-à-dire le pur Christianisme originel.

Ce n'est qu'après avoir sondé la base de la connaissance christique que vous êtes à même de pénétrer les trésors du savoir universel, les trésors des Anciens, et d'y trouver la sagesse indispensable pour accomplir, de la juste façon, votre tâche en Occident. C'est alors seulement que vous pouvez saisir les intentions des mystères anciens ou actuels, sans vous perdre dans le labyrinthe des valeurs incomprises, vous enchaînant à une

spirale inférieure.

Avec raison la *Fama* dit que, lorsque vous suivez les fausses méthodes, vous vous entachez d'une foule d'opinions erronées qui, tels l'aveuglement et la stupidité, sont à l'origine de toutes les dissonances du monde, ne vous permettant pas d'accomplir le moindre travail positif. C'est seulement pour ceux qui parviennent à pénétrer jusqu'à Damcar, la ville du Lion, que toutes choses concourent à bonne fin. Eux seuls peuvent faire des synthèses correctes de ce qui leur est manifesté, de ce qui est analysé par eux. Ils trouvent un fondement encore meilleur à leur foi, *car celle-ci concorde maintenant avec l'harmonie du monde entier, incarnée de merveilleuse façon dans toutes les périodes des siècles.*

Si vous en possédez quelque chose, de jour en jour, d'heure en heure, vous deviendrez plus positif. Vous vivrez alors dans une série de révélations ininterrompues qui sont merveilleuses dans leur manifestation rayonnante. Pas à pas, vous avancerez sur le pont lumineux qui relie le temps à l'éternité, le microcosme au macrocosme. Ce développement est comme un chant des sphères: c'est le chant magique de la Rose-Croix d'Or.

Deux ans plus tard, frère R.C. quitta Fez pour l'Espagne, porteur de nombreux et précieux éléments, espérant voir, puisqu'il avait tiré pour lui-même tant de profit de son voyage, les savants d'Europe se réjouir grandement avec lui et régler désormais toutes leurs études sur des fondements aussi assurés. C est pourquoi il s'entretint avec les savants d'Espagne, quant à ce qui manquait de nos arts et quant à la façon de les aider ; d'où l'on pouvait tirer des indices certains sur les siècles suivants et en quoi ils devaient concorder avec les siècles passés ; comment réformer les défauts de l'Eglise et toute la philosophie morale. Il leur montra de nouvelles plantes, de nouveaux fruits et animaux qui ne suivaient pas les lois de l'ancienne philosophie et il leur communiqua de nouveaux axiomes qui pouvaient tout résoudre parfaitement.

Mais tout cela leur parut risible et, comme c'était encore nouveau, ils craignirent que leur grand nom en souffre, puisqu'ils devraient d'abord se remettre à l'étude et confesser leur égarement datant de nombreuses années. Ils y étaient du reste fort bien accoutumés et en avaient tiré assez de profit. Un autre, auquel l'inquiétude est agréable, pourra bien faire une réforme!

Cette ritournelle lui fut aussi chantée par d'autres nations. Cela l'affecta d'autant plus qu'il ne s'y était nullement préparé et qu'il était donc disposé à communiquer charitablement aux savants tous ses arts, s'ils voulaient bien se donner la seule peine d'oser puiser à certains Axiomes infailibles, en dehors de toutes les facultés, sciences, arts et de la nature entière. Car il était persuadé que ces Axiomes s'orienteraient comme dans une sphère vers le centre unique et, comme cela se passait chez les Arabes, ne devaient servir de ligne directrice qu'aux sages ; afin qu'alors on ait aussi en Europe une société qui possédât assez d'or et de pierres précieuses et qui le fasse savoir aux rois en leur suggérant respectueusement de faire instruire les souverains par cette société, de façon qu'ils sachent tout ce que Dieu permet aux hommes de savoir et qu'en cas de besoin des directives puissent leur être demandées, comme les païens le font avec leurs idoles.

Fama Fraternitatis R.C.

6

Le voyage en Espagne

Jouissant d'une renommée qui ne cesse de grandir, le travail du Verseau date d'une époque très reculée. D'aucuns prétendirent parfois que ce travail avait surgi des têtes et des cœurs de quelques travailleurs de la Rose-Croix orientés politiquement, comme si la Rose-Croix et la politique ne s'excluaient pas mutuellement.

Bien que ce point de vue fasse déjà date et soit tout à fait démodé, il ne cesse cependant de prendre de nouvelles formes, selon les circonstances. En effet, le travail et le dynamisme du travail du Verseau remontent très loin, de même que la lutte contre lui, si loin même qu'il ne faut pas nous étonner si ceux qui connaissent et étudient la Rose-Croix en ignorent souvent l'origine. D'ailleurs, le fait que de braves gens se font abuser et nuisent par leurs insinuations à notre travail, doit être attribué exclusivement à leur profonde ignorance concernant la nature et l'essence de la Rose-Croix.

Si l'on pouvait comprendre complètement la situation, on découvrirait que la Rose-Croix s'élève très haut au-dessus des agissements habituels des hommes, et que les attaques qu'elle subit sont dues au mal qui, par tous les moyens, essaye de contrecarrer et d'anéantir le développement du travail gnostique salvateur. Mais il en va ici comme de toute chose. Quoique demeurée impuissante entre les mains de ceux qui l'utilisent, l'arme dirigée contre nous, nous a été cependant fort utile; en effet, depuis les jours de l'oppression, notre travail n'a cessé de se développer, intérieurement et extérieurement.

A l'égard de tous ceux qui nous ont attaqués, nous ne manifestions certes aucune haine, mais un amour compatissant. Dans un temps comme celui que nous traversons, nous considérons comme un privilège le fait d'être attaqués en tant que messagers du Christ. Tel le roc battu par les tempêtes de la vie, nous trouvons magnifique de pouvoir nous tenir debout, pour l'amour du Christ et de ses sublimes serviteurs.

Au cours des âges, la Rose-Croix a été calomniée, persécutée et mutilée par l'ennemi classique, la magie noire. Tout au long des siècles, le monstre odieux a sans cesse relevé la tête, afin d'engloutir l'œuvre des Frères Aînés ; et le fait que ces attaques classiques, si connues dans l'histoire de la philosophie occidentale, se manifestent de nouveau actuellement, nous remplit d'une grande joie intérieure ; ces attaques nous prouvent que nous sommes sur la bonne voie et cela malgré un souci quotidien. En effet, nous ne nous sommes pas adaptés aux habitudes courantes. Pour nous, Rose-Croix, l'amateurisme n'est pas de mise : nous voulons suivre les traces de notre Père-Frère Christian Rose-Croix ! Nous ne voulons pas être mêlés aux luttes politiques des diverses communautés exotériques. Notre travail demeure au-dessus du chaos des passions de notre temps. Et nous ne voulons nous laisser entraîner ni à gauche ni à droite.

Comprenez-nous bien: quand nous disons que nous nous plaçons au-dessus des choses de ce temps, nous voulons dire que notre travail est solidement fondé sur une force qui n'est pas *de* ce monde. Ainsi pouvons-nous d'autant mieux travailler *dans* ce monde, y reconnaître la vérité et d'autant mieux également la divulguer. Nous ne disons pas par exemple, sur la base d'une méditation intérieure: «La réalité nouvelle, libératrice, vient; nous n'avons qu'à l'attendre». Car il ne nous est pas indifférent de savoir comment et quand elle se manifestera chez les hommes. Nous œuvrons pour l'avènement du nouvel homme, en suivant les lignes de moindre résistance et, autant que possible, nous essayons d'épargner à nos frères et sœurs des douleurs trop intenses. C'est pourquoi, à la manière des Frères Aînés, nous pratiquons une percée, comme avec la flamme d'un chalumeau, afin de permettre à la lumière du Christ de trouver une entrée. Et, jusqu'à présent, nous avons eu les mêmes expériences qu'eux, du moins en partie.

La communauté de la Rose-Croix, le Lectorium Rosi-crucianum, ainsi que tous les aspects intérieurs de la jeune Fraternité Gnostique, travaillent dans ce monde en tant qu'instruments des Frères Aînés, avec l'ancienne force de jadis, à laquelle ils appartiennent. Ils forment ainsi un instrument maniable au service de la bonté, de la vérité et de la justice, au sens classique de la Gnose universelle. Et ceux qui, de manière précise, veulent savoir ce que notre travail envisage, feraient bien d'examiner les anciens écrits de l'Ordre. Depuis des âges reculés, ils s'expriment dans leur langue magique et, sur le sentier, nous ne voulons pas dévier d'un seul pas, ni à gauche, ni à droite.

A nos yeux tout gouvernement est bon, quelle que soit sa forme, pourvu qu'il aille le chemin de Dieu. Ne le fait-il pas...? Nous ne conspirons alors nullement pour le faire tomber, sachant qu'il sera effacé par la violence cosmique, sitôt le moment psychologique venu. Nous voulons apporter aux hommes la vérité, la bonté et la justice, au sens gnostique, telles qu'elles sont, et sans détours, sans acception de personne, afin que la lumière puisse établir sa demeure en nous et rester parmi nous. Un gouvernement, un parti politique, une communauté exotérique ne constituent en aucune façon des valeurs permanentes, pas plus qu'ils ne le furent dans le passé.

C'est donc ainsi que le travail du Verseau, déjà aussi vieux que le monde, est resté invariablement semblable à lui-même. Nous en trouvons la preuve dans la *Fama Fraternitatis R.C.* Ainsi que son titre le laisse entendre, cette *Fama* s'adresse à *tous les savants et chefs d'état d'Europe*. La *Fama* du vivant christianisme gnostique ne veut se tenir à l'écart ni de la science, ni de la religion, ni de la politique, car c'est toujours l'intention du Logos que les trois manifestations de l'humanité véritable: art, science et

religion, s'unissent et fusionnent dans l'acte, dans la communauté de la vraie vie, afin qu'il en résulte un champ formateur de forces libératrices et réalisatrices.

Les apôtres de ce champ réformateur du vrai christianisme, dans le monde matériel, sont depuis longtemps des Frères de la Rose-Croix. Ils ne se sont pas pliés aux contingences, ils ne recherchent aucun compromis, mais posent leurs exigences, avertissant et appelant jour et nuit, sans interruption. En outre, ils ne travaillent point de manière improvisée, comme s'ils exprimaient des forces se pressant en eux sous l'effet d'un subit enthousiasme. Non, ils travaillent selon un système précis et bien étudié, solidement fondé sur les mystères chrétiens. Dans ce système, chaque collaborateur est parfaitement préparé à cette tâche. Et la nature de cette préparation se trouve décrite dans le voyage de Christian Rose-Croix. Au cours des chapitres précédents, nous avons déjà parlé de ce voyage sous deux aspects différents. Nous voulons encore l'éclairer d'une troisième manière.

Dans sa profonde signification, ce voyage concerne également le développement des sept roses de la croix de la genèse. Le séjour de Christian Rose-Croix dans son cloître, sa profonde et intense nostalgie de Jérusalem et son effort pour y parvenir, tout cela constitue pour nous le réalisme chrétien, la synthèse jupitérienne, les forces qui nous permettent d'agir dans la matière au moyen des sécrétions des deux capsules surrénales. Son séjour à Chypre, centre de l'adoration de Vénus, symbolise la transmutation de la nature inférieure des convoitises, transmutation qui, par la sécrétion du thymus, provoque un important changement dans le corps. Son arrivée et son séjour à Damas font exprimer en lui le puissant métal de Mercure, le savoir supérieur qui, au cours de son développement, dépend de la sécrétion de la glande thyroïde. Il continue ensuite sa route pour Damcar, la ville du Lion: le Christ-en-lui s'éveille. Les puissantes forces d'Uranus sont alors libérées, œuvrant avec l'hypophyse.

Lorsque Christian Rose-Croix a ainsi obtenu la maîtrise de soi, son voyage se poursuit en Egypte, par le *Sinus Arabicus*, ce qui est une allusion au gardien du seuil, puis se continue par Fez, où il assimile tous les mystères existant jusqu'alors, achevant ainsi effectivement sa période de préparation et de développement. Toutes les valeurs spirituelles encloses dans la glande pinéale, septième rose sur la croix de la genèse, sont alors à la disposition de l'élève sur le sentier.

Après cette harmonieuse préparation et une attente de deux ans, c'est-à-dire quand les temps sont mûrs, il entreprend le voyage pour l'Espagne. Nous pourrions ici comparer l'Espagne à l'esprit humain, à l'aspect de Pluton ; c'est l'esprit humain qui se libère de la chambre du roi en tant que gardien silencieux, afin de commencer sa grande tâche pour le monde et pour l'humanité en qualité d'initié et de gardien des mystères.

A l'adresse de tous les érudits en général, à celle aussi des chefs d'Etat d'Europe en particulier, voici donc ce que nous lisons dans la *Fama*, dans ce document de l'ancien Ordre de la Rose-Croix, dans ce programme du Verseau, héraut de la bonté, de la vérité et de la justice:

Deux ans plus tard, Frère R.C. quitta Fez pour l'Espagne, porteur de nombreux et précieux éléments, espérant voir, puisqu'il avait tiré pour lui-même tant de profit de son voyage, les savants d'Europe se réjouir grandement avec lui et régler désormais toutes leurs études sur des fondements aussi assurés. C est pourquoi il s'entretint avec les savants d'Espagne, quant à ce qui manquait de nos arts et quant à la façon de les aider; d'où l'on pouvait tirer des indices certains sur les siècles suivants et en quoi ils devaient concorder avec les siècles passés ; comment réformer les défauts de l'Eglise et toute la philosophie morale. Il leur montra de nouvelles plantes, de nouveaux fruits et animaux qui ne suivaient pas les lois de l'ancienne philosophie et il leur communiqua de nouveaux axiomes qui pouvaient tout résoudre parfaitement.

Mais tout cela leur parut risible et, comme c'était encore nouveau, ils craignirent que leur grand nom en souffre, puisqu'ils devraient d'abord se remettre à l'étude et confesser leur égarement datant de nombreuses années. Ils y étaient du reste fort bien accoutumés et en avaient tiré assez de profit. Un autre, auquel l'inquiétude est agréable, pourra bien faire une réforme ! Cette ritournelle lui fut aussi chantée par d'autres nations.

C'est ainsi qu'on peut voir comment nous sont offertes chaque jour, ainsi qu'au monde, les choses les meilleures et les plus sublimes des mystères et du christianisme. Tout est là, qui s'impose à nous ; mais on n'en veut point. Le Christ n'a-t-il pas dit : « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde. » Pourtant, on le rejette. L'état de choses existant ne vous fait-il pas gagner beaucoup d'argent ou de gloire ? Car nombreux sont ceux qui possèdent un nom célèbre en tant que savants, théologiens ou comme bienfaiteurs de l'humanité. Imaginez par exemple que sous la violente lumière de la vérité on soit obligé d'abandonner comme illusoire tout ce qu'on estime nous appartenir en propre, que l'on possède par autorité et que l'on répand. Mais, par suite du désir d'autoconservation dans le monde matériel, on se cramponne à l'obscurité plutôt qu'à la lumière. Voilà pourquoi il existe seulement deux possibilités : ou accepter la lumière, ou bien être anéanti par elle.

L'histoire de la Rose-Croix d'Or prend ainsi un accent dramatique : la lumière est offerte, donnée gratuitement. Pourtant, par esprit d'autoconservation, on la combat comme un danger, et on lui applique la cognée. Le Rédempteur du monde marche au milieu de ses bien-aimés, mais ils lui crachent dessus, arrachent les vêtements de son corps et s'ornent de loques pieuses afin de couvrir leur nudité.

Comprenez bien cependant que cette parfaite apathie du sacré n'est qu'apparente. Celui qui frappe la lumière s'anéantit dans les ténèbres. C'est ainsi que l'élément supérieur est protégé et qu'une école des mystères devient nécessaire pour préserver cet élément supérieur. Et c'est ainsi que s'élève l'arme de la magie gnostique, arme au moyen de laquelle, comme il est dit dans la *Fama Fraternitatis*, la Fraternité gnostique universelle se tourne toujours de nouveau vers tous ceux qui veulent entendre.

Nous ne voulons rien d'autre que montrer et offrir au monde et à l'homme les trésors supérieurs qui sont pour tous. Nous ne voulons rien d'autre qu'indiquer au monde et à l'homme les graves dangers qui surgissent lorsqu'on persiste dans un brutal refus. Nous ne voulons rien d'autre que protéger et réaliser le Grand Œuvre qui nous est confié, au travers des abîmes de la nuit.

La notion « Espagne » possède encore une autre acception, à laquelle nous voulons seulement faire allusion ici. Certains lieux en Europe, dont l'Espagne, symbolisent des portes d'entrée par lesquelles les egos d'autres races entrent en Europe en se réincarnant. Et, de même que dans le passé a existé une culture hispanique fort avancée, en étroite connexion avec l'ancienne culture arabe, de même s'élèvera dans l'avenir une nouvelle culture espagnole. Peu avant l'éclatement de la deuxième guerre mondiale, une effroyable lutte fratricide s'empara de l'Espagne, lutte au cours de laquelle se répandit le sang de dizaines de milliers d'hommes. Cette lutte était le commencement inévitable du nouvel ordre qui doit un jour apparaître ; mais en même temps surgissait le danger que ce développement fût encore réprimé par les puissances des ténèbres. Ainsi que nous l'avions déjà annoncé à l'époque, la guerre civile espagnole n'était pas fortuite, comme beaucoup le pensèrent. Elle annonçait un symptôme applicable à l'Europe tout entière, ainsi qu'on l'apprit bientôt.

En suivant les lignes de force cosmiques, une nouvelle idée s'efforçait de se répandre sur l'Europe. Elle pénétra par l'Espagne, de la même façon que C.R.C. y entra avec la philosophie chrétienne pour se diriger, après un refus, vers l'Allemagne. Voilà pourquoi

de nombreux événements significatifs en Allemagne ont déjà été prévus par les ésotéristes, prévisions qui se sont également réalisées.

Or, au service de la bonté, de la vérité et de la justice, notre travail progresse afin que, dans ce temps également, l'antique évangile soit transmis à un monde abattu et déconcerté. Nous élargissons notre front afin de faire connaître à tous ceux qui veulent nous entendre les indices corrects, les justes valeurs et l'annonce des événements à venir. Nous indiquons nombre de plaies à soigner et nous voulons, sous l'impulsion de la lumière qui nous prend dans sa puissance, enseigner aux hommes comment ils doivent vivre au service de celui qui est le grand protecteur de toute vie, le Christ.

Il nous faut certes reconnaître que le monde, déjà à l'époque gravisée d'une si grande commotion, traversait les douleurs de l'enfantement ; il a ainsi engendré des héros infatigables et glorieux qui, de toutes leurs énergies, ont traversé les ténèbres et la barbarie, nous laissant à nous, plus faibles, le soin de les suivre.

Ils ont sans aucun doute été la pointe extrême dans le triangle de feu d'où les flammes s'échapperont désormais avec d'autant plus d'énergie pour allumer indéfectiblement le dernier incendie pour le monde.

Fama Fraternitatis R.C.

7

Le triangle de feu

Dans la *Fama Fraternitatis*, il est question du *trigonum igneum*, du triangle de feu. Après son merveilleux voyage en Afrique, Christian Rose-Croix arrive en Espagne. A tous ceux qui veulent bien l'écouter un moment, il offre tous les trésors et toute l'imposante sagesse qu'il a réunis; pour toute réponse il ne reçoit toutefois qu'un brutal refus. Grâce à leur sagacité lunaire, il apparut très vite aux classes gouvernementale, scientifique, artistique et religieuse, que les offres de Christian Rose-Croix étaient en complète opposition avec leurs propres idées et pratiques primitives. Ainsi que le dépeint la *Fama*, il aurait été fait un très grand tort à leur célébrité s'ils avaient accepté les dons divins qui leur étaient offerts ; il serait apparu qu'ils ne savaient rien, et ils auraient dû reprendre leurs études, et reconnaître en même temps leurs longues années d'erreurs ; ils auraient vu alors se tarir la source de leurs revenus et fondre leurs trésors. Ainsi, après le récit de cette expérience, qui vous est sans doute familière, avant de poursuivre le compte rendu du voyage de Christian Rose-Croix, la *Fama* se livre à une pénétrante explication ésotérique et philosophique, pour rendre évidente à ses étudiants la nette opposition entre la lumière qui s'offre sans relâche et l'obscurité négative. Elle esquisse un tableau de la formidable lutte menée par la Fraternité de la Lumière afin de faire surgir de cette obscurité et de cette barbarie des hommes suffisamment valeureux pour tracer, pour le reste du courant de vie humain, un chemin conduisant aux lumineuses clartés d'un tournant supérieur de la spirale évolutive. Pensant à cette phalange héroïque, la *Fama* ajoute:

Ils ont sans aucun doute été la pointe extrême dans le triangle de feu d'où les flammes s'échapperont désormais avec d'autant plus d'énergie pour allumer indéfectiblement le dernier incendie pour le monde.

Lorsque nous pensons à ces choses, notre haute admiration, notre profonde vénération et notre inexprimable gratitude vont à ceux qui ont édifié la Fraternité de la Lumière en Occident, à ces nobles esprits qui se sont hissés hors des abîmes infernaux, hors du puits de la mort, non point pour devenir des libérés mais afin de frayer un chemin, pour creuser une voie pour ceux qui viennent après eux. Un courant d'amour vient à notre rencontre. Nous voyons un petit groupe de figures autour de l'unique, autour du Christ, avec lequel et pour lequel elles veulent porter la croix. Ces esprits lumineux forment le sommet du triangle de feu flamboyant, et c'est de ce lumineux symbole magique que nous allons parler dans ce chapitre.

En fait, il vous faudra voir dans ces lignes une confession, une déclaration. Vous apprendrez qui nous sommes, quelles sont nos intentions, quel est le travail qui nous occupe, et jusqu'à quel point nous sommes reliés au triangle de feu. Les aspects du triangle magique sont nombreux. Nous les voyons déjà dans l'étude des triangles

géométriques. Nous pouvons considérer le triangle comme une surface plane comprise entre trois lignes concourantes deux à deux, mais il peut aussi se présenter comme un triangle rectangle, obtusangle ou acutangle, et il existe également des triangles sphériques.

Dans la franc-maçonnerie mystique, le triangle est le fondement et la fin ultime de toute construction. Dans le christianisme ésotérique, gnostique, le triangle est représenté par les trois croix sur la colline du Golgotha. Dans la philosophie de la Rose-Croix, le triangle symbolise les trois aspects de l'ego, à savoir l'esprit divin, l'esprit vital et l'esprit humain. Dans l'astrosophie magique, nous trouvons le triangle de feu dessiné par le Bélier, le Lion et le Sagittaire. Dans le planétarium gnostique, nous voyons le triangle rayonner comme Uranus, Neptune et Pluton, les trois puissants signes dans le Serpente et le Cygne.

Nous connaissons le triangle cosmique sous les aspects du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et le triangle supracosmique comme les trois aspects du Logos. Et, dans le travail de l'École de la Rose-Croix d'Or, qui jadis était la continuatrice directe de la franc-maçonnerie mystique, nous voyons apparaître le même triangle dans l'exigence du Verseau: bonté, vérité et justice. On pourrait certes écrire tout un livre sur ces aspects du triangle, et sur ceux que nous ne nommons pas ici ; c'est pourquoi il faut nous limiter dans le choix de ces prodigieuses richesses. Nous ne suivrons qu'une seule ligne de penser magique, afin de ne pas nous perdre dans la multiplicité des flammes rayonnantes.

Le triangle est le symbole de l'harmonie absolue, un symbole de tri-unité ; trois est le produit de l'unité absolue, le nombre de la perfection. Cette idée absolue, de construction intégrale, descend en partant de l'aspect le plus élevé du Logos, à travers tous les domaines cosmiques, pareille à une flamme incandescente.

Cette flamme ignée de Dieu allume, partout où elle apparaît, la substance cosmique fondamentale, et le chaos se manifeste: une agitation intense, vibrante et puissante, une poussée évolutionnaire. Dans son immense compassion, la flamme ignée divine descend encore plus bas et s'approche de la terre obscure, comme la lumière qui luit dans les ténèbres, comme la lumière qui fait naître le chaos, le mouvement, les crises et le jugement. La pointe ignée et tranchante du triangle divin descendant pénètre ce monde comme un glaive. C'est l'esprit du Christ venu non pour apporter la paix, mais l'épée.

Conscient de l'obscurité de sa vie, l'élève qui scrute le ciel afin d'y découvrir la lumière de Dieu voit les flammes de feu descendre et éclairer sa vie. La trinité, le triangle igné de son être microcosmique se trouve attaqué par le triangle divin. La trinité humaine est symbolisée par les trois aspects de l'esprit, qu'on peut discerner comme trois noyaux, comme trois étoiles faiblement lumineuses dans la tête, c'est-à-dire les rayonnements de l'hypophyse, de la piniéale et de l'endroit situé derrière le sinus frontal, entre les deux arcades sourcilières.

Dès que cette rencontre divine est célébrée, dès que les deux sommets des triangles entrent en contact, s'élève un intense conflit, un dépérissement de la nature inférieure et une résurrection ; les deux triangles s'interpénètrent et c'est ainsi que naît l'image des deux triangles entrelacés, l'étoile à six pointes, l'hexalpa. Ce symbole magique du nombre six était considéré par les anciens cabalistes comme le symbole de la perfection. Tous ceux qui étudient *Les Noces alchimiques de Christian Rose-Croix* comprennent maintenant pourquoi Christian Rose-Croix sort du sombre puits grâce à la sixième corde.

Seul l'initié uni à Dieu et possédant ce cadeau de Salomon peut développer son triangle de feu jusqu'à ce qu'il soit une flamme puissante. Cette flamme s'avivera toujours davantage et fera don au monde de l'ultime lumière.

Il nous faut maintenant voir de plus près comment ce processus peut se développer. Et cela ne peut se faire que d'une seule façon : en suivant le chemin de *bonté*, de *vérité* et de *justice*. Ces trois mots sont les mots clefs d'Uranus, de Neptune et de Pluton ; ce sont les noms des trois propriétés libératrices de l'hypophyse, de la glande pinéale et du gardien silencieux, la thyroïde; ce sont les trois aspects de l'ego.

Cela représente le service d'amour total, dans un don complet de soi pour les autres, le christianisme intégral, la franc-maçonnerie absolue. Ce sont les trois croix sur la place du crâne, où le sang de la réconciliation coule en rançon pour les autres. Bref il s'agit ici de l'acte intégral de la tête, du cœur et des mains des hommes. C'est le travail du Verseau, le travail magique de la Fraternité de la Rose-Croix dans ce temps. La base du triangle représente le concept de bonté, et de cette base s'élèvent d'un côté la vérité, et de l'autre la justice, et là où se rencontrent ces deux forces ascendantes se réalise l'initiation, cette flamme qui s'avive toujours plus.

Que signifie la *bonté* ? Quelle est la teneur de ce principe d'Uranus? Ce principe se rapporte à la forme la plus sublime de l'amour véritable, à l'aspect christique des choses. Que les hommes n'ont-ils pas fait de l'amour ! Quelque chose de sentimental, d'amollissant, ou bien un emportement provoqué par un sentiment incontrôlé, ou encore un état passionnel poussé au paroxysme, l'amour-propre porté au paroxysme, un attachement au romantisme ésotérique, bref un moyen de combler leur propre vacuité et leur propre impuissance. Et chacun se dit: «Si je n'y arrive pas tout seul, j'essayerai avec l'aide d'un autre.» Cet amour-là est une image de la négativité. Il est limité.

La base du triangle vous entraîne dans une tout autre direction. Elle exige l'abnégation totale, le don impersonnel de soi à l'humanité, la compassion absolue pour ceux qui errent dans les ténèbres. Vous ne pouvez être un ami ou vers la libération du monde et de l'humanité. Le triangle de feu de la bonté, de la vérité et de la justice se place au milieu de vous et vous invite à être ses compagnons dans cette œuvre grandiose de construction divine. Ne pensez pas que cet enseignement du triangle s'impose exclusivement aux élèves de l'Ecole de la Rose-Croix d'Or. Non, il est présenté également à toute l'humanité.

Et nous voyons comment certains s'efforcent d'y réagir; toutefois, parce qu'ils ne comprennent pas la philosophie occidentale, ils ne réagissent qu'à demi, provoquant par là une âpre lutte dans le champ mondial. C'est seulement en répondant à ces trois aspects que l'on peut se libérer de ses chaînes.

Dans le monde, nombreux sont ceux qui essayent de répondre à l'exigence de l'amour en sacrifice de soi. Mais ils ne possèdent pas la vérité, la vérité cosmique, et il en résulte une justice déformée, entachée d'erreurs. On ne sait pas comment, à partir de glaives, «forger des faucilles», selon la parole d'Isaïe. On continue par conséquent à chercher et à lutter dans le cadre de l'humanitarisme, sans jamais de résultat. Des clameurs s'élèvent de l'abîme obscur mais tout reste inchangé.

D'autres encore, les pseudo-ésotéristes, farfouillent de façon négative, cherchant la connaissance occulte; ils étudient la cosmologie et se convertissent en faiseurs d'horoscopes. Ils n'ont toutefois aucune bonté, aucun amour, aucun esprit d'abnégation ; leur amour est celui de l'idée, il consiste à parler dans le vague et l'imaginaire et à faire semblant; la poignante émotion due aux souffrances des hommes leur est inconnue. Quant à la justice, ils n'en veulent absolument rien savoir. Ils ne sont pas même capables de justice car il leur manque la force de base, l'amour qui est le don total de soi. Ils ne s'occupent pas de la justice car c'est l'affaire de Dieu, disent-ils, et il ne faut pas s'en mêler. On n'a qu'à prêcher l'Evangile. Toutefois, le deuxième commandement du Christ, la guérison des malades, frappe chez eux vainement à la porte, car ils ne comprennent pas que la guérison des malades consiste en fait à guérir l'humanité souffrante et aveugle

de son ignorance du chemin de libération dont témoigne l'Evangile, et à l'aider effectivement, par le comportement et par l'acte, à aller ce chemin. On refuse Christian Rose-Croix car on manque de connaissance, de discernement; on fait encore partie soi-même des malades, de ceux qui ont besoin d'être guéris !

Il y a aussi ceux qui ne recherchent que la justice, privée d'amour et de vérité. La conséquence en est une effroyable lutte sanglante, des coups de hache, des incendies et des crimes ainsi que les pratiques révolutionnaires.

Et en plus il y a des groupes qui représentent les deux aspects du triangle. Les hommes qui connaissent la bonté et la vérité, nous les voyons trop lâches devant la justice, et ils perdent ainsi toute efficacité. D'autres, connaissant la bonté et la justice, demeurent imperméables à la vérité cosmique, et il en résulte un immense détour, et les souffrances de l'humanité s'intensifient. Enfin, les hommes qui chérissent la vérité et la justice, mais qui manquent de bonté, demeurent également impuissants, car sans le Christ aucun développement au sens gnostique ne saurait être atteint.

Laissons donc ce livre mystérieux qu'est la *Fama Frater-nitatis* vous parler. Nous vous poussons en direction du triangle de feu et, vous plaçant devant ce symbole sacré, nous vous demandons à quels aspects vous vous sentez apparenté et quelles valeurs vous refusez consciemment par lâcheté, par manque d'amour ou par ignorance.

Vous savez maintenant ce que le travail du Verseau envisage, à savoir l'œuvre sublime de la Fraternité de la Rose-Croix, travail par ailleurs fort dangereux à une époque dégénérée comme la nôtre. Qui a le courage de se joindre aux rangs des héros du monde, de ceux qui ont rendu possible la Fraternité de la lumière ?

Un temps viendra où vous direz: «Si seulement j'avais répondu à l'appel de la Rose-Croix !» Ce sera au moment où la lumière s'éveillera dans une gloire triomphante. Toutefois, il ne vous sera alors plus possible d'être l'un des porteurs de lumière. Une onde d'amour vient à notre rencontre, et nous voyons un petit groupe de statures lumineuses autour de l'unique, autour du Christ, avec qui et pour qui ils veulent porter la croix, la triple croix, le triangle de feu ardent.

Théophraste est aussi devenu un tel héros par sa vocation, bien qu'il ne soit pas entré dans notre Fraternité ; il avait néanmoins lu avec zèle le Livre M. et en avait allumé sa perspicacité. Mais la cohue des savants et des fats l'a empêché de prendre son meilleur essor, de sorte qu'il ne put jamais conférer paisiblement avec d'autres de ses réflexions sur la nature. C'est pourquoi il consacra plus ses écrits à railler les curieux qu'à se laisser voir tout entier. Malgré cela l'harmonie ci-dessus mentionnée se trouvait profondément ancrée en lui; et il l'aurait sans aucun doute communiquée aux savants pour peu qu'il les eût trouvés plus dignes d'un art supérieur qu'enclins à de subtiles vexations. C'est ainsi qu'il a perdu son temps par une vie libre et insouciante et laissé au monde son fol plaisir.

Fama Fraternitatis R.C.

8

Théophraste

Guidés par la *Fama Fraternitatis*, nous vous faisons maintenant pénétrer dans la tragédie du passé, en vous présentant un homme que la Fama appelle «Théophraste». Celui-ci, l'interprète de Dieu, vous est sans doute mieux connu sous le nom de Paracelse, qui signifie «le sublime».

En relation avec le triangle de feu, la *Fama* parle de cet homme, car il existe dans le monde un groupe de pionniers auquel le triangle de feu sert de signe flamboyant, signe de la véritable franc-maçonnerie mystique, signe de bonté, de vérité et de justice. Paracelse appartenait en vérité et en acte à ce groupe de serviteurs du monde. Peut-être savez-vous ce qui arriva à cet homme? Médecin fort habile, par surcroît bien en avance sur son temps, il était de plus un adepte de la magie supérieure et introduisit une connaissance si parfaite et si sublime que ses contemporains, jaloux, ne purent suivre ses savantes dissertations. Sa renommée s'étendit à toute l'Europe; les guérisons qu'il réalisa furent considérées par le public comme des miracles. Il renversa toute la base de la science médicale et en renouvela radicalement tous les aspects.

Si l'on avait écouté Paracelse, nombre de bizarres développements de l'histoire du monde auraient tourné tout autrement, et nous n'aurions pas aujourd'hui à lutter contre une telle corruption ni à être pris dans les conflits entre les différents groupes. Les enseignements de Paracelse auraient dû conduire à une réforme mondiale d'une immense portée, et ce n'est pas sans raison que *laFama* parle de lui.

Pourtant, les faits et gestes de cet homme furent sans cesse combattus par la multitude des sages et pseudo-savants, de telle façon qu'il ne put jamais parler paisiblement de la compréhension et de la connaissance qu'il avait de la nature des choses. Et parce qu'il savait et réalisait cette nature des choses bien davantage que les autres, on le détestait et on l'évitait; ces autres qui, de leur propre point de vue comme de celui du public, auraient dû être des modèles du savoir et de la réalisation, mais qui s'abstenaient désespérément de le démontrer.

Voilà pourquoi ce démasquage provoqua une infâme calomnie. Déjà du temps de Paracelse, la chose était tout aussi possible que maintenant. La masse ignorante n'a jamais de réaction aussi rapide que lorsqu'il s'agit d'empoigner l'arme perfide de la calomnie. Dès que l'on n'est plus d'accord avec une certaine idée ou une ligne de conduite établie, la calomnie intervient. Sitôt que dans ce monde on combat, visière abaissée, et que l'action devient gênante pour certaines visées sordides, la calomnie est là.

Lorsque vous êtes trop peu conscient, trop négatif pour distinguer la lumière des ténèbres, lorsque vous ne pouvez pas encore voir rayonner la vérité, et que par

conséquent vous subissez les douleurs résultant d'un genre de vie incorrect, alors vous recourez immédiatement à la calomnie ; plongé dans votre misère, vous aspirez toujours à une rencontre face à face avec le provocateur, et voilà, la calomnie vous fournit le bouc émissaire. L'histoire ne relate pas quelle somme de pureté, d'efforts justes et de choses importantes ont été anéantis par la calomnie, mais il vous est facile de l'imaginer. La calomnie transforme le «hosannah» en «crucifiez-le». Lorsque vous désirez entrer dans les rangs des pionniers qui luttent pour un ordre mondial autre et meilleur, lorsque vous allez hisser l'étendard de bonté, de justice et de vérité, alors l'outrage tombe sur vous.

Le groupe des pionniers de la Rose-Croix est relativement peu nombreux. Comment est-il possible que des hommes mus par une tout autre vision que la nôtre nous accordent encore quelque attention ? Pourtant, les grands de ce monde déversent la calomnie sur notre travail ! Devrait-on, dans les cercles des grands de ce monde, s'inquiéter d'une répétition de l'histoire de David et de Goliath ? En tout cas, il n'en sera pas de nous comme jadis du ministre français Salengro, qui se suicida lorsque les flots de la calomnie se déversèrent sur lui. Les élèves de la Rose-Croix ne se suicident pas, et ne s'inquiètent pas non plus des conséquences de leurs paroles et de leurs actes, car en paroles et en actes ils sont toujours accordés sur celui qu'ils appellent le Seigneur de toute vie, sur le Christ, qui accomplit tout en tous.

Les élèves de la Rose-Croix ne suivent qu'une seule politique, celle du royaume de Dieu. Et nous ne parlons pas de ce royaume divin et de sa politique en termes abstraits, mais dans un langage concret. C'est pourquoi l'on est souvent si irrité contre nous. Nous ne spéculons pas sur une patrie céleste à venir mais posons ici-même, dans le monde des phénomènes, l'exigence pressante de ce royaume divin et de ses tendances, par la construction véritable des têtes, des cœurs et des mains qui sont syntonisés sur le christianisme ésotérique. Voilà pourquoi la calomnie n'a pas prise sur nous, ne nous touche pas, et que nous dirigeons la fronde de David contre les forces noires «bien discernables» («Goliath» signifiant «bien discernable»), dans la certitude de la victoire. N'est-ce point pédant de parler de victoire? Non, car lorsque Christian Rose-Croix, le prototype du soi véritable, reçoit l'invitation à s'approcher de la fête de l'accomplissement, sa convocation porte, avec le signe de la croix, la mention : «Dans ce signe, vous vaincrez.» Vous comprenez certainement ce symbolisme.

Ainsi la calomnie s'acharne sur Paracelse, sans toutefois l'anéantir. Il eut le même sort que bien des apôtres de la bonté, de la vérité et de la justice. Il fut assassiné, mais cela ne l'a point anéanti. Sa connaissance, son amour, l'harmonie qu'il avait trouvée, finiront par conquérir le monde. Le feu de l'esprit de Dieu, de Théophraste, l'interprète divin, le feu du triangle brûlant, triomphera.

La grande tragédie de la vie de Paracelse fut qu'il n'arriva pas à démontrer qui il était réellement. Il n'arriva pas à agir comme il l'aurait tant voulu. Toute sa vie fut une lutte pour garder son assise spirituelle face à ses diffamateurs et néanmoins faire quelque chose pour le bien-être de l'humanité souffrante. Il alimenta une polémique incessante contre les ennemis de l'humanité et introduisit consciemment dans ses ouvrages des mutilations, afin de déjouer tout mauvais emploi qu'on aurait voulu en faire. Le temps passa ainsi sans qu'il lui fût donné d'être le constructeur qu'il aurait tant voulu être. Il quitta la vie sans avoir entièrement achevé ce qu'il aurait pu faire.

Comme cela est déjà arrivé, il se peut que ceux qui étudient Paracelse en viennent à prétendre qu'il aurait commis de graves fautes, qui expliqueraient pourquoi sa vie eut un déroulement si tragique. Nous contestons cette critique, parce qu'elle est sans fondement, *la Fama Fraternalis* nous en fournissant la preuve. En effet, le testament de l'Ordre de la Rose-Croix nous informe que Théophraste avait lu avec zèle le Livre M.

et que par vocation et inspiration il appartenait en fait au sommet du triangle de feu. Vous savez ce qu'il faut entendre par ce Livre M. Celui qui veut l'étudier doit pénétrer jusqu'à la ville secrète de Damcar en Arabie, la ville de beauté, de sagesse et d'amour, sise dans le pays du Lion, le pays du Christ, le Lion de Juda. Ceux qui connaissent le Livre M. appartiennent aux initiés des mystères occidentaux, aux grands guides spirituels de l'humanité. Ceux qui veulent connaître le Livre M. doivent aller le chemin tracé dans le testament de l'Ordre, le chemin de Christian Rose-Croix, le sentier du sacrifice personnel, le sentier de la purification personnelle, le chemin de bonté, de vérité et de justice, le sentier de l'acte.

Selon nous Paracelse était donc l'un des grands, et nous voyons en lui un exemple lumineux pour le véritable apprenti de la Rose-Croix. La tragédie de la vie de Paracelse est aussi la nôtre, sa lutte est aussi la nôtre, son travail est aussi le nôtre. C'est pourquoi nous voulons nous concentrer sur l'essence de cette lutte. Nous voulons faire vivre devant nous Théophraste, ce héros, afin de pouvoir comparer notre réalité à la sienne, à son sacrifice, et réussir ainsi à délimiter les lignes directrices, l'appel et le travail de la Rose-Croix dans notre temps.

A cet effet, nous nous fondons sur cette déclaration de la *Fama*, que Paracelse fut affreusement gêné par nombre de «sages» et de pseudo-savants:

La cohue des savants et des fats V a empêché de prendre son meilleur essor, de sorte qu'il ne put jamais conférer paisiblement avec d'autres de ses réflexions sur la nature. C'est pourquoi il consacra plus ses écrits à railler les curieux qu'à se laisser voir tout entier.

Supposons par exemple que vous ayez étudié le Livre M., que vous ayez pénétré jusqu'à Damcar en Arabie. Vous comprendriez alors toute la portée de l'exigence christique dans le monde des apparences ; votre être brûlerait d'amour pour l'humanité, et de plus vous percevriez avec acuité tout ce qui, dans le monde, s'oppose à l'accomplissement de la loi du Christ ; vous seriez également torturé de douleur et de tristesse à cause des effroyables souffrances de l'humanité, de ses idées fausses et de ses actions démentes et enfin vous vous mettriez au travail pour faire tout ce qui doit être fait pour le triomphe de la lumière.

Il y a des étudiants en sciences spirituelles qui s'en tiennent uniquement à prendre en considération le but final du sentier. Ils pratiquent la méditation et la concentration sur le royaume du Christ. Ils dessinent les contours de la nouvelle Jérusalem, écrivent et parlent à l'envi de l'amour de Dieu qui est manifeste en Christ. Ils disent: «L'amour exige l'amabilité envers les hommes; l'amour est bonheur et félicité; l'amour est paix et harmonie; l'amour est le bruissement des palmes et le son des trompettes. L'amour exige l'amitié et le fait de ne pas juger, car en tout être gît une étincelle divine et tout être est ainsi un dieu-en-devenir. L'amour est non-violence». Voilà comment résonnent à nos oreilles les sons mélodieux de l'amour poétique. Et nous voyons les tulipes blanches et les pieuses processions aux blancs lampions, les campagnes féministes pour la paix et les soirées de témoignage pour l'église et la paix, et nous entendons des protestations contre la violence. Et l'on pense que l'élève de la Rose-Croix a vraiment un magnifique travail à accomplir auprès de ces gens orientés négativement. Jolie ruse, n'est-ce pas? On pense aussi qu'il n'a rien d'autre à faire que d'être une lumière en ce monde, une grande lumière, et de parler un peu de la philosophie de la Rose-Croix ; et naturellement aussi de parler d'amour, mais alors dans un sens ésotérique, comprenez-vous ; il doit rester au-dessus des phénomènes historiques et doit veiller à ne pas se brûler les doigts au bouillonnant chaudron des sorcières de la vie. Il se tient hors de tout cela, très loin, bien en sûreté, bien au-dessus de tout cela, très haut. Il accueille chacun avec un sourire, un sourire d'amour compréhensif, il est une lampe à arc, un bec de gaz de quinze bougies. Lorsqu'il donne la main à l'un, il la donne également à l'autre; car Dieu fait

quand même luire son soleil sur les méchants et les bons ; le Christ se donne donc à tous ! Vous n'allez pas penser que cet homme désire en faire moins ?

Ainsi, vous donnez une poignée de main au bien et une autre au mal ; de cette façon vous veillez à ce qu'aucun des deux ne s'échappe. C'est ainsi que, par la mauvaise compréhension de l'amour du Christ, vous êtes poussé à maintenir le mal en état et à accroître les souffrances en ce monde. Une semblable interprétation de l'amour constitue l'un des plus grands dangers pour l'humanité. Elle tient les hommes éloignés de la réalité et de l'acte vrai, introduit l'équilibre entre le blanc et le noir; elle est dépourvue de caractère, elle est négative. Comprenez-nous bien. Etre dépourvu de caractère ne signifie pas pour nous être mauvais, mais plutôt stupide et ignorant. La malignité, les actes mauvais, peuvent être les conséquences de la bêtise et de l'ignorance. Un caractère se forme dans la mesure où croît l'âme que l'on possède.

Ceux qui peuvent étudier le Livre M. sont arrivés jusqu'à Damcar au moyen de l'acte. Leur âme triple s'est épanouie et, guidés par la lumière de l'étoile de Bethléem, ils pénètrent jusqu'à celui qui porte l'univers, jusqu'à la grotte natale de ce monde, et ils font l'offrande de l'or de leur âme. En même temps qu'ils sont reçus par Joseph le Charpentier, ils veulent devenir des coconstructeurs, et se joignent aux rangs des vrais maçons.

C'est ainsi que vous allez comprendre ce qu'est l'amour. C'est ainsi que vous allez sentir la force triomphante de l'amour, le secret de l'amour véritable. Ce n'est pas simplement une tension méditative, une émission de pensées chargées d'amour, sans plus. Une telle chose pourrait être de valeur, mais ce n'est que la troisième partie de la panacée qui guérit. L'amour vrai brise les doctrines, est constamment intelligent, accomplit l'exigence du moment. Tout comme la vérité, l'amour se dirige vers tout être indigne. Il est comme un éclair qui frappe l'obscurité. L'amour est en vérité protecteur, stimulant, explicatif et démasquant. Des milliers et des milliers de personnes dans ce monde se sont trahies et vendues par leur ignorance, par leur négativité, s'éloignant ainsi de l'essentiel chrétien. Quand les vaincus relèvent la tête, jettent leur cri de douleur et cherchent des boucs émissaires, ils sont mis sur le faux chemin et, dans leur illusion, réchauffent des vipères dans leur cœur déchiré. Ils se retournent contre leurs amis et contre ceux qui les aident; ils lancent à la face du Christ: «Crucifiez-le !»

C'est pourquoi l'exigence de l'amour vrai est de signaler le blanc et le noir. On incite l'homme à lutter contre ses frères. C'est pourquoi nous disons: «C'est là que guette la trahison ! C'est elle !» Quand les soupirs de souffrance des hommes nous atteignent, nous disons: «Voici notre assassin!» Quand toutes sortes de manœuvres religieuses de diversion sont inventées, et que les brebis sans berger demandent, angoissées, où se trouve la trahison, alors nous disons : «Elle se trouve là ! Dans les baumes faits de textes bibliques, appliqués sur le cœur des pauvres humains désemparés!»

Voici la vérité que la loi d'amour exige que nous exprimions.

Nous écrivons cela parce que devant nous se dresse la lumineuse figure de Théophraste Paracelse. C'était un homme qui aimait la vérité par-dessus tout. Il déversa la vérité, cette vérité lumineuse et pleine d'amour, sur ses contemporains arrogants. Ce n'était pas lui qui fut le dur, mais ceux qui se recroquevillaient sous la magnifique lumière de son amour inéluctable, et qui finalement le lapidèrent.

Nous écrivons cela pour dire que la Rose-Croix est irrésistible. Nous écrivons cela parce que nous voulons vous dire que les Frères Aînés ont construit une forteresse inexpugnable au milieu de ce monde. Et nous appelons cette forteresse l'école des mystères. Christian Rose-Croix termina son voyage. Il entra en Espagne et offrit ses trésors à *tous les savants et chefs d'état d'Europe*. Toutefois, ils l'insultèrent, ne l'acceptèrent point et même le chassèrent. Son offrande magnifique était destinée à tous mais ne fut pas

acceptée. Le triangle igné de beauté, de sagesse et d'amour était prêt à rayonner dans ce monde, mais le monde ne l'a pas accepté.

Théophraste, lui aussi, vint avec ses dons: on le repoussa. Théophraste vint avec son œuvre; on sema des embûches sur sa route et on le calomnia. Théophraste vint avec sa vérité, sa protestation, son dévoilement: on regorgea. Le monde ne voulait pas contempler les merveilleuses clartés du Livre M.

Et alors ? Alors s'éleva l'école des mystères, la forteresse inexpugnable, l'école des mystères de l'Occident. Nous, la jeune Fraternité gnostique, en sommes l'avant-garde, le groupe des pionniers, les envoyés chargés de vous parler de cette magnificence miraculeuse, de cette victoire déjà assurée.

Mais n'oublions pas notre bien-aimé Père Fr. C.R. qui, après des voyages nombreux et fatigants et après un enseignement véridique mal placé, revint dans cette Allemagne qu'à cause de sa modification prochaine et de son combat extraordinairement périlleux, il affectionnait. Bien qu'il eût pu resplendir par son art, mais en particulier par celui de la transmutation des métaux, il laissa le ciel et ses citoyens, les hommes, prendre en lui une importance beaucoup plus grande que toute gloire. Il se construisit toutefois une habitation convenable et propre, où il médita sur ses voyages et sur sa philosophie, et dont il fit un mémoire précis. Dans cette maison, il doit s'être consacré longtemps à la mathématique, fabriquant à partir de tous les éléments de son art maints beaux instruments dont cependant il ne nous est parvenu que peu de choses, ainsi que nous le verrons.

Fama Fraternitatis R.C.

9

Le retour vers l'Allemagne

On connaît les effets de la chute d'une pierre sur l'eau. Dès qu'elle touche la surface de l'eau, il se forme une onde circulaire qui se propage en cercles toujours plus larges, qui finissent par se dissiper. Ce mouvement, auquel nous sommes si accoutumés, est régi par une loi cosmique. Lorsque deux objets se rencontrent, la force ainsi libérée se propage en cercles. Dans tous les domaines de la matière et de l'esprit, nous rencontrons le même phénomène. En ce qui concerne la lumière, le son, les vibrations éthériques, les ondes de force mentale et caetera, nous constatons leur propagation sous forme d'ondes sphériques. C'est en vertu de ce phénomène qu'on parle, dans les milieux ésotériques, de «cercles de force». La force libérée s'étend toujours plus loin, jusqu'à ce qu'elle se perde dans l'univers. Il faut en conclure que l'effusion de force qui fait naître le mouvement doit toujours se répéter si l'on veut arriver à créer un résultat permanent. Et voilà que nous abordons ici une autre loi cosmique, celle de la répétition.

Imaginez qu'un groupe d'hommes doive apprendre à réagir à une certaine vibration. Celle-ci, ou symphonie sonore, est produite puis se dissipe après quelques instants, échappant ainsi au pouvoir de perception. Il est nécessaire de répéter sans cesse un nouveau son, à la même fréquence, pour que ce groupe d'hommes manifeste enfin les signes d'une réaction, d'une réalisation. Aussitôt que le résultat est acquis, une autre symphonie devient nécessaire pour permettre un nouveau pas dans la direction envisagée. Par ailleurs, la symphonie doit toujours être en accord avec l'époque, les mœurs et les coutumes. Par conséquent, les travailleurs dans la vigne du Seigneur doivent être sans cesse vigilants, ainsi que certaines personnes s'en sont rendu compte. La méthode de travail doit être continuellement adaptée aux circonstances. Le travailleur qui ne fait que répéter et revivre ce qui appartient à un cercle de force déjà dissipé n'est pas à même d'entendre les nouvelles symphonies des Frères Aînés de la Rose-Croix, si avisés et intelligents.

Ne pensez jamais que la vague de vie humaine soit statique. Nombre de puissantes forces l'influencent, et chaque impulsion est adaptée à la nécessité du moment. Cette certitude nous mène à des conséquences d'une vaste portée. Pensez un instant à l'Eglise : en tant que phénomène social, elle se présente sous deux aspects. Nous la connaissons premièrement dans ses manifestations humanitaristes, avec toutes les équivoques que cela comporte ; voilà pourquoi la Rose-Croix rejette l'Eglise. Celle-ci apparaît encore dans les anciennes valeurs mystiques, fondées sur des cercles de force évanescents. Et ce sont ces dernières caractéristiques de l'Eglise que l'élève de la Rose-Croix déplore le

plus. Pourquoi donc ? Parce qu'une Eglise au même niveau que le monde accélère la crise, précipite le nouveau devenir, l'explosion, alors que l'Eglise qui se complaît dans les valeurs éteintes démontre que son temps est passé, du fait de sa négativité.

Dans la Bible, on trouve cette affirmation: «Il y a de la joie au ciel quand un seul pécheur se repent. » Une profonde joie saisit le cœur de l'ésotériste lorsqu'il en vient à découvrir un homme énergique, appliquant auparavant son énergie dynamique de façon erronée, mais qui commence à travailler dans la bonne direction. Il sait qu'un travailleur solide est ajouté au groupe des pionniers.

Pourtant, que dire de la personne qui se considère comme religieuse, absolument axée sur celui qui porte l'univers, alors que, par son comportement négatif, elle s'accroche aux valeurs périmées et, dans son ignorance, ne cesse d'outrager le Christ par ses prières et ses psaumes, par son mysticisme erroné ? Cette personne ne peut pas changer de point de vue ; devant elle, on ne peut que se taire ; un tel cas est désespéré.

Supposez par exemple que les forces qui animent la Rose-Croix viennent à vous demain, avec une fervente et pressante invitation à servir le grand œuvre d'une manière déterminée; qu'elles vous prient, vous supplient ardemment en disant: «Venez nous aider», et que vous vous y refusiez en vous fondant sur les avis d'un ésotériste, d'un texte ou d'une doctrine.

Vous imaginerez facilement de quelle façon on peut rejeter le Christ en se fondant sur l'une de ses sentences. Les travailleurs dans la Vigne du Seigneur craignent toujours que l'on ne perçoive plus le battement du cœur des temps et les obligations qui en découlent; que l'on ne comprenne plus les vagues rythmées des impulsions de force, et que l'on s'accroche au passé ; qu'on ne veuille plus parcourir le chemin de la construction du monde; que l'on rejette les sons célestes de bonté, vérité et justice, éteignant ainsi les flammes du triangle de feu.

C'est là l'incertitude constante dans laquelle nous demeurons: qu'au moment qui revient toujours, moment semblable à celui du jardin de Gethsémani: «Ne pouvez-vous donc pas veiller une heure avec moi?», qu'à ce moment vous vous endormiez sur vos mystifications dédiées à Dieu, que vous refusiez l'appel, alors que saigne le cœur du monde. C'est là la sainte angoisse d'amour de tous les serviteurs du Christ.

«Enfant, je parlais comme un enfant, réfléchissais comme un enfant et agissais comme un enfant. Mais maintenant que je suis devenu un homme, j'ai abandonné ce qui faisait jadis de moi un enfant», et je vois la dure et âpre réalité de ces temps. Et pendant qu'épouvanté j'étends la main en supplication pour la délivrance du monde, j'entends la voix du Rédempteur: «Vois, je suis à la porte et je frappe.»

Et bientôt nous percevons le premier coup, nous éprouvons la première impulsion du cercle de force magique. Nous voyons l'évangile lumineux, l'image du futur, le prototype du soi véritable, la société de l'avenir, l'humanité de l'avenir, l'obligation de l'avenir. Nous saisissons le sens de l'amour divin, et alors que nous nous réjouissons de ces rayons de lumière divine, l'océan de sons du deuxième coup, frappé aux chambres de notre cœur, nous entoure en frémissant: «Travaillez à votre salut dans la crainte et le tremblement». Et nous nous mettons en route ; nous prenons le bâton du pèlerin, et nous ceignons notre manteau. Nous partons pour le pays des songes dorés, à travers les ornières du mal.

Mais comme un coup de tonnerre, le troisième coup résonne aux fenêtres de notre âme: «Aime ton prochain comme toi-même !» Abandonnez-vous au service de tous, dans un amour où l'offrande du soi est totale. Le berger ne dort ni ne s'en va avant que l'unique brebis égarée n'ait été retrouvée.

Voilà pourquoi nous ne voguons pas vers le pays des songes dorés. C'est ici que nous travaillons, dans la vie réelle. Nous voyons comment nos frères et sœurs gisent déchirés

par la violence infernale de la bête démoniaque. Et, ainsi que nous l'écrivions pendant la deuxième guerre mondiale: «Nous ne pouvons plus dormir, car un enfant sanglote dans les rues d'une ville bombardée, ses petites jambes arrachées, appelant sa mère.» Avez-vous déjà entendu ces sanglots? Entendez-vous ce qui frappe aux chambres de votre cœur, de votre être tout entier ! Avez-vous entendu les sanglots de ces milliers d'êtres qui, au cours de la guerre, furent martyrisés dans les chambres de torture ?

Pouvez-vous dormir tout en pensant à la totale déchéance qui, de toutes parts, a attaqué en premier lieu une grande partie de la jeunesse, mais aussi un nombre toujours croissant d'adultes, ce qui les entraîne à une vitesse vertigineuse sur le chemin les ramenant au point de départ lémurien? Lorsque vous pensez aux angoisses de l'humanité, au désespoir de tant de gens, à l'étouffante menace de violence qui forme l'équilibre instable sur lequel repose toute la construction humaine, trouvez-vous le repos? Le trouvez-vous davantage lorsque vous pensez à tout cet avenir dénué de perspective dans lequel l'humanité s'est engagée?

Voilà pourquoi le véritable franc-maçon commence à construire, au milieu de nous, une citadelle de vérité imprenable, de bas en haut. Voilà pourquoi nous nous tournons aujourd'hui vers les opprimés de ce monde, pour chercher dans ce dernier ce qui est perdu. A tous ceux-là nous offrons la consolation de notre acte, de notre nouvelle réalité. C'est le sentier, et il n'y en a point d'autre.

Ceux qui travaillent de cette façon désirent entendre les divines symphonies sonores au travers desquelles la méthode de l'accomplissement est transmise. Et ceux qui refusent? Ceux-là verront et sentiront comment l'appel du Seigneur se mue en un coup de poing, de telle sorte qu'ils culbuteront dans leur réalité brisée. Leur bon Dieu devient la justice divine, parce qu'on viole la base de la bonté et qu'on nie la vérité.

Mais n'oublions pas, pour citer la Fama Fraternitatis, noire bien-aimé Père Frère C.R. qui, après des voyages nombreux et fatigants et après un enseignement véridique mal placé, revint dans cette Allemagne qu'à cause de sa modification prochaine et de son combat extraordinaire-ment périlleux, il affectionnait. Bien qu'il eût pu resplendir par son art, mais en particulier par celui de la transmutation des métaux, il laissa le ciel et ses citoyens, les hommes, prendre en lui une importance beaucoup plus grande que toute gloire.

Dans nos dissertations sur la *Fama*, nous avons parlé du résultat découlant d'un seul cercle de force. Le cercle débute en Allemagne et se referme en Allemagne. Nous avons suivi tout le cercle et constaté de quelle manière la sagesse occidentale pénétra en Europe, comment le christianisme ésotérique positif fut transmis à l'humanité, et comment on y réagit.

Christian Rose-Croix vint vers tous avec ses trésors, mais on le repoussa, dans un esprit mesquin d'autoconservation. Le premier coup fut frappé à la porte, mais le cercle s'estompa sans avoir touché les têtes et les cœurs. Le premier coup de marteau était tombé sans succès perceptible sur le blindage d'acier. Et l'exigence du temps, de la coutume et des mœurs rend un deuxième coup de marteau nécessaire. Vous devez bien remarquer qu'au début il ne fut jamais question de fonder une école des mystères en Occident. La structure du christianisme et son but exigent cependant que soit donné à l'humanité, d'une façon directe, ce qui est le plus sublime, ce qui est le plus absolu. Dieu lui-même se manifeste dans le christianisme. Il plonge lui-même dans notre nadir pour se donner à vous. Entre lui et vous, tout intermédiaire doit être en principe rejeté, pour des raisons christiques et ésotériques. La *Fama Fraternitatis* constate très expressément qu'il est possible à chacun d'assimiler les valeurs de la sagesse occidentale. Et nous constatons donc que les facteurs libérateurs sont omniprésents, plus proches de nous que les pieds et les mains. Ceux qui les ont trouvés, qui ont compris le sens des coups, ceux-là ne se

détachent pas de vous, ne s'arrêtent pas, ne mettent pas un terme à leurs efforts, et cela en raison de leur amour merveilleux et indicible, en offrande totale d'eux-mêmes.

Et ils ne s'obstinent pas à utiliser une méthode empruntée à la première impulsion, maintenant évanouie. Fort intelligemment, ils comprennent que le prince de ce monde doit être combattu d'une autre manière. Voilà pourquoi ils érigent une citadelle en plein pays ennemi: l'école des mystères, siège de la franc-maçonnerie mystique. Ils engagent le combat avec la horde démoniaque; d'une façon bien étudiée et continuellement, ils dirigent leur souffle de force sur la vie réelle d'ici-bas, afin que les vagues de forces, rayonnant largement, aient enfin l'effet attendu. La citadelle des Frères est inexpugnable, et c'est d'elle que partent les compagnons vers le champ de bataille du monde, afin de jeter les bases de la construction.

Contemplons le champ de bataille. Nous voyons l'imposante triade de l'art, de la science et de l'église, triade qui s'est entièrement mise au service de la bête démoniaque. L'immense troupeau formé des hommes de la masse continue à placer sa confiance dans ses guides. L'art, la science et l'église la dirigent au gré de leurs commandements, l'envoyant aux places où l'on peut l'abuser le mieux, au moyen des forces de l'abîme. La masse est maintenue dans l'ignorance, engagée dans des voies erronées, et ses contestations sont détournées vers les organisations humanitaristes. Les slogans et les mouvements humanitaristes sont les prostituées qui empêchent l'humanité aspirant à la lumière de s'approcher des véritables noces alchimiques de la bonté, de la vérité et de la justice.

Imaginez-vous que l'on puisse amener les autorités dirigeantes de ce monde à une compréhension supérieure : on pourrait alors, à travers elles, influencer la masse. L'évangile d'amour pourrait être érigé comme un véritable édifice. C'est ce que Christian Rose-Croix essaya de faire, mais on le repoussa. Théophraste, esprit libre, le tenta également, mais il fut lapidé, car on gagne trop d'argent grâce au statu quo. Et malgré tout la lumière doit triompher. Le Christ doit naître dans les têtes et les cœurs de l'humanité. Voilà pourquoi l'on suit le chemin de la renaissance hors de l'oppression et de la flétrissure de ce monde. Ceux qui sont dans la détresse reçoivent la semence du renouvellement. La magie du feu poursuit irrésistiblement son œuvre dans le secret, jusqu'à ce que la flamme incandescente de la lumière monte au ciel. L'influence spirituelle poussant à l'acte le démontre.

C'est ainsi que Christian Rose-Croix revint en Allemagne, afin de fonder l'école des mystères de l'Occident. De retour en Allemagne ! C'est depuis ce moment que ce pays devint un bastion de la pensée nouvelle, de la vie nouvelle en devenir. Toutes sortes d'esprits furent influencés d'une façon ou d'une autre. Une nouvelle philosophie se fraya une voie ; penseurs et poètes inspirés par l'Ordre frappèrent à la conscience du monde. La grande réforme conduite par Luther, la formidable révolution de l'Eglise, qui embrasa le monde, naquit en Allemagne. Marx y lança la réforme sociale, également pour le monde entier. Une série presque ininterrompue d'esprits se répandit de l'Allemagne sur le monde, de combattants au service de la bonté, de la vérité et de la justice.

Et pourtant - ce qui est parfaitement compréhensible -nulle part la réaction ne fut plus violente, nulle part l'emprise du talon de fer ne fut plus écrasante. Et celles du national-socialisme et du fascisme furent les dernières tentatives de réaction, destinées à étouffer les chœurs grandissants du chant de liberté. Dans le bastion de la liberté on livra sous nos yeux un combat titanesque; on y souffrit atrocement, et les frères furent dressés les uns contre les autres. Aux yeux de la masse ignorante, le vampire était à la barre, mais ceux qui écoutèrent purent entendre et peuvent encore entendre le nouveau mais si antique chant de la libération. Il naquit et il est né de détresses, et de souffrances.

Christian Rose-Croix est revenu en Allemagne. Ne faisons pas étalage de nos talents et ne les gaspillons pas de façon inutile. Il nous faut avant tout nous préoccuper du ciel et de ses habitants, les hommes. Soyons des compagnons au service de celui qui porte l'univers. Pensons à ceux qui n'abandonnent jamais et travaillent sans arrêt pour le monde et pour l'humanité. Percevez avec nous les sons des sublimes symphonies de Dieu : Christian Rose-Croix est revenu «en Allemagne».

Cinq ans après, la réforme désirée revint à ses pensées ; et parce qu'il désespérait de l'aide et de l'assistance des autres tout en étant travailleur, alerte et infatigable pour sa propre personne, il décida de tenter lui-même une telle entreprise avec peu d'adjoints et de collaborateurs. Il invita pour cela trois de ses confrères de son premier cloître, auxquels il portait une affection particulière, G.V., Fr.I.A., et Fr. I.O., ces derniers étant plus familiarisés avec les arts qu'il n'était alors de coutume. Il fit contracter à ces trois frères l'engagement d'être pour lui au plus haut point fidèles, diligents et silencieux, et de mettre par écrit avec la plus grande application toutes les instructions qu'il leur donnerait à chacun, afin que les membres futurs, qui devraient être admis à cause d'une révélation spéciale, ne soient trompés par aucune syllabe ni aucune lettre. Ainsi commença la Fraternité de la Rose-Croix, d'abord entre quatre personnes seulement.
Fama Fraternitatis R.C.

10

La réforme moderne de l'Allemagne

Nous voulons tenter de nous pénétrer ensemble d'une grande et silencieuse joie ; nous voulons vibrer ensemble de la joie du savoir. Lorsque la prière des Rose-Croix dit: «Seigneur, accorde-nous la joie de savoir», il faut comprendre le sens profond qui se trouve caché dans ce passage. On n'a pas ici en vue la jouissance intellectuelle, et notre attention n'est pas retenue par les merveilleuses richesses encloses dans l'art, dans la science ou dans les exercices mystiques ; mais la prière des Rose-Croix nous fait monter sur les tours du savoir magique.

Un esprit cultivé sait jouir d'une belle œuvre littéraire et se délecte dans les manifestations supérieures de l'art poétique ; un esprit averti connaît les beautés de la philosophie de la Rose-Croix ; mais ni l'un ni l'autre ne connaît encore les joies immenses et profondes du savoir magique.

De quelle nature est donc cette joie du savoir? Il s'agit là de connaître si positivement quelque chose, de l'admettre si irrésistiblement, d'en faire consciemment l'expérience d'une manière si absolue, que rien ni personne, nul enfer ou ciel, nulle douleur ou épreuve, ne puisse vous détourner des clartés divines de ce savoir, même si ces épreuves sont les plus effroyables, comme celles des camps nazis où régna la nuit la plus ténébreuse de tous les temps. C'est quelque chose de si intangible à connaître, quelque chose de si puissant, de si fort, que vous auriez de la peine à retenir un rire de joie, même dans la plus fatale nuit terrestre, alors que tous les démons semblent mener leur sabbat.

Ce savoir fait éclater une joie qui, pour un public stupéfait, frise la démence. C'est un savoir qui suscite des héros, mentionnés dans les récits symboliques des anciens prophètes; ces récits parlent aussi des cohortes célestes en ordre de bataille, et des forces immenses libérées par ce savoir sublime. Ce savoir est celui qui fait jubiler l'initié Paul: «Haut et bas ne peuvent nous séparer de l'amour de Jésus-Christ. » Ce savoir est semblable à un roc qui se dresse au milieu du ressac de la vie, le roc sur lequel toutes vagues viennent se briser.

Eh bien, un peu de ce savoir est entré en nous et nous voulons ici vous en témoigner. Avec une joie intérieure tranquille, nous voulons vous éclairer en ce qui concerne la réforme moderne en Allemagne, qui ne peut être anéantie, qui s'impose avec force. C'est un fait que diverses manifestations du mal deviennent conscientes de l'approche d'un grand danger pour elles, danger qui réside dans le travail de la Fraternité gnostique universelle, la Fraternité de la Lumière. Nous espérons vous montrer que ce danger

absolument insaisissable est sous-entendu dans la formule biblique: «Je puis toutes choses par le Christ, qui m'en donne la force.»

La Fraternité de la Lumière, la Fraternité de la Rose-Croix n'est ni antisociale, ni antinationaliste, ni communiste, ni anarchiste, ni contre quelque dynastie que ce soit ; elle ne s'oppose pas aux formations gouvernementales et, bien qu'elle ait eu tout à redouter des tendances fascistes, nous déclarons ici que le développement du fascisme en Europe ne pouvait pas être évité. En effet, ce développement précipita le processus d'anéantissement des choses qui devaient disparaître. Par la souffrance, il rendit l'humanité consciente. Le mal se détruit toujours par lui-même, alors que la bonté, la vérité et la justice ne peuvent pas être arrêtées dans leur marche ; les forces du bien ne peuvent être ni exclues, ni emprisonnées, ni persécutées. C'est pourquoi une joie profonde nous emplit, puisque nous pouvons parler de cette réforme moderne qui, par le Christ, saisit les hommes.

Dans un précédent chapitre, nous avons relaté le retour de Christian Rose-Croix en «Allemagne», après toutes ses tristes expériences. Après l'offre généreuse de son amour, de ses trésors et de sa sagesse, il s'était heurté au mur de la culture égoïste, prétentieuse, capitaliste, et à celui de la magie noire. Et ce dernier fait donna de l'impulsion à un tout nouveau travail, à la constitution, à l'organisation de héros combattifs en ordre de bataille.

Il vous faut bien distinguer entre cette dernière méthode de travail et la première méthode de Christian Rose-Croix à son entrée en Espagne. La première méthode était davantage centrée sur le premier commandement du Christ : «Prêchez l'évangile», dans l'espoir naïf que le deuxième commandement: «Guérissez les malades», se réaliserait automatiquement, harmonieusement, après l'accomplissement du premier. Théoriquement, c'est bien entendu parfaitement possible, mais pratiquement les choses se présentent tout autrement. Il faut être bien conscient que le front de la culture démoniaque ne peut être brisé par le premier commandement du Christ: «Prêchez l'évangile». Si ce premier commandement n'est pas suivi d'un réel «Guérissez les malades», tout travail est vain, et se réduit finalement à une torture mentale et à un stupide verbiage.

C'est pourquoi les Rose-Croix sont constamment en opposition aux mouvements sermonneurs. Evidemment, parmi ces groupes existent d'innombrables gens de bonne volonté qui, le cœur saignant, constatent les conséquences de notre culture, lançant des milliers d'appels au christianisme, c'est-à-dire à la partie du christianisme qu'ils ont comprise. C'est là une façon aux multiples nuances de «prêcher l'évangile», qui est toujours suivie de la conséquence classique: refus impudent, détournement de l'attention, compromis, ridiculisation de l'évangile en lui donnant un aspect grotesque. Les cloches des églises sonnent lors des soirées de témoignage, pour tous les faits et gestes pseudo-chrétiens de nos jours. Sans autre chose, il est impossible de renverser le mur de la culture négative. Voilà pourquoi depuis longtemps déjà les Rose-Croix ont adopté une nouvelle méthode, et nous prions chacun instamment, au cas où il ne pourrait la comprendre ou ne voudrait pas l'appliquer, de ne pas nous retenir; car nous voulons être de véritables compagnons de notre père Christian Rose-Croix.

Nous savons que «prêcher l'évangile» est inséparablement lié à «guérir les malades». Cette exigence de V accomplissement est d'une grande portée. Certains d'entre nous ont pensé que le travail de guérison de la Rose-Croix se rapportait exclusivement à la guérison des maladies corporelles. Ceux qui connaissent un peu les joies du savoir ont pourtant découvert que le travail de guérison des Rose-Croix s'étend à tous les domaines de la matière et de l'esprit, qu'il fait disparaître les douleurs corporelles, mais qu'il se tourne essentiellement vers la guérison de la déchéance humaine, conséquence de

l'ignorance humaine. C'est justement la raison pour laquelle l'exigence première de la Rose-Croix est la revivification de l'âme qui possède la Gnose, c'est-à-dire la connaissance venant du Père. Quand cette âme reprend la direction de la vie humaine, toutes les «maladies» disparaissent ainsi que toutes les déchéances humaines, et la régénération totale de l'homme commence: c'est alors seulement qu'on peut parler du retour à la maison du Père.

C'est ainsi que la Rose-Croix comprend la mission divine de «guérir les malades». Par voie de conséquence, une fois ce processus largement répandu dans l'humanité, les maladies sociales guériront également, et les perturbations communes à l'histoire humaine disparaîtront, ce qui constituera une guérison aux suites incalculables.

En 1909, lorsque Max Heindel apparut sur la scène, le temps de ces manifestations n'était pas encore venu. Durant des siècles entiers les frères de la Rose-Croix surent masquer leurs intentions, et dans ce contexte Max Heindel eut également une tâche à accomplir, servant d'introduit au grand mouvement de la Rose-Croix actuelle. Qu'il ait connu le grand appel de la Rose-Croix pour le vingtième siècle ressort de la loi fondamentale : «une raison claire, un cœur tendre et un corps sain». Une raison claire - vérité ; un cœur tendre - bonté ; un corps sain - justice. Et une part de notre grande joie est d'avoir pu poursuivre le grand œuvre, en suivant notre vocation, sur les bases déjà posées par Max Heindel, et aussi d'avoir pu propulser le travail de la Rose-Croix vers une révélation toujours plus grandiose. Le grand œuvre nous apparaît dans une gloire immense, dans une gloire jamais soupçonnée auparavant.

Pour leur travail actuel dans le monde, les Frères Aînés ont besoin d'un grand nombre d'aides, de compagnons entraînés, bien au courant de la philosophie et de la science gnostique. Si l'on avait annoncé d'avance quel but l'œuvre de la Rose-Croix envisageait, alors les hordes démoniaques bien connues auraient eu vite fait de détruire entièrement le travail à peine commencé. Mais elles pensèrent à un simple mouvement inoffensif du type «prêcher l'évangile», à un mouvement de l'ancienne méthode. Car un groupe de ce genre cadre parfaitement avec l'ancienne culture; il maintient dans le calme et la tranquillité des milliers d'êtres et devient un précieux mouvement de diversion. «Laissez-les tranquillement jouer à leur petit jeu de Rose-Croix, ils ne gênent en rien, et le bloc démoniaque en devient d'autant plus fort.»

Pourtant, par ce sublime travail de la Rose-Croix, des milliers d'êtres s'éveillent. Heindel avait touché de nombreuses personnes dans le cœur et dans la tête, et quelques-unes ont été choisies ci et là pour recevoir une influence particulière. Ces personnes furent instruites et mises à l'épreuve pendant des années, traversant d'énormes difficultés. Et, au moment où le bloc démoniaque pressentait le danger, ses vassaux s'abattirent sur le travail, en vue de le saper, car il devenait dangereux pour eux. Et c'est alors que, des cendres du sacrifice de Max Heindel, par son amour, s'éleva la Rose-Croix régénérée, en tant que nouvel instrument aux mains de la Fraternité de la Lumière.

Et ainsi, au moment psychologique où l'ombre noire s'est manifestée, s'agitant convulsivement dans une rage impuissante, nous vous parlions de la grande réforme, d'une nouvelle aube des temps. De couleur rouge sang, le soleil du Verseau monte à l'horizon. Tel un globe d'or, symbole de la gloire du Christ, il poursuivra sa route jusqu'au zénith.

Dès 1909 les Frères avaient déjà connaissance des graves événements que nous appelons les deux guerres mondiales ; dès ce moment on avait déjà connaissance du monstre fasciste dont la gueule devait s'ouvrir pour englober les masses innocentes. C'est pourquoi Max Heindel vint pour former, par ses publications, un groupe de héros, mûr et prêt à être employé au bon moment. Notre grande joie réside dans le fait que ce noyau, grandement fortifié et étendu par la Rose-Croix d'Or, entre-temps ressuscitée

sous une nouvelle forme, coopère au mécanisme de la nouvelle manifestation où nous avons à jouer notre humble rôle. Il nous est permis de vous témoigner de ces nouveaux apports d'ordre mondial et de la gloire de la victoire; et aussi de vous inviter à partir avec nous pour le nouveau pays.

La clef du nouveau développement mondial est déposée en «Allemagne». Lorsque Christian Rose-Croix fut de retour en Allemagne il se construisit, ainsi que nous le raconte *la Fama, une habitation convenable et propre, où il médita sur ses voyages et sur sa philosophie* et où il fabriqua *maints beaux instruments*.

Peut-être saisissez-vous ce que l'on entend par là. C'est ici que fut préparée l'impulsion de la nouvelle méthode, celle de «guérir les malades», celle de la progression magique de l'évangile.

Cinq ans après, la réforme revint à ses pensées ; et parce qu'il désespérait de l'aide et de l'assistance des autres tout en étant travailleur, alerte et infatigable pour sa propre personne, il décida de tenter lui-même une telle entreprise avec peu d'adjoints et de collaborateurs. Il invita pour cela trois de ses confrères de son premier cloître, auxquels il portait une affection particulière, G.V., Fr. LA., et Fr. I.O., ces derniers étant plus familiarisés avec les arts qu'il n'était alors de coutume. Il fit contracter à ces trois frères l'engagement d'être pour lui au plus haut point fidèles, diligents et silencieux, et de mettre par écrit avec la plus grande application toutes les instructions qu'il leur donnerait à chacun, afin que les membres futurs, qui devraient être admis à cause d'une révélation spéciale, ne soient trompés par aucune syllabe ni aucune lettre. Ainsi commença la Fraternité de la Rose-Croix, d'abord entre quatre personnes seulement.

Supposez que vous soyez un véritable serviteur de Dieu. Alors vous penseriez aux maux de l'humanité avec un cœur plein d'amour. Et au moment voulu, dès que votre qualité d'amour serait arrivée à sa plénitude, vous ressentiriez l'envie, l'intense désir d'aider l'humanité souffrante et celui de l'inciter, de la pousser à la renaissance de l'âme. Après cinq ans, symbole cabalistique de cet état de maturité, de cette fête de la Pentecôte, fête de l'étoile dorée à cinq branches, fête du pentagramme doré, donc après cinq années apparaîtrait dans vos pensées la réforme demandée, et vous pourriez vous lancer dans une tentative autre que celle de la seule prédication, en vue de renverser les murs de la culture du mal. Alors, à partir du cloître de votre développement intérieur, vous dynamiserez les triples qualités de l'âme, vous mettant ainsi au grand œuvre avec vos trois frères.

Nous avons vu que cette poussée de l'Ordre n'avait nullement été ni ne serait une chimère, car de nouvelles forces, des forces réformatrices, se frayent une voie depuis l'Allemagne. Nous voulons encore attirer votre attention sur la grande réforme de l'Eglise entreprise par Luther sous l'influence de la Rose-Croix. C'est par Luther que fut porté le premier coup à la domination ultramontaine, et que fut ouvert le chemin à la libre recherche spirituelle. Par Marx la voie du développement social fut libérée de ses barricades, et un proche avenir révélera que les faits du passé se vérifieront également.

Le réalisme chrétien qui anima Luther et Marx propulsera l'esprit jusqu'à une nouvelle manifestation, à un niveau bien plus élevé. Face à la dégénérescence complète de l'humanité, conséquence du cheminement aveugle des hommes eux-mêmes, on interviendra de manière irrésistible dans la constitution du monde, sous l'égide de la Chaîne de la Fraternité universelle de la Lumière, et cela afin de réaliser la réforme ordonnée par Dieu. Cette réforme offrira aux innombrables personnes qui, encore sous l'emprise de l'illusion, continuent à suivre leurs autorités, la possibilité de trouver et de parcourir le sentier de la régénération, celui du retour à l'état de vie originel.

Et dès leur arrivée au pouvoir, lors de l'éclatement de la deuxième guerre mondiale, les

mouvements qui servaient les puissances du mal ont abattu les groupes ésotériques et, parmi ceux-ci, celui de la Rose-Croix dans sa forme extérieure. Le véritable mouvement Rose-Croix est certes aussi peu saisissable que l'air, et il continua et continue à travailler de manière intense grâce aux Frères de la Lumière. Rien ni personne ne peut arrêter la triomphale marche en avant ; rien ni personne ne peut imposer une halte à la réforme.

En Europe et dans le monde entier, au milieu des forces de désagrégation qui gagnent du terrain et qui nous entourent de toutes parts, la victoire est en train de se préparer. Les vagues de la réforme, les forces irrésistibles du corps éthérique de Christian Rose-Croix s'élèvent avec une majesté divine, entourant et pénétrant tout notre champ de vie. Le bloc de la culture démoniaque doit seul redouter cette puissance de la révolution du Verseau.

Quel rôle joue la Fraternité de la Rose-Croix dans les événements humains? Selon l'exigence du Logos, c'est le rôle d'une construction christique dans ce monde, pour un tournant libérateur dans le dramatique développement de l'humanité. Qui nous retiendra? Ni haut ni bas ne peuvent nous séparer de l'amour du Christ, et il ne peut établir sa force en nous que par des têtes, des cœurs et des mains d'hommes.

Ainsi commença la fraternité de la Rose-Croix, d'abord entre quatre personnes seulement. Par elles furent apprêtées la langue et l'écriture magiques, dotées d'un vaste vocabulaire, comme nous nous en servons encore aujourd'hui pour l'honneur et la gloire de Dieu et où nous trouvons une grande sagesse.

Fama Fraternitatis R.C.

11

La langue secrète du vocabulaire du Verseau

Dans la vie de l'élève sérieux de la Rose-Croix, un jour vient où il découvre comment l'Ordre de la Rose-Croix, l'école des mystères de l'Occident, est né d'oppositions, et s'est développé à partir de la dure réalité. Lorsque le fils de la lumière, le fils du feu, nanti de la sagesse qui renouvelle la vie, se tourne vers l'obscurité, et les ruines de ce monde, et que par autodéfense cette obscurité, cette négativité le repousse, il modifie sa tactique. Et si vous voulez comprendre la base spirituelle de la révolution du Verseau, il vous faut nécessairement approfondir cette tactique et sa structure.

Ici déjà nous touchons d'emblée le problème crucial de cet exposé. Lorsque le chercheur entre pour la première fois en contact avec la philosophie de la Rose-Croix occidentale, et qu'il est enflammé par ses clartés magiques, il est enclin, comme le fit Christian Rose-Croix lors de son entrée en Espagne, à vouloir transmettre au reste de l'humanité la sagesse que la Fraternité lui avait donnée avec bonté et de façon totalement désintéressée. Il commence donc par répandre les enseignements du christianisme gnostique. Et tout naturellement il fait la même expérience que Christian Rose-Croix: il essuie un refus brutal et implacable. Il est attaqué par la haine et se voit pris dans les rets du mal ; on essaie de l'enserrer dans l'accoutumance de la vie ordinaire.

Une fois le travailleur arrivé à ce point du chemin, les Frères Aînés observent son développement ultérieur avec une grande attention car il est à un stade extrêmement critique. Sortira-t-il de cette crise comme l'oiseau de feu rené ? La réforme exigée de lui reviendra-t-elle à son esprit, une fois les cinq années écoulées ? Ou bien s'arrêtera-t-il à cette frontière? Dans ce cas, il est perdu pour l'école des mystères. Il ne peut plus être un libre constructeur. Se heurtant aux oppositions il est incapable de les surmonter et s'arrête alors au stade de l'Ephésien, comme un habitant des frontières; mais de cette manière il n'entrera jamais dans l'état d'âme vivante.

Il existe une différence incommensurable entre le chrétien humanitariste et le chrétien au sens de l'école spirituelle gnostique. Le chrétien humanitariste est le prédicateur, la plupart du temps bien intentionné et, lorsqu'il entre en action, c'est le contestataire, le présentateur de pétitions ; il essaie de guérir les blessures par des actes philanthropiques ou humanitaristes, mais il n'en est pas pour autant un guérisseur. Dans son aspect le plus élevé, il est l'homme qui, par des paroles de protestation enflammées, fulmine contre la décadence ; il est le prédicateur violent qui exhorte à la repentance.

Toutefois, sachez que les chrétiens gnostiques ne sont plus des prédicateurs qui exhortent à la repentance; ne voyez pas en eux de violents prédicateurs. Nous sommes bien plus dangereux ! Avec l'aide de Dieu, nous accomplissons la révolte du Verseau, et nous suivons une tout autre tactique. En voulez-vous un exemple biblique? Pensez alors à Jean-Baptiste, le précurseur du Christ, l'homme qui prêche dans le désert, vêtu de son manteau de poils de chameau. Debout dans le désert de ce monde, il dit: «Redressez les chemins du Seigneur, redressez les chemins de votre Dieu !» Jean baptise de l'eau du Jourdain, de l'eau de la réalité d'ici-bas ; il fouette avec la réalité de ce monde dialectique, exhortant ses auditeurs à ce qu'ils se préparent à la venue du Christ par un comportement intérieur adéquat. Mais êtes-vous déjà baptisé par la réalité inférieure?

Connaissez-vous l'enfer dans lequel vous vivez? Ou n'avez-vous été baptisé que dans une église ? Dès que vous plongez dans la réalité, dès que votre réalité existentielle vous oppresse jusqu'à vous étouffer et que vous êtes prêt à anéantir cette réalité de la séparativité du moi afin que la lumière du Christ puisse se manifester en vous, vous êtes baptisé de l'eau du Jourdain, et c'est alors seulement que vous comprenez les paroles de Jean-Baptiste: «Celui qui vient après moi était avant moi. Je ne suis pas digne de délier les cordons de ses souliers.» Alors vous savez qu'existent un nouveau ciel et une nouvelle terre, une nouvelle réalité. Alors vous connaissez celui qui ne veut pas vous baptiser d'eau, mais de feu, celui qui, par le feu, va anéantir la réalité infernale.

Quand vous comprenez cela et que vous avez passé l'épreuve de ces cinq années - aspect cabalistique de la raison suprême, de l'âme nouvelle — alors la nouvelle réforme naît en vous et vous ne continuez plus à prêcher dans le désert, au bord du Jourdain.

Et voici qu'il vient, l'homme-Jésus, l'homme-âme véritable. Il vient jusqu'au Jourdain. Il s'immerge dans l'eau. Il veut être baptisé dans notre réalité. Il plonge dans l'indicible misère de cette existence, complètement: au risque même d'y étouffer. Il accepte entièrement cette misère ; toutes les douleurs des hommes se manifestent en lui. «Il doit croître et je dois diminuer» dit Jean.

Lorsque Jésus a surgi de cette eau, nous voyons l'esprit de Dieu descendre sur sa tête sous la forme d'une colombe. Alors il continue. Traversant le désert, il brise l'enveloppe de Saturne : et le soleil monte ! Il avance dans la boue de cette existence : et le soleil monte ! Bien sûr il prêche l'évangile, mais en même temps il guérit les malades : et le soleil monte ! Entièrement et intégralement, il se sacrifie. Il choisit la croix : et le soleil monte ! Et au matin de la résurrection, voici que le soleil rayonne déjà sur un nouveau monde. Comprenez-vous cet appel du soleil, cet appel du Christ?

Maintenant vous savez que l'école des mystères surgit de la dure réalité. Vous savez que l'école des mystères ne peut être l'école de l'eau, mais bien celle du feu. En comprenez-vous aussi les conséquences ? Dans la *Fama*, ces conséquences sont appelées: *la langue et l'écriture magiques, dotées d'un vaste vocabulaire.*

Quelles en sont les conséquences ? Pour le moment, les hommes qui écoutent uniquement Jean-Baptiste, béants d'admiration, pleins d'intérêt ou emplis de découragement, ne peuvent encore rien saisir de ces choses. Ils doivent d'abord comprendre le sens de la vie et connaître la réalité. C'est pourquoi la philosophie occidentale s'adresse à eux, afin qu'ils puissent mesurer leur réalité à cette sagesse. Cette réalité est effroyable ! C'est pourquoi, avançant rapidement avec la philosophie occidentale, nous lançons avec elle notre appel : «Rendez droits les chemins du Seigneur !» Mais la horde noire refuse, car elle tient sous son emprise le monde et l'humanité. Une acceptation signifierait sa fin. D'elle-même, elle ne fera pas ce choix. C'est pourquoi l'élève qui avance sur le chemin de la réalisation se fait baptiser, tout comme Jésus, dans l'eau du Jourdain, et vous savez maintenant ce qu'il vous faut entendre par ce baptême. Après ce dernier il change immédiatement de tactique car il est alors admis dans l'Ordre.

Pourquoi nous attaquons-nous à la horde noire avec une si grande violence ? Pourquoi vous incitons-nous à partir avec nous ? Pourquoi vous dessinons-nous la réalité si crûment ?

Ne le comprenez-vous pas ? Parce que nous voulons vous inciter à l'acte. Lequel? Sauter avec nous dans l'eau du Jourdain, vous y plonger. Lorsque vous le faites, lorsque vous avez le courage d'accepter cette lutte héroïque, vous posez le pied sur le chemin qui mène au nouvel état d'âme. Ces derniers temps, l'école des mystères a joui d'une expansion très remarquable. Une préparation s'accomplit en vue d'un travail grandiose et décisif. C'est pourquoi vous êtes troublé; c'est pourquoi, grâce à ce trouble, l'or est

éprouvé et purifié; c'est pourquoi ceux qui sont aptes sont choisis de cette manière pour le nouveau travail. Nombreux sont ceux qui ont saisi cette opportunité. Par le témoignage de l'acte d'amour, l'amour est descendu parmi vous. Et plus vous vous délivrez du moi, plus votre âme grandit.

Lorsque le jeune frère entre dans l'Ordre, cet Ordre né de la nécessité, il commence par étudier la sagesse du grand «vocabulaire». La tactique de l'Ordre fait partie de son instruction ; comme base de son nouveau travail, il apprend à comprendre: la lumière ne se laisse pas éconduire, elle veut triompher. Lorsqu'elle ne peut triompher avec le doux éclat des rayons solaires libérateurs qui dissipent l'obscurité, elle frappe comme la foudre.

Si vous comprenez la magie de la lumière, vous savez comment elle propulse les choses naturelles dans le monde, avec un nombre infini de gradations et dans une multiplicité immense. L'astrosophie nous explique les rayons des forces cosmiques, et nous connaissons également les puissants effets des rayonnements invisibles des éléments.

Il y a donc quelque chose qui s'apparente à une illégalité divine : sans que l'homme naturel s'en aperçoive, la matière grossière est minée jusqu'à ce qu'elle s'écroule. Le processus maintenu en état par la horde noire se retourne contre elle. Elle s'anéantit dans sa propre nature inférieure, à cause de l'action magique et révolutionnaire de la lumière et du feu.

C'est journellement, nous dit la *Fama*, que frère Christian Rose-Croix emploiera, pour la gloire et l'honneur de Dieu, le grand vocabulaire de cette révolte de la lumière, et y trouvera une grande sagesse. Dans ce livre, il apprend la grande différence entre les doctrines et leur mise en pratique. Les enseignements ne sont pas libérateurs en eux-mêmes; seule leur réalisation permet la solution des problèmes. Vous pouvez comparer les enseignements à l'élément eau, et leur accomplissement à l'élément feu.

Dans la vie naturelle, ces deux éléments sont hostiles l'un à l'autre. C'est la raison pour laquelle on recule devant la tâche du christianisme. On enterre la religion occidentale sous l'endoctrinement et on en reste là. Mais l'élève de la Rose-Croix aspire à l'unité de l'eau et du feu, et c'est pourquoi il place la révolution du Verseau dans ce monde, révolution qui doit conduire à cette unité.

Nous nous rencontrons près du Jourdain. Nous y voyons, dressée, la figure de Jean-Baptiste, qui nous immerge dans la réalité brisée par la nature inférieure. Après notre baptême, nous traversons le désert avec lui, le Seigneur de toute vie, vers le Cana du renouvellement; nous parvenons alors jusqu'aux nouvelles noces où le sang du Seigneur, le vin nouveau, étincelle dans la coupe ; et là nous construisons la nouvelle demeure pour la vague de vie humaine.

Vous devez apprendre cette langue secrète: c'est-à-dire que l'école des mystères n'envisage aucun relèvement de ce qui est inférieur, aucune libération de la misère et de la corruption, mais vous précipite dans ce qui est inférieur, dans la réalité, dans le Jourdain. L'esprit du Christ descend également dans cette eau du Jourdain et vous précède vers le Cana du renouvellement. Et c'est pourquoi vous devez vous détacher de l'illusion consistant à croire qu'il existe quelque chose comme une «libération» de cette réalité infernale. Non, vous devez vous-même éteindre ce feu infernal par le feu de votre acte, jusqu'à ce que vous voyiez enfin le nouveau Soleil monter jusqu'au zénith. Lorsque vous osez entreprendre ce travail, lorsque vous acceptez cette tâche et que vous comprenez cette langue secrète du vocabulaire de la révolution du Verseau, «toutes choses sont remises entre vos mains» (Jean 13: 3).

«Avant la fête de Pâques, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde au Père, Jésus, qui avait aimé les siens dans le monde, les aima jusqu'à la fin. Pendant le souper - le diable ayant déjà mis au cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de

trahir - Jésus, qui savait que le Père lui avait remis toutes choses entre les mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, se leva de table, ôta son vêtement et, ayant pris un tissu de lin, il s'en ceignit. Ensuite il remplit d'eau le bassin et se mit à laver les pieds de ses disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Il vint donc à Simon Pierre, qui lui dit: Toi, Seigneur, Tu me laveras les pieds ! Jésus lui répondit : Tu ne sais pas maintenant ce que je fais, mais tu le sauras plus tard» (Jean 13: 1-7).

Il existe sans doute des lecteurs qui ne comprennent pas non plus ce symbolisme sacré d'une redoutable vérité. Pour eux, il s'agit d'une langue mystérieuse, parlée ici dans l'évangile de Jean. Ils pensent à un acte rituel, effarante parodie accomplie par le Pape de Rome, lors de son annuel lavage des pieds. Pour d'innombrables gens, le christianisme tout entier demeure une langue secrète et une caricature stupéfiante.

Par la suite, vous comprendrez pourtant cette langue secrète, lorsque vous aurez saisi la dure réalité et rejeté de vous jusqu'au plus petit reste d'égoïsme. Quand l'ici-bas sera devenu un enfer si effroyable que chaque pas vous coûtera une douleur infinie, par cette douleur vos yeux s'ouvriront, et la langue secrète du vocabulaire de la Fraternité de la Rose-Croix s'illuminera pour vous; vous comprendrez alors le mystère du lavage des pieds.

Ensuite, vous verrez le Sublime, plongé dans l'eau du Jourdain, s'élever dans une majesté inexprimable. Il est ceint d'un pur tissu de lin, symbole du service d'amour impersonnel. Il vient comme un serviteur, et dans ce désolant désert, il se courbe, portant sa croix, en complète abnégation pour l'homme et pour l'humanité ; c'est cela, le miracle du lavage des pieds, le symbole des Poissons, le signe de la croix.

Ainsi Simon Pierre, l'élément énergique et dynamique en vous, demande: «Pourquoi Toi, Seigneur? Ce sacrifice ne doit-il pas être accompli par des têtes d'hommes, des cœurs d'hommes et des mains d'hommes?» Mais le Dieu dans la chair dit : «Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant mais tu le comprendras plus tard.»

Lorsque la vie brûle, quand le moment psychologique de la lutte arrive, la croix est là; et c'est seulement dans ce signe que l'homme dynamique pourra triompher et que toutes choses seront remises entre ses mains. Sans le sacrifice du Christ, tout travail est vain. Sans notre sacrifice, tout travail de libération est une chimère.

Avec nous, comprenez donc la langue secrète du vocabulaire de la révolution du Verseau, la langue secrète de la *Fama Fraternitatis*. Si vous ne la comprenez pas encore, alors vous comprendrez plus tard qu'il n'y a *qu'un* signe, qu'arc symbole de la révolution du Verseau: la croix du Christ. Plongez dans la réalité : construisez la victoire de la croix dans la réalité, par l'acte d'amour impersonnel, au milieu du désert! Cela, c'est le Verseau, c'est la Rose-Croix ! Cela, c'est notre tactique ! Qui pourrait nous résister?

Ils composèrent également la première partie du Livre M. Mais comme le travail était devenu trop important et qu'une incroyable cohue de malades les gênait fort, et qu'en même temps la nouvelle demeure, dite de l'Esprit-Saint, était achevée, ils décidèrent défaire entrer d'autres personnes dans leur société et fraternité. C'est ainsi que furent choisis Fr. R.C., fils du frère de son père décédé, Fr. B, peintre de talent, G.G. et P.D., leurs secrétaires, tous allemands excepté LA. Ils étaient donc huit, tous célibataires et de chasteté vouée. Ils devaient rassembler en un seul volume tout ce que l'homme peut souhaiter, désirer ou espérer pour lui-même.

Fama Fraternitatis R.C.

12

La nouvelle demeure du Saint-Esprit

Si l'élève de l'école des mystères de la Rose-Croix poursuit son difficile chemin, afin d'accomplir sa tâche, il en trouve alors la force, car il se sait porté par la loi fondamentale des mystères de l'Occident, loi qui trouve son expression dans l'éloge trouvé dans le caveau symbolique de Christian Rose-Croix, exprimé par ces mots : «Ex Deo Nascimur, in Jesu morimur, per Spiritum Sanctum reviviscimus», c'est-à-dire : «Nous naissons de Dieu, nous mourons en Jésus, nous renaissions par le Saint-Esprit».

Cette sentence n'est pas seulement une édifiante maxime, entourée d'une certaine mystique, mais elle est d'une profonde signification gnostique. Elle est l'atome-germe prismatique de la philosophie occidentale, et lorsque l'élève de la Rose-Croix s'unit à ce témoignage de foi, il sait ce qu'il dit et ce qu'il fait, connaissant la force merveilleuse qui s'y trouve déposée.

Toute personne qui est acceptée dans l'un des cercles magiques des mystères doit se demander: «Sais-je bien ce que je dis ; sais-je bien ce que je fais ; est-ce que je connais vraiment quelque chose de cette force merveilleuse, maintenant qu'à nouveau je prononce la loi fondamentale des mystères de l'Occident: «Je nais de Dieu, je meurs en Jésus, je renaiss par le Saint-Esprit» ?

Si vous possédez une parcelle de ce savoir vous comprenez aussi la *Fama Fraternitatis*, lorsqu'elle parle de la Fraternité de la Rose-Croix fondée par quatre personnes.

Lorsque le prédicateur spirituel d'une communauté religieuse étend les bras sur elle pour la bénir et prononce l'invocation rituelle: «Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit» , on est en droit de se demander si cet homme sait bien ce qu'il fait, car ses enseignements et son comportement laissent par trop à désirer face aux exigences du Père, du Fils et du Saint-Esprit. S'il accomplissait réellement ses enseignements, il ne pourrait certainement supporter plus longtemps de rester dans sa communauté religieuse.

Après l'invocation rituelle, se révèle le contraste : l'ignorance, dans leur prière, dans leur prêche, et leur aveuglement vis-à-vis de la réalité.

«Je nais de Dieu». Que veut dire cela? C'est l'affirmation de l'homme qui connaît Dieu, qui ressent quelque peu le divin par la tête et par le cœur. C'est l'affirmation de l'homme qui décèle, dans tout l'univers, *une* volonté, *une* sagesse, *une* force portant tout. Ce n'est plus la foi en une direction supérieure insondable, perceptible de diverses manières. Ce n'est plus le malheureux bégaiement de l'homme primitif qui dit : «Oui, il doit quand même y avoir quelque chose», mais le savoir parfait, le savoir sublime de l'investigateur ésotérique.

C'est l'imposante organisation cosmique qui suit un plan. Des millions de systèmes solaires se meuvent à travers l'espace incommensurable du septième domaine cosmique ; la famille des innombrables étoiles montre la gloire sans pareille de l'unique force chargée de tout diriger. De même qu'un objet se déplaçant rapidement et devant vaincre une certaine résistance fait naître un son dans l'espace, de même ces myriades de

sphères si différentes en vitesse, volume et composition, émettent chacune leur propre son sur leur chemin tracé par la loi cosmique fondamentale. Ensemble ces sons forment le chœur immense des représentants de Dieu.

Avez-vous déjà perçu quelque peu cet océan de sons? Connaissez-vous un peu l'astrosophie? Certes, nous ne parlons point ici de l'astrologie des faiseurs d'horoscopes qui s'occupent de toutes sortes de banalités, mais bien de la Parole de Dieu qui vient à nous grâce à ces nobles serviteurs de Dieu. Vous connaîtrez alors une sainte émotion en découvrant qu'à son commandement toutes les sublimes forces cosmiques nous prêtent leur concours et que le psalmiste n'exprime pas une parole vaine lorsqu'il dit: «Voyez, il vous connaît tous par votre nom.»

Les yeux embués de larmes et les mains jointes, vous avez alors saisi un savoir unique, grandiose et sublime, une preuve claire de quelque chose d'inexprimable et de magnifique, c'est-à-dire que nous, micro-organismes infiniment petits, comparés à ces titans majestueux, sommes devenus conscients d'être, nous aussi, lancés dans un processus de développement. Nous saisissons également que nous ne sommes pas seulement jetés sur terre, sur l'un des plus petits globes célestes, comme d'accidentels noyaux de conscience, pour être finalement broyés dans une catastrophe stellaire, mais que nous sommes inclus dans un plan, dans un plan divin; que nous appartenons, indispensables, à tous les envoyés qui ont une tâche dans l'accomplissement du plan, dont le but final dépasse de beaucoup notre actuel pouvoir de compréhension.

«Je nais de Dieu» ! L'élève répète cela empreint d'une grande positivité car il sait, car il a compris la puissance contenue dans cette prière. Alors que l'homme de la masse, saisi de manière négative par le grand mystère, marmonne : «Il doit quand même y avoir quelque chose», le candidat, empli de reconnaissance et d'amour, lève la tête vers celui qui pensa les cieux - et ils furent. Il se sait un avec lui, il sait qu'il se trouve au début d'un grandiose sentier et il formule cette prière : «Seigneur, apprends-moi à dominer la crainte» par la perception de la voix intérieure qui dit: «Vous deviendrez parfait comme votre Père qui est aux cieux est parfait.»

Mais qui donc a dit cela? Qui donc a parlé de cette perfection qui se trouve à notre portée ? C'est la grande voix appelante du Christ. Le Christ qui nous explique la sainte méthode.

«Je nais de Dieu» : issu de la matrice de l'univers, j'ai été envoyé ici-bas dans le temps pour que, traversant la multiplicité des aspects de cet ordre de secours je puisse remonter, en tant qu'entité parfaite, dans le plan supérieur prévu et que pour renaître par l'esprit, je doive mourir en Jésus-Christ. Toute réalisation vous paraît chimérique, toute réalisation vous paraît absurde lorsque vous ne comprenez pas la sainte méthode, n'étant pas prêt à mourir en Jésus-Christ.

Ne considérez pas cet exposé comme un sermon ; nous ne voulons nullement uniformiser votre conscience par le nivellement orthodoxe chrétien en vigueur de nos jours, par la caricature chrétienne de l'église A, B ou C. Nous, Rose-Croix, sommes axés sur le réalisme. Voilà pourquoi, avant de répéter: «Nous mourons en Jésus», nous voulons nous rappeler que nous sommes nés de Dieu, que nous sommes de sa lignée.

Et comme nous sommes remplis de la légitime fierté d'appartenir à la grande hiérarchie des êtres, d'avoir reçu une place dans la manifestation universelle, nous voyons en même temps l'effarant fantôme de la réalité. Nous voyons un monde pareil aux grondements de l'enfer, nous en voyons les atroces contrastes et nous savons que nous sommes jetés dans ce plan de secours où les puissances inférieures maintiennent l'humanité sous leur domination.

Nous constatons la trahison éclatante, la sinistre étreinte de la bête infernale. Nous voyons la masse prise dans un sabbat démoniaque ; la terre est trempée de nos larmes ;

nos gémissements sont innombrables et notre cœur épuisé.

Et l'élève, celui qui précisément chantait avec jubilation : «Je nais de Dieu», voit avec un profond désespoir que la masse ne connaît pas l'origine de sa naissance, que la lumière luit dans une terre obscure, incapable d'assimiler cette lumière.

Voilà pourquoi l'élève dit, avec une fermeté inébranlable: «Je meurs en Jésus». Pour lui, il ne s'agit là ni d'un verbiage dogmatique, ni d'un romantisme funèbre, ni d'un tendre murmure. Pour lui, cela n'a rien à voir non plus avec la bigoterie, ni avec la terminologie onctueuse des gens d'église. Mais c'est un formidable saut dans la réalité : c'est une empoignade fort sévère avec les fantômes du mal ; c'est un saut dans la réalité infernale pour y engager le combat avec toutes les forces du mal ; pour y libérer l'humanité qui est née de Dieu et qui pourtant menace d'être étouffée sous le poids des innombrables pratiques dogmatiques. C'est une plongée dans la vie cruelle où des millions d'êtres dépérissent et meurent dans la misère et où une minorité fait ripaille dans toutes sortes d'excès. C'est percer les pieux mensonges des sépulcres blanchis. C'est démasquer la fallacieuse espérance du salut promis sur la ligne horizontale.

C'est la souffrance, souvent indicible, pour les véritables héros de Dieu. C'est, au cours de tous les temps, la prison et les camps de concentration, les persécutions et l'exil, la torture et la terreur. C'est entendre les coups de marteau-pi-queur des usines de guerre. C'est voir la fumée des bateaux de guerre prêts à l'attaque. C'est voir les sous-marins nucléaires. C'est l'océan de sang.

Et maintenant c'est l'éveil des abattus et des prisonniers, le relèvement des déchus pour les élever jusqu'à la lumière, afin qu'un jour ils puissent, eux aussi, se réjouir dans le grand chœur de ceux qui savent : «Nous naissons de Dieu». C'est la construction concrète, par des têtes, des cœurs et des mains, d'une nouvelle «Demeure du Saint-Esprit». C'est la véritable franc-maçonnerie. C'est là mourir en Jésus. «Nous naissons de Dieu. En Jésus nous mourons». L'unique voie vers la libération, c'est l'acceptation de la croix, le fait d'être dans ce monde en vue d'un sacrifice, démontrant ainsi un pur amour des hommes, rayonnant et splendide, duquel tout l'égoïsme chrétien, tout le paganisme chrétien est expulsé. Ce n'est nullement un jeu de cache-cache avec l'amour du Christ. C'est l'accepter tel qu'il veut être accepté : le suivre jusqu'au Golgotha. Seule une descente dans la vie réelle, une plongée dans la réalité infernale de l'ordre de secours inférieur peut sauver et le monde et nous-mêmes.

Faites bien attention à cette parole du Christ: «Nombre des derniers seront les premiers» ; parole que nous trouvons confirmée chaque jour. Nous, Rose-Croix, portons le plus grand intérêt à cette foule toujours plus grande d'hommes et de femmes qui, bien que ne connaissant pas le Christ, se frayent un chemin jusqu'à lui par leur sacrifice personnel, par leur lutte véritablement altruiste. Ils seront les premiers car, par leur grand amour des hommes, ils font fonctionner la grande loi, la loi du Christ. Le chemin, l'unique chemin de la libération, est l'acceptation de la croix: «Je nais de Dieu, je meurs en Jésus, je renaiss par l'Esprit».

Ainsi viennent la victoire et la nouvelle demeure du Saint-Esprit. De l'abîme terrestre surgit une nouvelle et forte plante : la semence est de Dieu, selon son plan ; elle est envoyée sur terre et elle meurt en Christ; et, par le Saint-Esprit, la force latente est libérée et s'élève jusqu'à la lumière, jusqu'à la fructification.

Et maintenant, nous allons comprendre la *Fama Frater-nitatis*. Il y a là quatre frères de la Rose-Croix. En Christian Rose-Croix, nous avons aperçu l'aube d'une ère nouvelle et c'est dans ces quatre frères que, selon le symbolisme gnostique, nous devons comprendre la hauteur méridienne. Le soleil spirituel, le Christ, luit et a trouvé un foyer dans les têtes et les cœurs des hommes; la lumière a transpercé l'obscurité; bientôt les flammes s'élèveront.

C'est ainsi qu'est écrite la première partie du Livre M. Illuminés intérieurement par l'amour humain, rayonnants, Christian Rose-Croix et les siens pénètrent jusqu'à la réalité : la croix est portée, car c'est seulement de cette façon que le Christ peut être connu. Et plus nous nous orientons ainsi dans la vie, plus grande est l'affluence des malades qui veulent et peuvent être aidés par nous. Ceux qui souffrent arrivent à nous en files interminables, étendant les bras pour une délivrance. Mais attention, nous ressentons notre faiblesse. Que pouvons-nous dans cet océan de souffrances?

Pourtant, le miracle se produit. Par notre sacrifice, la semence éclate dans la terre obscure, les forces latentes se libèrent et la nouvelle demeure du Saint-Esprit s'élève comme un jeune Dieu. Et voici, les quatre frères de la Rose-Croix trouvent leurs quatre composantes et nous les voyons désormais apparaître comme la Fraternité des huit. Doublés en nombre, ils constituent la formule saturnienne magique pour le changement dans la matière : Nous naissons de Dieu - esprit. En Jésus nous mourons - dans la matière. Par le Saint-Esprit nous renaissions en esprit, sur le sentier de la spiritualisation. Voilà le merveilleux processus de changement de la matière, le processus de transfiguration devant lequel vous place le christianisme, processus appliqué par la Fraternité de la Rose-Croix. C'est ainsi que nous voyons la conversion d'énergie en matière et de matière en énergie. C'est ainsi que naît le royaume qui n'est pas de ce monde. Il s'élève d'un processus religieux, scientifique et artistique de changement de la matière, accompli par des têtes d'hommes, des cœurs d'hommes et des mains d'hommes. Voilà le tournant que nous envisageons. Bienheureux celui qui comprend quelque peu cette transformation. Bienheureux celui qui se place dans les rangs de ceux qui ont fondé la nouvelle demeure du Saint-Esprit. Il reçoit alors tout ce qu'un homme peut vouloir, désirer ou espérer:

Ex Deo nascimur,

In Jesu morimur,

per Spiritum Sanctum reviviscimus.

Bien que nous reconnaissons tout à fait sincèrement que le monde s'est remarquablement amélioré en l'espace de cent ans, nous restons persuadés que nos Axiomes demeureront immuables jusqu'au Dernier Jour et que le monde ne se verra rien offrir de plus éprouvé, même en son âge dernier et suprême. Car nos cycles ont pris leur commencement au jour où Dieu prononça le «Qu'il soit!» et se termineront lorsqu'il dira «Qu'il périsse!» Cependant l'horloge de Dieu enregistre chaque minute alors que la nôtre ne sonne guère que les heures pleines. Nous croyons également avec fermeté que nos pères et frères bien-aimés, s'ils étaient parvenus à notre claire lumière d'aujourd'hui, se seraient mieux colletés avec le Pape, Mahomet, les scribes, artistes et sophistes, et leur auraient fourni les preuves de leur force d'âme en réalité et non pas seulement par des soupirs et des désirs d'accomplissement.
Fama Fraternitatis R.C.

13

Les principes immuables des Rose-Croix

Provenant de millions d'êtres, une gémissante aspiration s'élève: quand donc viendra la libération de l'emprise des forces démoniaques qui enserrant l'humanité avec de lourdes chaînes ? Les mains se tendent vers le ciel, et si nous voulons écouter, dans le silence, nous percevons l'indicible tristesse qui s'étend sur la terre comme un raz de marée. Oui, la douleur de l'humanité est comme une mer immense, d'une insondable profondeur, et violemment agitée. Il y règne le désespoir, le désarroi et la morne résignation. C'est là qu'apparaissent les morts-vivants, luttant pour leur vie et lançant leur cri d'agonie: «Nous voulons vivre» !

Et voici que sur la rive se tiennent certains êtres faisant figure de sauveteurs. Ils symbolisent les cris de délivrance de la foule négative, et les idées de libération vont et viennent comme des lumières, passant à la hâte dans l'obscurité, pour y être bientôt englouties. Les idées de libération arrivent comme des images déformées de l'abstraction divine. Elles ne peuvent être projetées de façon immaculée dans la pensée concrète, car la vie des hommes est dégradée et l'intégrité a disparu. Tout n'est que caricature ! C'est le jeu de la mort, la danse macabre d'une bande de fous agitant des clochettes. La convoitise inférieure est à l'affût et a saisi tout le monde de ses innombrables tentacules. Comme une pieuvre, elle déverse sur lui son infernale écume. Les idées de libération viennent comme des poèmes, dans des formes attrayantes mais, dès qu'on veut les saisir, elles se changent en fantômes tordus par un rire infernal. Les idées de libération s'approchent bien, mais on ne peut les saisir. Ce sont des vaisseaux instables, incapables de prendre la mer. Avec le temps, elles vieillissent et disparaissent. Voilà pourquoi ce rire et cette malédiction. Ce n'est nullement un rire joyeux, mais le rire né de la misère, ce rire lugubre qui vous laboure l'âme. Ce n'est point une malédiction de haine, mais celle qui surgit de la douleur, qui fait serrer les poings et contracter les muscles dans un sursaut d'énergie et qui, ne trouvant point d'issue, s'échappe dans un cri déchirant les cieux.

Voilà pourquoi nous rions des anciennes et impuissantes idées, des idées de libération incapables de se réaliser. Et nous maudissons les valeurs vermoulues qui entraînent les hommes en colonnes interminables. Nous ne contemplons plus les mirages qui augmentent la souffrance. Nous ne recourons plus aux hypothèses d'une science corrompue, objet de spéculation des traîtres et des démagogues.

Les notions d'humanité, de bonté, de vérité et de justice ne sont-elles pas comme un jeu, un jeu lugubre, à l'arrière-plan duquel se cache une réalité de vie fondée sur le sang et les larmes ? «Nous ne voulons rien de plus que vivre, vivre réellement. Ce cri se répand

sur le monde tel un hurlement. Et l'homme qui cherche une issue pose de nouveau son pied, résolument, sur le chemin des souffrances. Et de nouveau s'élève comme un soupir le désir d'une fin, celui de la délivrance de l'empire des puissances démoniaques qui enchaînent l'humanité.

Voilà le mouvement circulaire des choses ; la détérioration de l'une des orbites détermine une détérioration plus marquée de la suivante. Où est donc la spirale de l'évolution? Y aurait-il quelque chose ressemblant à un progrès?

Ou tout n'est-il que satanique illusion? La vague de vie humaine n'est-elle peut-être qu'une hideuse mystification dans l'ordonnance cosmique des choses?

Pourtant, si une fois l'humanité pouvait arriver à se libérer du royaume illusoire de l'imagination, si elle pouvait se détacher de cette illusion, et si elle en venait réellement à saisir les vraies lignes directrices, les idées cosmiques aux valeurs éternelles ! Et si vous pouviez voir quelque chose de cela, de ce dont il s'agit en définitive ! Et si vous pouviez voir quelque chose de la divine ordonnance des éléments ! Quelque chose de celui qui, ainsi qu'il est dit dans la Bible : «Demeure toujours le même, d'éternité en éternité». Et si vous pouviez un jour vous libérer de la philosophie mensongère, des poètes et penseurs à gages, des profanateurs de Dieu rénumérés; si vous pouviez déchirer les voiles de l'illusion et de l'imagination, de telle manière que la vérité, la vérité impérissable et éternelle, puisse être perçue rayonnante dans l'obscurité de ce monde !

Et cela, vous le pouvez ! Les principes immuables éternels de la vérité existent ! Vous les possédez ! Ils peuvent être vus et connus. Ils prennent forme dans les axiomes de la philosophie occidentale gnostique.

Un axiome est un principe indémontrable qui ne peut être anéanti par le temps, qui couvre donc l'éternité. Et c'est à ces idées fondamentales, à ces principes immuables que, dans l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, on veut vous relier. Il ne s'agit point là de «bateaux qui passent dans la nuit sombre», nous laissant, après leur passage, comme des noyés désespérés. Ce que Christian Rose-Croix apporta n'a rien d'une mystification. Voici ce que la *Fama* en dit:

Bien que nous reconnaissons tout à fait sincèrement que le monde s'est remarquablement amélioré en l'espace de cent ans, nous restons persuadés que nos Axiomes demeureront immuables jusqu'au Dernier Jour et que le monde ne se verra rien offrir de plus éprouvé, même en son âge dernier et suprême. Car nos Cycles ont pris leur commencement au jour où Dieu prononça le «Qu'il soit!» et se termineront lorsqu'il dira «Qu'il périsse!»

Il existe une philosophie universelle et éternelle qui peut être connue de tous ceux qui errent et luttent dans le nadir de la matérialité. Ne pensez ni à des livres ni à des paroles, mais pensez à une force qui se manifeste en celui qui, de la souffrance, s'élève jusqu'à l'acte selon l'ordonnance de Jésus-Christ.

Si vous connaissiez ces principes, vous gagneriez en positivité, vous vous détacheriez de la négativité. Vous ne reculeriez plus devant les choses, mais vous verriez à travers elles, vous passeriez à travers elles. Et alors vous vous dresseriez avec plus de fermeté contre les forces démoniaques qui maintiennent l'humanité enchaînée. Poursuivant sa révélation, la *Fama* dit:

Nous croyons également avec fermeté que nos pères et frères bien-aimés, s'ils étaient parvenus à notre claire lumière d'aujourd'hui, se seraient mieux colletés avec le Pape, Mahomet, les scribes, artistes et sophistes, et leur auraient fourni les preuves de leur force d'âme en réalité et non pas seulement par des soupirs et des désirs d'accomplissement.

Nous constatons donc que la connaissance de cette lumineuse et impérissable vérité va

complètement changer votre vie.

Permettez-nous d'exposer à l'élève débutant diverses considérations. Il existe tant d'âmes, belles et bonnes, qui se contentent d'être serviables, soupirant et espérant la fin, l'anéantissement des valeurs infernales qui enserrant le monde et l'humanité. Ces espoirs et ces soupirs vont de pair avec l'attente d'une force extérieure qui interviendrait au tout dernier moment, ou encore avec l'attente d'un Maître ou d'un Frère Aîné qui les prendrait finalement par la main, ou la conviction que le Christ se manifesterait. Et il existe une dévotion, une adoration pour les dogmes chrétiens, supposés nous apporter enfin la régénération, une fois devenus effectifs. Et il existe aussi des services de temple où ces âmes font leurs méditations.

Mais elles ne connaissent rien encore de la claire et vive lumière des principes immuables. Car dès qu'on les connaît quelque peu l'on agit avec plus de rigueur. Au lieu de la supplique vient la positivité ! Dès lors on est entraîné par le drapeau de la bonté, de la vérité et de la justice. Vous entendrez la voix du Christ vous dire: «Devenez parfait comme votre Père qui est aux cieux est parfait», et vous serez frappé par le coup de fouet divin : «Travaillez à votre sanctification dans la crainte et le tremblement» ; et vous ne placerez pas toutes ces paroles dans le cadre de votre conscience-moi, mais dans celui de la conscience collective, dans la religion d'amour et d'abnégation. Vous pourrez vraiment dire adieu à la négativité du «que puis-je accomplir par ma propre force ?», parce que vous saurez que la force divine s'accomplit dans la faiblesse humaine. Et vous le pourrez lorsque vous reconnaîtrez les lignes directrices cosmiques. Voilà pourquoi le véritable homme du Verseau, le franc-maçon positif, est si peu compréhensible pour ceux qui sont encore devant la porte.

A quelles caractéristiques reconnaît-on les hommes qui ont saisi quelque chose de la vive lumière des principes immuables ?

Ils se seraient mieux colletés avec le Pape. Que veut dire cela? Dans le cadre de *la Fama Fraternitatis*, le Pape est le symbole de la chrétienté négative, qui prend les vessies pour des lanternes; ce Pape qui est le symbole de l'Eglise chargée de fautes et de crimes, bénissant les canons, les sous-marins et autres armes meurtrières, le symbole de la perfide prêtrise qui a vendu la masse à la Bête infernale. Résolument, l'élève de la Gnose combat cette abominable caricature de la vérité éternelle. D'une voix forte, il appelle aux armes contre ce danger. Il démasque ce mensonge pseudo-chrétien et place avec insistance le christianisme véritable face à l'illusion de la mort. Il ne tire plus de doux sons d'amour négatif de cette aspiration soupirante à la conversion et à l'élévation, mais demeure dans ce monde comme une force, tel un roc contre lequel le mensonge se heurte et, démasqué, apparaît sous sa vraie forme. L'élève est résolument pour l'amour de Dieu, pour l'amour suprême dans l'intérêt de l'humanité qui souffre de manière si effroyable.

Le maçon gnostique, illuminé, lutte également contre *Mahomet* avec une grande fermeté. Que signifie ce nom dans le langage de la *Fama* ? Cela veut dire que le serviteur de l'école occidentale des mystères, serviteur de la philosophie occidentale, serviteur de Jésus-Christ, totalement orienté lui-même dans le sens occidental, s'oppose avec une grande rigueur à tout courant négatif. Ceux qui connaissent un peu le vrai christianisme et la tâche de l'occidental refusent toute philosophie antichrétienne, tout courant spirituel privé du Christ, toute conception philosophique du monde équivoque sur ce point, car elle présente alors un grand danger.

L'homme du Verseau a une profonde estime pour toute pensée pure, pour tout système de pensée, mais il veut placer chaque pensée et chaque système dans la sphère à laquelle ils appartiennent. Une religion orientale restera sans doute nécessaire pour des millions d'orientaux et accomplira sa tâche. Néanmoins, pour l'occidental, d'autres lignes

directrices s'imposent. Quant à cela une négation ou une confusion a pour conséquence des souffrances accrues, une douleur plus profonde, des facteurs freinants et une déchéance plus grande. C'est pourquoi l'homme possédant le vrai amour doit s'élever contre ce nivellement avec une grande rigueur et une grande véhémence.

Ainsi que le relate *la Fama*, l'apprenti Rose-Croix éclairé se dresse lui aussi contre *les scribes* qui sont les innombrables personnes qui empoisonnent les esprits par des idées négatives et perverses ; vous savez que sur ce point également le candidat suit la voie de la rigueur.

Viennent ensuite *les artistes*, c'est-à-dire les mages noirs, les parasites, tous les prétendus initiés, en réalité charlatans, et vous savez que nous réglons impitoyablement nos comptes avec tous les «artistes» qui sont placés sur notre chemin.

Pour terminer, viennent enfin *les sophistes*, la pseudoscience qui s'est vendue au Prince de ce monde. Ce sont de faux conducteurs du peuple.

Contre tous ces groupes, l'homme positif doit s'élever avec intransigeance. Pourquoi? Est-ce la haine qui le pousse? Est-ce la mesquinerie sectaire? Pourquoi heurte-t-il avec force le mur du négatif? Pourquoi frap-pe-t-il avec le marteau de bonté, vérité et justice? Parce qu'il a appris à approfondir les principes immuables de l'univers; parce qu'il sait que c'est seulement en suivant ces voies qu'on peut fêter la réussite; parce qu'il a dit adieu à l'aspiration soupirante négative; parce qu'il sait que c'est seulement par l'acte de la tête, du cœur et des mains d'hommes, serait-ce dans la faiblesse, que la force de Dieu peut être manifestée, et enfin parce que, par son amour servant, il est né à l'acte.

Il est devenu serviable. Non pas comme l'homme qui donne des pourboires après avoir été servi, mais positivement serviable, dans la réalisation du grand plan de Dieu pour ce monde, réalisation qui doit être accomplie par des mains d'hommes. Voilà pourquoi il est ici.

Un certain jour, le professeur Adolf Keller s'écria: «Que puis-je faire par mes propres forces?» Nous répondons: nous vous invitons à prendre connaissance des principes immuables de la philosophie gnostique occidentale car, dans la vive lumière qui en émane, nous sommes convaincus que vous pouvez fêter ce tournant de votre vie et, avec la fermeté et l'intransigeance que vous donne la connaissance de l'amour, vous pouvez avec nous prendre part au combat dans la légion sans cesse grandissante des serviteurs de l'humanité.

Alors donc que ces huit frères avaient tout disposé et arrangé de telle façon qu'aucun travail spécial ne fût plus nécessaire et que chacun eût réalisé un discours complet sur la philosophie secrète et révélée, ils décidèrent de ne plus rester ensemble ; mais, comme cela avait été convenu dès le début, ils se partagèrent entre tous les pays afin que non seulement leurs Axiomes soient examinés de plus près en cachette des savants mais encore qu'ils puissent se rapporter les uns aux autres les observations faites dans un pays ou un autre, qui révéleraient des erreurs. Leur arrangement fut le suivant:

1. personne ne doit exercer d'autre profession que le traitement des malades, et tout cela à titre absolument gratuit ;
 2. personne ne doit être obligé, à cause de la fraternité, à porter un habit particulier ; mais chacun doit suivre l'usage du pays ;
 3. chaque frère doit se présenter chaque année, au jour C. à la Demeure de l'Esprit-Saint ou envoyer raison de son absence ;
 4. chaque frère doit s'assurer d'une personne de valeur qui puisse, en son temps, lui succéder ;
 5. le sigle «R.C. » doit être leur sceau, enseigne et marque distinctive ;
 6. la fraternité doit rester cachée pendant cent ans.
- Farna Fraternitatis R.C.*

14

Le contrat sextuple

Lorsque l'élève de l'école des mystères de l'Occident, en accord avec ses prédispositions et son caractère, a assimilé les valeurs essentielles de la philosophie gnostique ; lorsqu'il peut, ainsi que le dit la *Fama*, «réaliser un discours complet sur la philosophie secrète et révélée», il est envoyé comme prophète ou héraut du grand œuvre. De même que le Christ envoya ses disciples comme travailleurs dans la grande vigne, de même on rencontre des collaborateurs de la Rose-Croix dans tous les pays de la terre pour y exécuter, de toutes les façons possibles, leur service dans la grande demeure de l'onde de vie humaine.

Nous désirons maintenant observer de plus près ce que sont les règles selon lesquelles s'accomplit ce travail. Les frères de la Rose-Croix sont liés par un engagement sextuple librement consenti. Dans la *Fama Fraternitatis*, le contrat sextuple est formulé en ces termes :

1. personne ne doit exercer d'autre profession que le traitement des malades, et tout cela à titre absolument gratuit ;
2. personne ne doit être obligé, à cause de la fraternité, à porter un habit particulier ; mais chacun doit suivre l'usage du pays ;
3. chaque frère doit se présenter chaque année, au jour C. à la Demeure de l'Esprit-Saint ou envoyer raison de son absence ;
4. chaque frère doit s'assurer d'une personne de valeur qui puisse, en son temps, lui succéder ;
5. le sigle «R.C. » doit être leur sceau, enseigne et marque distinctive ;
6. la fraternité doit rester cachée pendant cent ans.

Ainsi, à première vue, ce contrat sextuple est des plus simples, voire naïf et passablement décevant. D'ailleurs on s'est souvent moqué de cette loi sextuple, car on

trouva en elle un prétexte pour reprocher à l'auteur de la *Fama Fra-ternitatis*, Jean Valentin Andréas, d'avoir voulu écrire une satire pour ridiculiser la Fraternité de la Rose-Croix. A première vue, il y a bien quelques raisons de penser ainsi. Lorsqu'on doit définir les clauses d'un travail gratuit afin de faire échec à un éventuel amour du gain ; lorsqu'on s'occupe de la question de porter ou non un habit de l'Ordre, et lorsqu'on juge nécessaire de s'adjoindre un certain insigne, il semblerait que la situation spirituelle d'un tel Ordre ne doive pas être bien reluisante.

Pourtant, faute de connaissance et de vue intérieure, ce point a été une pierre d'achoppement pour plus d'un homme, et nous allons décevoir tous les critiques. Le contrat sextuple n'est point de ceux qui naissent à la suite d'un débat passionné sur les couleurs du club, sur les avantages ou désavantages d'une mode particulière, ou quelque chose de ce genre. Non, le contrat sextuple est un contrat de haute tenue, de conception parfaite, nullement fondé sur des conjectures superficielles. Nous allons essayer de le montrer dans sa vraie lumière.

Nous nous plaçons donc devant le premier article: *personne ne doit exercer d'autre profession que le traitement des malades, et tout cela à titre absolument gratuit.*

Nous savons que les Frères de la Rose-Croix réalisent dans la vie la grande loi du Christ, c'est-à-dire prêcher l'évangile et guérir les malades, cette loi demandant tout simplement : dire et faire. En fait, aucune espèce de séparation ne doit exister, bien que, d'après la méthode ecclésiastique, la parole, l'évangile, doive précéder l'acte, la guérison.

Une telle chose se réalise également dans le domaine des mystères. Comme prédicateur, Christian Rose-Croix lance un appel à l'éveil; mais, par ce moyen, il n'obtient aucun résultat (puisqu'il essuie partout un brutal refus). A son retour en Allemagne, il construit l'école des mystères, comme une forteresse, comme une citadelle de vérité, pour faire triompher d'emblée la lumière de la vérité. En d'autres termes il tire l'épée de la Fraternité Universelle pour attaquer les forces démoniaques. S'il s'en était obstinément tenu à prêcher l'évangile, à prêcher la vérité, sans plus, ainsi que le fait aujourd'hui toute personne négative, il aurait été absolument sans danger pour les forces démoniaques. S'il s'était contenté de prêcher l'évangile, on l'aurait volontiers honoré, fêté, et on aurait même érigé pour lui une statue avec cette émouvante inscription : «Voici le grand réformateur mondial, hélas encore incompris», tout en ajoutant intérieurement: «Puisse-t-il le demeurer encore longtemps».

Mais Christian Rose-Croix n'est pas tombé dans ce piège. Il veut mettre en pratique la parole, et c'est pourquoi nous devons comprendre ici que, lorsque les Rose-Croix classiques parlent de *n'exercer d'autre profession que le traitement des malades*, cela signifie la lutte, le combat pour la bonté, la vérité et la justice. Nous découvrons alors comment les chevaliers de la Rose-Croix sont ici dépeints comme des héros combattifs partant pour guérir les malades de l'humanité. Il ne s'agit point de maux de tête, ou d'un dérangement intestinal résultant de la transgression des lois élémentaires de l'alimentation. Certes, il existe bien aussi un travail de guérison corporel, mais ce n'est là qu'une infime partie du grand travail de guérison qui englobe toute l'humanité ; qui, de cette société, veut bannir le cancer qui la ronge, veut relever ce qui dans ce monde est perdu; qui veut faire prendre conscience de sa vocation et de son humanité à l'espèce humaine.

Cela, c'est la «guérison des maladies» selon l'Ordre des Frères de la Rose-Croix. Et cela s'effectue gratuitement. Ils ne font pas cela pour de l'or ou de l'argent, ils ne font pas ce grand travail pour l'honneur ou la gloire. Ils ne font pas cela non plus pour être vus des hommes, ni pour atteindre certaines libérations spirituelles. Il s'agit de l'humanité qui doit être sauvée, qui doit être propulsée vers le haut, vers la lumière, qui doit être

arrachée à l'emprise de la Bête infernale. Voilà le travail gratuit des Frères de la Rose-Croix.

A dire vrai, «gratuit» n'est pas le mot exact. Savez-vous ce qui est gagné? La moquerie et la haine, la fange de la calomnie et du mensonge, les empêchements mesquins de toutes sortes, mis en scène par le Moloch infernal. Vu sous son angle matériel, voilà quel est le paiement reçu. «Gratuitement» est à vrai dire inexact, car ceux qui se donnent impersonnellement au service de l'humanité, prenant sur eux l'outrage de la croix, deviennent incroyablement riches, riches en force et en amour, rayonnent par la lumière elle-même. C'est une force qui rend incroyablement fort et qui fait briller d'autant plus sûrement la victoire.

Le deuxième article dit : *personne ne doit être obligé, à cause de la fraternité, à porter un habit particulier, mais chacun doit suivre l'usage du pays.*

Par cet article, il s'agit de la méthode, de la tactique, de la finalité du grand œuvre. Ici, par «habit», on entend cette méthode, cette tactique, cette finalité. Chaque collaborateur, chaque groupe de coopérateurs, dispose d'une complète liberté d'action. Les collaborateurs de la Rose-Croix ne sont pas contraints de suivre un plan de travail déterminé qui serait comme un cliché, mais chaque poste avancé doit agir selon les circonstances. Il n'y a point de méthode autoritaire devant être suivie internationalement, chaque pays devant s'adapter aux usages locaux. Toute déviation en la matière doit toujours être corrigée afin que chaque groupe puisse travailler à la réalisation du grand idéal avec autant de souplesse que possible.

Personne ne doit être obligé, à cause de la fraternité, à porter un habit particulier. Ils n'adhèrent point à des corporations ou des mouvements particuliers, restant au-dessus de tous les partis afin de pouvoir mieux accomplir leur tâche. Il est nécessaire que vous compreniez bien cela. Puisque tout se situe dans le système et l'ordonnement universels, il va de soi que le travail d'organisation, que la construction méthodique et effective, soient créés partout où cela est utile et nécessaire; mais la structure de cette construction doit, d'avance, rendre impossible toute tendance à l'enkystement.

Ainsi, par cet article de loi, il vous deviendra évident que l'Ordre de la Rose-Croix est inattaquable dans son travail multiforme. Un groupe qui, matériellement, se manifeste comme une unité peut être attaqué, mais une diversité insaisissable dans ses aspects et ses méthodes est aussi invulnérable que la lumière elle-même. La lumière se répand sur le monde et l'humanité sous forme d'un rayonnement aux millions d'aspects, pénètre les plus sombres recoins; et partout où cette lumière paraît, l'obscurité doit s'enfuir.

La méthode de travail de la Fraternité de la Rose-Croix peut bien être imitée, mais pas surpassée. C'est là une des grandes joies du magicien gnostique : peu importe à quel point la magie noire pratique l'imitation; elle ne pourra jamais triompher, ses mobiles étant impurs.

Ainsi, vous comprendrez sans doute également ce qu'on entend par le troisième article : *chaque frère doit se présenter chaque année, au jour C, à la Demeure de l'Esprit-Saint ou envoyer raison de son absence.*

Bien que le corps élu des pionniers spirituels soit dispersé dans le monde entier, il existe un contact journalier entre eux tous. C'est une communauté de vie permanente qui efface les frontières et franchit les océans.

Le «jour C», est le *Dies Crucis*, le jour de la croix, le jour du Christ; c'est chaque jour donné par Dieu; chaque jour nous vivons à la main du Seigneur: de lui, par lui et en lui sont toutes choses. Il n'est pas question ici d'un rassemblement aux proportions matérielles, mais de la rencontre dans la Demeure du Saint-Esprit. Tout un chacun qui a acquis la qualité d'âme et a tissé ses vêtements de noces peut trouver cette demeure. Là, dans ce vêtement de Jupiter, il fait beau et bon demeurer; c'est le vêtement magique des

frères, c'est la spiritualisation, c'est le jardin merveilleux de la Demeure du Saint-Esprit. Et ceux qui ne peuvent pas se présenter, alors qu'est perçu l'appel *du Dies Crucis*, ceux qui sont liés à leur travail alors qu'est fêtée la communauté d'âme des frères, dans une joie bienheureuse, se comblant mutuellement de la force d'amour qui dépasse toute compréhension, ceux-là écrivent une lettre dans laquelle est expliquée la raison de leur empêchement. Cela veut dire que personne ne peut abandonner une construction à laquelle il est occupé ; que personne ne peut abandonner son poste avant que le travail ne soit achevé. Avec le sang de son cœur, avec le sang de l'âme, le collaborateur qui a été empêché écrit sa lettre. La journalière communauté d'âme des Frères de la Rose-Croix n'est point un songe ou une exaltation mystique, alors que le monde dans la misère se vide de son sang. Votre acte concret, votre sacrifice continu, c'est votre lettre, écrite avec les caractères de feu de l'amour.

Chaque frère doit s'assurer d'une personne de valeur qui puisse, en son temps, lui succéder. C'est ce que dit le quatrième article.

Vous comprenez que le travail non seulement ne peut jamais être arrêté, mais qu'il ne doit jamais connaître non plus le moindre ralentissement. Vous connaissez sans doute les cercles de force magique qui prennent naissance à partir d'un foyer central, pour se dissiper dans les vastes espaces de la manifestation universelle. Une nouvelle impulsion de force est sans cesse nécessaire pour faire naître de nouveau un cercle de force. Les Frères de la Rose-Croix veillent donc constamment à ce que leurs successeurs soient prêts. A peine un certain travail est-il commencé que les jeunes travailleurs sont déjà prêts à prendre la place des anciens maçons affaiblis par l'âge. En effet, dans le travail exotérique, il arrive souvent que les créations disparaissent avec leurs créateurs. Dans l'école des mystères, on lance à vrai dire des regards prévoyants et avisés pour chercher et trouver des successeurs. Préparez-vous donc à être admis dans un nouveau cercle.

Il va de soi, ainsi que le dit le cinquième article, que *le sigle «R.C.»* - le mot Rose-Croix - *doit être leur sceau, enseigne et marque distinctive* : la croix, symbole du corps, où les pouvoirs latents doivent se développer; la croix, symbole de la personnalité qui doit se sacrifier en bonté, vérité et justice ; la croix du Christ qui apporta son sacrifice pour le monde et l'humanité ; la croix du Christ qui nous dévoila le chemin de l'Occident; la croix de la souffrance portée par une interminable théorie de héros, hommes et femmes, qui œuvrent pour la libération de nos frères et sœurs selon le corps, l'âme et l'esprit.

Et le symbole de la rose ? Pourquoi toutes ces douleurs et tous ces outrages ? Pourquoi toute cette fatigue et ce tourment de l'esprit ? Pourquoi tous ces sacrifices et ce travail ? Pourquoi ce long chemin du sacrifice de soi ? A cause d'un sentiment profond d'amour pour l'humanité, sentiment purifié par le feu. C'est le parfum de la rose. C'est la symphonie de l'amour jouée par les Frères de la Rose-Croix.

Et voilà pour terminer que vient le sixième article du contrat magique, et ce dernier, grâce à son sens voilé génial, est bien plus impressionnant : *La fraternité doit rester cachée pendant cent ans.*

«Pourquoi cela?» ont demandé avec curiosité les critiques. Qu'est-ce que cela signifie ? Pourquoi pas cent vingt-cinq ou deux cents ans ? Parce qu'il ne s'agit pas ici de «cent ans» au sens littéral, mais de la notion de «création parfaite».

On dit que le nombre cent est construit, cabalistiquement parlant, de douze marches. Ces douze marches nous ouvrent d'innombrables perspectives. Elles nous relatent la sortie de l'homme de sa misère matérielle, de la corruption de son existence inférieure; de l'homme qui a trouvé le chaînon entre l'infini et le fini, entre l'invisible et le visible, entre l'essence et la matière, entre Dieu et l'homme. Elles nous parlent de l'activité spirituelle et de la compréhension des mondes matériels, de la traversée de la matière et de la victoire sur le mal, ce Moloch. C'est le soleil qui projette ses rayons, entremêlés de

gouttes d'or fluide, sur le positif et le négatif, sur celui qui prie avec dévotion; c'est le principe exécutant et actif. C'est l'immaculé, l'immuable, assis sur le cheval blanc-neige, portant l'étendard rouge de l'épanchement du sang, du sacrifice de soi-même pour les frères et les sœurs.

Voilà le secret de la Fraternité de la Rose-Croix, qui ne s'écrie point, en se frappant la poitrine : «Voici, me voilà !» avant que le travail soit achevé. Impersonnellement, du plus profond de son être, l'Ordre de la Rose-Croix veut accomplir son travail jusqu'à ce qu'il soit couronné par une création parfaite. Ce que vous observez de l'Ordre, ce sont des actes d'amour; c'est le renversement des murs qui vous entourent. Ce sont les cent années du secret. Puisse Dieu vous éclairer afin que vous compreniez ce secret et puissiez en retirer quelque chose pour la vie.

Ils se jurèrent fidélité mutuelle sur ces six articles et cinq frères s'en allèrent. Seuls les frères B. et D. restèrent auprès du Père Fr. C. pendant un an. Lorsque ceux-ci partirent aussi, son cousin et I.O. restèrent près de lui, de telle manière qu'il ait toujours avec lui, chaque jour de sa vie, deux frères.

Quoique l'Eglise ne fût pas encore purifiée, nous savons bien ce qu'ils en pensaient et ce qu'ils en attendaient instamment. Il se réunissaient tous les ans avec joie et faisaient une relation détaillée de leurs activités. Tout cela doit avoir été certainement admirable d'entendre raconter véridiquement et en toute sobriété l'ensemble des merveilles que Dieu a répandues ici et là dans le monde.

Il faut aussi tenir pour certain que de telles personnes, orientées ensemble par Dieu et par toute la mécanique céleste, choisies parmi les plus sages de plusieurs siècles, ont vécu dans la plus haute unité, dans le plus grand secret et dans la plus grande charité possibles, entre elles et avec les autres.

Fama Fraternitatis R.C.

15

La méthode de travail magique des Frères de la Rose-Croix

Sans doute vous êtes-vous déjà demandé pourquoi, dans ce monde, tel travail réussit et un tel autre pas ; pourquoi ce qui paraît fort disparaît, alors que ce qui est faible et inconnu se manifeste avec une puissance insoupçonnée; pourquoi ce qui est entrepris à grand fracas ne réussit pas, alors que ce qui est chétif et méprisé obtient souvent la victoire ; bref, pourquoi les choses se développent tout à l'opposé de l'attente générale. Aux yeux surpris des foules spectatrices et sous toutes sortes de formes, se démontrera inévitablement comment la pierre qui est rejetée par les constructeurs devient la pierre angulaire. Continuellement l'homme découvre que ses prévisions sont fausses, que ses actes se changent en leur contraire.

L'élève sérieux aura compris depuis longtemps que toutes ces déceptions, tous ces gaspillages de forces, ont une cause profonde. Il saura qu'il doit y avoir quelque chose comme une loi cosmique, une loi naturelle ignorée de la plus grande partie de l'humanité, loi avec laquelle tout travail doit s'harmoniser pour qu'il soit question de réussite. Comme cela va de soi, le candidat cherche jusqu'à ce qu'il ait trouvé; car il pourrait alors accorder sur elle tout son travail, toutes les manifestations de sa vive aspiration à la bonté, à la vérité et à la justice; le succès serait alors assuré d'avance.

Nous avons trouvé cette loi, et nous tâchons de nous harmoniser avec elle dans tous nos travaux et efforts; et il est indubitable que l'expansion de notre travail de la Rose-Croix doit bien être attribuée à la compréhension de cette loi, compréhension que nous avons acquise peu à peu. Si vous connaissiez cette loi, ce serait une grande aide pour votre pouvoir de compréhension. Vous pourriez jauger les choses et les phénomènes autour de vous selon leur degré d'importance, déterminer par là votre comportement; et vous pourriez choisir la juste voie à travers l'agitation frénétique et chaotique de ce temps.

Regardons les choses avec encore plus de perspicacité. Nous jugeons extrêmement important que celui qui veut réellement être un franc-maçon, un solide constructeur de la nouvelle communauté de vie axée sur l'exigence du christianisme gnostique, soit bien renseigné quant à cette loi. L'apprentissage gnostique est en effet impossible, et demeure une chimère, sans la possession d'une connaissance au moins élémentaire de la grande loi cosmique de la construction.

Il est dans notre intention de vous parler de cette loi, bien entendu dans la mesure de

notre compréhension. Vous ne devrez pas compter trouver dans ces mots plus qu'il ne s'y trouve. Nous pouvons seulement vous aider à vous mettre en marche dans la direction de ce qui est depuis longtemps déjà à votre disposition, car la structure de cette ordonnance cosmique figure dans la *Fama Fraternitatis*. Elle s'y trouve sous vos mains, entourée d'un voile, magistral dans sa simplicité.

Vous connaissez le contrat sextuple de l'Ordre des Frères de la Rose-Croix; immédiatement à la suite de ce contrat, nous pouvons lire, dans *la Fama*, la loi cosmique de construction. La voici:

Cinq frères s'en allèrent. Seuls les frères B. et D. restèrent auprès du Père Fr.C. pendant un an. Lorsque ceux-ci partirent aussi, son cousin et I.O. restèrent près de lui, de telle manière qu'il ait toujours avec lui, chaque jour de sa vie, deux frères.

Voilà l'entière loi cosmique de construction, dont doit constamment tenir compte tout travail authentique dans le royaume de Dieu. Tout travail, axé consciemment ou non sur cette loi et s'effectuant en harmonie avec elle, doit réussir. Il est donc parfaitement évident que l'homme du Verseau, le compagnon de bonté, vérité et justice, doit connaître cette loi.

La loi de construction est caractérisée par les nombres un, deux et cinq. Il est question de Christian Rose-Croix, le point central, l'unique. Il est entouré, accompagné chaque jour de deux frères. Et les cinq autres frères de l'Ordre de huit s'en vont accomplir le travail. Chaque année, les deux frères qui sont auprès du Père sont remplacés par deux des frères qui étaient en voyage. Il s'établit ainsi une interaction permanente entre les notions *un*, *deux* et *cinq*. Les cinq travailleurs à l'étranger sont constamment en contact avec la triade, dans la Demeure de l'Ordre, la Demeure du Saint-Esprit ; et nous allons voir de plus près ce que tout cela veut dire.

A cet effet, nous devons jeter un coup d'œil dans la cabale, l'enseignement ésotérique des nombres, car sans cet enseignement antique il est impossible de résoudre l'énigme. Nous voulons vous faire saisir successivement les notions cabalistiques *un*, *deux* et *cinq*; d'abord, à partir d'un point de vue individuel, puis collectif, pour embrasser en fin de compte la nature de la loi cosmique de construction.

Le nombre *un* est le puissant inconnaissable, l'étincelle divine de laquelle tout provient, de laquelle tout jaillit dans un embrasement de flammes. C'est ce qui était au commencement; c'est le prélude à toute construction, c'est l'essence de la création en l'homme, le grand dépositaire du mystère latent de Dieu, au moyen duquel il se fait connaître à l'homme. C'est la lumière, l'esprit caché, qui touche profondément son être. C'est le nombre du Soleil, le dispensateur de vie, la source de tout mystère, de laquelle jaillit tout l'incorruptible en une gloire indicible.

Sans le un, sans cette source de toutes choses, sans cette étincelle divine en l'homme, tout devenir est une illusion, toute humanité est une folie, et la vie n'est qu'une farce sinistre et cruelle. Sans cet un, sans cette essence immortelle qui descend en l'homme pour qu'un jour il puisse fêter la résurrection, le Logos créateur est une mystification, un fantôme qui vient le troubler jour et nuit.

Le principe cabalistique du un est le principe de la vie et de la mort. Pourquoi l'homme vit-il? Vers quoi s'efforce-t-il ? Quelle est la force mystérieuse qui le poursuit au cours de la vie ? Quelle est cette aspiration ardente qui est en lui ? D'où proviennent ces royales pensées qui l'assaillent ? Pourquoi persévère-t-il alors que la Bête infernale l'attaque? Pourquoi? Parce qu'il est un dieu endormi! Parce qu'il rêve tout éveillé ! Parce que, dans son attitude négative, il espère des temps meilleurs. Il est pendu à la croix de ce monde comme une lourde bête grasse, comme un rêveur repu.

Vous aussi êtes suspendu comme un géant gras à la croix de ce monde, endormi, dodelinant de la tête, tout en profitant de votre comportement dialectique. Vous rêvez de

cet un qui était au commencement, car vous êtes un titan de force. Vous pourriez vous libérer d'un seul coup de l'horreur et de l'imposture. Mais vous endurez tout cela parce que, inconsciemment, vous vous savez un roi, vous vous savez un souverain. Et, pour le moment, vous vous contentez d'un rêve.

Des hommes ont pensé que là, à la croix de notre méditation mystique, devait être pendu un ascète languissant, un homme spiritualisé et épuisé par la souffrance, laissant apparaître une lueur supraterrrestre sur les traits de son visage. Toutefois ce serait là une erreur, dont nous voulons nous séparer. Vos souffrances, votre douleur, peut-être indicible, votre faim spirituelle, se développent parce que vous ne voulez pas comprendre que vous êtes un géant, un titan de force. Parce que vous ne voulez pas employer la majestueuse force de l'un, la force de l'origine.

Nous ne voulons plus de la classique glorification de la souffrance. Dans les églises orthodoxes chrétiennes, la souffrance est donnée comme une valeur première. Dans le mysticisme, l'épuisé, le blessé à mort, le saigné à blanc, le lapidé sont des pèlerins du ciel. Nous préconisons donc d'autres valeurs. Nous savons que chaque homme est un appelé, est de filiation divine, que le un, l'universel, s'enracine en nous, que le divin s'efforce d'arriver jusqu'à nous, se sacrifie à nous afin d'évoluer par nous et en nous.

C'est pourquoi le un est le «Père» des nombres, ainsi que nous le dit la science cabalistique. Et c'est la raison pour laquelle la notion «deux» doit surgir de la notion «un». En deux se manifeste l'un, l'universel. En deux est manifesté le germe de la forme, à partir de ce qui n'a pas de forme. Grâce à ce trésor cabalistique, le géant descend de la croix du négatif. Il répond à l'appel de l'origine. Il accepte l'essence de sa vocation et de sa lutte, et peut-être sera-t-il bientôt et de nouveau cloué en croix; mais ce sera alors celle du sacrifice ; c'est-à-dire la croix de la victoire, comme celle du Christ. C'est ainsi que le géant entre par la porte du saint temple avec un cri de guerre. Le processus de fructification a commencé.

Deux est le symbole du mariage mystique. Le mariage du géant endormi jadis avec le Christ, le fiancé céleste. Le mariage alchimique, dont émanent de grandes forces. Le principe latent de Dieu, transformé en force, en victoire prochaine, par l'essence de l'acte.

Surtout, là où des hommes s'assemblent pour réaliser le plan de la création divine par l'acte des têtes, cœurs et mains, là a lieu le commencement du mariage alchimique avec le Christ cosmique. De même qu'«un» est appelé «le Père des nombres», de même la valeur «deux» est appelée «la Mère des nombres». Le principe matriciel éternel se développe par l'acte en Christ, pour qu'un jour l'enfant nouveau-né puisse se tenir rayonnant devant nous, dans le nombre «cinq».

Le nombre *cinq* est le pentagramme, l'étoile à cinq branches brillant derrière la Rose-Croix, le symbole de l'âme humaine évoluée. Le nombre cinq est la «pentekostè» qui se tient en flammes au-dessus des têtes des disciples le jour de la Pentecôte. C'est le symbole du Saint-Esprit, le principe porteur d'éternité arrivé à pleine maturité.

L'homme qui possède cette qualité d'âme est un homme riche. Elle constitue pour lui un talisman protecteur et salutaire, nous dit l'enseignement des nombres. C'est une grande force magique car elle signifie la libération définitive de la croix. Cela correspond à la mise en service totale de ce qui est matériel et c'est la réalité qui, partant de l'unique principe créateur, fructifie dans le nombre maternel deux. C'est la force parfaitement préparée, qui en elle-même porte déjà la victoire.

Reliant ensuite ces aspects cabalistiques à l'Ordre de la Rose-Croix, nous nous approchons de l'essence de la loi de construction. Le chef de la Fraternité est accompagné de deux frères, alors que cinq frères travaillent de toutes leurs forces au grand œuvre.

Vous comprenez maintenant la signification de cette communication. Depuis les foyers de force spirituels situés dans le monde, est envoyé un courant de force quintuple, permanent. Avant d'être émise, cette force est amplifiée, poussée à porter du fruit, cela afin d'être fécondée dans l'activité du nombre maternel deux, c'est-à-dire qu'elle plonge dans la synthèse du Christ.

L'humanité doit donc gravir l'échelle de Mercure dans les larmes, pour développer l'étoile à cinq branches. La masse doit devenir consciente de son origine divine et, l'embrassant d'un large coup d'œil, voir sa vocation, son avenir, son développement tels que ceux-ci nous sont montrés dans le prototype de notre moi supérieur, le Christ. En suivant le chemin du Christ, en accomplissant l'exigence du christianisme gnostique, l'homme construira un jour la nouvelle Terre, la nouvelle communauté de vie, comme une réalité concrète.

Dans l'optique de la *Fama Fraternitatis*, l'Ordre de la Rose-Croix se place devant nous. Nous voyons que Christian Rose-Croix a construit l'école des mystères en refusant le mal et en lui résistant. Là, dans l'école des mystères, l'homme est conscient de son mandat divin; là il devient positif en Christ, l'unique et éternel commencement; là on fête le couronnement des noces alchimiques.

Les Frères partent ainsi pour les pays étrangers, chargés d'une force active, et voyagent de par le vaste monde pour éclater dans l'acte d'amour, dans la religion de l'amour: en bonté, vérité et justice. Ils ne sont jamais épuisés, ils ne peuvent jamais être battus, car sous un aspect quintuple de nouvelles ondes d'énergie sont sans cesse attirées en abondance. Sans arrêt résonnent les chants de victoire. Les frères maçons assemblent leurs pierres en un magnifique édifice qui s'élève jusqu'aux cieux.

Si l'humanité comprenait ce travail, au lieu d'être vue comme un géant endormi sur la croix, comme un titan de force négative, d'une secousse elle se libérerait de la maison de servitude et en nombre se hâterait vers le pays promis où, en raison de l'amour de Dieu, elle est appelée.

La méthode de travail des frères de la Rose-Croix, actuellement secrète, devra un jour être la méthode de travail de l'humanité tout entière. Et cette méthode secrète est l'application de la loi cosmique de construction. Cette loi exige que vous preniez conscience de votre origine céleste et de la finalité de votre vocation en tant qu'esprit humain. Il faut que vous compreniez bien ce que vous dit la Bible: «Vous êtes de lignée divine». Cette loi exige de vous que vous ne persistiez pas à rêver, certain de posséder une étincelle divine, mais que vous allumiez cette étincelle au prototype de votre moi supérieur, au Christ, le Fils de Dieu et le Fils des hommes; que vous suiviez le Christ sur le chemin qu'il vous montrera; que, surtout, vous ne tombiez dans aucune spéculation chrétienne.

La loi de construction exige que vous vous mettiez en route pour accomplir votre tâche ; vous découvrirez alors que vous êtes invincible, que vous combattez à l'aide de la lumière devant laquelle toute obscurité doit céder.

La loi cabalistique du *un*, *deux* et *cinq* est la loi de la manifestation tri-unitaire de Dieu. Ainsi œuvre le Logos, le macrocosme : ainsi donc devez-vous aussi œuvrer comme microcosme :

Christian Rose-Croix: nous naissons de Dieu;

les deux frères qui l'accompagnent: en Jésus nous mourons ;

les cinq frères qui partent : nous renaissions par le Saint-Esprit.

Leur vie s'écoula dans un tel comportement vénérable. Et bien que leur corps ait été libéré de toute maladie et de toutes douleurs, ces âmes ne pouvaient pas franchir le seuil précis de la dissolution.

Le premier de cette fraternité qui mourut fut I.O. et cela en Angleterre, comme Fr. C. le lui avait prédit depuis longtemps. Il était très versé dans la cabale et particulièrement savant, ce dont témoigne son petit livre appelé «H». Sa renommée était grande en Angleterre, surtout parce qu'il chassa la lèpre d'un jeune comte de Norfolk.
Fama Fraternitatis R.C.

16

Le comte de Norfolk

La lèpre est l'une des plus épouvantables maladies susceptibles de ravager le corps physique de l'homme. C'est un mal si abominable et si effroyable que la seule pensée d'une telle épreuve suffit à remplir les hommes d'angoisse. Aussi, au cours des âges, a-t-on évoqué la lèpre à l'imagination de l'humanité comme le lugubre symbole de la destruction la plus infernale, et a-t-on toujours été en quête d'un moyen de guérison.

La lèpre appartient à la plus ancienne des maladies connues; c'est là, certes, un privilège peu enviable. Il est notoire que ce fléau pour l'humanité régnait en Egypte des siècles avant la naissance du Christ et, au Moyen Age, la lèpre devint en Europe une maladie très répandue, tout comme la tuberculose l'était jadis; et comme le cancer est en train de le devenir.

Au treizième siècle, il y avait en Europe trente mille léproseries où les lépreux étaient isolés et traités comme des parias, comme des morts-vivants. Ils tenaient à la main des crécelles, afin de pouvoir annoncer leur présence depuis une certaine distance. Et à ce bruit les hommes s'enfuyaient à l'approche de la contagion, car la moindre blessure, la plus légère égratignure était suffisante pour attraper la maladie.

Il existe diverses formes de lèpre, mais toutes consistent en une lente dégénérescence, en une consommation des diverses parties du corps, accompagnée de douleurs effroyables. Il se forme ensuite un abcès qui éclate et se propage sans arrêt. La destruction des tissus continue; les doigts et les orteils tombent. C'est ainsi que le processus se poursuit et, après des années de très grandes souffrances, les patients sont finalement délivrés par la mort.

Cette propagation maléfique, cette destruction sournoise est effroyable par son extrême lenteur, car il s'écoule, dit-on, entre l'infection et l'éruption de la maladie, dix ans. Vous comprendrez donc que cette maladie, ce fouet de l'humanité, se prête facilement à servir de symbole à tous les autres processus de destruction dans la vie individuelle ou sociale. La lèpre est la conséquence d'une faute grave contre les lois élémentaires de la vie au cours d'une existence antérieure; principalement d'une faute contre la fonction créatrice, contre le Saint-Esprit, lequel pousse l'homme à une construction concrète et pure dans la vie d'ici-bas. Il est par conséquent évident que la lèpre peut être employée, en tant qu'avertissement, dans bien des éventualités, puisque dans ce monde c'est le rôle de la lèpre de vous attaquer dans votre développement vital, éventuellement erroné, et de vous faire percevoir le vrai sens de la vie, ainsi qu'il se révèle à vous par l'intermédiaire du christianisme. Aussi la lèpre est-elle employée ésotériquement à titre d'avertissement. Pensez par exemple à la guérison du lépreux qui nous est relatée dans le premier chapitre de l'évangile de Marc :

«Un lépreux vint à lui ; et se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : Si Tu le veux, Tu peux me rendre pur ! Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur ! Aussitôt la lèpre le quitta et il fut purifié. Jésus le renvoya sur-le-

champ, avec de sévères recommandations, et lui dit: Garde-toi de rien dire à personne, mais va te montrer au sacrificateur, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage. Mais cet homme, s'en étant allé, se mit à publier hautement la chose et à la divulguer, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville. Il se tenait dehors, dans les lieux déserts, et l'on venait à lui de toutes parts».

Il n'est pas possible, ici, d'expliquer ce passage important de la Bible. Par l'analyse, il vous apparaîtra évident que le travail du Verseau tout entier est mis en lumière dans ce passage de la Bible, et qu'il y trouve un fondement.

L'événement se déroule à Capharnaüm, ou près de là; c'est-à-dire dans «le village des consolations». Si l'effrayante société lépreuse dans laquelle nous vivons s'identifiait consciemment avec les lois élémentaires de la vie ainsi qu'elles prennent forme dans le christianisme, la purification définitive, la guérison, serait absolue et parfaite. Voilà la consolation positive que nous offre le christianisme ; grâce à ses valeurs, nous pouvons guérir très vite et directement de ces blessures.

Au moyen de la sainte méthode, l'humanité pourrait être rapidement sauvée. Les forces démoniaques le savent, et c'est pourquoi elles font tout leur possible pour empêcher son salut. C'est pourquoi l'on utilise la caricature de la santé méthode pour crucifier le Christ chaque jour. Vous pouvez combattre le bien avec le prétendu bien. Vous pouvez démolir le Christ par un sermon, surtout si ce sermon est orthodoxe. Vous pouvez blesser à mort la Rose-Croix par la philosophie de la Rose-Croix.

Le christianisme, consciemment et positivement appliqué, constitue un danger mortel pour les forces démoniaques, ainsi que vous le savez peut-être, ou tout au moins pouvez le pressentir. C'est pourquoi les vrais franc-maçons, les vrais Rose-Croix, depuis longtemps déjà ne suivent plus la méthode de la seule prédication, mais suivent celle des œuvres, de la construction, éventuellement dans le silence. Trop parler d'une force affaiblit sa poussée et offre une possibilité d'attaque aux forces noires. Voilà pourquoi le Christ conseille à celui qu'il a guéri de n'en pas parler mais d'agir, de s'attaquer à la nature illusoire des choses et par conséquent d'accomplir la loi de Moïse. Le conseil n'étant pas suivi, la conséquence est que la lumière victorieuse est repoussée hors de la ville, dans les lieux déserts, dans les endroits secrets.

Le christianisme, c'est-à-dire le christianisme appliqué de manière parfaite, est considéré par le prince de ce monde comme une haute trahison, comme un méfait. Pensez au national-socialisme, qui, en son temps, éleva le paganisme officiel au rang de religion d'état, déclarant également qu'en cas de victoire mondiale nazie, par la guerre et la destruction, le christianisme devrait être anéanti.

Un témoignage plus frappant, une preuve plus évidente de la vérité exposée dans Marc est difficilement pensable. Le christianisme appliqué est capable de guérir la lèpre. Votre salut, et celui de vos semblables, est plus proche que les pieds et les mains ; la lumière rayonne et brille depuis toujours dans l'obscurité de ce monde. Mais, pour le moment, elle se trouve reléguée dans les lieux arides par les forces unies du mal. La Rose-Croix lutte dans une position difficile, accablée par le fardeau des insinuations. Il n'est pas encore possible d'offrir la coupe de la consolation à une humanité éprouvée. C'est pas à pas qu'il nous faut conquérir notre position. Ainsi que nous l'avons dit et montré par ce passage de la Bible, la lèpre est un symbole concret en ésotérisme.

Tournons-nous maintenant vers la *Fama Fraternitatis*. Il y est question de l'un des frères travailleurs de la Rose-Croix qui se sacrifia en Angleterre, où il mourut. Là-bas, en Angleterre, on parla beaucoup de lui, et dans les meilleurs termes, ainsi que le relate *la Fama*, parce qu'il avait guéri de la lèpre un jeune comte de Norfolk.

Nous avons déjà écrit au sujet du devenir et du développement de l'école des mystères

de la Rose-Croix. Ici, dans ce chapitre de *la Fama*, nous parlons de la construction de l'enseignement de la sagesse occidentale dans l'ethnie anglo-saxonne. C'est pourquoi il y est question de l'Angleterre, où l'un des Frères accomplit sa tâche bénéfique jusqu'au bout, tâche qui triompha dans la guérison du «comte de Norfolk».

Comment faut-il comprendre cela? En ésotérisme, il est toujours fait usage de termes de noblesse pour présenter la fleur d'un peuple, l'essence spirituelle de quelque chose, l'élément positif et déjà développé d'un homme. C'est pourquoi il est question d'un comte, d'un jeune comte, d'un homme qui a encore de nombreuses possibilités de développement, grâce à sa jeunesse, mais dont la tâche, la mission, est encore loin d'être accomplie.

Il est appelé «le comte de Norfolk». Norfolk a toujours été un bastion de développement supérieur. Norfolk est l'un des foyers de force spirituelle de la race anglo-saxonne, comme en a chaque ethnie. Certes vous pourriez aussi employer la notion de «Norfolk» d'une autre façon pour en saisir le sens ésotérique. Depuis longtemps déjà, un «norfolk» est un vêtement particulier, une enveloppe. Peut-être comprenez-vous maintenant de quoi il est ici question. L'ethnie anglo-saxonne s'enveloppait de valeurs spirituelles qui appartenaient à une orbe révolue de la spirale de développement. Mais des difficultés surgissent chaque fois que l'on s'agrippe à quelque chose de périmé, de dépassé.

Ici, l'on a en vue les valeurs qui étaient déposées dans les anciens mystères de l'Edda, ceux des anciens Druides, ceux des anciens cultes germains qui devaient être nécessairement supplantés par ceux du christianisme, pour que l'occidental puisse accomplir parfaitement sa tâche. Le lecteur peut sans doute saisir maintenant les intentions, inspirées par la magie noire, des figures dirigeantes du fascisme, qui voulaient restaurer les anciens mystères de l'Edda, la civilisation des Druides et les cultes germains, afin de freiner la poussée du christianisme positif vivant. Force nous est de constater que le fascisme fut mille fois plus terrible que la plus horrible lèpre : ce fut l'attaque la plus effroyable jamais manifestée dans le monde.

Vous pouvez donc comprendre et sentir quelle est la signification de «la lèpre du jeune comte de Norfolk». Et, avec une grande joie, vous saluerez la progression de l'école des mystères de la Rose-Croix, et découvrirez la justesse de la méthode suivie par notre Père Christian Rose-Croix: après la prédication de l'évangile, la guérison des malades.

Christian Rose-Croix était entré en Espagne avec ses talents. On n'en voulut point. Il mettait sa sagesse et ses forces à libre disposition, mais on s'en détournait. Il changea donc de tactique. Puisqu'il était prouvé qu'on ne voulait pas accepter l'évangile libérateur, il décida de guérir les malades, de guérir le monde malade. Le travail fut alors placé sous le signe de la lutte, sous le signe de la franc-maçonnerie gnostique, et l'école des mystères fut édifiée en Allemagne, au cœur du monde.

C'est alors que l'on nous annonça l'un des plus importants résultats de l'œuvre commencée, la guérison du comte de Norfolk, qui consolida les nouveaux mystères dans la race anglo-saxonne. Ce qui n'avait pas réussi en Espagne au moyen de la première tactique, réussit en Angleterre au moyen de la seconde. Dès lors, il se développa aussi en Angleterre un travail important au service de la grande Fraternité de la Lumière de l'Occident.

Cela nous frappe parce que nous possédons la certitude que la *Fama* est plus qu'une description historique voilée de la genèse de la Rose-Croix. La force prophétique de la *Fama* est extraordinairement grande. L'Espagne, l'Allemagne et l'Angleterre joueront un grand rôle dans les événements à venir.

Notre exposé ne serait pas complet s'il n'était relié à la science gnostique. Nous voulons maintenant nous y appliquer.

Plus un élève de la Gnose pénètre profondément l'essence des choses, pouvant alors jeter un coup d'œil dans les coulisses de l'agitation mondiale, plus clairement et positivement il devient capable de discerner la lutte et les combattants des diverses forces en présence. Pour son développement personnel, vous savez que le gnostique choisit une méthode accélérée ; mais il vous faut aussi comprendre qu'il applique également une méthode accélérée dans l'agitation mondiale, dans le développement des processus de renversement au cours de la marche de l'humanité. Ces deux développements, l'individuel et le collectif, sont liés l'un à l'autre de manière étroite. On ne peut penser à l'un sans penser à l'autre, car ils dépendent l'un de l'autre.

De nombreuses personnes, notamment celles qui ne comprennent rien à la vraie franc-maçonnerie, ambitionnent le développement individuel accéléré mais considèrent le développement collectif, le renouvellement de l'humanité, comme un processus agissant très lentement, et par conséquent, elles s'en détournent. Elles ne veulent ou ne peuvent comprendre que ces deux développements sont inséparables. Un tel comportement peut provenir d'un complet manque d'amour pour les hommes, mais aussi d'une conception mystique erronée. Celle-ci les conduit à vivre en parasites sur l'esprit du Christ, qui n'a cessé de souffrir indiciblement jusqu'à ce jour.

Dans son travail, la Rose-Croix se fonde sur une libération aussi rapide que possible de l'esprit du Christ, qui endure, souffre et supporte tout pour nous. Et comme il connaît la nature de ceux qui luttent, sachant arracher les masques, le Rose-Croix collabore avec tout et avec tous ceux qui ont en vue le processus de développement accéléré de rénovation humaine, en suivant les lignes de force du christianisme appliqué. Il influence ces esprits et se tient au premier rang de toute évolution mondiale, parce qu'il aime concrètement et se sacrifie lui-même. Il plante le couteau dans la plaie parce qu'il aime, parce qu'il sait que le processus accéléré apportera vraiment la libération de l'homme et du Seigneur de toute vie.

Il y a une différence incommensurable entre le mystique exotérique, avec sa piété souvent évidente, et le gnostique, d'une dureté apparente qui n'est pourtant nullement une dureté, mais résulte de ce qu'il se tient, objectif et plein d'amour, au milieu de l'agitation du monde, chose incompréhensible pour l'homme non éveillé.

Les puissances démoniaques de ce monde constatent avec rage que les vrais francs-maçons se sont tenus aux premiers rangs de tous les grands changements mondiaux, remplis de joie. Le mal proliférant, la lèpre, peut être annihilé, peut soudain trouver une fin, apparemment miraculeuse mais en réalité au moyen du processus accéléré. C'est alors que, porté par le savoir suprême des mystères, par l'amour indicible, par un amour tel que vous ne puissiez attendre une seconde de plus pour vous mettre à votre travail de délivrance, vous pourrez dire, avec le Seigneur de toute vie, avec le Christ: «Je le veux, sois pur» (Matthieu 8: 3).

Ils avaient décidé que leur sépulcre resterait, aussi longtemps que possible, secret. Si bien que nous ne savons pas même aujourd'hui où nombre d'entre eux sont restés. Mais la place de chacun a été pourvue d'un successeur approprié. Nous voulons par là faire savoir publiquement, pour la gloire de Dieu, quoi que nous ayons pu constater secrètement d'après le Livre M. et bien que nous puissions avoir devant les yeux l'image du monde entier et de sa contrepartie : nous ne sommes conscients ni de notre infortune ni de l'heure de notre mort, que le grand Dieu, qui veut nous y voir constamment prêts, garde pour lui.

Mais nous traiterons de cela plus en détail dans notre Confession, où nous indiquerons les trente-sept causes pour lesquelles nous ouvrons notre fraternité et proposons de si hauts mystères librement, sans contraintes et sans aucune rétribution et promettons encore plus d'or que le roi d'Espagne n'en peut rapporter des deux Indes. Car l'Europe est enceinte et accouchera d'un puissant enfant qui doit être richement doté de ses parrains.

Après la mort de O., Fr.C. ne cessa pas son travail mais convoqua les autres aussitôt que possible ; et il nous paraît probable que ce n'est qu'alors que son sépulcre a pu être fait. Bien que nous, ses disciples, n'ayons jusqu'à maintenant jamais su le moment de la mort de notre bien-aimé père R.C., et n'ayons possédé rien de plus que les noms des fondateurs et de tous leurs successeurs jusqu'à nos jours, nous avons encore pu nous souvenir d'un secret que nous avait révélé et confié, par un mystérieux discours sur les cent vingt ans, A. successeur de D. qui, le dernier du deuxième cercle, avait vécu avec nombre d'entre nous, représentants du troisième cercle. Mais nous devons reconnaître qu'après la mort de A. aucun d'entre nous ne savait plus rien de R.C. et de ses premiers confrères, à part ce qu'ils avaient laissé dans notre bibliothèque philosophique, dont nous tenons nos Axiomes pour le principal, les Cycles de V Univers pour le plus artistique et le Protée pour le plus utile. Nous ne savons donc pas avec certitude si ceux du deuxième cercle ont été de la même sagesse que ceux du premier et s'ils ont eu accès à tout.

Il faut cependant encore rappeler au très bienveillant lecteur que non seulement ce que nous avons appris du sépulcre de Fr.C. mais aussi ce que nous avons fait ici connaître, fut prévu, permis et enjoint par Dieu, lui auquel nous obéissons avec une telle foi que, pour autant que l'on revienne à nous avec discrétion et raison chrétienne, nous n'avons aucune crainte de révéler par écrit public nos noms de baptême et de famille, nos assemblées et ce qui pourrait encore être souhaité de nous.

Fama Fraternitatis R.C.

17

Les trois marches

Dans la *Fama Fraternitatis*, il est question de trois marches, de trois escaliers, ou encore de trois cercles qu'on peut reconnaître dans l'Ordre de la Rose-Croix. Celui qui observe superficiellement les anciens livres de l'Ordre est vite induit en erreur s'il tente de saisir la signification de ces trois marches, car divers facteurs, apparemment contradictoires, l'empêchent de voir le point essentiel des choses et l'amènent à lire comme dans une livre fermé.

Cependant l'élève, lui, sait bien que les anciens livres de l'Ordre sont des écrits hermétiques devant être lus d'une manière particulière, et qu'il n'en comprendra la langue et le contexte que lorsqu'il se saisira de cette clef hermétique. La donnée abstraite va prendre vie devant lui dans une vision printanière luxuriante, et il découvre une source, inépuisable, et si déconcertante de richesse, si surprenante, qu'il perçoit

parfaitement la justesse de la parole de Jean Valentin Andreae : «Il ne sera et ne pourra être manifesté autre chose que ce qui est indiqué dans *laFama Fraternitatis*.»

Le Testament Spirituel de l'Ordre de la Rose-Croix est par conséquent un don incomparable que les Frères Aînés vous offrent gratuitement, un acte d'amour effectif si grandiose que vous pouvez à peine le concevoir. Son contenu vous donne tout ce dont vous avez besoin et nous essayons de vous aider à lire cette langue merveilleuse, afin de pouvoir élever votre réalité de vie jusqu'à cette sagesse. Ainsi, incités à comprendre par l'aspiration intérieure, nous vous plaçons devant les trois échelles de la Rose-Croix. Elles s'élèvent devant nous jusqu'à une hauteur insoupçonnable, et nous voulons les gravir par une exaltation de nos sens.

Le premier échelon est appelé *Fama* ou Mercure; le deuxième est appelé *Confessio* ou Jupiter; le troisième échelon est appelé *Noces alchimiques*, et de nouveau, Mercure.

La première échelle comporte cinq échelons; la deuxième échelle comporte trois échelons; la troisième échelle comporte de nouveau cinq échelons. Ces échelles sont aussi parfois appelées «cercles», chacun d'eux étant partagé en divers secteurs.

Le premier cercle est du cristal le plus pur ; le deuxième cercle flamboie comme une escarboucle et une turquoise ; le troisième cercle est formé d'aigue-marine.

Vous avez ici la clef hermétique de ce que signifient les trois échelles de la *Fama Fraternitatis*. Si ce livre n'était lu que par des élèves avancés, nous pourrions en rester là, car le Maître parle en symboles à la conscience imaginative. Un symbole est, pour l'élève, ce qu'un livre volumineux est pour un autre. Cependant, dans une publication d'ordre général qui doit s'adresser à trois groupes d'hommes, le sujet à traiter doit toujours être exposé de trois façons, si l'on veut pouvoir prétendre à une certaine intégralité et répondre à l'exigence de la Fraternité. Nous devons donc écrire dans la langue des mystères, il doit être donné une explication ésotérique, et il devra être parlé dans la langue du Verseau.

Pourquoi suivons-nous cette méthode? Est-il toujours désirable de procéder de la sorte? Lorsqu'on écrit dans la langue des mystères, des forces sont déliées, étant constructrices et fortifiantes, nécessaires à l'accomplissement du travail. Dans l'explication ésotérique, cette force est offerte à tous les élèves qui, peu importe l'échelon sur lequel ils se trouvent, veulent comprendre la grande vérité qui en émane et l'assimiler par nécessité intérieure.

C'est dans la langue du Verseau que la lumière des mystères est transmise à l'humanité qui chemine dans l'obscurité. Dans la langue du Verseau, se fait connaître à chacun l'exigence parfaite, la plus sublime et la plus puissante, le Christ des Ecritures, de façon qu'aucun ne puisse dire : «Voyez, je ne vous ai pas connu». Dans la langue du Verseau, le Christ rayonne comme la plénitude de l'amour qui veut offrir le baume de l'aide et de la consolation, et en cela il est également le porte-glaive qui lutte, par sa puissance divine, contre l'injustice et la fausseté. Le Verseau est la main tendue vers ce qui est perdu, afin que ce qui est le plus vil, le plus corrompu, comme ce qui est opprimé, puisse s'élever jusqu'au sublime. La Rose-Croix s'adresse donc à toutes sortes de publics; il arrive que l'on aille découvrir dans ce langage, parlé ou écrit d'une façon méthodique, une grande diversité de langues, comme cela se produisit pour les apôtres le jour de la Pentecôte : «Chacun les entendit parler dans sa propre langue».

C'est pourquoi l'on nous juge trop rigoureux, chrétiens trop orthodoxes, et l'on se détourne de nous. On nous juge trop rationnels, trop scientifiques, et l'on s'en va. On nous prend pour des athées et l'on s'enfuit. Voilà pourquoi le Rose-Croix a toujours été considéré comme un criminel. Aux yeux d'innombrables personnes, nous sommes ivres, comme l'apôtre Pierre le jour de la Pentecôte. C'est pour ces raisons que tant de personnes cherchent à faire périr ce travail et qu'il est entouré d'une vague de calomnies.

Et c'est pourquoi enfin une explosion de rage impuissante s'élève, parce que nous travaillons selon la sainte méthode, avec ces forces invincibles qui démasquent le mal et troublent chacun, pour l'éveiller du tragique sommeil de l'égoïsme.

Il y a donc trois degrés, trois échelles. Il vous faudra tous les gravir, tous les pénétrer.

La première échelle et son aspect quintuple, nous l'appellerons sagesse, ou humanité. Qu'est donc ce qui élève l'homme au-dessus de tous les autres règnes naturels de la terre? Par quoi se différencie-t-il des autres êtres vivants de notre monde? C'est par son pouvoir du penser. Le plus grand et le plus beau trésor qui soit donné à tous.

Grâce au penser, nous nous élevons au-dessus de l'animal. Grâce au penser, nous devenons des êtres rationnels, qui peuvent comprendre les œuvres et les merveilles de Dieu. Grâce au penser, nous percevons un peu de l'amour inépuisable qui nous est manifesté dans l'esprit du Christ. Grâce au penser, nous ouvrons le *mysterium magnum* ; et mettons nos intuitions à l'épreuve. Grâce au penser, commence l'histoire de la culture ; l'homme se met à construire ; l'homme se met à expérimenter. Grâce au penser, il prend conscience de son origine divine, il voit les lignes directrices de la préparation, et il s'élance au pied de la deuxième marche.

C'est avec une grande hésitation que l'élève pose son pied dans ce deuxième cercle aux trois aspects. Il s'agit ici de l'application de lois connues, du développement effectif de valeurs latentes connues, afin de provoquer la naissance du Christ intérieur. Il s'agit ici de la victoire sur les oppositions, de la victoire du positif sur le négatif, de la bataille à livrer contre la magie noire, dans un sacrifice complet sur le chemin, dans un renoncement absolu, pour la construction du corps-âme, pour la consolidation de l'éternité dans le temps.

L'homme véritable entrera dans ce deuxième cercle avec des cris de joie, pour continuer ensuite jusqu'au troisième degré. Après être entré par la porte cristalline de la sagesse, le néophyte voit l'escarboucle étincelante et la turquoise jetant leurs rayons, comme deux gouttes de sang symbolisant son renouvellement, c'est-à-dire l'exigence de Jupiter, le réalisme chrétien, le chemin de croix vers la colline du Golgotha, où le sang du sacrifice coule pour la rançon de nos péchés.

Ensuite se tient dressée, taillée dans la roche de l'accomplissement, l'échelle d'aiguë-marine de Jacob, l'échelle de Mercure, le chemin de la préparation ; une fois que l'ange a déboîté notre hanche, au cours de notre lutte sur le sentier du service - la hanche du Sagittaire - nous gravissons l'échelle qui mène au ciel et nous entendons la voix semblable au bruissement de grandes eaux: «C'est bien, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Seigneur !»

La première marche, la *Fama*, c'est la reconnaissance du sentier du Service.

La deuxième marche, la *Confessio*, c'est le témoignage de foi, le témoignage de cette connaissance, de ce savoir, c'est-à-dire l'acte, l'accomplissement. Vous saisissez maintenant ce que l'élève de la Rose-Croix comprend par témoignage de foi. Il va au-devant de la souffrance, afin de se sacrifier. Il ne prêche pas, mais pose un acte.

La troisième marche, les *Noces alchimiques*, c'est l'union avec la souveraine sagesse, avec le bien suprême, avec le Christ, l'accomplissement.

La première marche, c'est la reconnaissance de la Fraternité de la Rose-Croix, les enseignements occidentaux de la sagesse. La deuxième marche, c'est le fait de suivre et d'accomplir ses lignes directrices, jusqu'à l'aboutissement. Et lorsque vous avez ainsi franchi ce deuxième pas, vous pouvez dire, avec l'auteur de la *Fama*, Jean Valentin Andreae: «J'appartiens au troisième cercle.» Vous trouvez alors le tombeau de Christian Rose-Croix, où le véritable moi reconstruit est déposé, dans une resplendissante magnificence, en grand appareil, le livre T. serré dans les mains. De nombreuses personnes ont cherché le tombeau de Christian Rose-Croix et se sont étendues dans d'importants

ouvrages sur cette construction merveilleuse décrite dans la *Fama*, le temple même de la Rose-Croix. Des chercheurs nous ont dit: «Ce temple est près de Berlin». Un ami allemand nous assurait, il y a quelques années, qu'il devait se trouver en Allemagne du Sud.

Ne croyez pas ceux qui font ainsi violence à la vérité : le temple de la Rose-Croix et le tombeau de la résurrection de Christian Rose-Croix sont omniprésents : ils sont en vous-même. Le caveau se forme dans la mesure où vous gravissez les premiers degrés, et vous ouvrirez le tombeau lorsque le travail sera achevé.

Dans la *Fama*, la première marche est appelée *les Axiomes*, la deuxième les *Rotae Mundi*, les cycles de l'univers, et la troisième *le Protée*. Les Axiomes sont les principes inébranlables de la vie universelle, principes qu'il faut connaître : les cycles de l'univers sont la roue de l'humanité qui, en harmonie avec eux, doit progresser dans la juste direction; et Protée, le dieu de la mer, Neptune, vous conduit de l'humanité à la surhumanité, de la surhumanité à la perfection divine, selon l'exigence du Christ: «Devenez parfait, comme votre Père qui est aux cieux est parfait.»

C'est à partir de ces données que s'élève l'œuvre de la Rose-Croix. Depuis des temps immémoriaux l'humanité a posé le pied sur le chemin de la genèse humaine, acquérant ainsi le penser, le pouvoir du penser, comme une balise, comme une lumière sur le sentier de l'autoréalisation. La lutte titanessque commence donc sur la première marche: c'est l'éveil qui conduit de l'imperfection à la perfection. C'est le détachement de la complexité des actes erronés et l'accession au renouvellement de vie.

Qui donc accomplira cet acte héroïque et parviendra à cette surhumanité ? Les rêveurs remplis de chimères... ? Les chanteurs et poètes inspirés...? Nullement, car en fait la réalité nous fait voir tout le contraire. Lorsque l'humanité sortit des brumes du passé de l'autorité et brisa ses liens pour suivre la lumière de Mercure, le brasier infernal de l'attachement au moi prit la place de la liaison cosmique, c'est-à-dire de l'état paradisiaque. De même que l'enfant échappe à l'œil de la mère et court vers le danger, de même l'homme-enfant échappe à l'ancienne loi pour se placer sous la nouvelle. Et dès qu'il arrive en pays étranger, les dangers se précipitent sur lui, dangers représentés par les forces noires et les faux prophètes, toutes ces entraves connues de l'homme qui cherche la libération.

Comment l'humanité sort-elle de cette crise? Comment l'humanité se détache-t-elle de toute cette misère? Un seul chemin existe : l'escalade de la deuxième marche ! Que veut dire cela? Comprenez-le bien: il s'agit de l'autolibération; il s'agit d'arriver à votre destination humaine, d'arriver à la pierre d'aigue-marine.

Il vous est sans cesse parlé de «conversion». De cette notion, bien que juste en principe, il est pratiquement fait par les hommes un usage erroné, antichrétien. Il faut se perdre soi-même au service de tous, abandonner son «moi» au service de l'humanité.

Or les hommes tournent tous en rond, avec leur petit moi sur un autel, et demandent adoration, aide, réconfort, consolation céleste, intercession divine; bref, aide cosmologique et astrologique pour le roi-moi. Les hommes qui ne parlent pas d'eux-mêmes, qui ne demandent rien pour eux-mêmes, sont des plus rares.

Nous ne préconisons et n'enseignons pas l'abandon de la conscience-moi, comme l'oriental qui, assis au milieu du plus grand désordre, peut méditer et partir en rêves dans le néant. Voici ce qu'enseigne le christianisme: se perdre soi-même au service de tous. «Celui qui voudra perdre sa vie pour moi la conservera». C'est là le grand secret des mystères de l'Occident, le grand secret du christianisme, celui de la deuxième marche.

Si vous désirez un corps pur, la pureté du comportement et de la nourriture ne pourront suffire, pas plus que la pureté des pensées. Tout cela a déjà été essayé par les anciennes religions. Le christianisme fait un pas de plus, vous enseignant que vous pouvez tout au

plus être aussi pur que votre entourage, que votre pays, que le monde. Comprenez bien la liaison de l'homme isolé à tous ses semblables, de l'individuel au collectif. Si vous perdez cela de vue, tout progrès, toute méditation céleste restent limités et ne sont que criminelles mystifications. Sans renouvellement mondial, sans libération mondiale par les hommes, tout progrès est limité.

C'est là la deuxième tâche, l'amour désintéressé et rénovateur du sang, grâce auquel nous sauvons le monde et l'humanité, selon l'exemple du Christ qui dit: «Soyez mes imitateurs.»

De cette façon-là, nous nous approchons de la troisième marche, de la manifestation, de l'accomplissement: un nouveau ciel et une nouvelle terre.

Voici donc la vérité et la relation fidèle de la découverte de l'homme de Dieu hautement éclairé, Fr. C.R.C.

Après le trépas paisible de A. en Gaule narbonnaise, notre frère bien-aimé N.N. vint à sa place. Celui-ci, lors de son installation chez nous pour prêter le serment solennel de foi et de silence, nous rapporta confidentiellement que A. l'avait laissé espérer que cette fraternité ne serait bientôt plus si secrète mais serait pour toute la patrie, la nation allemande, secourable, nécessaire et digne d'éloges, ce dont lui, N.N., en sa position, n'avait pas la moindre raison d'avoir honte. L'année suivante, alors qu'il venait de terminer son apprentissage et avait l'occasion de se mettre en voyage avec un viatique considérable ou bourse de Fortune, il pensa - car il était en particulier bon architecte - modifier quelque peu cette construction et V aménager plus commodément.

Au cours d'un tel travail de renouvellement, il trouva la plaque commémorative coulée en laiton, qui contenait les noms de chaque membre de la fraternité et quelques autres inscriptions.

Il voulut la transférer sous une voûte différente et mieux adaptée, alors même que les anciens avaient gardé le secret du lieu ou du moment de la mort de Fr.C, ainsi que du pays où il pouvait être enterré ; et nous n' en avions pas non plus connaissance. Sur cette plaque était planté un gros clou, un peu en saillie, qui, lorsqu' il fut tiré avec force, emporta une assez grosse partie de la mince paroi ou revêtement qui recouvrait la porte secrète et fit découvrir le passage inespéré à partir duquel nous jetâmes bas le reste de la maçonnerie, avec joie et impatience, et nettoyâmes la porte où se trouvait écrit en grandes lettres dans la partie supérieure :

APRES CENT VINGT ANS JE M'OUVRIRAI,

avec, en dessous, le millésime ancien.

Fama Fraternitatis R.C.

18

Le clou mystérieux

C'est avec force détails que la *Fama* parle de la romanesque découverte du tombeau de Christian Rose-Croix, de ce qu'on y trouva, ainsi que d'autres particularités directement liées à cette découverte. Mais le sujet est trop étendu pour pouvoir être traité en entier dans un seul chapitre; c'est pourquoi nous voulons d'abord fixer votre attention sur les faits antérieurs à cette découverte. Voici ce que le récit nous rapporte :

L'un des frères, connu sous le nom de frère A., héritier par vocation, mourut en Gaule narbonnaise. Avant sa mort, il avait déjà choisi un successeur, désigné anonymement comme frère N.N. Ce dernier prêta serment de fidélité et de silence, précisant à ses confrères qu'avant sa mort le frère A. lui avait dit que la Fraternité ne devrait plus travailler longtemps dans l'ombre, mais qu'elle deviendrait une aide nécessaire et glorieuse pour la patrie allemande.

Le nouveau frère termina son temps d'apprentissage et s'apprêta ensuite à partir en voyage, ses moyens le lui permettant. Toutefois, avant de donner suite à son projet, il décida - car il était architecte - de modifier quelque peu les appartements qu'il habitait dans la maison de la Fraternité.

Au cours de ce travail, il trouva une plaque commémorative, coulée en laiton, sur laquelle étaient gravés les noms de tous les frères. Il voulut enlever cette plaque du mur où elle était fixée, pour la transporter ailleurs. A cet effet, il arracha le gros clou qui la fixait au mur. Son effort fut tel qu'un pan du mur se détacha avec la plaque, et à son grand étonnement une porte, masquée par le mur, lui apparut. Il appela ses frères présents dans l'édifice et, enthousiasmés par cette découverte, ils démolirent ensemble

tout le mur de façon à dégager la porte. Sur cette porte était inscrit : *Après cent vingt ans je m'ouvrirai.*

Le récit semble être assez explicite pour ne nécessiter aucun commentaire. En effet, lors de la restauration d'anciennes constructions, on trouve toujours quantité d'objets des temps passés. Les musées qui s'emplissent d'antiquités n'en sont-ils pas l'évidente preuve? Ainsi en est-il aujourd'hui, ainsi en a-t-il été autrefois ; et il est bien naturel que les frères de la Rose-Croix des récentes générations fassent des découvertes dans les anciennes demeures, y trouvant toutes sortes d'objets inconnus d'eux. Mais laissons à présent ces antécédents sans importance pour le sujet qui nous occupe et ajoutons-les aux particularités historiques que nous possédons sur les faits et gestes de l'Ordre, pour passer à la suite, qui présente plus d'intérêt.

Nous devrions tout au plus jeter un coup d'œil sur les aspects romanesques de cet événement, et nous pourrions attirer votre attention sur le clou mystérieux dont découlent tant de choses ; sur ces fouilles dans les anciennes cryptes, et sur la soudaine trouvaille de la vieille plaque commémorative, sur ces souvenirs du passé, et sur la piété dont témoignent les frères qui voulurent transporter cette plaque en un lieu approprié. Peut-être pourrait-il exister un dessinateur ou un peintre qui, doué d'un tant soit peu de fantaisie, saurait représenter la découverte de façon suggestive et à la grande satisfaction des observateurs superficiels. Partons donc maintenant à la découverte de ce qui est caché derrière la porte ainsi trouvée. Eh bien non; nous n'allons pas procéder ainsi ! Cet antécédent historique est d'une signification si extraordinaire que sans sa compréhension vous verriez certainement la suite d'une façon entièrement erronée et dépouillée de tout sens réel. Avant de pouvoir pénétrer jusqu'au cœur du problème il nous faut connaître à fond la scène. Il nous faut explorer complètement le chemin, et le débarrasser des objets sur lesquels vous pourriez trébucher par la suite.

Nous aimerions vous demander: que sait-on en fait de Christian Rose-Croix? Est-il une personnalité connue de l'histoire ? Le premier à en dire quelque chose de concret est Jean Valentin Andreae, qui affirme dans *la Fama* ne l'avoir jamais vu lui-même. La façon dont on parle du sublime Chef de la Fraternité dans les anciens ouvrages authentiques des Rose-Croix, démontre clairement que l'on utilise symboliquement le nom de l'homme «Christian Rose-Croix» pour caractériser l'école des mystères de l'Occident, donc comme un nom symbolique faisant allusion au noyau de la philosophie chrétienne.

Le personnage de Christian Rose-Croix n'en est pas moins réel pour nous: nous reconnaissons pleinement la puissante entité qui, sous ce nom, il y a plusieurs siècles, sortit des rangs de la Fraternité universelle du Christ.² C'est ainsi que pour nous il est en même temps l'autoréalisateur de l'enseignement libérateur du Christ, de nouveau propagé par lui, le prototype de notre être véritable le plus profond, l'homme-âme-esprit, le véritable homme du Verseau. Ainsi, Christian Rose-Croix symbolise l'esprit encore à naître en nous, l'esprit qui doit s'éveiller en tant qu'entité autocréatrice, selon la parole du Christ: «Devenez parfait comme votre Père qui est aux cieux est parfait.»

A la question: «que savons-nous en fait de Christian Rose-Croix en tant qu'apparition historique ?» il est évident que nous donnerons une tout autre réponse que ce qui précède, si nous considérons la figure ésotérique de Christian Rose-Croix.

Derrière notre existence, il existe un but mystérieux, un but formidable, si vaste, si glorieux, si puissant, que nous ne pouvons le saisir au moyen de notre pouvoir du penser, dans son état actuel de développement. Nous ne donnons pas à ce but le nom de «ciel», comme le fait l'orthodoxie chrétienne. Il n'a encore jamais existé de théologien qui ne puisse être comparé au plus grand des spéculateurs. Le théologien spéculé sur un

² Voir *L'apocalypse des temps nouveaux*, 1964, par Catharose de Pétri et J. van Rijckenborgh.

ciel dont il n'a encore acquis aucune connaissance de première main. Il n'existe point de ciel au sens théologique. Votre ciel est ici, et les hommes ont réussi à en faire provisoirement un enfer.

C'est parce que ici-bas les hommes ont rendu les choses si désespérées que les théologiens spéculent sur un monde céleste où l'on ne pourrait vous dévorer, et où vous pourriez échapper à l'enfer que vous avez créé vous-même. Les hommes ne sont pas encore suffisamment conscients de la situation, du but immense et mystérieux de leur existence. S'ils en étaient suffisamment conscients, ils se détourneraient de la théologie humaine, qui s'adapte fort bien aux relations sociales.

Marx avait parfaitement raison de dire: «La conscience des hommes a été formée par leurs relations sociales.» Le mode de production dans la vie matérielle détermine en général la vie sociale, politique et spirituelle (ainsi que l'homme dialectique moderne comprend cette dernière). Dans de nombreux milieux, on s'est irrité de cette sentence marxiste, mais elle est pourtant parfaitement chrétienne et scientifiquement correcte. Bonté et vérité, connaissance et compréhension ne peuvent surgir que de la véritable justice. Dans la matière, dans la lutte matérielle, l'esprit doit se libérer de ses limitations ; vous devez libérer Christian Rose-Croix de sa tombe.

Or, si vous vous libérez un instant de tous préjugés, vous voyez devant vous un but lumineux : ce but, nous l'appelons «Christian Rose-Croix.» Or, que savez-vous de lui? Tout ! En tant qu'étudiant de l'ésotérisme, vous savez de lui tout ce que votre état de conscience vous permet d'en saisir. Il vous engage à vous approcher de lui en imitant sa vie, et en luttant, en construisant un édifice, pour devenir digne de lui. A cette fin, il vous donne les moyens d'y parvenir, par l'intermédiaire des Seigneurs de la Sagesse.

Ainsi que nous l'avons déjà mentionné, vous avez tout d'abord vos Axiomes, vos principes irréfutables, démontrables par la connaissance de première main. Un axiome est un roc de savoir, un roc qui défie les siècles: c'est la philosophie ésotérique, telle qu'elle se développe à partir du christianisme positif, du livre sacré qu'est la Bible; ensuite les enseignements cosmologiques, la connaissance qui concerne le chemin et l'homme véritable, et tout ce qui s'y associe.

Ainsi que la *Fama* l'exprime, vous disposez ensuite des cycles de l'univers, c'est-à-dire des sciences des astres, de la sainte science astrosophique, science qui n'a rien à voir avec les spéculations du soi-disant ésotériste. Nous traitons encore ce point de plus près, car avant que les frères pénètrent dans le tombeau de Christian Rose-Croix, ils consultent leurs *Rotaæ*, leur «cycles», c'est-à-dire qu'ils examinent leurs conditions astrosophiques personnelles. Il est nécessaire que l'on sache comment un frère de la Rose-Croix emploie l'astrologie et comment il ne le fait pas.

En tant que troisième don sur le chemin, la *Fama* cite le Protée, principe neptunien dont il a déjà été question, et qui attire l'attention sur les facultés autocréatrices de l'esprit humain, c'est-à-dire le chemin neptunien de l'autoinitiation.

La *Fama* considère les Axiomes comme les plus importants, car la philosophie est la base de toute science, de tout art, de toute religion. Si vous êtes insuffisamment entraîné philosophiquement, l'art, la science et la religion véritables demeurent pour vous des valeurs cachées.

La *Fama* dénomme «cycles de l'univers» la science des astres, science la plus élevée parce que cette science, d'origine divine, est l'Art Royal au moyen duquel nous dirigeons nos Axiomes et employons pratiquement, au moment psychologique, les valeurs acquises, secret de tout pouvoir d'organisation. Pour apprendre cet Art Royal, on a besoin de tout autre chose que du fatras des horoscopes si en vogue de nos jours.

Comment donc apprendra-t-on cet Art Royal, pivot de toute réussite ésotérique? Vous pouvez l'apprendre en cherchant le troisième élément de *la Fama*, le Protée, qui est

considéré par la *Fama* comme le plus utile. Que pouvez-vous posséder des Axiomes et de l'Art Royal, si vous n'allez pas le sentier de service en abnégation, en don total de tout ce qui est en vous et à vous? Par contre, par l'abnégation et l'acte vrai, vous acquerrez le salut véritable et éternel. Ceux qui suivent Protée, le dieu de la mer, le serviteur de Neptune, pénètrent toujours plus profondément dans l'Art Royal, dans les Axiomes et dans les cycles de l'univers.

Le véritable récit originel de la découverte de l'homme de Dieu hautement illuminé, frère Christian Rose-Croix, est le suivant :

Il y a un élève, ayant assez de connaissance des mystères pour comprendre ce qu'on attend de lui. Disposant de suffisamment de qualité d'âme, conquise au service de l'amour, il décide de suivre le chemin indiqué par Protée, le serviteur de Neptune. Il quitte sa maison pour acquérir le salut véritable, et se met en route au service de la bonté, de la vérité et de la justice. Et, immédiatement viennent les épreuves. Il doit apprendre à se perdre lui-même entièrement, à se donner lui-même totalement, sur l'autel du service. Il doit complètement transmuier sa nature inférieure, en se purifiant lui-même entièrement dans la force du Christ, son Seigneur. Il doit comprendre que cette purification en Christ ne dépend nullement d'une autorité dogmatique au pieux visage, mais d'un effort héroïque, d'une entreprise hardie, d'une douleur intense. C'est une mort selon la vie inférieure, une mort selon la nature. L'élève doit apprendre que cette descente n'est qu'apparente, mort apparente telle que l'exprime le Christ en parlant de Lazare : « Cette maladie n'a pas pour fin la mort, mais la gloire de Dieu », afin que Dieu, le Dieu intérieur, le soi véritable, Neptune, Christian Rose-Croix, soit éveillé à la vie et soit glorifié par lui.

Nous voyons cela se produire dans notre récit. L'élève en question, nous le nommons frère A, par vocation héritier, un nouvel homme, un Lazare, ce qui veut dire: « homme abandonné ». Nous pourrions aussi appeler cet homme « l'homme sans nom », car il ne veut désormais plus être un « moi », bien qu'aucun autre que lui n'ait de plus forte personnalité. Il est et ne veut être qu'un serviteur, un serviteur de l'humanité.

Ce frère N.N., l'impersonnel, le rené selon l'esprit, a écouté la parole d'avertissement du Christ: « Celui qui ne veut pas perdre sa vie, sa compréhension, pour moi, ne peut pas être mon disciple ». Voici le moyen de progresser sur le chemin: aider dans sa détresse le monde entier et le conduire à la vie. C'est ainsi que le frère rené arrive dans l'Ordre et, après avoir accompli son apprentissage, forme le projet de partir en voyage.

Quand on est ainsi rené, ressuscité du monde inférieur, délivré de l'égoïsme par la mort en Gaule narbonnaise, c'est seulement à ce moment qu'on est prêt à partir en voyage pour répandre l'évangile et guérir les malades ; on est alors pénétré d'une nouvelle vocation, et on est appelé « architecte », c'est-à-dire constructeur, franc-maçon. Et tous ceux qui se disent franc-maçons doivent bien se pénétrer du fait que le vrai franc-maçon est celui qui est mort « en Gaule narbonnaise », selon sa nature inférieure. Seuls ces derniers peuvent être utiles à l'humanité, car ils ont volontairement sacrifié leur moi, selon l'exigence de l'évangile.

Vous pouvez maintenant comprendre que seul pareil élève, arrivé jusqu'à ce point, peut aller plus loin. Sans avoir subi ce processus naturel, l'initiation n'est qu'une chimère malfaisante. De par le monde existent des milliers de tels initiés qui passent pour être des prophètes ou des êtres très avancés, bien que leur vie réelle soit diamétralement opposée à l'exigence de la construction. Tous ces initiés spéculent sur le mysticisme et le dogmatisme, discourant sur l'amour, sur Dieu et sur le Christ.

C'est pourquoi vous pouvez certainement comprendre notre sainte indignation, nos véhémentes protestations, et pourquoi nous démasquons de toute notre énergie ces initiés, ces traîtres de la bonté, de la vérité et de la justice. Toute personne qui veut

vraiment aider le monde doit être architecte, franc-maçon, doit le devenir en suivant la méthode esquissée dans la *Fama*: mourir, périr en Gaule narbonnaise, selon l'exigence du christianisme évangélique.

Le chemin de l'initiation est maintenant ouvert devant le héros symbolique de notre récit. En tant qu'autoconstructeur, en tant qu'autoréalisateur, il est activement occupé aux changements à apporter à son propre édifice, pour le rendre toujours mieux adapté au service qu'il doit accomplir. Alors qu'il est occupé à ce travail de rénovation intérieure, il trouve la plaque commémorative, coulée en laiton, et portant tous les noms des frères, avec quelques autres mentions encore.

Au sens ésotérique, le laiton est le métal spirituel, la possession spirituelle des valeurs de Vénus et de Jupiter, de l'âme sensible et de l'âme consciente, à partir de la transmutation de la nature d'amour, par le service d'amour pour l'humanité, en abnégation, ce qui exprime bien le réalisme chrétien. Cette transmutation, cet alliage purifie votre pouvoir du penser, et constitue une plaque commémorative, vous mettant à même de comprendre toujours mieux les Axiomes et l'Art Royal.

Lorsque, comme notre héros, vous êtes occupé à l'autoconstruction impersonnelle, vous découvrez soudain la plaque commémorative de laiton ; votre pouvoir du penser est brusquement capable de voir et d'assimiler les abstractions divines, omniprésentes, et votre être est empli d'un savoir qui surpasse toute connaissance terrestre.

L'élève, empli d'une joie inexprimable par ce saint trésor, s'en empare pour déposer cette sagesse en meilleure place, dans son cœur. Avec des larmes de gratitude, l'érigeant dans son cœur tel un autel, il tombe en adoration devant l'incompréhensible amour divin qui se communique à lui et veut graver son mystère sur la plaque commémorative de laiton.

C'est alors qu'il trouve l'endroit merveilleux. Lorsque, en Gaule narbonnaise, le René va fêter son identification au penser abstrait manifesté en lui, et qu'il va le saisir pour effectuer le renouvellement du cœur, alors ce point unique et merveilleux est arraché comme un clou, pour être ensuite vivifié. Dans *Les Noces alchimiques*, ce point est aussi nommé le sixième clou, ou la sixième corde, corde au moyen de laquelle Christian Rose-Croix se hisse hors du puits. Les cinq autres points doivent être assimilés aux cinq points du pentagramme, aux cinq points du corps-âme.

C'est ainsi qu'est libérée la porte du tombeau de Christian Rose-Croix, la tombe du Christ intérieur; les murs sont brisés dans l'allégresse, et le «frappez et l'on vous ouvrira» est accompli. Et sur la porte est écrit en grandes lettres: *Après cent vingt ans je m'ouvrirai.*

Cent vingt est le nombre de Protée, le serviteur de Neptune, le nombre du véritable salut qui est obtenu en suivant les traces du Christ. Entrons donc ainsi dans le tombeau de notre père Christian Rose-Croix.

*Nous en rendîmes grâces à Dieu et le même soir laissâmes tout en place, parce que nous voulions d'abord consulter notre Rota*³.

De nouveau et pour la troisième fois, nous nous sommes référés à la Confession, car ce que nous révélons ici arrive à ceux qui en sont dignes pour leur bien ; mais aux indignes cela ne peut, grâce à Dieu, guère servir. Car de même que nos portes se sont, après tant d'années, ouvertes de manière merveilleuse, de même une porte s'ouvrira pour l'Europe une fois que la maçonnerie sera dégagée, porte qui est déjà visible et impatiemment attendue par un grand nombre.

Fama Fraternitatis R.C.

19

Le secret de la Rota

Par l'ouverture du mystérieux tombeau de Christian Rose-Croix, nous avons déjà fait un pas. Nous poursuivrons par l'analyse de ce récit merveilleux qui, ainsi que cela apparaîtra, fait partie des dons incomparables qui nous sont impartis par les Frères Aînés de la Rose-Croix. Il vous deviendra évident que les communications dont il est question dans la *Fama* peuvent parfaitement être désignées par le terme de «révélation» ; révélation qui, si vous la comprenez, pourra être de grande importance pour votre développement personnel, pour le déroulement de votre travail. Certains pourraient penser que cette révélation présente des dangers; aussi nous voulons attirer votre attention sur la remarque faite par l'auteur de la *Fama* sur ce point:

Ce que nous révélons ici arrive à ceux qui en sont dignes pour leur bien ; mais aux indignes cela ne peut, grâce à Dieu, guère servir. Car de même que nos portes se sont, après tant d'années, ouvertes de manière merveilleuse, de même une porte s'ouvrira pour l'Europe une fois que la maçonnerie sera dégagée, porte qui est déjà visible et impatiemment attendue par un grand nombre.

Ajoutons que le voile du récit de la *Fama* est levé par nous jusqu'à un certain degré, parce que la porte menant aux mystères devient visible grâce à la volonté et à l'action harmonieuse des pionniers de l'Occident, et qu'elle pourra bientôt être ouverte. Mais ce voile restera toujours la cause empêchant les personnes incapables ou indignes de franchir le seuil du sublime accomplissement. C'est pourquoi nous écrivons exclusivement pour ceux qui ont des oreilles pour entendre et des yeux pour voir, pouvant ainsi comprendre les intentions de l'évangile ésotérique.

L'autre partie de nos lecteurs trouvera nos explications ou bien stupides, ou totalement incompréhensibles; alors que certains, bien que ne comprenant aucunement la langue des mystères, seront pris d'un intérêt si intense qu'il ne pourra plus les lâcher. Nous renvoyons ces derniers à nos autres livres et à nos enseignements accessibles à tous.

Or, quand l'élève de l'école des mystères a atteint le but principal et accompli le mandat le plus important et le plus difficile de l'évangile ésotérique, c'est-à-dire quand son moi, sa personnalité, sa nature autoconservatrice, s'est entièrement sacrifiée au service de celui qui est plus proche que les pieds et les mains, donc lorsqu'il est mort selon sa nature inférieure en Gaule narbonnaise - au pays des dures épreuves - alors il devient architecte, maître constructeur et franc-maçon. A cet instant de son développement, il a liquidé une importante partie des dettes du passé et il se prépare à construire.

Or, pour effectuer cette construction avec tout le succès possible, il va d'abord introduire quelques modifications à l'édifice qu'il habite. L'élève est devenu un disciple de l'école des mystères, et il doit introduire des changements aux véhicules qu'il habite; il devra notamment dynamiser les qualités d'âme déjà développées, c'est-à-dire le corps-âme, et

³ Rota = cycle.

le pouvoir de conscience.

Nous avons ici l'occasion de montrer la différence essentielle entre le mystique et le gnostique. Tous deux construisent un corps-âme; tous deux, par leur comportement, extraient l'essence qui permet la formation des éthers supérieurs. Lorsque ce corps-âme a atteint sa pleine maturité, tous deux possèdent une intuition pénétrante et il s'établit une relation avec le monde de l'esprit de vie, domaine de la force du Christ. Un influx permanent de grandes forces a lieu, qui permet aux personnes en question de parvenir à maturité, à une large vision de toutes les choses de la vie, à une identification quotidienne avec les valeurs saintes, qui dépassent de loin la compréhension de l'homme ordinaire.

Mais, alors que le mystique se contente de cet état surhumain, le gnostique, lui, va plus loin. Le pourquoi de cette différence ne peut pas être expliqué avec précision, tout au moins pas encore, bien qu'on ait le sentiment que le gnostique dispose de plus d'amour du prochain que le mystique. Il est bien sûr que le gnostique manifeste un amour du prochain plus dynamique que celui du mystique. Alors qu'en fin de compte le mystique se contente de produire et de répandre la force d'amour au service des forces dirigeantes, le gnostique, par contre, veut s'intégrer dans les forces directrices du monde, veut renforcer l'ordre magique du service, veut orienter consciemment les flammes de son amour afin qu'elles puissent être utilisées aussi efficacement que possible. Quelque chose en son être l'y incite. A cette fin, il doit, il veut pénétrer derrière le mystère de son existence, il cherche la connaissance de ce qui est derrière le voile. C'est pourquoi il doit avoir la perception consciente dans les domaines invisibles, afin de découvrir les sources de toutes choses et travailler au service de Dieu pour le monde et l'humanité, en tant que citoyen de deux mondes.

Pour le grand travail humain, la différence de valeur saute immédiatement aux yeux entre le mystique et le gnostique. En adoration le mystique joint les mains, implorant la paix et, grâce à son intuition, il met fort justement le doigt sur les erreurs de cette société malade, appelant les hommes à se ressaisir. Par contre le gnostique, lui, se met à l'œuvre. Il engage ses forces vives pour vaincre définitivement l'ennemi. Il pose le pied sur le champ de bataille de l'action directe et il le fait dans tous les domaines de l'esprit et de la vie, selon les prescriptions de l'évangile.

Or, pour obtenir cette connaissance de première main, pour y avoir part dans les domaines supérieurs, il est nécessaire que le corps-âme, qui doit être développé par vous-même, se libère des limitations matérielles. Le corps-âme est en effet la base de la conscience dans le monde de l'esprit, et la qualité de ce corps-âme, de ce véhicule éthérique, détermine la nature de vos expériences supramatérielles.

Il existe un grand nombre de méthodes négatives, propres à la magie noire, permettant de devenir plus ou moins conscient dans les contrées de l'au-delà, sans que le corps-âme soit présent. Or la conscience éveillée dans l'au-delà sans que le corps-âme soit présent, conduit toujours à l'acquisition de pouvoirs fort indésirables, et les expériences qui en résultent le sont aussi.

Pendant son apprentissage, l'élève commence son travail d'architecte ; il apprend à pourvoir le corps-âme de lignes de force. Le corps-âme est relié en certains points à l'organisme matériel, et *la Fama* donne le nom de «clou» à l'un de ces points. Dans notre récit, le clou se trouve fixé à une plaque de laiton, symbole d'un centre de forces de l'âme ; et ce centre de forces s'aperçoit par clairvoyance chez l'élève, à l'un des points où le corps-âme est relié au reste de l'organisme. A la suite de l'effort personnel, et cela au moment psychologique, le clou peut être arraché, conséquence de l'autoreddition et du nouveau comportement, selon l'exigence du Sermon sur la Montagne. Le corps-âme se détache alors également d'autres points, et la libération spirituelle commence, telle

qu'elle a été décrite de maintes façons par les ésotéristes classiques, et telle que les récits initiatiques des Evangiles nous l'ont aussi présentée de la manière la plus claire. Rappelons seulement à votre souvenir l'histoire du réveil de Lazare, l'homme «abandonné» qui, en tant qu'élève de l'école des mystères, se hausse hors du tombeau de la naissance par la force du Christ intérieur. Si vous approfondissez cette histoire vous verrez tout de suite la ressemblance avec le récit du tombeau de Christian Rose-Croix, tombeau du soi supérieur, du Christ intérieur qui a été libéré par l'architecte qui apporta les changements nécessaires à sa maison afin de pouvoir accomplir sa mission d'élève. Le clou est alors arraché et l'élève trouve la porte qui donne accès au tombeau; toutefois, avant d'y entrer, voici ce que dit la *Fama* : *Le même soir nous laissâmes tout en place, parce que nous voulions tout d'abord consulter notre Rota.*

Avant que le disciple puisse faire le pas décisif, à ce moment suprême, il doit connaître ses conditions astroso-phiques et se comporter en harmonie avec elles. Ne pensez pas que le fait de «consulter la rota» ait un rapport quelconque avec l'écœurant verbiage astrologique du trafiquant de choses occultes. Il s'agit d'un travail élevé et saint, auquel le disciple s'emploie le soir qui précède son éveil spirituel. C'est une expérience magique, si puissante, si indicible que vous ne pouvez vous en faire qu'une idée approximative. C'est une expérience dont on ne s'approche que par la connaissance de première main, résultant de la pratique neptunienne magique et astrosophique de la *Rota*.

Essayons de vous faire bien comprendre cette sainte opération. Il est possible alors que vous vous détourniez des banalités astrologiques, et cessiez de jouer avec cette science divine, avec cet Art Royal. Vous connaissez les citations sublimes de la Bible: «Dieu est lumière» - «tout l'univers traduit la gloire de Dieu» - «Le firmament est l'œuvre de ses mains.» Et vous savez que ces paroles ne sont nullement de sentimentaux épanchements poétiques, mais sont littéralement exactes. L'univers présente une ordonnance supracosmique, une cohérence surhumaine ; les systèmes planétaires et stellaires sont liés à tel point les uns aux autres, sont à tel point mutuellement dépendants, qu'il faudrait avoir la vue bien étroite pour n'y point voir un ensemble d'intentions et de lois supérieures auxquelles nous devons nous intéresser pour apprendre à connaître les exigences du Constructeur divin. L'astrosophie nous donne la clef de la langue de Dieu, langue inscrite dans le firmament.

La cosmologie nous montre clairement qu'il n'existe pas de matière morte. L'univers tout entier est un seul océan de force vivante où s'expriment toutes les étincelles divines, dans une infinie diversité de nuances. Mutuellement dépendantes, toutes ces forces manifestent de nombreuses interactions, se propulsant l'une l'autre vers l'accomplissement. Il est donc logique, et scientifiquement démontrable, que toutes ces forces cosmiques agissent également sur la vague de vie humaine, collaborant ainsi au plan divin.

Vous savez que la science astrologique est fondée sur ces faits, et voici les deux méthodes par lesquelles on peut pratiquer cette science et apprendre à saisir dans la vie le langage divin. Il s'agit de la méthode matérielle et de la méthode spirituelle. Vous avez quelques notions de la méthode matérielle, celle qui ne procure à ses adeptes qu'une libération partielle et temporaire. Quant à la méthode spirituelle, désignée dans la *Fama* comme «la consultation de la *Rota*», elle va maintenant faire l'objet de notre attention.

L'élève, qui a choisi la profession d'architecte, qui a donc persévéré jusqu'au discipulat spirituel, sait qu'il dispose d'une affinité particulière pour certaines forces présentes dans notre zodiaque. Il pratique un acte spirituel au moyen duquel il peut se placer à la même fréquence vibratoire que ces énergies. Cet acte sacré, que vous pouvez au mieux

comparer à un acte de prière - quoiqu'il s'élève bien au-dessus de cela - permet à l'élève de percevoir les différentes relations et tensions, les courants positifs et négatifs, selon leur nature et leur essence, pour autant qu'ils soient en relation avec son propre état de vie.

Cette astrologie spirituelle dépasse de loin la science astrologique exotérique ordinaire, et le fait de pouvoir utiliser cette science vraiment spirituelle est le but du véritable élève Rose-Croix. Lorsqu'il le veut - ce qui arrive seulement quand il est animé par une sainte aspiration à servir l'humanité - la *Rota*, la roue de la naissance et de la mort, passe en tournant devant son pouvoir de perception quadri-dimensionnel, afin qu'il puisse se conformer entièrement à l'exigence de la vie cosmique qu'il doit apprendre à vivre. C'est là le secret de la *Rota*, secret dans lequel l'élève pénètre au temps venu, quand il est prêt s'engager sur le sentier de l'accomplissement supérieur.

Pourquoi parlons-nous de ces choses ? Parce qu'il vous faut savoir que l'esprit de la Rose-Croix est autre que celui qui vous a parlé partout ailleurs. Vous devez comprendre que vous possédez le grand privilège de pouvoir assimiler, dans le temple de la Rose-Croix, la sagesse qui est pour tous.

Nous savons que l'humanité entière, sans exception, devra parcourir le chemin indiqué par la *Fama Fraternalitas*, sur lequel se rencontre l'exigence de la vie véritable, l'exigence de bonté, de vérité et de justice. Tout être humain devra commencer par connaître la force christique dans ses multiples aspects, car lui aussi devra libérer le Christ intérieur, le véritable soi, du tombeau de la servitude.

Sur ce tombeau il est écrit: *Après cent vingt ans, je m'ouvrirai*. Le nombre cent vingt est la désignation cabalistique de Jupiter, le signe du travail christique réalisé dans ce monde, travail qui célèbre son ascension dans le nombre de la perfection, dans le nombre trois, soit cent vingt.

En tant qu'architecte divin qui nous donne l'exemple, le Christ nous dit, désignant par là son propre être : «Voici, je détruirai ce temple et je le reconstruirai en trois jours. » Et sa résurrection au troisième jour nous est connue. La langue de la *Fama* vous devient peut-être compréhensible, le chemin vous apparaissant comme un couloir lumineux : *Après cent vingt ans, je m'ouvrirai*, au troisième jour je me lèverai de la tombe de la servitude et je fêterai la libération.

Le disciple, l'architecte connaît l'exactitude de ces paroles, et c'est pourquoi il introduit dans son propre édifice certains changements, poussé à cela par le réalisme christique : «Voici, je détruirai ce temple, et je le reconstruirai en trois jours.» Il voit le but final briller devant lui, et la porte apparaît. Toutefois, avant qu'elle ne s'ouvre, le disciple sort dans la nuit pour consulter sa *Rota*. Et voilà que descend en lui le ravissement du devenir cosmique :

«Le firmament annonce l'œuvre de ses mains. Entre mon fils, entre dans la joie de ton Seigneur».

Au matin, nous ouvrîmes la porte et une crypte apparut, de sept côtés et angles ; chaque côté mesurant cinq pieds sur huit de hauteur. Cet hypogée, bien que jamais éclairé par le soleil, était clairement illuminé grâce à un autre soleil qui en avait été instruit par lui et qui se trouvait en haut, au centre de la voûte. Au milieu, en guise de pierre tombale, avait été placé un autel circulaire avec une plaquette de laiton portant l'inscription suivante:

A.C.R.C. DE CETTE SYNTHÈSE DE L'UNIVERS JE ME SUIS, DE MON VIVANT, FAIT UN SEPULCRE.

Le premier cercle ou anneau était entouré des mots :

JESUS EST TOUT POUR MOI.

Au milieu se trouvaient quatre figures inscrites dans le cercle, dont la légende était la suivante :

- 1. NULLE PART N'EST LE VIDE.*
- 2. LE JOUG DE LA LOI.*
- 3. LA LIBERTÉ DE L'ÉVANGILE.*
- 4. L'INTANGIBLE GLOIRE DE DIEU.*

Tout cela est clair et net, ainsi que les sept côtés et les deux triangles septuples. Nous nous mîmes alors à genoux tous ensemble et rendîmes grâces au Dieu seul sage, seul puissant, seul éternel, qui nous a appris plus que toute raison humaine ne saurait découvrir, loué soit son nom.

Fama Fraternitatis R.C.

20

L'autel circulaire

Nous descendons de nouveau dans le sépulcre de Christian Rose-Croix pour continuer nos recherches à l'aide des indications qui nous sont données dans la *Fama*. Pour votre gouverne, nous répétons que par ce tombeau est symbolisé le mystère de l'existence individuelle, ensemble des forces et des possibilités merveilleuses qui forment cette fidèle réflexion du macrocosme : le microcosme, confirmant ainsi la parole : «Nous sommes tous créés à l'image de Dieu et à sa ressemblance.» Or, l'enseignement hermétique des Rose-Croix désire dévoiler le secret de ce microcosme ; il veut nous apprendre de quelle manière vous pouvez éveiller à l'unique vie véritable le prototype du soi supérieur, c'est-à-dire Christian Rose-Croix, le libérant du tombeau de la servitude matérielle pour accéder ensuite à des réalisations supérieures.

Une fois encore, la langue secrète des écrits hermétiques vous est présentée afin que tous ceux qui peuvent voir et qui ont des oreilles pour entendre puissent approfondir leur vocation en tant qu'enfants de Dieu, et entreprendre leur tâche dans la grande hiérarchie des entités humaines. C'est pourquoi nous entrons de nouveau dans ce sépulcre, lieu de la nouvelle naissance, les mains jointes, en effaçant toute curiosité humaine, dans notre aspiration à la lumière et à la vérité. Nous limitant dans la multitude des idées qui affluent vers nous, nous vous plaçons devant l'autel circulaire:

Au milieu, en guise de pierre tombale, avait été placé un autel circulaire avec une plaquette de laiton portant l'inscription suivante:

A.C.R.C. DE CETTE SYNTHÈSE DE L'UNIVERS JE ME SUIS, DE MON VIVANT, FAIT UN SEPULCRE.

Le premier cercle ou anneau était entouré des mots :

JESUS EST TOUT POUR MOI.

Au milieu se trouvaient quatre figures inscrites dans le cercle, dont la légende était la suivante :

1. NULLE PART N'EST LE VIDE.
2. LE JOUG DE LA LOI.
3. LA LIBERTE DE L'EVANGILE.
4. L'INTANGIBLE GLOIRE DE DIEU.

Tout cela est clair et net, ainsi que les sept côtés et les deux triangles septuples. Nous nous mêmes alors à genoux tous ensemble et rendîmes grâces au Dieu seul sage, seul puissant, seul éternel, qui nous a appris plus que toute raison humaine ne saurait découvrir, loué soit son nom.

Avant de pouvoir vous associer à cette prière de gratitude et de pouvoir goûter le suprême bonheur qui fait progresser avec joie les élèves sur le chemin, il vous faut savoir, il vous faut aussi connaître. Pourquoi le savoir et la connaissance vous manquent-ils ? Pourquoi n'a-t-on rien vu d'autre dans cette tombe qu'une chapelle mortuaire, pourvue de quelque symbolisme maçonnique? Parce que l'on se tient encore fort éloigné du cercle extérieur; parce que l'on ne connaît pas *le perpetuum mobile*, la poussée éternelle et dynamique du «*Jésus mihi omnia*» ; parce que l'on ne sait rien du principe christique qui descend dans le summum de l'accomplissement humain; celui du maître Jésus.

Certes, l'expression «Jésus est tout pour moi» est bien connue mais elle a été galvaudée par des inscriptions aux murs des églises et cette sainte parole est interprétée dans un sens impie. Cette expression évoque pour la masse le «doux Jésus» qui nous délivre de l'enfer terrestre et nous remorque» au port de l'éternité.

Par la notion de «tout», l'homme égoïste voit des tentacules qui récupèrent tout. L'accomplissement suprême est de tout posséder, de tout saisir, même à travers le sang et la mort. La notion de «tout» est le dieu de l'égoïsme et Jésus est ainsi le garant qui sanctionne cette culture. C'est ce «doux Jésus» qui nous donne tout; et c'est ainsi que le monde meurt, justifié par son orthodoxie et combattant jusqu'au dernier moment pour le butin, pour ce tout, dans un voyage véritablement infernal.

Nous vivons dans un monde où la mort est partout à l'affût. Dans tous les règnes de la nature la mort a le dernier mot; avec elle le rideau tombe; l'existence est sans cesse attaquée par cette impitoyable faucheuse. «Mangeons, buvons et réjouissons-nous, car demain nous mourrons». Malgré cela, par un savoir inconscient, tout homme est convaincu que la mort est antinaturelle, qu'il y a quelque chose d'étrange, d'in vraisemblable dans ce déroulement de l'existence. Et, d'une façon vague, pénètrent en lui les promesses divines, les allusions à une période où la mort sera engloutie, où le temporel sera dissous dans l'éternel.

Les théologiens ont concrétisé ce savoir inconscient en instituant un ciel futur, face à la mort terrestre : ici la mort effroyable, là-haut le ciel et son repos éternel. Pourtant bien des personnes savent que c'est une mystification ; de même qu'ici on accepte la mort dans tous ses aspects, de même, de l'autre côté, la conscience de la personnalité ne peut être maintenue. C'est pourquoi la lumière doit traverser ce monde de ses éclairs. Voilà pourquoi on a parlé de «l'éternité qui doit se frayer un chemin dans le temps». Voilà pourquoi le Verseau vous roussit, vous fait flamber et brûler, au moyen de son triangle de feu, afin que Dieu puisse naître parmi les hommes et que la mort puisse être vaincue. Voilà pourquoi le saint de Dieu, le Christ, descend dans le monde mortel pour nous enseigner l'immortalité. C'est pourquoi nous plaçons le tombeau de notre propre être devant l'esprit et disons d'une voix forte : «Lève-toi, sors de la tombe, et que le Christ t'éclaire !»

Jésus mihi omnia ! L'élève fait sien cet appel, parce qu'il sait! Parce qu'il sait que le Christ, qui lui aussi revêtit la forme de l'homme Jésus dans la nature de la mort, lui restitue les forces perdues afin de pouvoir, par leur mise en œuvre, goûter l'éternité dans

le temps. *Jésus est tout pour moi* n'est donc nullement ici une sentence religieuse, ni une pieuse expression de la terminologie des Rose-Croix, mais signifie accepter avec joie et allégresse le plan divin de libération. Chacun doit apprendre à vivre selon cette loi. C'est pourquoi le Christ dit: «Sans moi, vous ne pouvez rien.» Lorsque votre comportement, quel qu'il soit et où qu'il se manifeste, n'est pas accordé sur le Seigneur de toute vie, votre effort reste stérile.

Il existe en vous une profonde aspiration à la paix, aspiration humaine et cultivée. Mais cette paix est impossible si, en tant qu'élève, vous ne savez pas traverser le premier cercle des choses en acceptant Jésus-Christ selon son exigence. «Oui», dira-t-on, «mais l'œuvre de paix dans ce monde est pourtant entièrement fondée sur les paroles du Christ.» Certes, on essaye de réaliser des masses de travaux au moyen de lueurs de vérité, mais c'est un travail de Sisyphe, un jeu puéril, même s'il est parfois très aimable.

Les hommes veulent la paix et, en même temps, tout conserver. Naturellement, dans ce tout, la paix est comprise. C'est votre instinct naturel qui fait que vous voulez qu'on vous laisse profiter tranquillement de votre butin. Mais il y a des hommes qui sont encore loin de tout avoir, qui désirent eux aussi encore bien des choses. Et il y a des millions d'êtres qui ne possèdent absolument rien des biens terrestres, des millions qui vivent et meurent dans la plus abjecte pauvreté et dans les plus grandes privations. Croyez-vous qu'ils puissent se contenter de paix, dans ces conditions ? Mais nul être humain ne voit la fin des passions et des exigences naturelles avant d'être rené en Jésus-Christ. C'est alors seulement qu'on commence réellement à vivre, à aspirer, à œuvrer selon l'exigence de sa loi libératrice et aussi à attaquer les causes de la discorde, enfin perçues.

Nulle part n'est le vide

Au centre de l'autel circulaire se trouvaient quatre figures inscrites dans le cercle, dont la légende était la suivante: *Nulle part n'est le vide*.

Cela veut dire que vous devez détruire les illusions de la conscience-moi et les obstacles de l'existence individuelle, créés par vous-même. Tout homme possède, ainsi que Paracelse nous l'a exposé d'une façon magistrale, une conscience universelle et une conscience de la personnalité, le moi. Le moi, conscience de la personnalité, est la manifestation visible de la conscience universelle, de même que le soleil matériel est la manifestation visible du soleil spirituel. Selon la conscience de la personnalité nous sommes des entités distinctes, des egos ; selon la conscience universelle, nous sommes des noyaux au moyen desquels cette dernière doit croître. Selon la conscience de la personnalité nous sommes le vagabond solitaire, le pèlerin, le trimardeur et le pauvre diable de ce monde. Selon la conscience universelle, nous participons au grand tout de la manifestation universelle. Selon la conscience de la personnalité, notre planète est perdue dans l'espace infini ; selon la conscience cosmique, nous voyons comment tous les mondes s'interpénètrent pour former une unité parfaite. *Nulle part n'est le vide !*

Selon la conscience de la personnalité dans son état encore imparfait, vous êtes jaloux, égoïste, plein de haine, et complètement désemparé lorsqu'un autre vous précède sur le chemin de développement. C'est pourquoi le Christ descend dans votre désespoir, pour vous montrer les possibilités au moyen desquelles vous pouvez accorder votre conscience personnelle à l'exigence de la conscience universelle, à laquelle vous appartenez. C'est pourquoi «il y a de la joie dans le ciel quand un pécheur se repent», dit la Bible. Et cela n'est pas une simple parole mystique mais une réalité naturelle comme le pain qu'il faut manger pour maintenir notre corps en vie.

Le joug de la loi

Tout ce dont il a été question jusqu'à présent explique le joug des dures lois sous lesquelles vous pliez, explique votre condition d'esclave, explique toutes les tensions dans le nadir de la matérialité. Quand pourrez-vous vous délivrer de ce joug ? Vous le

pourrez lorsque, comme Paul l'initié le dit: vous serez vous-même devenu une loi. Lorsque vous aurez accompli la loi et lorsque vous aurez développé votre conscience personnelle selon l'exigence requise.

Alors vous serez libéré du cercle des choses, que les poètes ont chanté; alors vous pourrez écarter l'autel circulaire afin que le soi supérieur, le soi véritable, la conscience universelle, puisse s'élever à une gloire incommensurable.

Comment commencerez-vous ce grand travail? De quelle manière devez-vous accomplir la loi et suivre le Christ sur le chemin qu'il vous montre?

La liberté de l'évangile

Vous n'êtes pas livré à l'incertitude, car voici que rayonne devant vous la liberté de l'évangile. Voici devant vous le Livre des Livres, en tant que troisième figure sur la plaque de laiton de la réalisation de la vie. Dans l'évangile, comme une consolation provenant d'un monde supérieur, resplendit devant vous l'accomplissement, c'est-à-dire l'immortalité qui embrase de ses flammes tous les domaines de la matière et de l'esprit, et qui vibre pour vous, dans le chant: «Mort, où est ton aiguillon? Enfer, où est ta victoire?»

Dans le sépulcre de Christian Rose-Croix, dans votre moi le plus profond, vous dépouillez l'évangile de l'accoutrement carnavalesque dans lequel on l'a enveloppé, et vous acceptez cette puissante dispensation divine selon votre savoir ésotérique. Au premier abord, cet évangile est pour vous comme un fardeau de plomb, comme la pression d'un poids séculaire, car il vous brise à cause de son exigence totale; il pourfend votre nature inférieure telle une épée; il commence une lutte, il vous brûle de son feu d'amour jusqu'à ce que vous ne puissiez plus offrir de résistance, jusqu'à ce que vous périssiez dans le pays des épreuves inférieures.

Dei gloria intacta

Et alors vient la victoire. Avec la force d'un ouragan, les chœurs jubilent: *Dei gloria intacta*, la gloire de Dieu est intangible. Au-dessus du temps et de l'espace, au-dessus de tout élément inférieur, au-dessus du champ de bataille de notre devenir, demeure une certitude éternelle: le plan de Dieu pour le monde et l'humanité, l'intangible gloire de Dieu. Ni hauteur, ni profondeur ni longueur ne peuvent vous séparer de celui qui vous fait triompher, qui a déposé en vous, tel un germe, telle une possibilité créatrice latente, la force de la victoire.

Les sept côtés et les deux triangles septuples commencent dès lors à graver nettement leurs valeurs dans votre conscience. Qu'est-ce que les sept côtés de votre être? C'est la force du Saint-Esprit, la source du plexus sacré accumulée en vous, la force créatrice supérieure, latente dans la nature. Voilà les deux triangles septuples, la double force du Saint-Esprit, l'épée à double tranchant qui pourfend votre vie inférieure pour vous permettre de célébrer finalement la fête de la Pentecôte, la fête du couronnement de l'âme par laquelle votre conscience-moi est engloutie dans la victoire.

Ainsi, pour tous ceux qui ont des oreilles pour entendre, tout cela est clair et transparent. Ceux qui ont des oreilles pour percevoir cette voix et des yeux pour voir la lumière qui se manifeste dans les ténèbres, ceux-là se prosternent pour remercier le Dieu seul puissant, seul sage et seul éternel, pour son amour inexprimable. *Dei gloria intacta!*

Et avec une profonde dévotion, fondée sur le savoir gnostique, nous formulons l'ancienne prière des Rose-Croix:

Toute bénédiction et toute grâce rayonnent de ton être. Tu as écrit de ton doigt le caractère de la nature, et personne ne peut le lire sans avoir été instruit à ton école. C'est pourquoi, nous qui voyons tout dans tes mains divines, nous levons nos yeux vers toi qui daignes nous soutenir. Seigneur notre Dieu, nous ne te louons pas, nous ne f'honorons pas, ô roi de l'honneur.

*Car tout est à toi et t'appartient,
tout retourne à toi et tout s'épanouit par ton amour et par ta
force.*

Rien ne peut t'échapper.

Tout doit servir à ta gloire et à ta magnificence.

Toi seul est Dieu et personne d'autre.

Tu fais ce que tu veux par ton bras puissant.

Personne ne peut t'échapper.

Ô toi, tout en tous,

toi, splendide créateur de tout par rien,

vis en moi, afin que je vive en toi.

Ainsi soit-il.

Cette crypte, nous la partageâmes en trois parties : la voûte ou ciel, la muraille ou côtés, le sol ou dallage. Du ciel vous n'apprendrez ici rien de nous, sinon qu'il était, en son centre lumineux, divisé en triangles selon les sept côtés. Mais ce qu'il y avait à l'intérieur, vous devrez bien plutôt le voir de vos propres yeux, vous qui attendez le salut, par la grâce de Dieu. Chaque côté était divisé en dix espaces carrés, chacun avec ses figures et sentences, comme nous les avons reproduites dans notre ouvrage sous forme condensée avec autant de soin et de précision que possible. Le sol était aussi divisé en triangles, mais étant donné que l'on y avait décrit le règne et la puissance du régent inférieur, de telles choses ne se peuvent prostituer au monde impie et curieux pour son usage profane. Mais qui est en harmonie avec l'enseignement céleste marche sur la tête de l'antique serpent sans crainte et sans dommage, ce à quoi se résigne parfaitement notre siècle.

Fama Fraternitatis R.C.

21

Les trois parties du sépulcre de C.R.C.

Nous avons donc suivi le chemin de l'élève dans son effort pour trouver l'accès au secret du tombeau, et nous nous sommes assemblés autour de l'autel circulaire pour saisir la signification des étranges sentences qui s'y trouvaient inscrites. Et la *Fama* vous invite alors à un examen plus complet, à une recherche plus approfondie de la nature de votre moi le plus intime, pour que vous dévoiliez le mystère de votre existence et que vous puissiez aller le chemin du Père, selon votre vocation, en tant qu'enfant de Dieu!

Cette crypte, nous la partageâmes en trois parties : la voûte ou ciel, la muraille ou côtés, le sol ou dallage. Du ciel vous n'apprendrez ici rien de nous, sinon qu'il était, en son centre lumineux, divisé en triangles selon les sept côtés. Mais ce qu'il y avait à l'intérieur, vous devrez bien plutôt le voir de vos propres yeux, vous qui attendez le salut, par la grâce de Dieu. Chaque côté était divisé en dix espaces carrés, chacun avec ses figures et sentences, comme nous les avons reproduites dans notre ouvrage sous forme condensée avec autant de soin et de précision que possible. Le sol était aussi divisé en triangles, mais étant donné que l'on y avait décrit le règne et la puissance du régent inférieur, de telles choses ne se peuvent prostituer au monde impie et curieux pour son usage profane. Mais qui est en harmonie avec l'enseignement céleste marche sur la tête de l'antique serpent sans crainte et sans dommage, ce à quoi se résigne parfaitement notre siècle.

Voilà donc les données de la *Fama*, offertes à votre réflexion, et nous vous prions de bien vouloir examiner avec nous ce langage apparemment énigmatique.

Nous vous plaçons devant *la voûte ou ciel*, macrocosmiquement vu comme les domaines supérieurs, comme le triple Logos solaire: Père, Fils et Esprit; et, microcosmiquement, comme le triple ego : l'esprit humain, l'esprit vital et l'esprit divin dans leurs relations avec le corps matériel.

Nous vous plaçons devant *la muraille ou côtés*, c'est-à-dire devant la structure cosmique du plan de développement à l'intérieur duquel s'accomplit votre évolution, et devant la nature de votre personnalité considérée dans son aspect individuel : le *modus operandi* de votre ego dans la réalisation universelle.

Nous vous plaçons sur *le sol ou dallage*, qui est la vie positive dans sa limitation matérielle grossière, en tant qu'homme et en tant qu'humanité.

Concentrons-nous tout d'abord sur la partie supérieure, et permettez-nous de commencer par une question : Que sa-vez-vous des mondes qui nous entourent, que savez-vous du grand mystère cosmique ?

D'innombrables mains impies se sont tendues vers ce mystère. Les théologiens glosent de Dieu et du Christ, des forces supérieures du ciel et de l'enfer, avec leur audace universitaire, mais sans la moindre connaissance de première main; les prêtres essaient de vous relier à un monde dont ils ne savent rien. Les spirites et les voyants spirituels se réchauffent dans la noire et épaisse vapeur des liés-à-la-terre, et ces vapeurs rendent malade selon le corps et l'esprit. Et nous connaissons les parapsychologues, les hommes qui veulent faire du suprasensible une science académique, avec tout le bagage des chaires d'enseignement, des privat-docents et des dignités doctorales ; les hommes qui veulent scruter par l'intellect le plan de Dieu, la nature de Dieu. Nous connaissons les astrologues qui, à cause de leur liaison à la culture perso-chaldéenne dans des vies antérieures, considèrent tout sous forme d'aspects, de planètes et de lunaisons. Nous connaissons encore les pyramidologues, qui essaient d'expliquer la nature de Dieu à partir des pierres, sans le moindre renouvellement intérieur. Nous voyons ces innombrables personnes qui cherchent, qui tendent et qui tendent la main vers le mystère impénétrable, sans le moindre résultat.

Pourtant, ces choses doivent être reconnues ! Il est dans l'intention des choses que vous en connaissiez un jour la raison cachée. Mais il n'existe pour cela qu'un seul chemin : quant à ce qui est dans le centre lumineux, *vous devrez bien plutôt le voir de vos propres yeux, vous qui attendez le salut par la grâce de Dieu.*

Le vide entre vous et le mystère impénétrable est tenu comme un voile; la nature des choses divines est plus proche que les pieds et les mains parce qu'elle demeure en vous, parce que le plan de Dieu réside en vous. Et pourtant, rien n'est plus éloigné lorsque vous ne voulez pas accorder votre vie à l'exigence du plan divin.

L'aspirant à la vie supérieure qui comprend quelque peu cette exigence, et qui l'applique dans ce monde en tant que franc-maçon conscient, perçoit un aspect de cette partie supérieure du caveau cosmique et du propre caveau funéraire, en tant que réflexion du macrocosme. Des mondes s'ouvrent à lui; pas à pas, il pénètre derrière le voile. Il a part à la connaissance de première main, à la réalité du triangle lumineux du milieu, et il s'exclame: «Né de Dieu, anéanti en Jésus, ressuscité par le Saint-Esprit.» Il se sait introduit par le Fils dans la nature du Père, pour que le feu de l'Esprit l'enflamme. Il voit comment ce triangle lumineux, comment cette triple manifestation divine rayonne de façon septuple de tous côtés. Il connaît les sept sceaux de Dieu, les sept forces de la réalisation universelle ; elles viennent à lui comme Gabriel, la force septuple qui est devant Dieu, quand, de même que le prêtre Zacharie, il apporte au monde et à l'humanité l'offrande d'où monte le parfum de ses forces d'âme réalisées.

L'élève apprend à saisir le miracle de sa propre triple lumière spirituelle, enflammé par la lumière de Dieu. Ici, le «sésame ouvre-toi» doit être prononcé par l'esprit humain qui, dans la chambre royale, entoure l'atome-germe du pouvoir du penser. Cet esprit humain est la robe blanche, la figure de Jean, précurseur du Christ en nous. Lorsque le miroir du pouvoir du penser, l'atome-germe, s'éclaire lentement dans le désert de cette vie ici-bas grâce à l'acte juste, l'esprit humain, à l'instant psychologique, trouve accès au monde de la pensée abstraite. C'est là que le plan de Dieu rayonne comme un triangle lumineux qui se manifeste de façon septuple. Il en résulte une relation consciente de l'ego avec le monde de la pensée abstraite; l'enfant Jean pourra bientôt naître. Et «Elisabeth», c'est-à-dire la certitude en nous que Dieu le Père a prêté le serment qu'il n'abandonnerait pas l'œuvre de ses mains, annonce en un âge avancé (car le combat a été long et difficile) cette prochaine naissance à «Marie», qui symbolise le revirement intérieur, cette véritable révolution résultant de l'attouchement chris-tique.

Nous lisons que Marie, entendant ces mots, est emplie d'allégresse, et que le petit enfant dans son sein tressaille de joie. C'est la libération de l'esprit vivant qui s'approche,

lequel, né du Père, de l'esprit divin, interviendra, dominant dans la personnalité. Ces choses sont certes difficiles à comprendre. C'est le langage de la partie supérieure de la voûte, c'est la philosophie des Rose-Croix. Il s'agit ici de l'œuvre de construction de Dieu en ce monde. Et si vous voulez collaborer à cette construction, il faudra vous efforcer de saisir cette parole de Dieu, c'est-à-dire le langage de cette partie supérieure du sépulcre. La tâche que doit accomplir l'esprit humain dans le grand processus afin de comprendre ce langage, est essentielle à tout progrès dans l'école des mystères de la Rose-Croix. C'est pourquoi toutes les forces noires font sans cesse les plus grands efforts pour isoler, pour voiler ce centre de notre intelligence, et l'enchaîner à la nature des convoitises. De même que dans l'Atlantide les forces noires isolèrent autrefois le corps matériel du corps vital, de même essaient-elles aujourd'hui d'isoler la personnalité entière, et avec elle le chaînon du pouvoir du penser, de l'ego, de l'esprit triple.

La tactique de cette attaque est simple et pourrait facilement être déjouée s'il existait une connaissance suffisante de ces choses. Mais veillez à ne pas assimiler cette connaissance par la compréhension intellectuelle qu'on cherche toujours à satisfaire. La connaissance envisagée ici s'acquiert par la perception spirituelle, à la suite d'une croissance spirituelle dans la vie d'ici-bas. C'est de cette connaissance qu'il s'agit et c'est pourquoi la Bible s'écrie : «Mon peuple se perd faute de connaissance!»

Toutefois l'élève qui, en suivant les voies de Dieu, sait relier l'esprit humain au monde de la pensée abstraite, parvient au savoir universel absolu, à un savoir auprès duquel le pouvoir intellectuel n'est qu'une caricature. Cette source du savoir, à laquelle nous faisons allusion, vous permet de comprendre ce qu'on entend par «la muraille» ou côtés du sépulcre.

Un explorateur exotérique de ce langage de la Fama a dit : «Si les mesures indiquées: cinq pieds de large et huit de haut, doivent être considérées comme exactes pour chacune œuvre, devant le travail de l'amour. Nous prions pour qu'une fois vous puissiez entrer ainsi dans le sépulcre de Christian Rose-Croix, en contempler les trois parties rayonnantes.

Plus proche que les pieds et les mains est la force qui se dirige vers vous, force à l'aide de laquelle vous pourrez «marcher sans crainte et sans dommage sur la tête de l'antique serpent». Ainsi pourrez-vous chanter avec les chœurs des Vulcanides de la pièce de théâtre *Persée* : «Gloria, gloria in excelsis Deo. En lui réside l'harmonie des millions de choses.»

Chacun des côtés comportait une porte ouvrant sur un coffrage où se trouvaient divers objets, en particulier tous nos livres, que nous possédions déjà par ailleurs, ainsi que le Vocabulaire de Théophraste Paracelse ab Hohenheim, et d'autres écrits que nous faisons connaître sans dissimulation tous les jours.

Nous y découvrîmes aussi son Itinéraire et sa Vie, d'où nous avons tiré l'essentiel de ce que nous rapportons. Dans un autre compartiment se trouvaient des miroirs de diverses vertus, ailleurs des clochettes, des ampoules allumées ainsi que quelques chants artificiels merveilleux, le tout disposé de telle sorte que plusieurs siècles plus tard, l'ensemble de l'ordre ou fraternité pouvait être reconstitué, au cas où il irait par le fond, sur la seule base de cette crypte.

Fama Fraternitatis R.C.

22

Le Vocabulaire, l'Itinéraire et la Vie de Paracelse

Vous savez que le rideau du temple de Jérusalem se déchira lorsque le Christ fit son sacrifice sur le lieu du crâne, pour le monde et l'humanité. Nous espérons que vous connaissez la profonde signification de cet événement. La situation exclusive de la prêtrise lévitique fut anéantie au moment où, grâce au sacrifice du sang du Christ, son être se relia à celui de nous tous et où la parole : «C'est en lui en effet que nous avons la vie, le mouvement et l'être» prit toute sa puissance, parole que Paul prononça plus tard. Désormais le sacrificateur ne sera plus seul à pouvoir pénétrer derrière le voile qui mène au Saint des Saints mais, par l'acte du Christ, le Saint des Saints est ouvert pour chaque homme voulant entrer dans le temple de l'accomplissement. Il ne pourra plus être question désormais d'une prêtrise spécialement élue en tant que maillon entre l'invisible et le visible, en tant que facteur unifiant entre Dieu et l'homme; mais dès ce moment l'initiation, la libération, la filiation de Dieu devinrent possibles pour chaque entité humaine qui accepterait de s'anéantir en Christ. Par cette manifestation de Dieu, la prêtrise de l'Ancien Testament fut définitivement détrônée, et à nous fut donné le haut rang royal et sa vertu : la prêtrise individuelle.

Alors qu'un coup de foudre déchire le voile en deux et que nous nous retrouvons dans le désert de l'existence dialectique, nous entendons la voix du Christ: «Sans moi vous ne pouvez rien.» C'est là le langage du christianisme. L'homme qui ne connaît pas le Christ, qui ne comprend pas le christianisme, cherche une idole. Vous choisissez toujours cette idole selon vos tendances: ce sera l'église, votre parti, votre table de bridge, votre sport, ou votre enfant, votre société de la Rose-Croix, ou tout autre chose. Et votre idole vous fait mentir, vous fait vous tromper vous-même et les autres. Vous jouez à l'homme, mais vous restez l'animal.

Au cours des années, de nombreuses personnes nous ont reproché de nous détourner du chemin de la Rose-Croix, prétendant que notre gnosticisme était pure invention de notre part, et que sur des points importants il était en conflit avec ce qui est enseigné ailleurs. En fait, de nombreuses personnes ont parlé et écrit et sur la Rose-Croix, mais elles auraient mieux fait de se taire. De même que nombreux sont ceux qui parlent du christianisme, mais en font une caricature qui déshonore le divin.

Si vous voulez vous approcher de *la Fama Fraternitatis*, vous avez droit à entendre la vérité. C'est pourquoi nous avons toujours senti cette vocation comme un coup de fouet, et n'avons jamais cessé de vous dire que la philosophie de la Rose-Croix n'était rien d'autre et ne voulait être rien d'autre que le christianisme de la réalité, rien d'autre qu'un «grain de blé né du cœur de Jésus-Christ».

La tâche, la manière de travailler, le but de l'école des mystères sont devenus tout autres

depuis les jours de Jean-Baptiste. L'école des mystères de la Rose-Croix ne désire pas jouer le rôle d'intermédiaire entre vous et le mystère divin ; elle ne le pourrait même plus. Tout ce que l'on peut vous dire à ce sujet n'est que sortisse et manque des plus élémentaires notions du christianisme. La preuve que nous ne voulons rien d'autre que vous transmettre la signification originelle et les clartés divines de la sagesse primordiale de la Rose-Croix, vous la trouverez dans cette partie de la *Fama* :

...le tout disposé de telle sorte que plusieurs siècles plus tard, l'ensemble de l'ordre ou fraternité pouvait être reconstitué, au cas où il irait par le fond, sur la seule base de cette crypte.

Si, par quelque circonstance que ce soit, toute sagesse ésotérique venait à s'éteindre, elle pourrait renaître de notre propre être. La Rose-Croix ne veut rien d'autre que vous aider, en amour infini, afin de vous apprendre à vous voir vous-même, à vous connaître vous-même, en tant qu'enfant de Dieu.

La sagesse de Dieu s'exprime dans sa création. On a beaucoup parlé à l'humanité de la sagesse divine, mais personne n'y a jamais compris quoi que ce soit, jusqu'à ce que le Christ commence à rayonner dans votre vie et que vous expérimentiez sa parole: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur (amour), de toute ton âme (acte), et de toute ta raison (connaissance suprême).» Personne n'a jamais vu Dieu, mais le Fils qui est dans le cœur éternel du Père, est celui qui nous l'a expliqué.» Dans le Fils, vous pouvez faire l'expérience du Père. Même en étudiant toute la littérature, avant que vienne la régénération, on ne peut jamais contempler ni saisir la sagesse de la Rose et de la Croix, en tant que synthèse du Christ.

De ce qui précède il résulte que toute sagesse est donc perdue pour vous, et que nulle trace de la Fraternité ne vous reste ; et pourtant cette sagesse est ensevelie au tréfonds de votre être. C'est ce trésor que *la Fama* veut vous montrer. Elle ne peut l'expliquer pour vous, elle veut vous le montrer afin que, comprenant votre merveilleuse richesse, vous mettiez la main à la charrue, vous vous mettiez au travail, vous acceptiez de prendre les armes pour conquérir le «royaume qui est en vous». C'est ce trésor caché en vous que nous allons préciser pour vous, selon les indications de la *Fama*.

Si vous pouviez arriver, de la manière indiquée, à ce que le triangle illuminé en votre tête, c'est-à-dire «la conscience du Père» en vous, commence à se manifester comme bonté, vérité et justice, au faite du sépulcre, c'est-à-dire au faite du mystère de votre moi le plus profond, vous éprouveriez une merveilleuse illumination. Les lumières du triangle se manifesteraient de façon septuple; vous verriez votre être rayonner comme un chandelier septuple dans le sanctuaire de Dieu. La lumière de Dieu en vous jouerait sur les sept parois du sépulcre et votre septuple nature s'ouvrirait comme un livre. Vous découvririez que chacun de vos sept véhicules possède une clef qui vous permettra de pénétrer chaque mystère de ces véhicules :

Chacun des côtés comportait une porte ouvrant sur un coffrage où se trouvaient divers objets, en particulier tous nos livres, que nous possédions déjà par ailleurs, ainsi que le Vocabulaire de Théophraste Paracelse ab Hohenheim, et d'autres écrits que nous faisons connaître sans dissimulation tous les jours. Nous y découvrîmes aussi son Itinéraire et sa Vie, d'où nous avons tiré l'essentiel de ce que nous rapportons.

Lorsque nous étudions la merveilleuse constitution de l'homme à la lumière de la philosophie ésotérique, nous constatons que nous possédons un trésor de connaissances sur ces sujets. Au cours des âges, de nombreux mystères nous ont été révélés, et nombreux sont ceux qui se rappellent l'émotion qui s'empara d'eux quand ils obtinrent pour la première fois la connaissance de ces perles de sagesse. L'élève a reçu une notion d'une grande valeur concernant sa constitution septuple. Et plus il creuse profondément, plus il est en mesure d'intensifier la lumière de son triangle et de l'envoyer vers le bas, le

long des sept parois, et toujours davantage arrive-t-il à déceler le puissant mystère de Dieu déposé en sa création et en sa créature. En fait, il possède de nombreuses manifestations spirituelles, dans lesquelles il lui est permis de lire, et il les découvre aussi chez d'autres comme un acquis positif.

Et pourtant, bien qu'il se réjouisse sincèrement de cela, il manque à son acquis quelque chose d'essentiel, le plus important, c'est-à-dire le *Vocabulaire*, *l'Itinéraire* et la *Vie* de Théophraste Paracelse ab Hohenheim. C'est là le plus grand trésor que les frères de la Rose-Croix découvrent dans le tombeau funéraire de C.R.C. D'un cœur pur, ils prennent journellement connaissance de ce trésor, auquel sont empruntées toutes les communications du véritable frère C.R.C.

Indubitablement vous aurez déjà découvert ce que contiennent ce vocabulaire, cet itinéraire et cette vie, car en définitive c'est très simple. La clef de cette sagesse est cachée dans le nom symbolique *Théophraste Paracelse ab Hohenheim*. Le vocabulaire, nous le recevons de *Théophraste*, c'est-à-dire de l'interprète de Dieu. L'itinéraire, nous le recevons de *Paracelse*, c'est-à-dire du sublime. Et la vie véritable nous est décrite par *ab Hohenheim*, l'homme qui habite la demeure élevée, le château du Mont Salvat.

Lorsque vous vivez la «vie» en accord avec l'exigence fixée par la volonté de Dieu ; lorsque vous allez le chemin de celui qui vous demande de le suivre, un nouvel être croît en vous - *Théophraste Paracelse ab Hohenheim*, c'est-à-dire celui qui interprète Dieu, celui qui vit selon la «volonté de Dieu» et qui arrive à Hohenheim, la ville sur la montagne, après l'accomplissement du pèlerinage.

Ce vocabulaire, vous ne pouvez l'acheter, non plus que le découvrir dans de vieilles bibliothèques. Cet itinéraire, vous ne pouvez le lire avec vos yeux matériels. Et ce lieu sublime sur le Mont Salvat, vous ne pouvez l'atteindre par aucun moyen moderne de transport. C'est la triple manifestation de Dieu, qui des sept côtés du sépulcre vient à la vie en vous, tel un langage effectif et réel : le plan de Dieu, enfoui en vous: Théophraste; Paracelse: le voyage commencé - anéanti en Christ, la régénération par le feu sacré sur la montagne Hohenheim.

Voyez, tout le mystérieux des chercheurs de livres secrets disparaît. Dieu lui-même pénètre dans l'être du pèlerin fatigué pour le conduire à la lumière du soleil éternel. Dans l'obscurité de cette terre, un peu de cette lumière est rayonné par les initiés modernes; c'est la lumière de la prêtrise acquise par eux, c'est Théophraste Paracelse ab Hohenheim. Cet homme, qui pourra s'exprimer un jour par votre propre être, n'est pas l'intermédiaire ; ni le prêtre qui conduit le laïque au ciel selon l'ancienne ordonnance. C'est le porteur de lumière dans le désert de ce monde qui témoigne de la lumière de Dieu. C'est ainsi que le miracle se déroule devant nous :

Dans un autre compartiment se trouvaient des miroirs de diverses vertus, ailleurs des clochettes, des ampoules allumées ainsi que quelques chants artificiels merveilleux, le tout disposé de telle sorte que plusieurs siècles plus tard, l'ensemble de l'ordre ou fraternité pouvait être reconstitué, au cas où il irait par le fond, sur la seule base de cette crypte.

Les portes disparaissent dans leurs murs et nous voyons les miroirs polis des vertus; en d'autres endroits nous entendons les cloches d'argent de la beauté de l'âme en nobles accents. Nous regardons les lampes allumées de la *Virgo Lucifer a*, qui bordent le chemin de l'accomplissement, et nous lisons les sentences d'un art merveilleux, sentences qui nous expliquent les valeurs éternelles.

Voilà que se dressent les sept portes du mystère divin microcosmique, comme un chandelier septuple dans le temple de Dieu. Par la première porte nous sommes reliés à la réalité de la matière grossière, à l'endroit où notre construction doit être établie. Par la deuxième porte nous comprenons combien ce travail est essentiel pour le chemin de

spiritualisation, et comment se manifeste le fruit naissant. Par la troisième porte nous voyons les abondantes sources des forces cosmiques. Par la quatrième porte, le chemin nous conduit à la vie de Paracelse, à la grandiose et profonde expérience de vie. Puis la cinquième porte, le vocabulaire, la raison supérieure, vient nous éclairer. Par la sixième porte, l'itinéraire, nous devenons des prophètes dans la maison de Dieu. Et par la septième porte, la vie elle-même est saisie: «Ô Saint-Esprit, viens sur nous!»

Et quand ce grand voyage est achevé et que le «consummatum est» est prononcé, le voile se déchire en deux avec un bruit de tonnerre, et dans le sépulcre de C.R.C. luit le temple de Dieu; et l'arche de son éternelle liaison avec ses enfants devient visible comme un livre ouvert: *Théophraste Paracelse ab Hohenheim*.

Nous n'avions toujours pas vu la dépouille de notre père si attentif et si avisé, si bien que nous tirâmes de côté V autel et, sous une épaisse feuille de laiton, nous apparut un beau et glorieux corps, intact et sans aucune putréfaction, comme on le voit reproduit ici fidèlement avec tous ses ornements et attributs. Il tenait à la main un petit livre de parchemin écrit en lettres d'or et appelé T. qui est, après la Bible, notre plus précieux trésor et qui ne doit pas être à la légère exposé à la critique du monde.

Fama Fraternitatis R.C.

23

Le Livre T.

Dans la vie, dans les mondes matériels et immatériels, il existe des valeurs qui ne peuvent ni ne doivent être exposées à la critique d'hommes imparfaits. Il y a des formes de critique qui sont plus dangereuses qu'un poison mortel, et plus écrasantes qu'une meule de pierre. Comme la délicate fleur du printemps qui nous offre sa beauté dans une pure et joyeuse poussée de manifestation, et devient souvent la victime des capricieux changements de température des premiers mois du printemps, de même la critique peut anéantir les hymnes de vérité par des dissonances aiguës qui déchirent les vibrations de l'âme, ralentissant ainsi le développement de la conscience-âme en train de naître.

Les constructeurs du monde, avec leurs élèves et leurs compagnons, les travailleurs dans la forge de ce monde, tous ces gardiens des fragiles flammes de la lumière de sagesse nouvellement manifestée savent comment la critique étouffante peut détruire la vie en train de naître et paralyser le développement de l'énergie. Aussi la marche du pionnier est-elle une marche héroïque et sa lutte une lutte héroïque. A peine un travail au service du royaume de la lumière est-il commencé qu'il est assailli par les loups de la critique. La critique des ignorants, celle des jaloux; celle des gens haineux et celle des vaniteux; en groupes différents, ils viennent tous étouffer la nouvelle manifestation.

Dans leur propre cercle les anciens travailleurs connaissent la lutte contre les faiseurs du *lapis spitalauficus* -comme l'auteur des *Noces alchimiques* les appelle - ces gens qui s'infiltrèrent dans l'Ecole Spirituelle, poussés par toutes sortes d'intentions, excepté par l'unique nécessaire, c'est-à-dire la recherche de la lumière et la pulsion intérieure afin que par cette lumière l'humanité soit libérée des ténèbres. Quand le Christ, le Dieu dans la chair, commence son travail, la voix de la «fine fleur de la société» résonne et dit avec un sourire: «Que peut-il venir de bon de Nazareth?»

C'est pourquoi, si vous saisissez quelque chose de cette lutte héroïque et de ces dangers, vous comprendrez que la manifestation de la lumière dans ce monde ne peut pas être déversée sous une impulsion d'amour négatif, de telle façon que les hâbleurs s'y sentent à l'aise, mais qu'il faut voir là un plan de campagne de la Fraternité de la lumière ; on doit parler ici d'une stratégie, qui s'exprime par les paroles connues: «Les moulins de Dieu moulent lentement, mais finement - Dieu n'abandonne pas l'œuvre de ses mains.»

En vérité, vous devez comprendre qu'il est question d'un encerclement de l'humanité par les hiérophantes du Christ et que, selon l'ordonnance cosmique, ces forces seront mises en action jusqu'à la victoire. Lorsque la vérité se manifeste à l'humanité, elle le fait d'une manière particulière. Elle ne se répand pas entièrement, bien qu'elle soit omniprésente ; elle n'éclaire pour la masse qu'une partie du chemin, bien que celui-ci puisse être entièrement connu. La Bible en dit ceci: «C'est en lui en effet que nous avons la vie, le mouvement et l'être». En savez-vous quelque chose ? Avez-vous quelque lueur de ce Christ et de sa force ? Comprenez-vous que vous êtes en lui?

Vous n'en savez rien et vous n'en voyez rien tant que vous ne vous élevez pas à cette vérité, tant que vous ne la pénétrez pas et ne commencez pas à en vivre au moins

partiellement. Ce dont vous avez fait l'expérience est alors pour vous une réalité, mais le reste vous demeure voilé, et vous devez encore en rester éloigné. Si vous deviez en recevoir quelque chose sans y être ennobli, vous seriez endommagé, vous seriez brûlé. C'est pourquoi l'on vous dit, quand vous persistez à poser des questions: «Vous le comprendrez bientôt» (Jean 13:7).

Toutefois, les hommes ne se trouvent pas tous au même point de développement spirituel. L'un a mieux utilisé qu'un autre les opportunités du passé et ainsi, plus avancé, est en mesure d'éprouver telle chose bien avant cet autre qui le suit. Il y a donc une sagesse qui est comprise par quelques-uns. Il y a donc une lumière qui est vue par quelques-uns. Il y a donc une vie qui est connue par quelques-uns.

Ceux qui sont encore en dehors voient cette merveilleuse progression dans la vie de ces quelques-uns, vie qui ne peut être éprouvée par eux. Ceux qui restent en dehors voient un acte dans la vie de ces quelques-uns, acte qui ne peut pas être imité par eux. Cela rend furieux nombre d'entre eux, les rend venimeux et, par leurs critiques et autres méthodes de lutte, ils passent à l'attaque. C'est alors que doit se démontrer si le pionnier est assez fort, s'il n'est pas un hâbleur, un fanfaron, s'il peut résister à l'épreuve de force et rester fort dans la tempête de violence qui se déchaîne sur lui.

Une partie de la vérité universelle est révélée à l'humanité, et cette vérité est violentée. Les forces démoniaques se sont emparées d'elle, l'ont mise devant leur char dans un costume de bouffon, pour camoufler le noir chargement. Mise sous le boisseau, la vérité est devenue un moyen pour subjuguier la masse, la livrant au pouvoir de la stupidité. Et pourtant cette stratégie, ce sacrifice de la vérité qui va jusqu'à se laisser emprisonner par la bête démoniaque, conduit à la victoire car la vérité elle-même ne peut rien faire d'autre que de vivre la vérité, et ainsi de triompher.

Nous vous annonçons donc «une bonne nouvelle, qui un jour sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie». «Voyez, nous annonçons une bonne nouvelle, qui sera un jour pour tout le peuple le sujet d'une grande joie, c'est-à-dire qu'aujourd'hui est né le sauveur, Christ le Seigneur». Et on l'enveloppa dans des langes et on le déposa dans la crèche, dans la grotte de la naissance, afin que ce Dieu venu de Dieu nous remonte du nadir de la terre jusqu'au sommet du Mont Salvat. Ceux qui accomplissent la vérité déjà manifestée, telle qu'elle brille dans la parole de Dieu ; ceux qui, à travers eux, font parler l'évangile de bonté, de vérité et de justice, non seulement par leur bouche mais en même temps par leur tête, leur cœur et leurs mains, comme des coups de marteau donnés dans la forge de ce monde, ceux-là sont incorporés dans une nouvelle manifestation.

Ce Christ se manifeste à nous sous de nombreuses formes d'inexprimable magnificence. Selon l'une de ces expressions, il se dresse dans ce monde comme un héros combatif avec ces flamboyantes paroles de Persée : «Vous serez brisé par moi» ; selon une autre expression, il est pour l'élève le tendre enfant enveloppé dans les langes, couché dans la crèche, protégé contre les odieuses attaques de la critique par les bras d'une mère pleine de tendresse. Et l'élève, celui qui veut réellement être un berger pour le pauvre troupeau battu et opprimé, joint les mains en adoration et entend le chant des anges: «Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.»

Que vous puissiez ainsi fêter chaque jour votre fête de Noël avec celui qui est la vie et l'âme de tout, cela est tout autre chose que les bavardages sur le solstice d'hiver! Comprenez-vous maintenant que vous avez lu le Livre T., le Livre *Theos*, le Livre de Dieu qui est après la Bible, après la vérité manifestée, notre plus précieux trésor? Et comprenez-vous que cette possession si individuelle, cette unité, ne peut pas être exposée à la critique du monde?

Il tenait à la main un petit livre de parchemin écrit en lettres d'or et appelé T. qui est,

après la Bible, notre plus précieux trésor et qui ne doit pas être à la légère exposé à la critique du monde.

Qui est l'homme qui tient à la main ce parchemin ? C'est le prototype symbolique du summum de la réalisation humaine, celui qui, dans le sépulcre de la vie inférieure, arrive à achever le travail.

Il existe une mort qui n'a point d'épouvante ; il existe une mort qui rayonne comme une merveilleuse clarté ; il existe une mort qui fait éclater un cri de joie ; il existe une mort pleine de la majesté de la résurrection. Cette mort, qui est la victoire même, vous pouvez la célébrer si vous arrivez à déplacer la lourde plaque de laiton, obtenue par une synthèse de Vénus et de Jupiter. Ne comprenez pas cela de manière ésotérico-scientifique, car vous en savez déjà assez sur Vénus et Jupiter. Vous voyez ces deux claires lumières du système solaire rayonnantes et splendides dans le ciel nocturne étoilé, et vous pensez à vos problèmes astrologiques. Mais il vous échappe ce que vous devez éprouver de ces deux forces dans votre propre être.

Ces deux forces, formant ensemble la lourde plaque de laiton, sont celles qui symbolisent votre sang et le dominant. Votre sang est votre vie ; votre sang est votre passion naturelle ; votre sang est votre instinct de conservation ; votre sang est la rouge illusion. Votre sang est la base de votre existence, le siège de votre âme. C'est votre moi tout entier, votre conscience individuelle. Et cette lourde plaque du maintien du moi, cette « précieuse sève », il vous faut savoir la déplacer, il vous faut oser la sacrifier, goutte après goutte, pour le monde et l'humanité.

Tout ce que vous possédez, vous devez vouloir le donner. Celui qui ne veut pas mourir de cette mort de tous les jours, « celui qui ne voudra pas perdre sa vie pour l'amour de moi, ne peut être mon disciple », dit le Christ.

Pour pouvoir écartier cette lourde plaque, il vous faut d'abord *déplacer l'autel circulaire*, c'est-à-dire exécuter son mandat, assimiler sa sagesse. L'une des maximes de l'autel était : *Jésus mihi omnia*, ainsi que nous l'avons déjà dit. Il vous faut être prêt à suivre le Christ divin, qui s'est manifesté comme l'homme Jésus, sur le chemin qu'il veut vous indiquer. *Jésus mihi omnia!*

Quel est ce chemin ? Le chemin de la croix ! L'offrande journalière dans la lutte de la bonté, de la vérité et de la justice. Ce chemin vous conduit à la vraie plaque de laiton ; vous rampez sur les genoux dans la boue de votre existence ; vous gravissez la colline du Golgotha dans votre marche à la croix. Les coups de marteau résonnent et accompagnent, comme un chant sinistre, le sacrifice du sang. Et le sang du cœur tombe continuellement, goutte à goutte, sur la colline aride.

Et, ô Dieu, la plaque cède ! La mort devient un chant de joie extatique et rayonnant. La lumière de la résurrection brille comme un soleil, *et nous apparut un beau et glorieux corps, intact et sans aucune putréfaction, comme on le voit reproduit ici fidèlement avec tous ses ornements et attributs*. Enflammé par l'esprit de Dieu, trépassé en Christ, voici devant vous le véritable soi supérieur, image de son image, le Livre T. dans la main droite, rené par le Saint-Esprit. Un grain de blé, comme un trésor d'or, semé au cœur de Jésus.

Nous vous avons ainsi expliqué l'expérience la plus profonde des Frères de la Rose-Croix ; nous vous avons placé devant les faits du salut qui sont écrits en lettres d'or dans le Livre T., le Livre *Theos*, le microcosme à nouveau vivifié. Nous entendons les sons de joie du chœur des anges et les dramatiques chorales de la colline du Golgotha ; et nous mêlons ces chants aux chœurs majestueux de l'aube de la résurrection : « Le Seigneur est réellement ressuscité ! »

Pourtant, vous n'en êtes pas encore là. Dans un ravissement des sens, nous vous avons montré le futur, mais le sépulcre de C.R.C. est encore pour vous hermétiquement clos.

Et sur ses portes est gravé: *Après cent vingt ans je m'ouvrirai.*

Cela signifie qu'avant de pouvoir entrer, vous devez célébrer la Pentecôte, la fête de Jupiter, c'est-à-dire que vous devez faire brûler dans ce monde le feu créateur en acte concret de bonté, vérité et justice. Et voilà pourquoi nous entendons ici le cri de Salutaris, dans le drame *Persée*, qui clame à l'humanité d'une voix de tonnerre: «Vous serez brisé par moi!»

A la fin de ce livret ⁴ se trouvait l'éloge suivant: Christian Rose-Croix, graine semée au cœur de Jésus, issu de la noble et illustre famille R.C. d'Allemagne ; homme de son siècle, admis par des révélations célestes, des représentations très subtiles, des travaux indéfectibles, à des mystères ou arcanes célestes et humains ; après avoir tenu en sécurité son trésor - qu'il avait accumulé par ses voyages arabique et africain - plus que royal ou impérial, ne convenant pas encore à son siècle mais devant être découvert par sa postérité ; après avoir institué héritiers des ses arts et de son nom ses fidèles et plus proches amis ; avoir constitué un microcosme qui répondait par tous ses mouvements à ce macrocosme et après avoir extrait cette synthèse des choses passées, présentes et futures ; après avoir, plus que centenaire, non par maladie - qu'il n'avait jamais éprouvée dans son corps et qu'il ne souffrait pas chez les autres - sans obligation de quiconque mais à l'appel de l'Esprit de Dieu, rendu au Dieu créateur une âme illuminée - serré dans les bras et avec les baisers ultimes de ses frères - notre Père bien-aimé, Frère très doux, Précepteur très fidèle, Ami très intègre, a été ici caché par les siens pour cent vingt ans.

Avaient signé immédiatement en dessous:

- 1. Pr.A.Fr.R.C, chef élu de la fraternité,*
- 2. Pr.G.V.M.P.G.,*
- 3. Pr.R.C.junior, héritier de la maison du Saint-Esprit,*
- 4. Pr.F.B.M.P.A., peintre et architecte,*
- 5. Pr.G.G.M.P.I, cabaliste.*

Appartenant au deuxième cercle :

- 1. Pr.P.A., successeur de Fr.I.O., mathématicien,*
- 2. Fr.A., successeur de Fr. P.D.,*
- 3. Fr.R., successeur du père C.R.C. triomphant avec le Christ.*

A la fin était écrit :

*Nous naissons de Dieu, nous mourons en Jésus, nous ressuscitons par le Saint-Esprit.
Fama Fraternitatis R.C.*

24

L'éloge du Livre T.

Le parvis du temple de la Rose-Croix actuelle abrite entre ses murs une société hétérogène. Si nous pouvions classer le public intéressé selon sa confession, ses convictions, son mode de penser et son orientation politique, nous découvririons une incroyable diversité; nous serions fort surpris devant les mentalités si divergentes ici assemblées pour former un cercle. Si vous vous êtes parfois demandé si une influence particulière émanait de la Rose-Croix, agissait sur le grand public, ou si la Rose-Croix pouvait amener les hommes à se détacher plus ou moins de certaines de leurs habitudes matérielles et intellectuelles ordinaires, vous trouverez ici la réponse.

Le parvis de la Rose-Croix est un cercle d'une composition si diversifiée que l'on n'en rencontre de semblable dans aucun groupe, église ou communauté. Du point de vue religieux, intellectuel, social ou politique, presque tous les groupes et sous-groupes que nous connaissons dans la vie moderne sont représentés ici. Et, avec un peu de réflexion, on découvrira qu'il n'est là nullement question d'un concours fortuit de circonstances particulières, mais d'une influence parfaitement consciente, appelée intentionnellement à la vie. La magie de la Rose-Croix a pénétré dans toutes les subdivisions de la vie sociale pour y exécuter son œuvre réformatrice et, sans le savoir, vous serez plusieurs fois dans votre vie en contact avec ce travail, vous coopérerez avec lui et vous servirez même

⁴ *Le Livre T.*

cette magie.

Toutes choses collaborent ici à une bonne fin. Ne pensez pas à une organisation illégale dangereuse, car aucun mouvement ne travaille aussi ouvertement que la Rose-Croix d'Or; et lorsque les frères de la Rose-Croix, actifs dans les domaines fort divers, se rencontrent et se reconnaissent, eux aussi sont toujours étonnés de la simplicité et de l'intelligence de la magie occidentale.

C'est ainsi que nous nous adressons à des hommes de nature et de besoins spirituels très différents, mais qui néanmoins forment un cercle à l'aide duquel nous accomplissons un grand travail, un travail de développement de forces, qui vous conduisent soit à votre chute, ou à votre résurrection. Et nous nous réjouissons beaucoup de ce que vous soyez toujours et encore saisi par la magie de la Rose-Croix.

Ne pensez pas que ce que nous affirmons ait un dessein de mystérieuse propagande. Nous sommes ennemis de toute cachotterie, parce que nous n'avons qu'une seule chose à vous annoncer, c'est-à-dire Jésus Christ, sous son véritable aspect.

Nous vous connaissons, nous vous connaissons tous ! Amis, intéressés et ennemis, nous vous connaissons ! Nous vous connaissons, frères et sœurs réformés, tourmentés par la théologie exotérique comme par un aliment indigeste ; amis réformés, morts spirituellement dans les chemins battus de vos églises. Nous connaissons les amis catholiques qui, libérés des illusions de l'encens et de l'étalage des rites et des vêtements des prêtres, commencent à reconnaître la carcasse vermoulue de leur église-mère, «hors de laquelle il n'y a point de salut». Nous vous connaissons tous, vous qui, déjà détachés de votre église, sentez la solitude et l'insatisfaction ronger la porte de votre âme. Nous vous connaissons, humanitaristes de toutes orientations qui, par votre pureté, par votre amour du prochain et votre nature disposée au sacrifice, avez néanmoins le sentiment de tituber à travers le monde, sans appui et sans but positif.

Nous vous connaissons tous, vous tous nos ennemis. Les théologiens, qui lisent cela avec l'antipathie au cœur parce que, consternés, ils perçoivent une théologie laïque, développée par la Rose-Croix d'Or, une connaissance de Dieu, une Gnose à laquelle ils ne pourront jamais être promus *cum laude*, parce qu'il s'agit ici d'une connaissance et d'une force qui sont pour tous. Nous vous connaissons, vous les orthodoxes qui pensez être encore reliés à vos églises, vous qui scrutez nos paroles pour voir si elles concordent bien avec vos conceptions.

Ainsi, dans cette diversité de nuances et de qualités, vous êtes lié à nous, et nous devons vous appeler ami. Nous vous entourons de la magie de la Rose-Croix et nous vous apportons notre message, accomplissant notre tâche auprès de vous. Nous vous apportons un Christ que vous ne connaissez pas, du moins dont vous ne voulez pas. Nous vous apportons ce saint de Dieu qui est emprisonné par les puissances de ce monde, qui est placé devant la justice terrestre, justice en complet accord avec la mentalité de la horde avide de sang; et vous criez avec cette horde: «Que son sang retombe sur nous et nos enfants.» Voici la magie de la Rose-Croix qui vous fait prononcer, clamer ce man-tram: «Que son sang retombe sur nous et nos enfants.»

Des millions de nos semblables parcourent leur chemin dans l'ignorance. Ils sont tombés si bas que notre culture égarée est acceptée par eux comme quelque chose de normal. Ils ne connaissent pas le Christ sous son véritable aspect, ils ne le connaissent pas tel qu'il pénètre dans l'être de l'homme-Jésus. Son être et son enseignement leur sont apportés falsifiés; les groupes qui s'intitulent «son Eglise» l'ont trahi. C'est pourquoi, dans le temple de la Rose-Croix, s'engouffre une foule innombrable, provenant de tous lieux et de toutes sphères de vie, pour être placée devant sa redoutable exigence et sa réalité.

Vous ne pouvez y réagir que de deux façons : ou bien en l'acceptant selon son exigence et sa réalité, avec toutes les conséquences qui en découlent - ou bien en criant: «Cruci-

fiez-le !» Et lorsque devant ce choix vous essayez de rester neutre, vous êtes entraîné dans le tourbillon des événements. Et, quoi qu'il en soit, vers une chute ou vers une résurrection.

«Que son sang retombe sur nous et nos enfants.» Il s'agit de vous relier consciemment à cette certitude. L'ésotérisme nous explique quand et de quelle manière l'esprit du Christ s'est relié à nous tous. Son sang frémit à travers toute l'humanité: vous y réagissez par un juron, dans une ignorance complète ou une lâcheté écœurante ou bien par une acceptation reconnaissante. Vous êtes amené à une vivification dynamique de la réalité: vers le fait qu'il existe qu'une seule possibilité de sauvetage du monde et de l'humanité, c'est-à-dire le chemin de la purification du sang et de son renouvellement en Christ. De façon objectivement gnostique, la Rose-Croix d'Or nomme ce chemin «les noces alchimiques de C.R.C.», l'alchimie des Rose-Croix, le triangle de feu, la force septuple qui est dans le centre lumineux.

La Rose-Croix tout entière s'élève-t-elle donc dans le christianisme consciemment appliqué? Oui! La Rose-Croix tout entière désire-t-elle ainsi ne rien savoir d'autre que Jésus-Christ et sa crucifixion? Oui! Le mouvement de la Rose-Croix se considère-t-il donc comme une sorte de corps d'église évolué, libéré de certaines souillures? Non, mille fois non! Avec insistance, la philosophie de la Rose-Croix explique que vivre le Christ, c'est-à-dire confesser le Christ dans la pleine étendue de l'exigence divine, n'est possible que lorsqu'on possède la gnose de la manifestation humaine, lorsqu'on approfondit le plan divin pour le monde et l'humanité.

Dans le langage évangélique, cette connaissance est reliée à l'homme Pierre, connaisseur du plan. Et c'est pourquoi le Christ dit de lui: «Sur cette pierre, je bâtirai mon église.» C'est sur cette dispensation de Dieu que l'homme sacerdotal et royal réalisera un jour les grandes œuvres de Dieu. Cette connaissance du plan n'est nullement un but, mais un moyen de pouvoir exécuter le commandement de Dieu: «Soyez parfait comme votre Père qui est dans les cieux est parfait» et: «Soyez mes imitateurs.»

Nous n'y pouvons rien si tant d'impuissantes et prétendues philosophies de la Rose-Croix sont propagées dans ce monde. Lorsque nous retournons à la source des mystères de la Rose-Croix, au testament spirituel de la Fraternité de la Rose-Croix, nous découvrons la vérité. Et, grâce à Dieu, ce testament nous est venu voilé, avec une grande sagesse, pour empêcher les forces démoniaques de la falsifier, ou de le rendre inopérant par l'œuvre des théologiens.

Maintenant, nous vous plaçons devant la formule qui termine le Livre T. : *Nous naissons de Dieu, nous mourons en Jésus, nous ressuscitons par le Saint-Esprit*, et au début de cet éloge : *Christian Rose-Croix, graine semée au cœur de Jésus*, début qui explique tout.

Lorsque l'élève de la Rose-Croix s'est plongé dans le plan divin et qu'un peu de ce savoir inébranlable comme un roc, comme une pierre, est érigé en lui, non par une compréhension intellectuelle, une connaissance certifiée par un diplôme ou par le résultat d'un examen, mais par un savoir intérieur, un savoir universel, dans et par son sang, il sait que nous naissons de Dieu. De lui, par lui, et à lui sont toutes choses. Ici, il n'est pas seulement question du témoignage issu d'une dévotion raffinée: «Dieu est grand»; mais c'est ce puissant inexprimable qui se manifeste à l'élève dans la gloire majestueuse, la sagesse sublime, le mélange de couleurs de son plan de formation. C'est là éprouver impersonnellement l'amour divin par l'âme, par le cœur et par la raison.

Lorsque l'élève de la Rose-Croix prononce le mantram: «Nous naissons de Dieu», il reconnaît que le plan de Dieu, dont il lui est permis de comprendre quelque chose, lui assigne une mission; qu'il doit témoigner de ce plan; que ce plan doit croître en lui et arriver à maturité. C'est pourquoi il sait qu'il doit suivre Jésus, en qui le Christ se

manifeste. C'est pourquoi il sait qu'il doit s'anéantir en Jésus, mourir en Jésus, le suivre, lui qui, venant dans la forme humaine, obéit jusque dans la mort, oui, jusqu'à la mort sur la croix : « Afin qu'un jour, au nom de Jésus-Christ, tous les genoux fléchissent, aussi bien ceux qui sont dans le ciel que sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse : « le Christ Jésus est le Seigneur pour la glorification de Dieu le Père. »

Ainsi l'élève s'identifie à son chemin de croix à travers la nuit des temps, pour affermir la lumière de Dieu, parce qu'il sait que dans la vie de l'homme et de la société, c'est uniquement de cette manière et par cette offrande que peuvent se manifester la régénération, la renaissance par le Saint-Esprit.

C'est ainsi que l'homme est une graine, le principe d'une vie merveilleuse, sans commencement et sans fin. Nous pressentons les forces qui sont cachées dans cette graine, nous pressentons son divin créateur, sa vocation et sa divinité. Une fois développée, cette graine sera un jour capable de nourrir les affamés. Ainsi, nous semons cette graine dans le sang du cœur de Jésus-Christ, et le grand miracle de la manifestation commence.

Par son chemin de croix au service de la bonté, de la vérité et de la justice, Christian Rose-Croix, l'imitateur du Christ, développe ses pouvoirs dynamiques, symbolisés par les roses. Issu de la noble et illustre famille de Dieu, Christian Rose-Croix, admis par des travaux indéfectibles, des révélations célestes et des représentations très subtiles, a accès au trésor royal rassemblé au cours de ses voyages dans la vie d'ici-bas, trésor remis à nous, ses héritiers. Âgé de plus de cent ans, il a accompli son sacrifice; appelé par l'esprit de Dieu il est demeuré caché en ce lieu durant cent vingt ans et a répandu pour tous le sang de son âme.

La philosophie de la Rose-Croix est une graine semée au cœur de Jésus, une force d'âme issue du plan de Dieu, trépassée en Jésus-Christ, devenue une force vive, un héritage pour nous tous, par la régénération du Saint-Esprit. Que ce sang retombe sur nous et nos enfants !

Donc, à l'époque, Pr.O. et Pr.D. étaient déjà morts. Où peut se trouver leur sépulcre ? Il ne fait pour nous aucun doute que notre vieux frère a été mis en terre de manière assez particulière ou a peut-être été aussi caché. Nous espérons également que notre exemple en incitera d'autres à s'enquérir avec plus de zèle de leurs noms, que nous avons révélés à cette fin, et à en rechercher le sépulcre. Car pour la plupart ils sont encore connus des très vieilles personnes et fameux par leur médecine. Ainsi notre Gaza pourra sans doute être augmentée ou du moins être mieux éclairée.
Fama Fraternitatis R.C.

25

Le mystère de Gaza

Il est une ancienne et profonde légende, celle de Samson, dans le Livre des Juges de l'Ancien Testament. Si, quelque peu éclairé par le savoir ésotérique, vous vous penchez sur cette légende, l'histoire de l'humanité s'ouvre devant vous avec toutes ses tensions, ses obscurités et ses clartés, avec toute sa tragédie. Nous voulons relier votre âme à cette histoire, afin de vous baigner de nouveau dans les beautés de la *Fama Fraternitatis*.

Il s'agit donc de Samson, qui était un Nazaréen, c'est-à-dire un élu, un homme élevé au-dessus de la masse; l'homme dont la force merveilleuse était cachée dans les cheveux. Il avait sept boucles de cheveux représentant la force septuple du Saint-Esprit, la force créatrice parfaite, la force de l'épigenèse qui, tel un manteau, s'étendait tout autour de lui.

Cet homme va vers la ville de Gaza, la ville des Philistins . La ville de Gaza vous est bien connue ; vous connaissez ce lieu. C'est celui qui est votre demeure, le monde dans lequel vous existez, plongé dans l'obscurité. C'est la ville aux forces cachées, la ville dans laquelle s'érigera un jour une forteresse puissante, lorsque vous aurez découvert les forces qui s'y trouvent cachées et que vous devez employer de la juste manière.

Oui, les secrets de Gaza sont grands et très profonds et difficiles à dévoiler. Vous rencontreriez nombre d'obstacles si, en tant qu'élu, et comme un vrai juge, comme un Samson, vous alliez à Gaza pour juger les Philistins. Tout comme lui vous vous anéantiriez, tout en célébrant cependant votre résurrection dans cet anéantissement, par les mystères de Gaza. Gaza est une ville dans le pays des Philistins. Vous connaissez ce pays, vous le connaissez fort bien. C'est le pays de l'obscurité épaisse, le pays de la sujétion à la vie inférieure, celui de la vie monstrueuse. Ce sont les forces démoniaques qui se sont emparées de Gaza, afin que ses mystères ne puissent être dévoilés, sauf par des efforts héroïques, par un Nazaréen, par un homme empli de la grâce de Dieu.

Et voici qu'apparaît Samson, empli de la force du Christ, paré de son manteau de poils d'or; il arrive à Gaza. Lui, redouté des Philistins comme une vipère, lui qui de son être puissant s'est déchaîné contre eux, il les affronte maintenant dans leur bastion. Faites attention à ce qui suit, et puissiez-vous en lisant bien le comprendre. Ce qu'il y a de plus beau, de plus pur, de plus profondément secret, est tout d'abord fait prisonnier par les hordes démoniaques et odieusement maltraité.

C'est dans la ville de Gaza, dans la ville pleine des mystères de Dieu, où sont nés et conservés les plus magnifiques biens spirituels, c'est là que dans leur bastion régnaient les Philistins. Le Nazaréen de Dieu part vers Gaza; et voici qu'il s'enflamme d'un grand amour pour les Philistins, pour tous ces hommes aux yeux brûlants de passions qui, pleins de haine, cherchent à le tuer.

«Samson partit pour Gaza, et il y vit une femme et entra chez elle.» Ne voyez surtout point dans cette histoire un roman d'amour pervers. Ce fort en Dieu recherche le principe porteur d'éternité dans ces enfants tombés dans la corruption, il s'approche d'eux

pour les purifier par l'amour du Christ. Il ne veut pas leur parler d'en haut comme un envoyé divin et les cingler de sa force. Il se relie à eux comme l'un des leurs. Mais pendant que Samson répand ainsi son amour, les gardiens se tiennent à la porte de la ville pour le tuer. Toutefois, par ses forces, il brise les portes de la ville et sort libre. Sa déclaration d'amour a encore été vaine.

Avec une grande intelligence, il risque un deuxième effort. «Après cela il aime une femme dans la vallée de Sorek. Elle se nommait Dalila.» Le nom «Dalila» signifie: faible, tendre. De nouveau, dans un héroïque effort, Samson cherche ici les aspects les plus marquants et les plus sensibles de ce qui est lié à la terre et, dans la vallée de Sorek, avec tout son amour et toute son intelligence, il s'efforce d'accomplir sa vocation dans les bras tentaculaires de Dalila.

La nature réceptive et tendre de cette jeune femme était comme un noir marécage ; le souffle de la mort souleva sa poitrine, et la trahison rayonna du miroir trouble de sa pensée. Les princes des Philistins vinrent à elle et lui dirent : «Tâche de savoir où se cache sa grande force, afin que nous puissions l'attacher; chacun d'entre nous te donnera mil et cent deniers.» Et Dalila cherche où est la force de Samson, afin de le livrer. Par trois fois elle essaie de le livrer et par trois fois Samson boit l'amère coupe de la trahison.

Mais son amour est plus fort que sa répugnance. Ne pouvant gagner d'aucune manière son amour pur, il se décide au sacrifice. Encore une fois, ne voyez pas ici un banal roman hystérique, ne voyez pas ici l'homme qui se prostitue à ce qui est indigne. Voyez plutôt là le pur sacrifice du saint de Dieu, dans l'amour de Jésus-Christ: «Alors Samson lui ouvrit tout son cœur et lui dit: le rasoir n'est jamais passé sur ma tête. Si j'étais rasé, ma force m'abandonnerait ; je deviendrais faible et je serais comme tout autre homme. Dalila, voyant qu'il lui avait ouvert tout son cœur, l'endormit sur ses genoux et lui coupa ses sept boucles. Sa force l'abandonna alors.»

Ainsi le saint de Dieu, l'élu du Tout-Puissant, sacrifie toute sa force créatrice, toute sa sainte force spirituelle, pour le monde et l'humanité. Il se dépouille pour ce qui est indigne, afin que ce sacrifice de l'amour puisse un jour révéler les mystères de Gaza.

Mais l'histoire ne se termine pas là. C'est ici qu'elle commence réellement à prendre toute son importance: «Alors les Philistins le saisirent et lui crevèrent les yeux. Ils le firent descendre à Gaza et le lièrent d'une double chaîne d'airain. Dans la prison, on lui fit tourner la meule.»

Le rire sarcastique résonne et l'argent tinte dans le sein de Dalila, la faible. L'homme chargé de force divine est mutilé ; son clair regard de victoire lui est enlevé ; et, lié au cuivre de la Vénus des passions inférieures, on le pousse dans le manège de la prison de ce monde, à Gaza, au milieu du grand mystère. Bonté, vérité et justice-enchaînées dans les gouffres infernaux de la horde démoniaque.

Mais les cheveux de sa tête, à peine rasés, recommencent à pousser, exactement comme avant qu'on les rase. Et Samson projette encore un sacrifice, le sacrifice suprême qu'un homme puisse apporter. Il n'accomplira plus un sacrifice d'amour qui fasse appel à l'amour mutuel; il ne répandra plus son amour sur la perverse manifestation de Dalila: il éclatera maintenant par l'acte d'amour qui sait briser l'impie:

«Il arriva que les Philistins, ayant le cœur gai, dirent: Appelons Samson, et qu'il vienne nous divertir. Et ils firent amener Samson. Et celui-ci, placé entre les cojones du temple de Gaza, dansa devant eux. Samson dit alors au jeune garçon qui le tenait par la main: Laisse-moi toucher les piliers de ce temple. Or la maison était pleine d'hommes et de femmes, et tous les princes des Philistins s'y trouvaient. Sur le toit il y avait même près de trois mille personnes, hommes et femmes, qui regardaient Samson qui dansait.

Alors Samson pria: Seigneur, souviens-toi de moi et donne-moi la force, cette fois seulement, ô Dieu. Puis il saisit les deux colonnes centrales, sur lesquelles reposait l'édifice ; l'une de sa main droite, l'autre de sa main gauche. Et Samson dit: Que mon âme meure avec les Philistins! Puis, d'un suprême effort, il renversa les colonnes, et l'édifice s'écroura sur les princes et sur tout le peuple qui s'y trouvait. C'est ainsi que par sa mort il fit périr beaucoup plus de gens qu'il n'en avait fait périr pendant sa vie» (Juges 16: 25-30).

Fasse Dieu que vous puissiez comprendre cette histoire. C'est le saint de Dieu, l'homme saisi par Dieu, qui dans un ultime acte d'amour déverse le sang de son âme pour tous, l'homme qui pénètre dans le temple de la magie démoniaque de Gaza, qui sait saisir les deux piliers du milieu, l'un avec la main droite, pleine d'une inflexibilité dynamique, l'autre avec la main gauche, pleine d'amour sublime et rayonnant, l'homme qui se courbe avec force, tel un géant de Dieu, pour le monde et l'humanité.

Le résultat de ce sacrifice dépasse tout ce qu'il avait fait auparavant ; l'édifice de la fausseté s'écroule sur les princes des ténèbres étouffantes et sur leurs laquais. Et quand les nuages de poussière se sont dissipés et que les cris de mort des prédicateurs du mensonge se sont tus, alors du tombeau de l'expiation s'élève le mystère de Gaza, la panacée pour les constructeurs malades et abattus de ce monde ; Jésus-Christ, le Seigneur de notre vie, sans qui nous ne pouvons rien.

De cette façon nous vous avons réintroduit dans la sphère de la *Fama Fraternitatis*, l'appel de la Fraternité de la Lumière. Lorsque l'éloge du Livre T. s'est tu, et que la magie du: «*Ex Deo nascimur, in Jesu morimur, per Spiritum Sanctum reviviscimus*» a accompli son œuvre, la *Fama* poursuit :

A l'époque, Pr.O et Pr.D. étaient déjà morts. Où peut se trouver leur sépulcre ? Il ne fait pour nous aucun doute que notre vieux frère a été mis en terre de manière assez particulière ou a peut-être été aussi caché. Nous espérons également que notre exemple en incitera d'autres à s'enquérir avec plus de zèle de leurs noms, que nous avons révélés à cette fin, et à en rechercher le sépulcre. Car pour la plupart ils sont encore connus des très vieilles personnes et fameux par leur médecine. Ainsi notre Gaza⁵ pourra sans doute être augmentée ou du moins être mieux éclairée.

Nous voulons que vous compreniez cette langue. Elevez-vous à l'ésotérisme de la légende de Samson et voyez! Voyez les représentants de l'humanité, travaillant ouvertement ou en secret comme génies réformateurs du monde ou comme simples ouvriers dynamiques dans la vigne. Voyez comme ils aiment tous l'humanité. Voyez comme ils se sont tous dépouillés afin de vous apporter les dons de leur amour. Voyez comme ils se sont complètement vidés et, par un effort extrême, ont trouvé Dalila dans la vallée de Sorek. Voyez comme ils ont été battus et foulés aux pieds, faits prisonniers et mutilés. Et voyez comment pour finir ils saisissent les piliers de ce temple de fausseté, l'un de la main droite et l'autre de la main gauche, et comment s'effondre l'édifice de la horde démoniaque dans une violence assourdissante. Voyez comme ils donnèrent tous le sang de leur âme pour le monde et l'humanité, pour vous et pour nous.

Nous exigeons de vous que vous cherchiez leur tombeau, l'essence de leur sacrifice; et que vous en extrayiez leur testament spirituel. Leur profession est connue, elle était: juge de l'humanité. Leur apparence est connue, c'est celle de l'âme éclairée, qui aime en acte et en vérité. Leur gloire est fondée. Elle brille comme leur prototype dans les anciennes annales de la Bible.

Nous exigeons de vous que vous recherchiez ces sacrifices, que vous ouvriez ces tombeaux d'or, afin que le mystère de Gaza soit connu et s'élève comme un faisceau de lumière dans ce monde obscur: panacée pour l'immense souffrance de l'humanité,

⁵ Gaza = trésor

«Sésame ouvre-toi» de tout ce qui était, est et sera.

Voici le mystère de Gaza: le Christ-Jésus né parmi nous, enflammant ses enfants à l'acte de bonté, vérité et justice. Et Samson dit : «Que mon âme meure avec les Philistins», et il s'arc-bouta avec force. «Et Dieu dit, ce sera lors du tout dernier jour que je répandrai mon esprit sur toute chair.» Il arrivera que les travailleurs de la Rose-Croix actuelle iront dans la maison de ce monde pour rechercher, pleins d'amour, ceux qui sont liés à la terre. Ils chercheront à les aider, relieront leur vie à ce qui est enclin au péché et à l'indignité pour le relever, de la même façon que le Christ alla vers les femmes de mauvaise vie et vers les pécheurs. Et ils seront attaqués et poursuivis, battus et méprisés. Mais ils persisteront dans leur sacrifice. Ils rechercheront les côtés les plus faibles et les plus réceptifs de la nature humaine, pour les orienter vers le bien. Mais ils seront attaqués et leurs yeux seront obscurcis, et ils marcheront dans le manège sous les rires moqueurs de la haine.

Un jour pourtant, au temps venu, le sacrifice suprême sera célébré, pour que le mystère de Gaza soit proclamé. Tout en se sacrifiant, ils diront : «Que notre âme meure avec les Philistins» ; et leurs doigts tâtonnants chercheront les piliers du temple de ce monde; et ils s'arc-bouteront avec une grande force. C'est de cette manière-là que notre Gaza, notre trésor, sera agrandie.

En ce qui concerne le minutus mundus⁶, nous le trouvâmes déposé dans un autre petit autel, certainement plus beau qu'un être raisonnable ne peut se l'imaginer: nous ne le reproduirons pas tant qu'il n'aura pas été sincèrement répondu à notre loyale Fama. Nous avons alors remis en place les plaquettes, replacé l'autel au-dessus, refermé les portes et apposé tous nos scellés. Après quoi, conformément aux indications et ordres de nos Cycles, nous avons divulgué divers livrets, parmi lesquels les M. sup., composés par le bien-aimé M.P. à la place de quelques travaux ménagers. Finalement, selon notre habitude, nous nous sommes de nouveau séparés, en laissant aux héritiers naturels la possession de nos trésors. Nous attendons donc la réaction des savants et des ignorants en tant qu'arrêt, jugement ou procès.
Fama Fraternitatis R.C.

26

Minutus mundus

Dans la première Epître aux Corinthiens, Paul parle d'un grand mystère qui sera un jour pressenti et connu par l'humanité, un mystère qui un jour réalisera la parole : «La mort est engloutie dans la victoire», et dans un cri de joie fera s'exclamer l'humanité: «Ô mort, où est ton aiguillon? Enfer, où est ta victoire ?»

Ce mystère concerne un changement qui s'imposera à l'homme, une force qui se développera en lui. Ce mystère s'accomplira «en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette; les morts ressusciteront incorruptibles et nous, nous serons changés.» Lors de ce célèbre tournant des temps, «le corruptible revêtira l'incorruptible et le mortel l'immortalité.»

Il est possible que vous connaissiez ces paroles de l'Epître aux Corinthiens, que maintes fois elles aient occupé vos pensées et vos conversations; et vous aurez sans doute hoché la tête devant les choses incompréhensibles qui en font partie, surtout si vous vous êtes heurté à ces choses sans connaissance ésotérique. L'initié Paul parle bien d'un mystère, mais il ne le révèle pas. Il fait cela à dessein, parce que ces choses ne peuvent être connues par une explication rationnelle, par une compréhension intellectuelle. Elles peuvent seulement être vécues; il n'existe pas d'autre chemin.

Vous croyez posséder la sagesse ; néanmoins cette possession est encore bien pauvre. N'ayant que quelques lignes directrices, vous devez apprendre le reste par l'expérience. Il est impossible de vous donner une sagesse parfaite, avec l'ordre: «Lisez cela, étudiez-le et passez ensuite à l'acte.» Vous ne pouvez comprendre la sagesse que pour autant que vous y êtes intérieurement ennobli ; le reste se manifeste à vous sous un voile épais. A vouloir comprendre cette sagesse sans ennoblissement intérieur, on en vient au non-sens ou au rejet.

La philosophie de la Rose-Croix d'Or et la *Fama Fraternitatis* appellent «*minutus mundus*» le mystère de Paul. La *Fama* dit à ce sujet : *En ce qui concerne le minutus mundus, nous le trouvâmes déposé dans un autre autel, certainement plus beau qu'un homme raisonnable ne peut se l'imaginer; nous ne le reproduirons pas tant qu'il n'aura pas été sincèrement répondu à notre loyale Fama.*

Vous savez que la noblesse intérieure est le résultat d'une vie véritablement consacrée au service du Christ ; sans lui, nous ne pouvons rien. En même temps il vous faut savoir ce que nous entendons par «vie véritable». La vie véritable doit être fondée sur notre triple principe: bonté, vérité et justice, appliqué jusque dans les moindres fibres de votre existence. La vie véritable, c'est vouloir se maintenir, vivre le renoncement à soi-même. Par exemple le maintien de soi engendre le grand péché de la jalousie. Un homme

⁶ Le microcosme

jaloux est un homme qui se voit contrarié dans son maintien de soi. Un autre le précède sur le chemin de la gloire et de l'honneur. Un autre prend la place qu'il a tellement désirée. Et vous venez avec de pieuses paroles, avec des tournures de phrases bien choisies, et avec des yeux brillants d'émotion et même, si cela réussit, avec quelques larmes, pour commettre vos attentats, pour vous imposer.

Vous ne pouvez servir le Christ dans le maintien de soi. Cette affirmation de soi-même vous rend rude et sournois, faisant naître l'impudence dans ce monde. Dès sa première parole, un homme jaloux vous dit: «Ne pensez surtout pas que je sois jaloux !» L'élève est alors immédiatement sur le qui-vive, car à l'instant même l'œuvre qu'il veut servir impersonnellement se trouve en danger. Les frasques du renard vont bientôt apparaître au grand jour.

Même si vous connaissez déjà par cœur ce qui vous est révélé de la philosophie de la Rose-Croix, même si vous étiez promu *cum laude* dans quelque science que ce soit, cela n'aurait pas la moindre signification si vous ne vouliez pas anéantir votre maintien de soi. C'est pourquoi, dans le parvis de l'école des mystères de la Rose-Croix d'Or, dans le Lectorium Rosicrucianum, tout le possible est fait pour expulser l'affirmation de soi-même. Si honnêtement vous voulez réfléchir, vous découvrirez que presque tout en vous est affirmation de vous-même. C'est par auto-affirmation que vous vous frisez, que vous vous teignez, que vous vous composez un visage, que vous achetez et arrangez votre cravate et soignez votre habillement. Pourtant, ceux qui vous connaissent voient clair à travers vous.

D'autres font précisément l'opposé. Ils se montrent aussi peu soignés et aussi repoussants que possible. Affirmation de soi! «Voyez-vous bien comme je suis indépendant?» Ces gens ont fui dans l'opposition. Opposition aux gens bien qui, d'une autre façon, font la même chose. Mais la méthode des gens bien coûte cher, et la plupart ne peuvent la suivre. Lorsqu'on ne peut pas se faire remarquer en étant soigné, c'est alors autrement qu'il faut le faire.

Après ce petit coup d'œil sur la vie de ce monde, vie dont la fausseté saute aux yeux pour des entités avancées, vous comprendrez que la noblesse intérieure est difficile à conquérir. Vous comprendrez qu'une foule de choses doit arriver dans votre vie avant que vous soyez prêt à abandonner l'affirmation de votre moi ; qu'il vous faut patauger dans un océan de misères avant que vous puissiez saisir quelque chose du mystère paulinien.

La vie véritable est la condition de tout développement. Le *minutus mundus* est un mystère d'une telle beauté que personne ne peut se l'imaginer; mais cette beauté ne peut pas vous être donnée avant que nous ayons reçu de vous la réponse à notre *Fama*, à l'appel de la Fraternité de la Lumière, afin d'atteindre la vie véritable.

Toute votre connaissance, toute votre ferveur, tout votre art ne signifient rien si vous ne savez pas abandonner votre moi. La suffisance suinte des visages. Par ce comportement les hommes s'entourent mutuellement de mensonge et de trahison ; ils sont pris dans la toile d'araignée. Tout est pose, contrefaçon, pseudo-vie. Tout est angoisse, lutte et méthode vampirique ; d'où la parole : «Va, vends tout ce que tu as, et suis-moi». «Celui qui ne voudra pas perdre sa vie pour l'amour de moi ne peut pas être mon disciple.»

C'est sur cette base de vie, établie par le Christ, que s'ouvre à vous la vie nouvelle et que vous réalisez un avancement de force en force: jusqu'à ce que la mort soit engloutie dans la victoire. Le mystère de l'initié Paul et le *minutus mundus* se rapportent à la nouvelle vie qui proviendra de vous et par vous.

Etudions cela d'un peu plus près, sur la base de ces deux aspects provenant de l'Épître aux Corinthiens et de la *Fama Fraternitatis*.

Enfoui dans l'homme, il existe un complexe de forces secrètes qui portent en elles la

potentialité d'une création parfaite. Cet ensemble de forces merveilleuses, ainsi que leurs propriétés, en relation avec l'homme en manifestation, a été nommé *minutus mundus*, ou le petit monde, le microcosme. Lorsque, par une vie véritable, l'homme a amené ces propriétés, ces forces, à leur développement, il en résulte dans ses véhicules une grande modification que nous appelons dans notre philosophie l'illumination ou la spiritualisation. Ces notions ont été approchées d'autres façons par les savants, comme Einstein, qui démontrent scientifiquement les grandes modifications dans le macrocosme, dans le grand monde.

Vous comprendrez qu'une modification dans le petit monde, dans le *minutus mundus*, doit, suivant la loi naturelle, aller de pair avec une modification dans le grand monde. Donc, lorsque ces deux processus convergents en seront arrivés à un certain point de développement, les morts seront réveillés incorruptibles, en un clin d'œil, au moment psychologique, avec la dernière trompette, et nous serons changés.

Si vous appartenez à ceux qui ont éprouvé dans leur propre chair les ravages de l'exégèse orthodoxe, vous ne pourrez réprimer un frisson en entendant parler d'une trompette. La poésie biblique des trompettes de nombre de nos frères et sœurs orthodoxes est d'une effarante tristesse. Pour eux les trompettes et les palmes sont des attributs célestes, dont chacun sera pourvu quand il aura le privilège d'entrer au ciel. Il nous faudra éternellement souffler dans ces trompettes et agiter sans cesse des palmes, en ne faisant que clamer, «paix, paix», et «alleluja!» C'en est plus que nombre d'entre nous peuvent supporter. Oui, c'est ainsi que les choses de l'esprit sont ridiculisées et, au cours de notre jeunesse, nous nous sommes souvent torturé l'esprit au sujet de la félicité qui pourrait résider dans ce son de trompette et dans la capacité d'encaisser de celui qui est assis sur le trône. Cette monotonie et cette cacophonie célestes sont les suites odieuses qu'on obtient quand on saisit le mystère de Dieu avec des mains impies.

Lorsque, à la suite d'un processus mutuel harmonieux, les développements du macrocosme et du microcosme ont atteint un certain point crucial, la vibration de notre champ de développement émet dans l'espace un tout autre son. Imaginez que vous appuyiez sur une touche d'orgue avec un objet pesant et que lentement, très lentement, vous actionniez le soufflet. A un moment donné, dès que la pression de l'air le permettra, le son s'enflera jusqu'au fortissimo. A peine décelable tout d'abord, le son pénétrera finalement votre conscience et touchera votre être.

Or telle est la nature des coups de trompettes célestes. Lorsque avec tout leur pouvoir régénérateur, les forces du bien s'assemblent, elles produisent un son dans l'espace, c'est-à-dire une vibration, qui pousse au revirement et à la spiritualisation. A peine décelable au début, non perceptible pour ceux qui vont courbés dans la matière mais qui, par la libération répétée et intensifiée de forces toujours nouvelles, finiront par percevoir les sons de la dernière trompette. Il s'ensuivra une régénération des divers domaines de la matière et de l'esprit; les limites entre la troisième dimension et la quatrième cesseront d'exister, entre l'ici-bas et l'au-delà, car la mort tridimensionnelle sera totalement engloutie par la perception des forces à quatre dimensions, forces développées en Christ. Et le rameau d'olivier de la vraie paix qui dépasse toute compréhension sera ainsi offert à tous ceux qui en seront dignes. Vous comprendrez que cette suppression des limites entre la troisième et la quatrième dimension changera totalement la vie. On ne connaîtra plus la mort telle que l'on doit la subir actuellement. La matière ne sera plus désormais la base de la conscience mais, par l'influence d'éthers purs, sera transmuée en une substance éthérique plus subtile. Et au moment où ces choses se réaliseront - Paul dit que ce sera en un clin d'œil, en un instant - ceux qui séjournent dans le domaine des morts pourront librement entrer en relation avec ceux qui font l'expérience d'une incarnation dans les anciennes conditions matérielles. C'est

donc un stade de transition.

Pour ceux qui vivent dans la vie tridimensionnelle, les morts seront réveillés incorruptibles, par la modification de la vibration qui s'imposera à eux. Le corruptible, le tridimensionnel, doit revêtir l'incorruptible, le quadridimensionnel, cela comme conséquence du dernier coup de trompette, c'est-à-dire l'élévation de la vibration perceptible de notre champ de développement, provoquée par ceux qui connaissent la vie véritable. Mais vous comprendrez de même que ces choses appellent aussi un jugement, car ce nouvel état sera en même temps catastrophique. Seuls pourront s'y adapter ceux qui posséderont les qualités d'âme et la noblesse suffisante, c'est-à-dire qui auront suffisamment développé le vêtement immortel de l'âme. Le monde se présentera dans une clarté lumineuse, comme un feu, comme la lumière nordique de la vibration du Christ qui, dans la nuit, alarme l'un alors qu'un autre ressent ce signe du coup de trompette à venir dans une joyeuse aspiration.

La philosophie de la Rose-Croix d'Or, son école des mystères, se place donc devant vous pour vous inviter à collaborer, pleinement conscient, à ce processus. Elle veut vous transmettre les secrets du *minutus mundus*, dès que vous aurez donné votre réponse à l'appel de la Fraternité, pour une vie véritable, pour l'acte de bonté, de vérité et de justice. Ces secrets ont été préservés pour vous, et c'est pourquoi la *Fama* dit :

Nous avons alors remis en place les plaquettes, replacé l'autel au-dessus, refermé les portes et apposé tous nos scellés ... Nous attendons donc la réaction des savants et des ignorants en tant qu'arrêt, jugement ou procès.

Il peut arriver que, par une vie véritable, le dernier coup de trompette sonne pour l'élève dans le champ azuré de son *minutus mundus*. A l'heure même il est élevé à une nouvelle potentialité de vie. En principe il a vaincu la mort, bien que son immortalité effective doive attendre que les processus objectifs naturels du grand monde soient suffisamment avancés pour qu'également, de façon générale, le coup de trompette s'élève comme une tempête.

L'élève a construit un pont d'or sur les choses encore non accomplies; il se joint à tous ceux qui, selon l'âme, sont apparentés à lui. Dans toutes les sphères, il rejoint la légion de ceux qui travaillent au puissant processus alchimique de la régénération en Jésus-Christ notre Seigneur. Dans les vastes espaces de l'invisible, c'est là qu'ils composent le credo magistral : «Mort, où est ton aiguillon ? Enfer, où est ta victoire?»

Bien que nous sachions parfaitement que le temps est loin d'être venu où, selon notre désir et notre attente doit se produire une réforme générale aussi bien du divin que de l'humain dans toute son étendue, il n'est pas déraisonnable que le soleil, avant de se lever, projette dans le ciel une lumière claire ou sombre dans laquelle quelques—uns, qui se présenteront, viendront se rassembler pour agrandir notre fraternité par leur nombre et leur réputation et, grâce à la règle philosophique désirée et édictée par Fr. C, feront un heureux début ou bien profiteront avec nous en humilité et amour de notre trésor - qui ne pourra plus nous échapper - adouciront la douleur de ce monde et n'erreront plus en aveugles parmi les merveilles de Dieu.
Fama Fraternitatis R.C.

27

La réforme générale

L'Ecole de la Rose-Croix s'est mise au service d'une construction divine qui est appelée dans la *Fama* «la réforme générale». Cette réforme, ou pour être plus explicite, cette révolution du Verseau sera d'une importance capitale. Elle ne concernera pas seulement les choses et les situations divines ou célestes, indissolublement liées à elles. La réforme du Verseau est une poussée cosmique, un événement universel englobant tous les domaines de la matière et de l'esprit. Elle est en relation avec une manifestation de forces qui s'élèvent bien au-dessus des instincts primitifs de la masse. Il vous faut bien réfléchir à cela avant de porter un jugement sur le travail du Verseau de la Rose-Croix d'Or actuelle.

La réforme du Verseau est une poussée divine vers de nouveaux rapports dans toutes les dimensions du macro-cosme et, selon les lois naturelles, le *minutus mundus*, le petit monde, désignant ici lacommunauté humaine, doit s'y adapter aussi. Et nous estimons de notre devoir de vous prévenir de ce changement, de vous dissuader de vous accrocher à des valeurs et à des situations qui se trouvent diamétralement opposées à cette intervention cosmique.

Cet avertissement s'adresse à l'humanité avec force, avec une sainte passion, et à ce jour il n'est à vrai dire compris que par quelques-uns et rejeté avec violence et haine par la grande majorité. Nous ne spéculons sur aucun genre de révolution humaine, ne voulant pas dévier du sentier qui mène aux choses du Père. Nous parlons ouvertement de la vérité, sans égard aux conséquences, notre avertissement concernant l'humanité entière, de l'extrême gauche à l'extrême droite.

Nous savons en effet *que le temps est encore loin d'être venu où, selon notre désir et notre attente, doit se produire une réforme générale, aussi bien du divin que de l'humain dans toute son étendue.* Une réforme qui n'est annoncée par aucune internationale, mais qui est exigée et propulsée par Jésus-Christ. Et maintenant, après notre avertissement, qui était nécessaire du point de vue gnostique, nous attendons *la réponse et le jugement des savants et des ignorants*, ainsi que l'exprime la *Fama*.

Invariablement, à travers toute l'histoire du monde, la corruption a repoussé la vraie vie, et on a cloué en croix les porteurs de bonté, de vérité et de justice. Tout au long des âges on a essayé d'utiliser les porteurs de lumière pour des actions perfides. On voulait par exemple les faire servir aux tendances nationalistes: «Seigneur, viens-tu pour rétablir le royaume d'Israël?» Mais le Seigneur a cherché un royaume qui n'est pas de *ce* monde. Alors: «A bas, crucifiez-le !» Ainsi vont les choses : le message du Verseau est vilipendé.

Pourquoi les forces qui veulent servir le Christ suivent-elles toujours ce chemin? Parce que c'est celui de la victoire, celui du sacrifice: «La pierre rejetée par les constructeurs

est devenue une pierre angulaire» sur laquelle toute duplicité viendra s'écraser. Nous ne vous mettons maintenant plus en garde parce que, grâce au travail des pionniers, leur être s'est relié au vôtre. Par le saut en bas, le sentier vers le haut s'est ouvert. Par le sang versé au Gol-gotha, par le dernier soupir exhalé en sacrifice pour l'humanité, s'élève de la sombre terre un rayon de lumière: l'escalier vers le temple blanc.

«Mais attention», disent les affligés, «ce sacrifice est bien beau, cette marche héroïque dénote courage et force, mais à quoi sert-il que les pures et blanches marches de marbre du temple blanc descendent jusque dans la mort? Personne ne monte ! A quoi bon le sacrifice?» L'épopée de Jésus-Christ et de ses serviteurs est un ravissement des sens, une hallucination confuse. Voyez, le contour de l'image s'estompe, et nous nous réveillons avec un cri. Et nous entendons les cris de mort et les discours fanfarons des dictateurs. Mon Dieu, quel délire!

«Sois ferme et ne fléchis pas, si de douleur saigne ton cœur. Nous savons qu'après le passage des temps interviendra une réforme générale, tant des choses divines que des choses humaines, entièrement en harmonie avec notre aspiration et notre attente. Avez-vous aussi un peu de ce savoir, de ce savoir libérateur et irrésistible de la réforme du Verseau? *Nous* savons ! Pourquoi ne savez-vous rien de ces clartés divines? Parce que vous mesurez la matière avec votre maintien de soi et que vous êtes trop lâche pour relever la tête, cette tête penchée vers les mottes de terre.

Si vous vouliez vous lever et vous affranchir un peu de la poussière, vous découvririez quelque chose de merveilleux. Car il est exact, ainsi que le dit la *Fama*, qu'avant le moment où le soleil se lève, il apporte dans le ciel le clair-obscur du matin. Et cette lumière est apparue ! Aurora, la déesse du point du jour. Aurora, la lumière de l'aube. Aurora, la promesse de la lumière montante.

Connaissez-vous cette aurore en tant qu'expérience magique? Les lèvres de cette déesse ont-elles déjà posé sur votre front un baiser sacré ? Est-elle venue à votre rencontre dans la chambre du roi ? Avez-vous peut-être déjà chanté en chœur le chant de Hiawatha à cette déesse, un chant qui frémit comme le Cantique des Cantiques : «Vois comme tu es belle, mon amie!»

Voyez, les pâles brumes se dissipent et l'aurore se colore de son vêtement merveilleux. Connaissez-vous cette extase? Quand, pour la première fois, la lumière d'une nouvelle aube vous touche et vibre dans votre être en une émotion inexprimable? Alors, comme Hiawatha, vous étendez les mains vers cette déesse, cette messagère d'Hélios, le dieu solaire, et vous balbutiez: «Ô Dieu issu de Dieu, de qui, par qui et en qui sont toutes choses, nous louons et glorifions ton nom ! »

Connaissez-vous cette expérience, lorsque l'aube de la pensée abstraite vient éclairer votre obscurité ? Alors vous savez que derrière vous l'obscurité doit s'enfuir. Alors vous savez que le vent se lève, parfois comme le léger attouchement d'un arbre ou d'une feuille. C'est le baiser d'Aurora, la déesse de l'aube, la messagère d'Hélios, le dieu solaire.

Nous savons qu'une réforme générale des choses divines et humaines aura lieu, et nous savons qu'avant le lever de ce soleil apparaîtra Aurora, la déesse du point du jour.

Et Aurora est apparue ! Vous pouvez la voir, pourvu que vous vouliez lever la tête. Vous sentez l'obscurité tressaillir à la vue de cette belle stature. Vous éprouvez l'ultime emprise de la horde démoniaque en fuite qui veut vous entraîner dans une profondeur insondable. Vous éprouvez la terreur de ceux qui haïssent la lumière.

Et c'est là le grand drame de notre temps. Qui peut résister à la lumière ? Qui peut empêcher le lever du soleil ? Voyez, la déesse de l'aurore est là; regardez son vêtement de lumière. N'est-ce pas stupide de supposer pouvoir refuser cette aurore ? Et plus vous amoncele de nuages sur cet horizon libérateur de l'humanité, plus profonde et plus

flamboyante est l'aurore, plus intense est la lumière qui frappe l'obscurité. C'est cette lumière qui se relie et s'intègre à tous ceux qui, sur terre, dans le paresseux cours des temps, firent le sacrifice de la naissance de la lumière en versant le sang de leur âme sur les lieux les plus ténébreux. L'obscurité est ainsi liée à vous. En la saisissant, vous l'enchaînez, par le sacrifice de l'âme, à la lumière qui approche comme un jugement de Dieu ; car là où apparaît la lumière, l'obscurité s'enfuit.

Nous vous plaçons devant cette aube qui annonce l'approche de la lumière. Et maintenant, il n'est que deux choses que vous puissiez faire: ou bien haïr cette déesse, ou bien l'aimer. Etre indifférent, l'ignorer ou marcher la tête courbée vous pousse sans aucun doute dans le camp noir. Si vous aimez Aurora, l'aube victorieuse de la lumière du Christ, nous vous appelons à un acte qui va exiger toute votre énergie, toute votre intelligence et tout votre sacrifice.

Car, poussés par le baiser d'Aurora, selon la parole de la *Fama* : *quelque-uns, qui se présenteront, viendront se rassembler pour agrandir notre fraternité par leur nombre et leur réputation et, grâce à la règle philosophique désirée et édictée par Fr. C, feront un heureux début ou bien profiteront avec nous en humilité et amour de notre trésor - qui ne pourra plus nous échapper - adouciront la douleur de ce monde et n'erreront plus en aveugles parmi les merveilles de Dieu.*

Nous considérons comme de grande importance et comme un privilège divin de pouvoir vous relier à cette Fraternité, de pouvoir vous donner l'occasion de gravir les marches du temple blanc. Et aussi de pouvoir vous offrir quelques «règles philosophiques», une part des trésors du néo-gnosticisme, une part de ces trésors qui n'ont plus rien à faire avec une sagesse transmise, mais qui scintillent, tels des diamants, brillant d'une beauté toujours plus intense.

Ne pensez pas que ces valeurs vous soient offertes à grand fracas et avec une importance solennelle et dans des formules mathématiques. La caractéristique de ce travail est: simplicité et modestie. Le véritable élève de la Rose-Croix d'Or se reconnaît à cela. Il va son chemin dans la simplicité et la modestie. Il ne veut pas se maintenir. En grand amour, il donne ses trésors, ceux qui lui ont été dévoilés par le baiser de l'Aurore, et il cherche des voies de grande simplicité pour offrir ces dons à quiconque les désire.

C'est ainsi que nous construisons le groupe des pionniers, lequel est éveillé «à l'heure matinale, lorsqu'il commence à faire clair.» Beaucoup voient alors s'éloigner d'eux ces difficultés qui les plongeaient dans une angoisse mortelle. Il y en a donc beaucoup parmi nous qui sont merveilleusement éclairés. Et il y en a donc beaucoup qui, mortellement tourmentés par leurs complexes une fois renés en Christ, ont relevé la tête avec une joie profonde qui présage la victoire.

Oui, parmi nous beaucoup sont devenus des hommes nouveaux et ne vont plus leur chemin à l'aveuglette. Ils ont compris le langage d'Aurora, langage qui, tel le bruissement du vent du matin à travers les taillis et les arbres, chuchote: «Réveille-toi, voici, ton salut vient.» Et il y en a beaucoup parmi nous qui, saisis de ravissement, marchent dans la connaissance des œuvres merveilleuses de Dieu et sondent le plan de Dieu pour le monde et l'humanité.

Ainsi, nous vous présentons le groupe des pionniers de l'Aube et nous vous demandons : voulez-vous préparer avec nous son avènement et sa victoire ? Voulez-vous, avec nous tous, éveiller ceux qui veulent relever la tête, pour entrer dans la joie de la connaissance?

Une grande allégresse vibre travers notre être, celle de savoir qu'une réforme générale aura lieu, tant des choses divines qu'humaines, correspondant entièrement avec notre plus sainte aspiration et avec les communications de Jésus-Christ notre Seigneur. Nous avons senti le baiser brûlant de l'aube sur nos fronts; il nous est donné dans la chambre

royale, le jour de la Pentecôte intérieure; et nous balbutions: «Vois, que tu es belle, mon amie!»

Ô Dieu issu de Dieu, de qui, par qui et en qui sont toutes choses: nous louons et glorifions ton nom.

Mais pour que chaque chrétien sache quels gens de foi et de confiance nous sommes, nous professons donc la connaissance de Jésus-Christ comme elle est répandue en termes clairs et nets pour ces derniers temps, particulièrement en Allemagne, et encore aujourd'hui - à l'exception de tous les fanatiques, hérétiques et faux prophètes - reçue, conquise et propagée par certains pays précis.
Fama Fraternitatis R.C.

28

La religion des Rose-Croix

Au chapitre premier de la première Epître aux Corinthiens, nous lisons:

«Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment ... Le Christ est-il divisé ...? Le Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que la croix du Christ ne soit pas rendue vaine. Car la prédication de la croix est certes folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu ... Il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. Les Juifs demandent des miracles et les Grecs recherchent la sagesse ; mais nous, nous prêchons un Christ crucifié ...»

Dans ce testament de la Fraternité de la Rose-Croix d'Or qu'est *laFama Fraternitatis*, notre attention a été attirée sur Aurora, la déesse lumineuse de l'aube de la nouvelle manifestation spirituelle, afin que chacun contemple le messager d'Hélios, le Dieu solaire, et s'approche du temple blanc pour y recevoir les riches trésors de la Fraternité. Voici ce que nous y lisons :

Mais pour que chaque chrétien sache quels gens de foi et de confiance nous sommes, nous professons donc la connaissance de Jésus-Christ comme elle est répandue en termes clairs et nets pour ces derniers temps, particulièrement en Allemagne, et encore aujourd'hui - à l'exception de tous les fanatiques, hérétiques et faux prophètes - reçue, conquise et propagée par certains pays précis.

Lorsque vous écoutez ce témoignage si brièvement formulé, vous êtes enclin à passer outre à cette communication, enclin à continuer de sonder les magiques profondeurs des enseignements des anciens Rose-Croix puisque, n'est-ce pas, vous connaissez déjà le christianisme. Si nous demandions à quatre-vingt-dix personnes sur cent de la population blanche de notre globe: «Connaissez-vous le christianisme?» la réponse serait: «Comment pouvez-vous demander cela? Indiquez-nous quelque chose de nouveau ! N'avez-vous rien d'autre?»

Les millions de personnes se trouvant dans les diverses églises seraient bien méfiantes à notre question : «Ridicule ! Nous ne connaissons pas le christianisme ? Insolent !» Et les théologiens, qui se disent docteurs en manifestation chrétienne, nous regarderaient étonnés et diraient: «Frère, vous venez certainement d'un pays très éloigné. Car tous les hommes qui sont ici, qui habitent ici, doivent nous remercier de leurs connaissances chrétiennes.» Et imaginez-vous aussi que nous demandions à tous nos lecteurs : Connaissez-vous le christianisme ? Question non pour établir une statistique, mais posée avec toute sa force vive saisissante. Nous supposons que tous répondraient: «Oui, nous le connaissons.»

Or nous avons l'impertinence d'affirmer que vous n'en savez rien, en tout cas rien en ce qui concerne sa manifestation admirable et ses clartés fulgurantes. Nous affirmons que vous ne faites que gloser du christianisme et que l'essence de cette manifestation de sagesse appartient aux secrets les plus cachés de votre être.

Bien des personnes se sentiraient froissées. N'y en a-t-il pas beaucoup qui croient, immunisés contre toute souillure étrangère, s'étant bien recouverts de vernis chrétien ? A vrai dire, le vernis est bien épais et recouvre beaucoup de fausseté. Ce vernis extérieur, c'est le replâtrage des sépulcres; or il s'agit de l'état intérieur de votre âme ! Le christianisme est une culture intérieure, une réforme intérieure, un revêtement intérieur, la possession d'une lumière intérieure. C'est pourquoi il vous faut enlever votre vernis, votre pommade, et vous approcher du saint par le non-savoir, par le non-posséder. De la même façon que, dans *Les noces alchimiques*, Christian Rose-Croix, arrivé au temple de l'accomplissement, avoue finalement: «La somme de tout savoir, c'est que nous ne savons rien.»

Si vous pouvez vous intégrer dans cet état spirituel malgré les distances, votre être se reliera à une communauté spirituelle. Alors tout le savoir hypothétique et la culture du moi tomberont. Ainsi la possibilité existe que vous perceviez le doux chuchotement d'Aurora, la déesse de l'aube. Elle vous promet le trésor doré de la lumière qui la suit. Une lumière qui n'est pas donnée mais qui doit être conquise. Une lumière qui ne peut descendre que dans des cœurs préparés, ceux des hommes qui sont devenus entièrement vides dans le non-savoir et le non-posséder, qui ont jeté tout lest par-dessus bord.

Cet état d'esprit ne vous arrache pas des cris d'allégresse, mais le sentiment cruel d'être abandonné de Dieu. Cet état est de l'angoisse. Connaissez-vous la magie de l'angoisse ? Nous, nous la connaissons et nous prions Dieu pour que vous puissiez aussi la connaître. C'est l'état que nous avons essayé de vous décrire, l'état du non-savoir et du non-posséder.

Est-ce le gouffre de l'angoisse des illusions perdues et des idéaux brisés? Est-ce l'angoisse des détresses et des tensions à venir? Non! Cette magie de l'angoisse est la crainte, l'angoisse torturante de l'homme-Jésus qui, dans la solitude du jardin de Gethsémani, trouve ses disciples endormis comme des bêtes fatiguées. C'est l'état de l'âme vivante qui, debout sur le Patmos de son isolement et dans la plus profonde détresse, dans un soupir qui déchire les cieus, invoque son Dieu, l'esprit qu'elle attend. C'est le feu de la régénération, c'est la vallée des ombres de la mort, où il vous faut plonger entièrement seul pendant que vos meilleurs amis sont à côté de vous en train de dormir ; où vos paroles sont déchirées comme des loques décousues, et où l'abandon de Dieu vous saisit et où le ciel est de cuivre. Cette magie de la peur, que vous devrez connaître un jour, c'est la folie de la croix.

Et lorsque vous aurez éprouvé cette folie, lorsque vous aurez ainsi rampé dans le jardin, absolument conscient, après une mûre décision, alors seulement vous pourrez parler de christianisme ; alors seulement vous comprendrez quelque chose au christianisme de la Rose-Croix d'Or.

Aussi longtemps que vous n'avez pas été saisi par cette folie, votre christianisme n'est qu'un jeu, un figinage humanitariste, un paganisme chrétien. Et maintenant, vous ne pourrez plus laisser passer sans intérêt la parole de la *Fama* :... *pour que chaque chrétien sache quels gens de foi et de confiance nous sommes, nous professons donc la connaissance de Jésus-Christ, comme elle est répandue en termes clairs et nets pour ces derniers temps.*

Dans le temple de la lumière il existe à cet égard une unanimité de témoignage, née de la magie de l'angoisse, et ensuite élevée à la folie de la croix. Il y a là une unité parfaite, d'esprit et d'opinion. Le Christ n'y est pas morcelé. Les valeurs chrétiennes ne peuvent pas se développer ici et là en tant qu'unités indépendantes ; l'enseignement de la sagesse occidentale emprunte sa force à sa cohésion, à sa concentration de sens et d'opinion, à son inébranlable dynamique, à sa force brisante.

Lorsque cette magnifique unité, fondée sur la bonté, la vérité et la justice et élevée à la

folie de la croix, consciemment voulue, n'est pas présente, le manque d'unité de la multitude touchée par le christianisme se développe et les hommes se perdent dans «la pluralité des idées», ainsi que le dit un rituel des Rose-Croix d'Or. A ce moment la vérité se morcelle, et les hommes ne vont saisir que des fragments, ici et là, cajolés par les mains humaines. Ne pensez pas que nous apprécions les fragments de ce calice du Graal brisé : nous voulons confesser Jésus-Christ dans sa perfection !

C'est pourquoi, au nom de Jésus-Christ notre Seigneur, nous vous prions d'être unanimes dans votre témoignage, pour qu'il n'existe aucun schisme parmi vous; formez au contraire un tout solidement uni, par un seul esprit et une seule opinion. Le christianisme ne peut pas être morcelé. Le Christ ne vous a pas envoyé pour atteindre un but particulier, dans un essai humanitariste ou un autre, pour pourvoir de quelques commodités l'enfer où nous vivons. Le Christ vous a été envoyé pour annoncer l'évangile ; non point avec grandiloquence mais comme un témoignage, pour que la croix du Christ ne soit pas rendue vaine et ne soit pas dépouillée de sa force.

Cette croix est l'intégralité du sacrifice véritable, l'élimination de soi et l'abnégation absolue, le non-savoir et le non-vouloir. Pour ceux qui vont leur chemin sans comprendre, cette parole est pure folie, étant irresponsable du point de vue économique; bref, trop fanatique, pas assez souple; mais pour ceux qui savent, cette parole est une force, un mantram.

Scrutons le sens scientifique et ésotérique de notre exposé, puisque la compréhension normale de l'opinion publique considère notre prédication comme folie : «Il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication.»

Il en est qui demandent des signes, des preuves, la connaissance de première main, avant qu'il soit question de leur régénération individuelle. Il en est qui, poussés par la peur de l'existence, cherchent des signes dans une expérience spirite. Il en est qui cherchent la sagesse, la science, des explications occultes et scientifiques, non pas mystiques, mais bien intellectuelles. Il en est qui disent : «Je vais le chemin de la raison ; cette ligne est la mienne ; plus tard, je choisirai bien celle du cœur.»

«Mais nous, nous prêchons un Christ crucifié», dit alors Paul avec force. Et nous - disent les Frères de la Rose-Croix d'Or, *nous professons donc la connaissance de Jésus-Christ, comme elle est répandue en termes clairs et nets pour ces derniers temps, particulièrement en Allemagne, et encore aujourd'hui - à l'exception de tous les fanatiques, hérétiques et faux prophètes - reçue, conquise et propagée par certains pays précis.* Nous aussi donc, nous prêchons un Christ crucifié, au travers de la grotte de l'angoisse de Gethsémani et du «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?»

Quel est donc le sens magique de ces paroles ? Quelle grande signification gnostique et scientifique recèle ce comportement, qui ne déplace pas l'accent? Qu'en est-il, ici, de l'école des mystères de la Rose-Croix? Avec ses sublimes enseignements et son dynamique effort?

Ce sens gnostique et scientifique ne peut être compris que par ceux qui connaissent la magie de l'angoisse ou qui l'ont connue, ou qui, un jour, voudront la connaître. Ceux-là savent que si nous recherchons toute notre force dans une prédication vécue, c'est-à-dire dans le resplendissement réel et effectif d'un Christ crucifié en nous, nous briserons et anéantirons le monde tridimensionnel selon sa nature inférieure et pousserons ainsi le monde matériel grossier à la régénération, à la spiritualisation.

Voilà donc ce groupe de pionniers qui, selon la parole de Paul, pratique cette sainte magie. Il rayonne une lumière dans cette nuit sombre. Et, ici et là, des éclats de cette lumière sont captés et les hommes jouent avec eux; ils jouent à la petite église, à la petite université. Les psaumes retentissent et les prières montent vers le ciel. Mais comme on joue avec des fragments, avec des lambeaux de lumière, la division, la

fausseté, le manque de courage et de hardiesse surgissent en même temps. Et le troupeau, conduit par ceux qui n'ont point de conscience, qui ont divinisé l'or terrestre, est déchiré par les forces noires qui fuient comme la peste la croix triomphante.

Au travers des psaumes et de la musique grégorienne, au travers des prières et des sermons larmoyants, résonnent encore et plus que jamais, depuis des années et des années, les cris des agonisants et des blessés, torturés par les bombes des hordes noires. C'est le résultat du manque d'unité qui se transforme en bestialité. Tout cela, toutefois, provoqué surtout par le frémissement pour la folie de la croix et la haine contre elle. Aussitôt que la lumière luit dans les ténèbres, la fausseté et la mystique fragmentaire tombent dans le désarroi. Elles trébuchent sur la vérité et se suicident. La fausseté s'anéantit ainsi elle-même, par l'irréductibilité d'acier, par la persévérance dynamique de la lumière de la croix.

Voyez, au nom de l'école des mystères de la Rose-Croix, nous vous annonçons Jésus-Christ, Jésus-Christ crucifié. Par ce saint de Dieu vous serez brisé, pour connaître un jour l'angoisse de l'abandon de Dieu parce que, dans un amour rayonnant, vous voulez sauver l'humanité qui est en train d'accomplir son suicide.

*Nous bénéficions aussi de deux sacrements, tels qu'ils furent institués par la première église réformée avec toutes les formules et cérémonies.
Fama Fraternitatis R.C.*

29

Les deux sacrements des Rose-Croix

Dans la *Fama*, il est indiqué que les Frères de la Rose-Croix bénéficient de deux sacrements, tels qu'ils furent institués par la première église réformée. Lorsque nous examinons de quels sacrements il s'agit, nous découvrons que ce sont ceux du baptême et de la sainte Cène, sacrements tenus en haute estime par l'école des mystères de l'Occident. Voyons maintenant quelles valeurs gnostiques et scientifiques, quelles forces et quelle magie sont à la base de ces deux sacrements, car également ici on comprendra certainement que la science gnostique voit plus loin et va au-delà des interprétations théologiques, lesquelles ont conduit l'église à une application incomprise et sans force.

Lorsque nous nous demandons ce que sont des sacrements, la réponse doit être celle-ci: un sacrement est un moyen de grâce, un moyen par lequel une force sainte est introduite dans notre être. Dans le Catéchisme de Heidelberg il est dit: «Les sacrements sont des symboles et des sceaux sacrés et visibles, établis par Dieu, afin que leur usage nous permette de mieux comprendre la promesse de l'évangile et de la sceller en nous.» En d'autres termes, il s'agit ici d'une méthode grâce à laquelle une certaine force est communiquée à l'homme, créant en lui des conséquences durables. Pour l'élève de l'Ecole Spirituelle, ces choses ne paraissent pas du tout étranges puisqu'il sait, par ses études, que l'enseignement des mantrams, l'enseignement des formules de force, repose sur la même base. Toutefois, vous ne devrez jamais tomber dans l'erreur de penser qu'un mantram, simple ou complexe, puisse avoir la même valeur qu'un sacrement. Le fait même que ces deux sacrements - le baptême et la sainte Cène - aient été institués par le Christ en est la meilleure preuve.

L'enseignement des mantrams est en réalité entièrement mêlé à notre vie quotidienne. Certains sons, certains mots nous touchent et provoquent des résultats lorsqu'ils nous parviennent dans des circonstances particulières. C'est sur cette base que repose l'enseignement des mantrams, et, quand on a découvert la clef vibratoire, la polarité d'un être humain, il est possible d'édifier autour de lui tout un système de mantrams. Aussi la magie en a-t-elle toujours fait usage.

Que l'élève comprenne qu'il existe deux courants cosmiques, l'un conduisant en bas - le courant involutif, le baptême - et l'autre conduisant en haut - le courant évolutif, la sainte Cène. Le baptême est par conséquent le sacrement, la dispensation de la grâce, la magie involutive; la sainte Cène est le sacrement, la voie de grâce, la magie qui nous élève, après que le processus d'involution est arrivé à son but.

C'est pourquoi le baptême des enfants - pourvu qu'il soit administré avec la pleine collaboration des deux parents - devient très compréhensible, très logique et très nécessaire. Lorsque la double unité cosmique homme-femme engendre l'enfant, lorsque l'acte d'amour a pris forme, les parents savent que leur enfant, tout d'abord totalement inconscient de la vie réelle, percera un jour au travers d'elle, se chargera de sa tâche et accomplira son travail.

Les parents qui comprennent le sens de la vie et saisissent le sens de la tâche humaine, qui est d'édifier un nouveau monde en bonté, vérité et justice grâce à la force des têtes, des cœurs et des mains, peuvent, par la force mantrique du baptême, faire relier leur enfant à l'essence christique descendante, afin que leur enfant, scellé à cette force, accomplisse sa tâche, tel un héros.

Il vous faut bien découvrir comment, dans les cercles de l'église, on se méprend totalement sur le sens du baptême, et comment, dans les cercles orthodoxes, on fait un mauvais usage de ce saint sacrement. En effet, là, lorsque l'enfant est baptisé, le cœur primitif des parents, comme celui du prêtre, est rassuré, et par le miracle sacramentel les parents supposent leur enfant en sûreté. Mais hélas, l'enfant est dans une situation bien plus précaire qu'auparavant, car une profonde discordance, un dédoublement marqué de sa personnalité le pousse alors dans le chaos des imperfections. Pourquoi? Eh bien, par la magie du baptême, l'enfant est saisi par l'essence christique involutive, dans le dessein, ainsi que l'enseigne le Catéchisme de Heidelberg, de lui faire comprendre la promesse et l'exigence de l'évangile et de les sceller en lui. Le baptême relie donc l'enfant à un mandat évangélique. Mais en général on élève ses enfants pour un comportement diamétralement opposé à l'évangile.

C'est pourquoi, ici également, les choses se changent en leur contraire : la magie du baptême, qui devait être une source de force permanente pour l'acte vrai des têtes, des cœurs et des mains, devient ainsi une grande puissance destructrice. Le courant descendant provoque ainsi un court-circuit; le feu éclate de toutes parts malgré les psalmodies, et en fait provoqué précisément par elles et par le mauvais usage du sacrement. Voilà le lent suicide de l'Eglise.

De plus, il faut bien remarquer que le sacrement du baptême est administré avec de l'eau. L'eau a une grande force de cristallisation ; de même que les terres aryennes s'élevèrent des eaux, de même, la symbolique eau vive du Christ a également une influence cristallisante. Il faut que l'homme, avec cette eau vive, construise un monde véritable, un ordre dans notre chaos, une ville aux portes de cristal. La réalité, l'ordre naturel actuellement brisé, doit être remplacé par la force du Christ, selon le sens du courant involutif descendant. L'homme refuse-t-il ce mandat, un tout autre processus de cristallisation s'installe, qui est celui de la pétrification de toutes les valeurs culturelles : la dégénérescence de l'art, de la science et de la religion.

Nous nous référons aux sages paroles de l'initié Paul, lorsqu' il dit : « D'abord vient le naturel, ensuite le spirituel. » D'abord vient le naturel, le rétablissement de la réalité actuellement brisée, dans l'homme et la société, par la force du Christ, par la magie du baptême, par l'essence de la vie divine qui descend dans la corruption ; et ensuite le spirituel, le devenir du Christ-en-vous par la magie de la sainte Cène, grâce à laquelle vous obtenez la participation à sa vie et à son sang, et êtes admis dans le courant évolutif des forces cosmiques qui, par la transmutation, spiritualisent toute la création.

Représentez-vous l'homme qui, saisi par le baptême véritable, se met à l'œuvre dans la force du Christ, avec l'enjeu de toute sa vie; vrai constructeur du monde, franc-maçon qui péniblement ajoute pierre sur pierre au mur de la nouvelle citadelle de vérité. Grâce à la magie du baptême, il change le chaos en raison divine, et dès que l'une de ses œuvres est accomplie, il peut la spiritualiser lentement grâce à la magie de la sainte Cène. Vous pourrez donc très bien vous rendre compte de ce qui doit arriver lorsqu'on s'interpose indignement dans la magie de la sainte Cène, magie qui doit spiritualiser des valeurs non existantes.

Selon la vision gnostique, nous trouvons ici la cause de toutes les maladies cancéreuses, qui attaquent si souvent les organes sexuels, parce que l'homme emploie sa force créatrice de manière erronée. Le vin de la sainte Cène, en tant qu'aspect du sang, représente la spiritualisation, la purification du sang et sa transmutation en sang de l'âme, ou en éthers-feu de l'âme, tandis que le pain, aspect corporel du Christ, symbolise la transmutation et la spiritualisation de la structure atomique de la personnalité. Il est donc scientifiquement certain que toute personne qui, d'une façon indigne, mange de ce corps et boit de ce sang ou, en d'autres termes, qui évoque la magie de ce sacrement

sans en être digne, provoque, consciemment ou non, une fermentation, un empoisonnement du sang ainsi qu'une maladie du métabolisme. C'est la raison pour laquelle Paul, parlant de ces dangers, avertit les Corinthiens «de ne pas venir ensemble pour un jugement».

Or, l'école des mystères de l'Occident, la Fraternité de la Rose-Croix d'Or, fait usage de ces deux sacrements, ainsi que le rapporte la *Fama Fraternitatis* ; il est toutefois nécessaire que vous compreniez bien le sens de cette communication. Toute magie appliquée par la Fraternité de la Lumière est en liaison avec ces deux sacrements. Il y a une magie qui s'occupe de pousser le monde et l'homme vers l'acte, et il y a une magie qui s'occupe de pousser le monde et l'homme à récolter les fruits de cet acte par l'œuvre de la spiritualisation.

La magie noire est l'image contrefaite de cette ordonnance des choses. Les forces noires adaptent le premier sacrement de manière négative pour cristalliser l'humanité et consolider ainsi leur royaume ; elles pratiquent aussi leur magie de la sainte Cène, afin de prolonger leur champ d'action dans les domaines invisibles en précipitant les causes de la mort, par suite d'une spiritualisation négative. Il n'est donc nullement question d'une sorte de ministère sacerdotal même si, pour certaines raisons, des groupes d'élèves de la Rose-Croix assistent de temps en temps à quelques rites sacramentels. Selon les institutions de notre Seigneur Jésus-Christ, chaque homme doit être son propre prêtre, et la double unité cosmique homme-femme doit ici aussi accepter la responsabilité de sa propre liaison.

Le baptême de la Rose-Croix d'Or est un baptême impersonnel afin que, enflammé par l'esprit de Dieu, vous vous rendiez au Christ. La sainte Cène de la Rose-Croix d'Or est un ministère impersonnel, un appel à la transmutation par liaison alchimique au Seigneur de toute vie, afin que la renaissance par le Saint-Esprit puisse être célébrée sur la base de l'anéantissement en Christ.

En premier lieu toute véritable impulsion sacramentelle doit vous jeter dans la réalité de l'enfer terrestre, afin d'y poser l'acte ardent en bonté, vérité et justice, afin qu'un jour la passiflore de l'amour véritable, exhumée de la nuit, s'épanouisse dans un monde nouveau et heureux. Voilà pourquoi l'eau vive du Christ tombe goutte à goutte dans le monde de la mort, afin que vous vous baptisiez et construisiez la porte cristalline ; voilà pourquoi il y a le sang et la chair de celui qui est plus proche que les pieds et les mains, afin que, vous en rassasiant, vous franchissiez la porte cristalline qui mène à la libération. C'est alors seulement que s'élèvera le chant des initiés:

Voici la porte du Seigneur, que franchira le peuple libéré.

En matière de politique nous reconnaissons l'empire romain - et la quatrième monarchie comme notre maître et celui des chrétiens.

Fama Fraternitatis R.C.

298

30

Le témoignage politique des Rose-Croix

Dans *la Fama*, nous lisons aussi le témoignage politique des Rose-Croix, témoignage dont nul élève loyal de la Rose-Croix d'Or ne s'est jamais écarté. Et Dieu fasse qu'il en soit toujours de même à l'avenir. Ce n'est pas sans raison que nous tirons notre orientation politique des exposés de la Fama, suivant en cela l'exemple de l'Ordre, car en cette époque saturée de violence, il est bon de déterminer sa position et de rendre son témoignage. Nous le faisons avec d'autant plus de satisfaction que dans divers milieux, où l'action de la Rose-Croix a suscité quelque émoi, maintes idées erronées sont exprimées à propos de ce témoignage.

Nous lisons dans la *Fama* : *En matière de politique nous reconnaissons l'empire romain-et la quatrième monarchie comme notre maître et celui des chrétiens.*

Voilà donc le témoignage politique de la Rose-Croix d'Or, l'orientation politique de l'école des mystères de l'Occident. La brièveté de ce paragraphe politique des Rose-Croix doit indubitablement vous plaire et fera certainement supposer qu'il se cache un sens profond derrière cet énigmatique préambule. Nous devinons ici une formule dont l'éclaircissement pourrait être important. Dans ce chapitre, nous nous emploierons à dévoiler le sens de cette formule.

En matière de politique nous reconnaissons l'empire romain - et la quatrième monarchie comme notre maître et celui des chrétiens.

Afin de sentir un sol ferme sous nos pieds, mettons à côté de cette énigmatique sentence ces paroles bien connues de Jésus-Christ : «Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.»

Dans certains cercles, on considère cette parole du Christ comme une façon pratique d'esquiver une tentative de le mêler aux complications politiques de son temps. Nous vous disons cependant qu'il ne s'agit ici nullement d'une fuite, mais d'un renvoi direct à l'unique comportement politique qui puisse être suivi par un chrétien.

«Rendez à César ce qui est à César.» L'élève de l'ésotérisme reconnaît ici un état de fait qui s'est formé naturellement et qui se manifeste de façon logique par rapport au niveau de développement spirituel et matériel atteint par un peuple ou une ethnie. Ignorer cet état, ne pas l'accepter comme tel, dans son utilité et sa nécessité, serait un manque de compréhension ésotérique et scientifique. En effet, en tant qu'élève de la Rose-Croix d'Or, vous savez, grâce à des recherches ésotériques, qu'une logique peut être observée dans le déroulement des choses, et que tout peuple a préparé, dans un lointain passé, les causes de sa décadence ou de sa prospérité actuelles. Le chemin de douleur de l'individu comme celui de la collectivité a une préhistoire à partir de laquelle peut être expliquée l'apparition de la maladie.

Quand vous êtes malade, vous pouvez détester ou maudire votre maladie; n'empêche qu'elle est présente et que vous êtes obligé d'en tenir compte. A cet égard, l'élève doit accepter, non en fataliste, mais comme Job, le bien qui est juxtaposé aux tourments, parce qu'il se rend compte que ces tourments sont logiquement justes : «Rendez à César ce qui est à César!»

Mais l'inquiétude s'installe en vous, car vous ne voulez pas vous abuser mutuellement. Vous reconnaissez la réalité des choses, vous acceptez leur processus de croissance

naturelle, et vous vous soumettez à leurs lois inévitables. La Bible présente par exemple la sainteté du mariage comme une exigence cosmique, tout en fixant néanmoins les lois du divorce, par la bouche de Moïse dans l'Ancien Testament, et par celle de Paul dans le Nouveau Testament. Ainsi, aucun être humain n'aura de repos, et catastrophes sur catastrophes frapperont l'humanité, tant que l'état acquis de façon naturelle ne concordera pas avec l'exigence divine, par des mains d'hommes, des têtes d'hommes et des cœurs d'hommes.

C'est pourquoi, dans la déclaration politique de Jésus-Christ, le «Rendez à César ce qui est à César» est contrebalancé par la parole flamboyante «et à Dieu ce qui est à Dieu». Aucun partage de votre attention entre «un peu de l'un, un peu de l'autre». On ne peut servir deux maîtres, Dieu et Mammon ; vivre six jours selon vos instincts naturels et le dimanche d'une messe de bon matin ou d'une procession religieuse; aucun jeu de cache-cache entre l'exigence divine et vos convoitises, mais traverser véritablement et percer l'état de fait par l'épée de l'esprit. C'est une attaque de l'exigence divine contre la caricature de la société humaine ; c'est une dénonciation claire et ouverte de ce qui est mauvais, faux et incorrectement développé, une déclaration claire et ouverte de bonté, vérité et justice, au sens de la manifestation divine, au sens du plan divin pour le monde et l'humanité, plan expliqué par le Fils, par le Christ.

C'est ainsi que se développe le conflit entre notre ordre naturel et l'ordre spirituel de Jésus-Christ, afin que grâce à ce jeu et contre-jeu de forces, la nouvelle vie puisse apparaître dans le temps. C'est pourquoi l'inquiétude, un dégoût profond et une grande peur régneront parmi les hommes.

La horde saute dans les carrousels avec leurs cloches tintantes, les dancings se remplissent de couples qui sautent, et les balançoires montent leurs charges vers le ciel pour replonger ensuite dans la matière. Les orgies sexuelles mugissent comme la bête de l'abîme du plexus sacré. L'humanité gémit comme un animal blessé et, selon la pulsion de l'étincelle divine qui gît en elle, essaie de déguiser sa profonde douleur. Elle cache sa douleur derrière le masque des joies clinquantes, et elle repousse la douloureuse réalité des choses derrière une brutalité illimitée. Les masques grimacent devant vous et chantent leur rengaine nationaliste.

L'épée de Jésus-Christ est enfoncée dans le corps de nations frissonnant de la fièvre allumée par l'injustice, malgré la prétendue prospérité dans laquelle s'anéantit une grande partie de l'humanité.

Le Logos ne vous laisse pas tranquille une seconde. Vos nerfs sont attaqués, le cancer s'approche sournoisement et la nostalgie vous prend à la gorge. Malgré cela, nombre de gens se complaisent encore à se rassasier des choses inférieures, tournant vers nous leurs masques grimaçants, marqués d'un gros sourire, jusqu'à ce que celui-ci se change en un cri perçant.

Connaissez-vous les douleurs de cette terre sous toutes leurs formes? Connaissez-vous l'inexprimable souffrance des esprits liés à la terre, qui exhalent leur douleur dans un cri déchirant les cieux ? Ceux qui attaquent en rage impuissante tout ce qui passe à leur portée ? Si vous connaissez un peu cette incommensurable souffrance, si vous saisissez un peu cet état réel des choses, vous pouvez comprendre le coup de trompette du réveil: «Rendez à Dieu ce qui est à Dieu !» Alors le témoignage politique des Rose-Croix vous apparaîtra dans toute sa clarté:

En matière de politique, nous reconnaissons l'empire romain - et la quatrième monarchie comme notre maître et celui des chrétiens.

Ce témoignage est tiré de la parole du Christ: «Rendez à César ce qui est à César.» Les Rose-Croix d'Or admettent ici que le monde est presque entièrement saisi par l'ordre culturel de Rome, accru au cours des siècles. C'est un ordre culturel qui fut attaqué par

la Réforme - à laquelle les Rose-Croix collaborèrent au début - ordre qui est encore extrêmement puissant.

Cet empire romain, cette hiérarchie romaine qui fait sentir sa puissance triomphante jusque dans les pays les plus puritains et qui établit une civilisation qui s'écarte du chemin que l'humanité doit parcourir selon l'ordonnance cosmique, est donc contrebalancé par les Rose-Croix d'Or, par *la quatrième monarchie*.

Qu'est-ce que cette *quatrième monarchie*? C'est la désignation cabalistique du Royaume de Jésus-Christ. La *quatrième monarchie* est le symbole de l'accomplissement et de la manifestation de la lumière qui, selon le prologue de l'Évangile de Jean, luit dans le monde bien que les ténèbres ne puissent en reconnaître la présence. La «Quatrième Monarchie» signifie la complète séparation entre la nature de la lumière et celle des ténèbres. Elle est symbolisée dans la magie par un empereur tenant dans la main gauche un globe terrestre sur lequel est une croix, et dans la main droite un trident, alors que les signes du Soleil et de la Lune sont brodés sur sa poitrine.

Vous comprendrez ce symbolisme. C'est le deuxième aspect du Logos, l'esprit du Christ lequel, grâce à la force de la formation, la force du Saint-Esprit, place dans ce monde le trident neptunien de la manifestation spirituelle qui va régner dans ce monde en reine. Et vous savez, en tant qu'étudiant de l'astrologie, que la force quadruple, le carré, représente l'empreinte de la matière et le dualisme de notre ordre naturel. La *quatrième monarchie* de Jésus-Christ est l'épée qui entreprend la lutte avec le monde et l'humanité, de sorte que, selon l'exigence de l'ordre cosmique, nous ne parlons pas d'un bon Dieu, bien doux et bien tendre, plongés que nous serions dans un ravissement mystique et mou, mais de la force du Christ qui vient vous attaquer, jour et nuit, et qui, comme une épée, contrebalance votre hypocrisie et qui enfin, comme une force quadruple, crée en vous des tensions dont vous ne pouvez vous délivrer que de deux façons: soit par la chute, soit par la régénération.

Voici donc notre politique, notre témoignage politique. Reconnaisant la réalité, nous l'attaquons par le mandat évangélique, et nous mesurons tout phénomène par la sainte loi de Jésus-Christ : *En matière de politique nous reconnaissons l'empire romain - et la quatrième monarchie comme notre maître et celui des chrétiens.*

De toute la force qui est en nous, nous disons qu'il n'y a qu'un seul chemin, qu'une seule méthode pour propulser votre réalité sur une spirale supérieure, à savoir la *quatrième monarchie*, l'homme-Dieu qui dit: «Je ne suis point venu pour apporter la paix, mais le glaive.»

Nous offrons cette parole à tous ceux qui, désirant sauver l'humanité, suivent une voie expérimentale fondée sur l'humanitarisme ou les tendances révolutionnaires. Il n'y a qu'une seule solution: *la quatrième monarchie* ! C'est avec elle que les Rose-Croix d'Or parcourent le monde et l'humanité, afin que les roses de bonté, de vérité et de justice s'élèvent un jour, par l'acte vrai des têtes, des cœurs et des mains, acte engendré par le feu de la Pentecôte, créateur de nouvelles formes.

Aucune paix n'est apportée par des mathématiciens en politique s'ils ne sont pas poussés par le puissant souffle de la trinité divine :

la bonté du Père,

l'obéissance du Fils plein d'amour,

et l'accueil de la pureté du Saint-Esprit,

par la *quatrième monarchie*.

Bien que nous sachions parfaitement quels changements se préparent et que nous voulions bien charitablement les faire connaître aux autres qui sont instruits de Dieu, aucun homme, sans la volonté de Dieu, ne pourra s'emparer de notre manuscrit, que nous tenons en main, et ne pourra le livrer aux indignes. Mais nous apporterons notre aide secrète à la bonne cause, selon ce que Dieu nous permettra ou nous interdiera. Car notre Dieu n'est pas aveugle comme la Fortune des païens, mais la parure de l'église et l'honneur du temple.
Fama Fraternitatis R.C.

31

L'aide secrète des Rose-Croix

Dans le témoignage politique des Rose-Croix, nous avons indiqué que dans ce monde, nous reconnaissons invariablement la situation actuelle, telle qu'elle s'est formée selon les lois de la nature. Bien que cette situation demeure diamétralement opposée à la volonté de Dieu et à sa loi, le Rose-Croix l'accepte parce qu'il la voit comme la résultante naturelle du peuple dont il est issu et du pays où il habite. Avec courage, le Rose-Croix d'Or accepte les résultats des péchés collectifs qui s'expriment dans sa nation, s'adaptant entièrement aux lois de son pays et témoignant d'un respect adéquat pour le gouvernement, sans pour autant tomber dans l'adoration exagérée de l'esprit de la race. L'élève de la Rose-Croix n'est donc en aucune circonstance un révolutionnaire au sens social, politique ou scientifique du mot.

Ne pensez toutefois pas que, tout en reconnaissant l'état naturel, nous nous accrochions aux habitudes et à la négativité ; et que, plongeant dans la vie de notre nation, souffrant avec elle de ses douleurs, de ses péchés, de ses limitations, nous ne fassions aucun effort et n'agissions pas en vue de changer l'ordre naturel auquel nous appartenons tous.

Nous vous avons dit que nous reconnaissons *la quatrième monarchie comme notre maître et celui des chrétiens*. Nous vous avons dit que cette désignation cabalistique se rapportait à la nature du Christ et que, comme avec une épée, nous contrebalançons l'ordre naturel des choses avec l'ordre spirituel de Jésus-Christ. Et cela, non par des mots, mais par des actes. Car toute la magie de la Rose-Croix, la magie de l'Occident, a pour but de réaliser l'ordre spirituel de Jésus-Christ. Par cette magie nous attaquons l'état de fait, de bas en haut et de haut en bas. Et ce grand travail peut être fait entièrement en harmonie avec les lois nationales en vigueur et à venir. Ce travail est si radical et si direct, si dynamique et si conquérant, entourant le monde entier dans un amour si brisant que vous, si vous en saviez quelque chose, en tant que chercheur sérieux de bonté, vérité et justice, n'auriez pas à vous emballer pour les ambitions politiques que vous pourriez encore avoir.

Il existe une aide invisible que la Rose-Croix d'Or donne à tout ce qui est profitable à la réalisation du grand but, aide qui est donnée à tous ceux qui peuvent être considérés comme de véritables travailleurs dans la vigne. Notre intention est de vous donner, dans ce chapitre, des éclaircissements sur cette aide invisible.

En tant qu'élève de la Rose-Croix, vous savez que l'exigence du Christ ne peut être appliquée et réalisée dans le monde que lorsque suffisamment d'hommes sont prêts à réaliser cette exigence eux-mêmes, par l'âme, le cœur et la raison. Lorsque suffisamment d'hommes entièrement désintéressés seront là, prêts à sonder les relations du macro-cosme avec le microcosme, le plan de Dieu pour le monde et l'humanité, et prêts également, en suivant le chemin, à pénétrer l'essentiel de l'enseignement universel qui recouvre les éternités, se développera en eux une nouvelle force capable de réaliser une nouvelle création, par son seul pouvoir rayonnant et brisant. Cette force est

nommée, dans les anciennes annales des Rose-Croix, «l'aide invisible » .

D'heure en heure, de seconde en seconde, existe une force divine qui veut descendre en nous, qui veut habiter parmi nous, ayant comme but d'accorder la terre et ses habitants à l'harmonie des sphères, de les soulever et de les pousser à leur destination d'enfants du Père. Mais sans vous cette force divine ne peut rien faire pour atteindre ce but. Elle doit se faire jour à travers vous et vous éveiller à une collaboration consciente au devenir universel. C'est pourquoi il est dit: «La création de Dieu est enfouie dans l'homme. Nous sommes des parties de sa création, des rouages de la grande réalisation universelle. Son devenir, le couronnement de sa création, est par conséquent dépendant de la collaboration consciente, du dévouement conscient de têtes d'hommes, de cœurs d'hommes et de mains d'hommes».

L'être divin, capable de nous anéantir tous en une fraction de seconde et de nous effacer de la manifestation des choses, nous élève, dans un amour insondable, et cela dès le début, à devenir des collaborateurs de son Plan. Un collaborateur n'a de valeur réelle, et ne peut édifier une œuvre juste, que lorsque, en libre amour, il se met à construire avec une compréhension intelligente du plan.

C'est pourquoi depuis l'aube des temps Dieu s'applique à faire entrer en vous sa volonté et sa sagesse, par le canal de votre libre arbitre personnel. Selon la Bible, le Père nous a manifesté un tel amour «qu'il a envoyé son Fils, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.» Or ce qui est le meilleur, le plus saint et le plus grandiose que Dieu puisse vous donner, vient à vous par le Christ, pour vous éveiller à votre vocation royale: «Travaillez à votre salut, avec crainte et tremblement.»

Il vous faut comprendre cette tâche dans un sens limité et également dans un sens plus large, universel. Nous avons tous besoin les uns des autres, car la hiérarchie de l'onde de vie humaine est un seul corps.«Sans moi vous ne pouvez rien» dit le Christ en tant que l'un des nôtres ; et dans un sens figuré, nous vous disons, et vous à nous : «Sans moi vous ne pouvez rien». En tant que partie consciente de ce grand corps, si vous refusez d'accepter votre royale vocation, le Christ doit de temps en temps disparaître d'entre nous, parce qu'il ne peut alors manifester aucune force ici-bas.

Supposons un homme qui, allant le chemin d'initiation dans l'école des mystères de l'Occident, se lie consciemment et intelligemment à la force divine déjà mentionnée, force qui ne peut se manifester ici-bas que dans le foyer divin qu'est l'homme, foyer qui peut enflammer le monde et l'humanité par lui. La force divine, qui présente trois aspects, s'abat sur l'homme comme un glaive de feu, de la tête au plexus sacré, en suivant le canal du feu du serpent, la colonne vertébrale.

Chez un tel homme s'éveille à l'instant un organe de perception intérieure, représenté symboliquement dans *Les noces alchimiques* par la vierge qui touche Christian Rose-Croix au dos, lorsqu'il est saisi par la tempête de l'esprit. Grâce à cet organe de perception intérieure, l'élève voit le but pour lequel la force divine s'est communiquée à lui. Comme à Jean à Patmos, il lui est montré ce qui doit rapidement arriver, et de quelle manière l'élève peut coopérer au couronnement de la vocation royale de l'humanité, travail pour lequel le Christ souffre jusqu'à ce jour d'inexprimables douleurs.

Il n'est donc nullement question d'être saisi par une profonde confusion mystique dont le but est encore dans l'obscurité, mais d'une rencontre avec lui, dans la maison sur la montagne d'où le vaste pays s'entrouvre comme un panorama aux pieds de l'élève, et d'où il examine d'un regard clair ce qui doit rapidement arriver. Lorsque le triple feu divin a touché de cette manière le plexus sacré, fulgure de cette source la réaction humaine, comme une réponse à l'appel du Père; et l'élève dit, comme jadis les prophètes: «Parle Seigneur, car ton serviteur écoute.»

Alors l'eau vivante, le feu du Saint-Esprit s'élève, émanant de l'élève dans ce monde

pour donner la triple réponse. Le thymus saigne comme une blessure ouverte, d'où la synthèse de. l'âme coule dans votre cœur ; et de la haute tour de la chambre royale fuse, telle la lumière céleste, le feu de Saturne de la justice cinglante dans les ténèbres de ce monde ; et, produit par le larynx spiritualisé, le son magique est manifesté et le fiat créateur est émis comme un coup de trompette.

Cette triple force, allumée par la triple lumière divine, est l'aide invisible que les Rose-Croix accordent à tous ceux qui en sont dignes. C'est par cette aide invisible que les Rose-Croix d'Or mènent leur combat au milieu de l'agitation des peuples, d'heure en heure, de seconde en seconde. Par cette force, ils saisissent tout ce qui ne se comporte pas selon l'exigence des choses. C'est ainsi que la *Fama Fra-ternitatis* dit : .. *.bien que nous sachions parfaitement quels changements se préparent.* Et nous répétons ces mots: Nous savons quels changements se préparent. Et, d'accord avec notre vocation, nous aspirons de tout cœur à les communiquer à ceux qui sont instruits par Dieu, afin que nous puissions collaborer aussi consciemment que possible à la réalisation de ce qui doit arriver rapidement.

Le langage que nous parlons n'est compris que de ceux qui sont ennoblis de par leur nature ; personne ne peut s'en faire une possession ordinaire ; aucun indigne n'est à même de nous le dérober. On attire de cette façon l'attention sur les forces noires qui, bien que suivant un processus similaire, mais allumées par le plexus solaire, sont privées de l'organe de vue intérieure de l'élève éveillé en Dieu; elles aimeraient pourtant bien posséder cette vision sublime pour accomplir leurs perfides desseins.

311

Ainsi, par la force invisible des Rose-Croix, qui ne peut être transmise à des tiers et qui ne peut être dérobée, les Fils de la Lumière influenceront dans ce monde tout travail positif, brisant ce qui est impie et poussant ce qui est indigne à la régénération. Non dans un processus révolutionnaire humain tridimensionnel, mais ainsi que les impulsions divines le permettront ou l'empêcheront, impulsions divines qui sans arrêt éclairent l'élève sur le chemin qui mène à l'Esprit. *Car notre Dieu n'est pas aveugle comme la Fortune païenne, mais la parure de l'Eglise et l'honneur du temple.*

La Fortune païenne est l'élément spéculatif au moyen duquel l'homme, lié à sa passion naturelle, se risque si volontiers. La Fortune est la déesse aveugle, debout sur un globe, tenant dans ses bras la corne d'abondance de la terre maternelle, vers laquelle les cupides tendent leurs mains avides, sans tenir compte des intérêts des autres.

Mais notre Dieu, «qui pensa les cieux et ils furent», est *la parure de l'Eglise et l'honneur du temple.* Il est le principe directeur central de la communauté des saints et le principe régénérateur du temple intérieur de la personnalité vouée à Dieu. Cette force des forces, ce Dieu de Dieu, ce Créateur tout-puissant qui aima tant le monde et l'humanité qu'il nous envoya son Fils unique afin que nous puissions pénétrer dans la gloire éternelle et impérissable surhumaine, n'a aucun intérêt à nous guider comme des aveugles sur le chemin de l'accomplissement automatique négatif, mais il nous enflamme en tant que porteurs de flambeaux conscients de sa sagesse, de sa volonté et de son activité ; afin d'offrir son amour, transformé dans ses enfants en une force de vie, à tous ceux qui sont instruits par Dieu, à tous ceux qui aspirent à l'esprit.

312

Ce qui était dès le commencement

Ce que nous avons entendu

ce que nous avons vu de nos yeux,

ce que nous avons contemplé

et que nos mains ont touché

concernant la parole de vie,

*et la vie a été manifestée
et nous l'avons vue
et nous lui rendons témoignage,
et nous vous annonçons la vie éternelle
qui était auprès du Père
et qui nous a été manifestée.
Ce que nous avons vu et entendu,
nous vous l'annonçons à vous aussi,
afin que vous aussi soyez en communion avec nous.
Or, notre communion est avec le Père
et avec son Fils Jésus-Christ
en communion avec le feu du Saint-Esprit.*

Notre philosophie n'est en rien nouvelle mais semblable à celle qui fut reçue par Adam après sa chute et que Moïse et Salomon mirent en pratique. Ainsi n'a-t-elle pas besoin de mettre beaucoup en doute ni de réfuter des idées différentes. Mais, parce que la vérité est toujours simple, courte et semblable à elle-même - et surtout en harmonie avec Jésus, à tous égards et en tous ses membres, comme lui est l'image même de son Père et elle sa contrepartie - il est erroné d'affirmer : «Ceci est vrai selon la philosophie mais faux selon la théologie.»

Car ce qui a été admis comme juste par Platon, Aristote, Pythagore et d'autres, et qu'Enoch, Abraham, Moïse et Salomon ont mis en évidence, en particulier ce qui concorde avec la Bible, ce grand livre merveilleux, converge et devient une sphère ou globe dont toutes les parties sont à égale distance du centre, comme cela doit être traité plus amplement et plus profondément dans nos dissertations christiques.

Fama Fraternitatis R.C.

32

Jésus ex omni parte

Lorsqu'un élève de la Rose-Croix, après un effort pénible, a pénétré un peu l'essence de la philosophie rosicrucienne, il prend profondément conscience des paroles de l'Ecclésiaste. Ces paroles, en apparence souvent fatalistes et pessimistes, proclament: «Ce qui a été sera de nouveau, et ce qui a été fait le sera de nouveau, de telle sorte qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Y a-t-il une seule chose dont nous puissions dire: Voyez cela est nouveau? Non, cela a déjà été au cours des siècles qui nous ont précédés. » Quand l'Ecclésiaste emmène ses auditeurs invisibles à travers la grise réalité, il découvre qu'il n'est qu'une seule réalité, qu'un seul commencement et qu'une seule fin: le Logos, Dieu, et que tout cela ne cesse de tourner en spirales autour de cette unique exigence : l'évolution du divin dans le ciel et sur la terre. «Dieu se démontre par sa créature et c'est ainsi qu'il évolue.»

Quand l'élève de l'école des mystères de l'Occident commence à scruter la magie de la lumière, il découvre que *la vérité est toujours simple, courte et semblable à elle-même* et qu'elle embrasse de ses bras pleins d'amour l'illusion des temps pour l'éternité. Aussi, lorsque la Rose-Croix se présente à vous, faisant retentir sa voix, sonner ses clairons, lançant un large et clair appel afin de vous éveiller à la lumière et de vous extraire de la vie déchirante, elle ne le fait pas au moyen d'un appel à quelque chose de nouveau, en disant: «Voyez cela, venez ici, c'est nouveau!», bien qu'il s'agisse du fait prodigieux de vous relier la vérité dont les pionniers du rétablissement du monde ont témoigné et pour laquelle ils ont répandu leur sang ; celle dont les prophètes ont parlé, et que toutes les religions, chacune selon sa vocation, ont chantée. Il s'agit de l'unique exigence, de l'exigence divine qui est toujours demeurée inflexible : l'accomplissement du plan de Dieu par les têtes, par les cœurs et par les mains d'hommes.

Cette exigence est autour de nous comme un mur, et une affliction immense est adossée à ce mur, affliction provoquée par l'ignorance et la négativité. Ce mur de la volonté, de la sagesse et de l'activité divines est devenu un mur des lamentations, le mur des lamentations de Jérusalem, devant lequel les chanteurs juifs expriment leur aspiration ardente par des psalmodies rythmées, afin d'attendrir Dieu et anéantir son exigence.

Comprenez que le sage Ecclésiaste n'attaque pas la vérité universelle, mais bien vous. Il ne dit pas: «Cessez de chercher et de tâtonner» mais il fulmine contre votre amusement avec des choses et des systèmes prétendument nouveaux, qui arrivent à vous saisir un moment, car il vous faut bien remplir votre temps, n'est-ce pas ? Attaquant votre édifice, il constate qu'il n'y a qu'une manière de vous détacher de votre souffrance, à savoir:

vivre et accomplir la vérité universelle qui se libère des voiles du passé et est encore perdue dans les lointains horizons de l'avenir.

Tout ici-bas est agitation et conduit à une grande fatigue ; et autour de vous s'élèvent les murs de l'exigence de Dieu. Et maintenant que l'humanité a fait des milliers d'expériences, maintenant que le sang de tant de personnes coule et coulera encore, la Rose-Croix d'Or vient à vous et vous dit: «Notre philosophie n'est pas une nouvelle découverte, faite par quelque potier philosophique.» Lorsque nous parlons de «notre» philosophie, nous n'insistons pas sur le mot «notre», car il n'y a là rien qui soit de nous. Il n'y existe rien que vous puissiez considérer comme étant votre possession personnelle, quoique vous pensiez cela de vos chers meubles et de votre chère petite fortune.

Devant vous se place un enseignement, un système d'évolution du divin, en correspondance avec les enseignements qu'Adam reçut après sa chute. Cela ne vous dit probablement rien, car Adam n'est pour vous qu'un nom; ou bien vous le voyez comme les anciens peintres l'ont imaginé. A Londres, nous avons vu une peinture d'Adam, représenté comme un homme primitif, avec un mufle velu devant lequel King-Kong s'enfuirait. Et Eve était effrayante, au-delà de toute expression. Apparemment le peintre les avait vus dans leur état humain - divin car ils étaient tous deux encore nus.

L'auteur de la *Fama Fraternitatis* n'avait certainement pas cette peinture sous les yeux lorsqu'il parlait des enseignements qu'Adam reçut après sa chute. En accord avec la signification biblique, il voit Adam comme le symbole de l'humanité - cette humanité qui se trouve reliée à l'exigence divine par l'inexprimable amour du deuxième aspect du Logos, par l'amour du Christ, intercesseur et instructeur éternel. L'humanité est reliée à cette exigence de façon à la remplir, à la pénétrer, à l'approfondir au moyen de sa raison toujours en recherche, pour enfin la réaliser dans un em-brassement, par la force du Saint-Esprit. Vous n'avez donc aucunement besoin de chercher les enseignements d'Adam dans une librairie, car vous-même êtes Adam; ces enseignements sont en vous et autour de vous. Et vous pourriez les appliquer comme Moïse et Salomon le firent: Moïse, la force de la réalisation; Salomon, le sage, le contemplateur cultivé des choses inconnues.

Cette sagesse, non humaine mais divine, ne peut ni être mise en doute, ni combattue. On essaie bien de le faire, parce qu'elle est opposée à l'instinct naturel, à l'autoconservation. Cette sagesse est comme une épée par laquelle on est transpercé. Et alors on se révolte.

Lorsque la Rose-Croix se place devant l'homme avec cette exigence divine, celui-ci fournit nombre d'objections ; l'exigence n'est pas assez intellectuelle, ou bien mystiquement non libératrice, ou bien trop radicale; nous ne tenons pas suffisamment compte de la conviction personnelle, nous attaquons le «saint des saints», et l'on commence à se défendre. Au début poliment, plus tard grossièrement. Mais la sagesse universelle, telle que la Rose-Croix doit l'enseigner en vertu de sa vocation, ne peut être changée selon le goût de chacun. C'est l'homme lui-même qui doit être transformé selon l'exigence de cette sagesse. Il devient alors grossier, et cherche à tuer le Sauveur de nos âmes et, au besoin, à le vendre pour trente deniers. Mais la sagesse ne peut être anéantie. Telle une vision, elle luit de plus belle après chaque assaut. On ne peut exterminer la Rose-Croix. Cette vérité, toujours semblable à elle-même, est en parfaite concordance avec *Jésus en tous ses membres*, le *Jésus ex omni parte*. Nous aimerions paraphraser cette parole comme «Jésus-Christ selon sa manifestation parfaite» . La philosophie de la Rose-Croix d'Or est en accord absolu avec ce «Jésus selon sa manifestation parfaite». Et puisque ce Dieu dans la chair est la fidèle image de son Père, il sera impossible de dire: «Ceci est vrai selon la philosophie, selon la science, mais faux selon la religion et la théologie».

Ne voyez pas ce terme de «théologie» dans le sens qui lui est donné de nos jours, mais comme la vraie connaissance de Dieu, l'explication de Dieu qui se trouve reliée à la vraie science.

Mais comment peut être justifiée cette thèse de la Fama? Comment peut-on y réfléchir, l'examiner et la saisir ? Dans le cadre de la relation tridimensionnelle, comment peut-on accepter comme démontrée l'unité de la religion et de la science, la liaison étroite de ces deux piliers de toute évolution humaine? Existe-t-il une telle possibilité? Oui, elle existe ! Car ce qui a été admis comme juste par des philosophes vraiment éclairés, comme Platon, Aristote, Pythagore et d'autres, et que des maîtres de l'histoire de la religion de l'humanité comme Enoch, Abraham, Moïse et Salomon ont mis en évidence, converge vers le livre merveilleux, la Bible.

La Bible nous est donnée par les Seigneurs du Destin, lesquels ne peuvent se tromper. Tout ce qui est nécessaire à notre développement spirituel, nous pouvons l'y trouver. Et dans ce livre merveilleux, nous rencontrons l'unité de la religion et de la science. En accord avec ce fait, la Rose-Croix s'efforce de faire comprendre ce livre selon sa vraie nature, de le libérer de toute défiguration et de tous non-sens exotériques, et de l'offrir aux âmes qui cherchent.

Tout cela converge et devient un sphère ou globe dont toutes les parties sont à égale distance du centre.

Dans *Les noces alchimiques de Christian Rose-Croix*, les candidats, chevaliers de la Toison d'Or, tous pourvus d'un pouvoir intérieur nommé «le page», sont envoyés pour effectuer une libre recherche dans le château de l'initiation. Au cours de son voyage de recherche, Christian Rose-Croix arrive à une immense sphère. A son profond étonnement, il découvre comment sont indiquées sur cette sphère d'or toutes les demeures des chevaliers de la Toison d'Or, et de quelle manière on peut l'ouvrir et parvenir jusqu'à son centre. Christian Rose-Croix pénètre jusqu'au cœur de cette sphère et s'y trouve comme dans un sublime planétarium. Il voit les corps célestes tourner à travers l'espace ; il découvre la grandiose conception du plan de Dieu. Dans un ravissement des sens, il voit l'unité de l'univers. Toutes choses dont nous comme d'autres avons déjà parlé et dont nous parlerons encore *dans nos dissertations christiques*, dans le passé, dans le présent et dans le futur; toutes les choses que vous lirez peut-être vous-même un jour dans le grand livre de la vie, forment une sphère, forme universelle.

Nous vous invitons à suivre avec nous les traces de Christian Rose-Croix, et à pénétrer au cœur de cette sphère. Nous y voyons la lumière réchauffante et purifiante du monde, *Jésus ex omni parte*, Jésus-Christ, le Seigneur de toute vie. Et nous, à nos places de travail dans ce monde, comme de vrais franc-maçons construisant une véritable citadelle dans laquelle la vérité puisse habiter parmi nous, nous savons, nous et tous nos frères et sœurs de l'onde de vie humaine, que nous sommes tous équidistants de ce centre lumineux, rayonnant et plein d'amour qui nous dispense un savoir universel et un message plein de grâce, message qui prend forme dans l'évangile. Pendant que nous nous réchauffons à ce cœur solaire d'or du Père, nous voyons les étoiles suivre leurs orbites et les planètes accomplir leurs orbites de révolution au travers de la substance originelle. Tout l'univers annonce l'œuvre de ses mains.

Certes, *notre philosophie n'est en rien nouvelle*. Elle est la voix de Dieu, qui nous pousse à suivre le chemin qu'il veut nous montrer. Ne restons donc pas au mur des lamentations, ce mur construit par nous-mêmes, nous lamentant de nos souffrances et de nos désirs. Mettons-nous au travail, dans la certitude sacrée que, où que nous soyons, nous sommes tous équidistants du divin centre rayonnant, peu importe dans quel état nous sommes.

*Sois ferme, ami, et ne fléchis
si de douleur saigne ton cœur.
Christ a pour nous fendu voiles et nuées,
porte d'amour vers toi, liberté.*

Ce qui toutefois, particulièrement à notre époque, s'est tellement développé que cela incite beaucoup de flatteurs égarés, gibiers de potence, à commettre de grandes vilenies et à donner des indications pour mésuser de la curiosité et de la crédulité d'un grand nombre, c'est la fabrication impie et maudite de l'or. Au point aussi que désormais des personnes modestes considèrent que la mutation des métaux pourrait être le plus haut sommet et faite de la philosophie et qu'elles font tout à cette fin: Dieu lui-même devrait être assez bon pour leur permettre de fabriquer de grandes quantités et masses d'or: par des prières inconsidérées et des mines contrites et amères, elles espèrent en convaincre le Dieu omniscient qui voit dans les cœurs.

*Nous attestons donc publiquement, ici même, que cela est faux. Pour les véritables philosophes, il est ainsi fait que la chrysope n'est qu'une œuvre mineure et secondaire. En comparaison, ils possèdent encore plusieurs milliers de meilleurs éléments. Et nous disons avec notre cher père C.R.C. : *Fi de l'or, si ce n'est autant d'or que cela*» : celui en effet devant lequel la nature entière se révèle ne se réjouit pas de pouvoir faire de l'or ou, comme dit le Christ, de ce que les démons lui obéissent, mais de voir le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre et son nom inscrit dans le Livre de Vie. Fama Fraternitatis R.C.*

33

La fabrication de l'or à travers les âges

Au cours de leurs études de la philosophie occidentale, les élèves de la Rose-Croix d'Or auront peut-être pris connaissance de publications sur l'antique alchimie des Rose-Croix, sur l'œuvre si secrète des ésotéristes du Moyen Age : la fabrication de l'or à partir des métaux vils. Et vous connaissez sans doute les anciennes gravures trouvées dans de vieux in-folios, où des hommes austères, pleins de dignité, revêtus de robes de bure, sont penchés sur leurs alambics et leurs cornues, alors que d'étranges fumerolles cherchent à s'échapper par les ouvertures béantes des cheminées. Selon les légendes, les alchimistes devaient exercer leur métier de préférence la nuit, alors que les hommes dormaient; le danger d'être découvert était alors moindre. Certes, les laboratoires des alchimistes du Moyen Age ont retenu l'attention de milliers d'hommes, et une foule innombrable s'est appliquée à scruter leurs livres pour y découvrir leurs méthodes.

Selon la suggestion de la Fama *Fraternitatis*, nous allons maintenant attirer votre attention sur la fabrication de l'or, cet art magique si âprement convoité. Nous espérons et prions qu'il nous soit donné de trouver la méthode, d'exploiter la voie qui mène à des richesses incommensurables. Pour commencer, permettez-nous de vous dire ceci: les anciens alchimistes ne se cachaient pas la nuit derrière des portes verrouillées et bardées de fer, mais travaillaient et souffraient pour vous ; ils voulaient vous enrichir, au point que ce monde ne puisse contenir vos trésors.

Il existe trois sortes de fabrication de l'or: la fabrication de l'or de la conscience du moi, la fabrication de l'or de la conscience de l'âme, la fabrication de l'or de la conscience de l'esprit. L'or du moi est caractérisé par la lueur rouge de la force des convoitises ; l'or de l'âme est vu comme la force de la miséricorde; et l'or de l'esprit apparaît dans l'éclat aveuglant d'une nouvelle création.

Qui ne connaît les rouges flammes des convoitises ? Qui ne se trouve presque chaque heure dans ce feu dévorant ? Qui ne connaît la souffrance immense des convoitises? Vous êtes entraîné par un désir vaste comme le monde. Vos yeux scrutent le lointain, et vous mesurez la distance entre l'actuel et ce qui peut être atteint. Vos muscles se tendent et la nervosité vous fait trembler du froid de ce monde. Vous convoitez la chaleur, et il n'y en a point. Vous convoitez l'amour, et il n'y en a point. Vous convoitez le repos,

enfin le repos et, ô Dieu, il n'y en a point.

Nous voyons vos pensées étonnées protester, car il y a des hommes qui croient avoir trouvé leur pays enchanté, aux côtés d'une personne aimée, ou peut-être à côté d'une possession matérielle qu'ils rongent comme un chien sait ronger un os. Vous avez là trouvé le repos, et une paix tranquille est descendue dans votre agitation. Vos regards plongent dans la personne que vous aimez, ou vous savourez avec un large sourire votre part de ce que vous appelez les biens de cette terre.

Mais vous êtes comme un grand enfant. Bientôt les rouges flammes s'élancent plus haut et les hiérarchies de Mars vous touchent plus violemment que jamais : vous êtes rejeté hors du pays que vous croyiez enchanté. La vie même vous assaille. Ceux avec qui votre bonheur était associé meurent, glissant derrière les voiles de l'au-delà. Non avec la belle harmonie d'une étoile, dans la roue tournante des temps, mais arrachés de vous avec un cri de mort. Une douleur sourde subsiste en votre cœur et un nouveau désir, un désir de réunion, vous agrippe avec une grande force. Vos enfants contrarient le désir que vous avez pour leur véritable bonheur. Ils mettent vos illusions en pièces. L'espérance déçue oppresse votre cœur. Comme une tempête, ce désir s'enflamme, jusqu'à ce que finalement, las de lutter, brisé, vous vous enfoncez dans cette mer rouge des désirs insatiables, avec tous vos chars de bataille.

Qu'est-ce donc que cette convoitise, ce désir insatiable des siècles ? Qu'est-ce donc que cette violente pulsion dans votre sang, qui un instant vous fait haleter d'effort, pour ensuite vous faire retenir votre souffle, pour que vous puissiez comprendre sa déclaration ? D'où viennent donc les rouges rotations qui ne s'arrêtent jamais ?

La réponse que donnent les alchimistes est de nature à vous surprendre. Ils disent que la convoitise est une force envoyée vers vous par les hiérophantes du Christ ; c'est le Seigneur de votre vie qui vient à votre rencontre sur le chemin de l'humanité.

Un grand sursaut d'effroi saisit la foule. Comment cela peut-il donc être ? Les mystiques ne furent-ils pas ceux qui nous prévinrent des flammes destructrices des convoitises ? Les gnostiques ne sont-ils pas ceux qui nous montrent le non-désir, qu'ils cherchent à éveiller en nous ? N'avons-nous pas parlé, nous aussi, dans ce qui précède, de la libération des tourbillons des convoitises ? Comment donc ? Les Frères de la Rose-Croix nous parleraient d'un don du Christ qui nous plonge, au moyen de ses hiérarchies de Mars, dans cette Mer Rouge qui sépare les continents ?

Oui, le nouveau savoir ésotérique a découvert la vérité au milieu de ces apparentes contradictions ; il a découvert la vérité libératrice qui fait surgir dans ce monde la bonté et la justice. C'est par l'or rouge de la convoitise que l'on peut acheter l'entrée qui mène au chemin. Il est scientifiquement certain que la force de la convoitise gît enfouie, indéracinable, en l'homme.

Dès le début, tous ont été enflammés d'un désir effréné, non pas pour périr dans cette brûlante convoitise, mais afin de pouvoir finalement triompher par cet or. Dans les temps très reculés, les hiérophantes du Christ nous ont fait plonger dans le nadir au moyen de la convoitise. Et plus la plongée est profonde, plus vive est son emprise et sa suction.

Le désir est ce ferment martial dur comme l'acier, dans le sang, cette énergie dynamique, ce don divin au moyen duquel vous êtes irrésistiblement troublé et poussé en avant vers une nouvelle aube. C'est la force avec laquelle vous essayez de vous maintenir pour faire triompher votre moi. Mais vous découvrez que cette force dépasse votre conscience-moi et met en pièces la conservation du moi. Les murs que vous élevez autour de vous s'effondrent, vos biens-aimés meurent, et votre possession matérielle est continuellement violée.

La convoitise éveille en vous une faim qui ne peut être apaisée même si vous vous

roulez dans les millions. Par la convoitise, vous tombez dans toutes sortes de difficultés, à cause de votre recherche des choses matérielles. Et dans votre illusion vous vous enlisez dans les péchés. Mais là aussi la faim des convoitises inférieures ne peut être apaisée, avant que vous ne découvriez le but de cette pulsion divine : vous pousser à la décision de chercher de toute votre force la terre promise, porté par le dynamisme de votre désir du salut.

Et alors, voyez: là où vous échappez aux choses dans lesquelles vous cherchiez à étouffer votre désir, les rouges flammes cèdent, pour vous offrir un passage. Vous entrez dans le désert d'un nouveau continent, où une nouvelle lutte se présente, comme un processus naturel, marquée en vous au fer rouge par les hiérophantes du Christ. A côté de l'or de la conscience du moi - la convoitise - il vous faut maintenant déterrer l'or de l'âme du désert sablonneux de ce monde.

Dans le nouveau pays, dans la symphonie éternelle entre la lumière et les ténèbres, vous entendez de nouveau «le même chant des choses séculaires» : l'or du moi vous pousse à l'abandon conscient du moi, afin que l'or de l'âme s'éveille. La nouvelle force christique qui vous trouble, vous pousse continuellement contre le rocher de votre autoconservation et, dans une grande douleur, vous traversez le désert durant les quarante années symboliques. Dans les alambics et les cornues de votre laboratoire intérieur, l'or de l'âme commence à se séparer, l'or du véritable amour humain, l'or de l'amour du prochain et de la miséricorde.

Mais, de même que la lutte contre les convoitises inférieures éveille une autre convoitise, par une force qui fait souffrir, de même l'or de la miséricorde fera également augmenter votre douleur. Dans la mesure où le désir du salut est présent en vous et où votre amour du prochain est né, l'autoconservation dans votre propre être, dans l'homme et dans la société ouvrira des abîmes devant lesquels vous vous tordrez les mains de désespoir.

Vous tâchez alors de jeter des ponts et de trouver des compromis, et vous essayez de vous exalter dans l'art, dans la science ou dans la religion, en cherchant une beauté d'âme raffinée. Vous composez de beaux poèmes, et vous les semez dans le désert. Vous chantez des chants saturés de rythmes berçants. Vous savez émouvoir par vos paroles et votre romantisme.

Mais vous êtes un grand simulateur. Vous essayez d'annihiler la poussée divine par la fausseté. Dans le désert de ce monde, vous enveloppez des forces de votre âme le cadavre de notre civilisation. Vous affichez des textes bibliques et des sentences humanitaristes aux murs de votre nuit. Toutefois, au moyen de tout cela, vous ne pouvez effacer votre douleur. Et il ne vous reste que les sombres flammes rouges de votre désir et l'étranglement de votre âme.

Voilà pourquoi un troisième pas doit être fait sur le chemin, afin que l'or de l'esprit puisse apparaître. C'est l'étape de l'accomplissement. Toutefois, ceux qui veulent faire ce pas doivent le faire dans une profonde sincérité et avec une grande force. Voilà pourquoi une personne, avec laquelle nous nous sentons très liés, nous a dit: «Des héros et des héroïnes sont ici requis».

Il s'agit ici de devenir un vrai chrétien, à savoir véritablement vivre les exigences du christianisme. C'est à ce point que l'on déverse son désir et sa force d'âme dans l'énergie de l'Esprit-Saint. C'est ainsi que l'on réalise véritablement la vocation humaine. C'est ainsi que l'on devient un constructeur, un franc-maçon. Alors, plus aucune recherche, plus aucune expérimentation entêtée, mais une concordance totale avec l'exigence de celui qui est l'âme de tous. Voici l'alchimiste, le magicien qui, penché sur ses cornues magiques, déterre l'or immaculé de l'esprit, en parfaite abnégation, pour parvenir à une création absolument nouvelle.

Voici le secret de la triple fabrication de l'or, secret invariable à travers tous les âges. L'or triple est ainsi nommé parce que cette trinité est issue du cœur solaire éternel de Jésus-Christ, médiateur entre le plan de Dieu et la création par le Saint-Esprit.

Cette force de Dieu qui crée la béatitude vient d'abord à votre rencontre au moyen des hiérarchies de Mars, afin que naisse le désir du salut, et après l'emprise du désir; et pour faire naître ce désir du salut, y faire rayonner l'exigence de Dieu, il est donné dans l'Ancien Testament, à côté de ce don de Dieu, la loi qui concerne les choses inférieures et qui dit : «Tu ne convoiteras pas !»

Les Seigneurs de Vénus viennent ensuite vous offrir la deuxième impulsion du Christ: le médiateur descend lui-même parmi nous comme l'un de nous afin que, marchant dans la lumière, vous puissiez vous-même faire naître le deuxième or, l'or de l'âme.

Mais, maintenant que l'action motrice du désir est présente et que l'or immatériel de l'âme, comme la possibilité de triompher par le Christ de la vie et de la mort, est mis en votre possession comme un nouveau don, interviennent les hiérarchies d'Uranus, comme troisième impulsion christique pour vous inciter à la décision personnelle d'utiliser les dons acquis dans les cornues pleines du tréfonds de votre être, pour une nouvelle création, pour une nouvelle gestation, qui englobe tous les domaines de la matière et de l'esprit.

Voyez maintenant comment l'effort des Frères de la Rose-Croix, fait en vue d'enseigner à tous cette méthode de façon magique en Christ, a été interprété et employé par la masse pour obtenir un gain inférieur et comment, sous le masque de la Rose-Croix, «beaucoup de flatteurs égarés, gibiers de potence, sont incités à commettre de grandes vilenies et à donner des indications pour mésuser de la curiosité et de la crédulité d'un grand nombre», selon la plainte de la *Fama Fraternitatis*.

Comparez la triple magie des Rose-Croix aux efforts d'une foule innombrable qui abuse de la sainte magie pour divers buts, afin de satisfaire la curiosité, de s'enrichir, ou de gagner sa vie, puisque personne n'a osé appliquer la parole flamboyante: «Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes choses vous seront données par surcroît.»

Un appel «aux armes» doit retentir ici, car sans cesse les vers rongent le grain doré; aux armes pour conserver la pureté de nos mobiles au service des Anciens Frères de la Rose-Croix. Voilà pourquoi nous disons, selon la parole de la *Fama*, avec notre bien-aimé Père C.R.C. : «Fi de l'or, si ce n'est autant d'or que cela» ; mais il se réjouit «de voir le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre, et son nom inscrit dans le Livre de Vie.»

Prêtez maintenant attention aux paroles de l'Épître aux Corinthiens :

*Le corps est semé corruptible,
il ressuscite incorruptible ;
il est semé méprisable,
il ressuscite glorieux;
il est semé infirme,
il ressuscite plein de force ;
il est semé corps animal,
il ressuscite corps spirituel;
de même qu'il y a un corps animal,
il y a aussi un corps spirituel.*

Il est aussi écrit dans ce sens : «Le premier homme, Adam, devint une âme vivante, le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant» - par la triple fabrication de l'or.

Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. Nous espérons et prions que vous comprendrez ce langage.

Nous proclamons également que des livres et des dessins sont apparus sous les noms alchimiques, qui sont un outrage à la gloire de Dieu. Nous voulons les désigner le moment venu et en communiquer la liste aux cœurs purs. Et nous prions tous les lettrés de prendre bien garde à de tels livres car l'ennemi ne cesse de semer son ivraie, jusqu'à ce qu'il en soit empêché par plus fort que lui.

Fama Fraternitatis R.C.

34

L'index interdit

Un violent combat est mené en ce monde, un combat entre les puissances du bien et celles du mal, un combat entre deux développements de conscience, la conscience saturnienne en harmonie avec le plan de Dieu, état de conscience qui est né dans le désir de salut en Christ ; et la conscience saturnienne née à partir de la négation du plan de Dieu, le satanisme. L'homme actuel est un mélange de ces deux états de conscience, et la lutte intense qui fait rage hors de lui se livre aussi en son propre être. L'énergie dynamique, base de toute activité autocréatrice de l'esprit humain, est cette force redoutable transmise à notre système par les hiérophantes du Christ. Elle fait naître la conscience humaine, par son interaction avec la forme que nous habitons, confirmant ainsi la parole de Siméon: «Il est destiné à amener la chute et la résurrection de beaucoup» (Luc 2: 34). Pour comprendre le cours des choses, remarquez bien que dans ce monde tous les phénomènes proviennent d'une unique force : la conscience divine naissante, aussi bien que le satanisme, émanant de cette même source. Grâce au libre plan de développement qui est à la base de l'onde de vie humaine, l'homme peut employer de deux façons l'eau vive surgie de la source de toutes choses: soit pour une chute, soit pour une résurrection. Tel est l'ordre naturel qui se manifeste dans tous les domaines de la matière et de l'esprit. Avec la langue, l'homme peut louer Dieu, mais avec ce même organe il peut le maudire. Au moyen du larynx, il est à même de produire des sons articulés: des paroles de compassion et d'amour; mais aussi des paroles cinglantes de haine. Avec la main, il peut aider et ainsi accomplir l'exigence de Dieu; mais avec cette même main, il peut faire le mal et diriger une bombe. Si vous voulez y réfléchir, vous découvrirez qu'avec tout organe il est possible d'accomplir des actes honnêtes ou malhonnêtes, sous la poussée dynamique du désir.

Toutefois le résultat de ces deux actes est différent, bien que provenant tous deux de la même source. Ces deux façons d'agir ont pour conséquence une expansion créant une expérience plus large. Mais l'homme qui choisit la bonne part croît dans la direction de la lumière, tandis que l'autre croît dans la direction des ténèbres. D'innombrables fois, dans le présent comme dans le passé, l'humanité a choisi la mauvaise part. Pour cette raison sa manifestation actuelle est un jeu dramatique entre lumière et ténèbres, ces dernières prédominant.

Un lecteur entraîné au point de vue philosophique découvrira indubitablement une lacune dans ce raisonnement. En effet, il doit y avoir une cause qui fait qu'au lieu du bien, on choisit le mal, et c'est pourquoi la conscience est troublée.

Peut-on déceler cette cause première ? Certainement, car on la trouvera dans la nature et dans les propriétés du monde matériel où notre pèlerinage s'effectue en ce moment. L'ordre du monde du nadir ne se maintient que par l'être de la mort, ce qui est prouvé par le fait qu'un règne naturel ne peut se maintenir qu'en tuant et mangeant un autre règne. Lorsque, par la chute, nous entrâmes dans le nadir de la matérialité, nous dûmes subir la mort afin de pouvoir développer la conscience-moi. A ce sujet la *Fama Fraternitatis* remarque qu'il fut donné à Adam, c'est-à-dire à l'humanité, lors de sa

chute, des enseignements universels afin que, s'orientant vers eux, il sache comment accomplir son pèlerinage dans le pays de la mort et ainsi triompher le plus rapidement possible de cette nature de mort.

C'est pourtant seulement quand l'homme possède assez d'expérience et de maturité qu'il peut appliquer ces enseignements universels. Pour cette raison, nous découvrons ici un grand danger. Au stade expérimental, en suivant le chemin de moindre résistance, et en suivant la poussée de sa nature autoconservatrice, l'homme construit une conscience qui se détourne de Dieu, et le satanisme se développe alors en lui de façon marquée, avant même qu'il s'en rende compte.

Dans ce raisonnement, n'y a-t-il pas également quelque lacune ? Certainement ! L'homme pêche de nombreuses fois avant de s'en rendre compte. C'est avec les meilleures intentions qu'il choisit parfois les ténèbres. Est-il logique, c'est-à-dire en harmonie avec la perfection du Logos, que l'homme soit sacrifié avant qu'il sache être un objet de sacrifice ? Est-ce cela l'amour divin ? L'ordre divin ? Ne découvrons-nous pas ici une situation non prévue par le plan divin, une tache sombre sur la perfection divine ? Ne jugez pas trop hâtivement ! Car au moment où les conséquences de ces dangers menaçaient gravement le libre développement du monde et de l'humanité, et où l'on pouvait parler d'une fin, Dieu lui-même s'approcha de l'humanité. La descente dans le nadir, si angoissante, était devenue nécessaire à la suite de la chute dans le péché ; ainsi, au moment suprême, Dieu lui-même s'approcha de l'humanité. Citons ici les paroles de la Bible : « Dieu a tant aimé le monde qu'il envoya son Fils unique, afin que quiconque croit en lui et avance dans sa force ne périsse point mais ait la vie éternelle. » Ce saint de Dieu, cette force des forces, prononce le mantram libérateur pour ceux qui pêchent par ignorance : « Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font. »

Ainsi, au moyen d'un raisonnement philosophique, nous avons voulu vous montrer que vous êtes parvenu dans cette vie à une crise structurelle et spirituelle, situation dans laquelle, si vous voulez aller le chemin du salut, vous ne pouvez faire un seul pas, avancer d'un millimètre, sans Jésus-Christ. Il vient enflammer notre ordre naturel par son ordre spirituel, afin de nous sauver ; la parole qu'il prononça : « Sans moi, vous ne pouvez rien » est donc parfaitement juste au point de vue ésotérique et scientifique. Nous avons voulu vous montrer pourquoi les Rose-Croix choisissent la croix du Christ comme l'unique moyen de délivrer l'humanité de son indicible souffrance, afin qu'un jour les roses de l'ultime accomplissement puissent enfin fleurir. Sur le chemin de tout être humain, le Christ se fait entendre par cet appel : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai le repos, » fatigué que vous êtes de votre lutte et chargé du satanisme de votre nature de convoitise inférieure, qui s'est développée en vous à travers les siècles.

Nous pourrions paraphraser ce texte, mais à la lumière de la Rose-Croix nous ne laissons personne s'en aller avant de l'avoir relié à sa tâche. Le Christ veut être pour nous celui qui nous délivre de l'impasse des tensions éveillées dans notre ordre naturel ; pourtant, dans ce monde, nous devons accomplir notre mandat divin par la force des têtes, cœurs et mains, en bonté, vérité et justice. Le Christ ne nous sauve pas de notre tâche non accomplie, ni de la réalité brisée. Il nous sauve pour accomplir notre tâche, pour rétablir la réalité brisée en libérant les forces divines latentes en nous.

Cette conception est le point capital qui différencie la Gnose de la Rose-Croix d'Or de la théologie orthodoxe. C'est pourquoi nous vous relierons de nouveau à la *Fama Fraternalis* :

Nous proclamons également que des livres et des dessins sont apparus sous les noms alchimiques, qui sont un outrage à la gloire de Dieu. Nous voulons les désigner le moment venu et en communiquer la liste aux cœurs purs. Et nous prions tous les lettrés

de prendre bien garde à de tels livres car l'ennemi ne cesse de semer son ivraie, jusqu'à ce qu'il en soit empêché par plus fort que lui.

En ce monde un formidable combat est mené entre les puissances du bien et celles du mal. Lorsque l'homme se retrouve ici-bas en tant qu'unité créatrice consciente, il se sait en possession de l'énergie dynamique déjà citée, et de l'enseignement universel qui s'est manifesté à lui sous des formes innombrables, en complet accord avec son niveau de développement. Au milieu de la mort, l'homme est en effet allé sur le chemin de l'expérience mais, par manque d'expérience, il s'est développé, sous la poussée de la nature terrestre, la conscience détournée de Dieu, le satanisme. Cet homme, dès qu'il devient conscient de la misère de cette nature inférieure, est en mesure de renaître en Christ afin d'assumer sa vraie vocation.

Certes, vous pouvez refuser cette main de Dieu salvatrice, puisque vous ne voulez pas accepter l'exigence christique, l'exigence de l'abnégation, puisque vous considérez la réforme de votre vie, qui sera le résultat de la réalisation christique, comme l'antithèse de votre poussée naturelle, de sorte que vous ne voulez pas faire l'offrande par laquelle la montagne de la purification pourrait être gravie. Si vous êtes un tel être, voici ce que sera votre avenir.

Tout en désirant votre résurrection, le Christ se transformera en une force qui se manifestera dans cette nature par une chute. L'énergie, la voix appelant au progrès, entrera alors en interaction avec l'ensemble des véhicules que vous habitez, renforçant ainsi de jour en jour votre conscience détournée de Dieu. Une telle conscience croît bien plus vite que la conscience de l'être cherchant la libération divine et vous découvrirez que votre conscience satanique deviendra très rapidement bien plus marquée que celle d'autres hommes.

Par votre attitude, par votre regard, par votre parole, par votre grand pouvoir intellectuel, vous acquerez très vite un grand pouvoir sur bien des gens. Votre forte conscience vous mettra en rapport avec les forces cachées de la nature, et vous entrez en contact avec des hommes qui, avant vous déjà, ont suivi un tel chemin. Une fois arrivé à ce point, vous serez pour la dernière fois placé devant un choix : ou bien celui du retour, ou bien celui de la poursuite du chemin antidivin.

Si vous choisissez ce dernier, vous serez accepté dans les rangs des frères noirs, et aucun retour ne sera alors plus possible. Dès cette heure votre conscience détournée de Dieu sera coupée du plan divin. Cette chute épouvantable ne pourra avoir qu'une issue: l'anéantissement final, le rejet dans les ténèbres extérieures.

Voici donc le combat : le combat de ces forces qui contrecarrent le plan divin et qui, connaissant leur dégradation, sont engagées dans une lutte désespérée contre les forces qui possèdent la conscience divine.

Un tel affrontement n'est pas direct, car s'il l'était on verrait la lutte tourner immédiatement à l'avantage des Frères de la Lumière. Non, cette lutte est un combat compliqué et oppressant, en vue d'un grand et lourd butin, c'est-à-dire la masse, l'homme en tant qu'animal grégaire. Avec l'enjeu de tous leurs pouvoirs, les forces obscures luttent pour la vie ou pour la mort, et pour leur autoconservation qui dépend de leur emprise sur la masse, de la stupidité de celle-ci, de son développement freiné, d'où sort l'auto-anéantissement de l'individu libre, en cours de développement.

Le mal ne peut se maintenir en vous que si vous lui offrez une demeure. Lorsque vous l'expulsez, ou le chassez par la force du Christ, c'en est fait du royaume ténébreux en vous. Ainsi, vous pouvez comprendre que le mal de ce monde, le royaume ténébreux, peut se maintenir dans ce monde lorsqu'il y découvre une demeure. Et quand cette demeure ne lui est pas offerte spontanément, il s'en empare, par une manifestation de puissance autoritaire ou totalitaire, par l'oppression, par l'esclavage.

Ces manifestations ne sont que de grossières expressions suscitées par l'angoisse, par le désir d'autoconservation des forces noires maudites. La vraie bataille qui est engagée est extrêmement raffinée et est le fait d'intellects hautement développés. La voici: l'esprit humain est conduit dans le labyrinthe des choses, enchaîné à la multiplicité des idées au moyen de la science matérialiste bornée, de l'art décadent, à l'aide de la religiosité de notre époque, qui maudit la progression du divin.

Nombre d'impostures se présentent dans les domaines de l'art, de la science et de la religion, *sous les noms alchimiques*, prétendant amener la régénération. Ces impostures, enténébrant la magnificence de Dieu, œuvrent au bénéfice du groupe de l'ordre ténébreux, qui est torturé par une extrême angoisse.

La jeune fraternité gnostique, qui s'est placée au service de Jésus-Christ, ne saurait employer de telles méthodes. Il n'y aurait aucun sens à vous propulser dans les légions de la lumière. Les forces de la lumière ne peuvent intervenir de façon autoritaire même si, dans votre nostalgie, vous les en suppliez. Les rayons de lumière ne peuvent éclairer le ciel lorsque le soleil lui-même ne s'est pas encore élevé au-dessus de l'horizon.

C'est pourquoi nous venons à vous avec un pressant appel s'adressant à ce qu'il y a de supérieur en vous ; à ce qui est en vous réalisé par le Christ, afin de vous admettre dans nos rangs, au service de la bonté, de la vérité et de la justice. C'est uniquement par la lumière, avec les méthodes de la lumière, que nous pouvons triompher. Et celui qui a fait ce choix en tant qu'élève, est fort bien orienté pour démontrer, en temps voulu, son acte de la juste manière. A l'élève pur de cœur est complètement dévoilé «l'index interdit», à savoir l'immorale et ténébreuse méthode des maudites forces noires, pour que, tel un apôtre, il puisse plus tard attaquer avec nous l'ennemi et arracher l'ivraie.

Nous invitons tous ceux qui sont instruits par l'amour de Dieu à *prendre bien garde à de tels livres, car l'ennemi ne cesse de semer son ivraie*. Nous vous appelons à la tâche des têtes, cœurs et mains, reliés au Seigneur de l'amour, pour que vous soyez un signe flamboyant dans ce monde ténébreux.

Nous avons vu la face de celui qui un jour triomphera; nous l'avons vue dans un ravissement des sens : c'est votre face, dans une manifestation divinisée.

Selon l'intention de Pr. C.R.C., nous ses frères requérons une fois encore tous les savants d'Europe, qui liront notre Fama émise en cinq langues et notre Confession latine, de bien vouloir, avec un esprit très réfléchi, examiner leurs arts de très près et très exactement, considérer le temps actuel avec toute application, puis de nous faire connaître le fruit de leurs réflexions sous forme d'écrits imprimés, communiqués à titre collectif ou individuel. Alors, bien que nous ne révélions ni notre nom ni notre assemblée en ce temps, il est certain que l'avis de tous, en quelque langue que ce soit, nous parviendra. Il ne manquera pas non plus d'arriver que quiconque livrera son nom entrera en liaison avec l'un d'entre nous, soit de vive voix ou, s'il en avait jamais quelques scrupules, par écrit.

Fama Fraternitatis R.C.

35

Une rencontre avec les Frères Aînés de la Rose-Croix

Les hiérophantes des mystères de la Rose-Croix parlent à l'élève en cinq langues, d'une manière impersonnelle. Toute leur sagesse, toute leur volonté dynamique, toute leur activité s'expriment dans ces langues, et pour vous indiquer les conditions élémentaires qui y conduisent, la *Fama Fraternitatis* de la Rose-Croix est venue habiter parmi nous.

La première langue parlée par les hiérophantes des mystères occidentaux est celle de Jésus-Christ notre Seigneur. Les caractères de cette langue ne se présentent pas à vous par les chemins battus de la théologie ni par le biais d'une quelconque communauté ésotérique conventionnelle. Les belles figures de ce langage ne peuvent être lues et comprises que par ceux qui sont instruits par Dieu. Cette première langue, fort vivante, revêt une signification fondamentale. Il ne s'agit pas ici d'un assemblage de notions tronquées et illusives qui forment des phrases mais d'une haute magie qui rayonne d'une éblouissante beauté. Et lire cette langue, pouvoir la lire, signifie la vivre et en ressentir la magie.

Vous ne pouvez éviter cette langue; vous devez l'apprendre. De très nombreuses personnes la trouvent difficile à comprendre, prétextant sa grammaire compliquée et difficile, et ses exigences linguistiques contre nature. L'une de ces exigences n'est-elle pas la suivante : «Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi» ? Une autre règle ne s'impose-t-elle pas : «Va, vends tout ce que tu as et suis-moi» ? et : «Travaillez à votre salut dans la crainte et le tremblement» ? Qui donc peut apprendre cette langue ? Qui sera assez stupide pour en faire un usage créateur ? Cela n'est pas possible dans le contexte qui nous est si familier !

C'est pourquoi l'on a fait une langue auxiliaire, pourvue de divers accommodements et de nombreuses simplifications. On s'est mis d'accord sur bon nombre de compromis, et le génie de la langue en est mutilé définitivement, et sa beauté est devenue une caricature. Mais personne ne peut se soustraire à l'étude de la première langue, celle de Jésus-Christ notre Seigneur. Bien des chercheurs ont essayé de le faire et d'innombrables autres le tenteront encore, en vain. Tous tourneront en rond, dans le chaos des valeurs inférieures, tourmentés par l'infernale symphonie du satanisme.

Tout cela jusqu'au moment où l'élève, le pionnier, sera prêt à étudier les vrais caractères de la merveilleuse langue du Christ avec toutes les conséquences qui en découlent. Il sera ensuite conduit jusqu'à la deuxième langue des hiérophantes du Christ, qui forme une phase supérieure du chemin. Tandis que vous êtes tout d'abord placé devant la formidable exigence de l'évangile, et cela en totale disposition à accepter cette exigence, où que le chemin vous mène, vous êtes maintenant conduit dans les halles du pouvoir figuratif. Lorsque les derniers jours de votre autoconservation primitive touchent à leur

fin, et que vous vous hâtez à la rencontre du Christ, l'esprit de Dieu est déversé sur vous. Selon la langue du livre des Actes des Apôtres, tel un homme nouveau, renouvelé selon l'esprit, vous allez voir des visages, de nouvelles possibilités, de nouvelles manifestations, une véritable vie d'homme libérée de la force des sens inférieurs, délivrée en vue d'un nouvel ordre mondial. Vous êtes enflammé par une autre idéalité dont vous parlez et témoignez, fendant et attaquant éventuellement comme avec un rayon de feu l'impie et le lâche en vos semblables, afin de les régénérer pour qu'ils deviennent des porteurs de flambeaux.

Mais bientôt ce frémissement juvénile et ce jaillissement d'étincelles se changent dans l'élève en maturité de la connaissance, ce qui le conduit au troisième langage de la Rose-Croix. Tout comme les anciens, il va avoir des rêves. Les cortèges colorés de l'idéalité, considérés dans un ravissement des sens, sont maintenant évalués et pesés, conformément à la première exigence de l'évangile. Il s'agit ici d'un processus alchimique. Amplifié, mûrement réfléchi et profondément ressenti dans toutes ses finesses, le rêve de l'accomplissement apparaît.

Dans les yeux des frères et des sœurs ayant atteint cette phase de développement, nous décelons une très profonde lumière, une merveilleuse clarté, et une très profonde nostalgie. Car leurs yeux ont contemplé le secret qu'ils ont eux-mêmes construit ; selon la mission des hiérophantes. Ils ne peuvent vous dire ce qu'ils ont vu dans leurs rêves faits à l'état de veille. Ils ne peuvent en faire des poèmes ou des chants, car vous ne les comprendriez jamais. Non, ils doivent construire, ils doivent devenir des francs-maçons, ils doivent faire état de leur langue de rêve comme d'un édifice, par la dynamique des têtes, des cœurs et des mains.

C'est là la quatrième langue de la Rose-Croix. Dans la dynamique de cette construction, les caractères ignés, enflammés de l'évangile sont gravés dans l'acte, l'élève étant à même de le faire par celui qui est de toute éternité.

Et voici que s'élève la cinquième marche sur le chemin du pentagramme. Le temple blanc rayonne et éclaire, tel un parvis de tout ce qui était, qui est et qui un jour sera. Non plus comme une exigence de l'évangile venant vous troubler, non plus comme un idéal éclairé comme une réclame lumineuse, non plus comme une vision de rêve bien travaillée du chercheur enfoncé dans la contemplation, non plus comme un édifice en voie de construction, œuvre d'un maçon maniant ses outils avec zèle dans le chantier de ce monde, mais bien comme la splendide démonstration du but atteint.

Le temple blanc ! Qu'est-ce à dire ? Il est difficile de parler de ce sujet. Atteindre ou construire le temple blanc, est-ce une satisfaction personnelle pour le chercheur qui a trouvé, ou bien l'élévation au-dessus de l'inférieure réalité de la corruption ? Non, le temple blanc est une force, établie et développée par les hiérophantes des mystères christiques, capables de le faire grâce à l'amour de Dieu. Et tout élève qui, de la manière décrite, parvient à cette force, la rend plus puissante, plus active et plus magique. Et à mesure que plusieurs élèves l'amplifient, elle devient plus lumineuse et descend plus profondément dans les lieux de la mort, jusqu'à atteindre les lieux infernaux, pour briser ce qui est impie.

Le temple blanc est construit avec le mortier de l'amour ; et ses pierres sont faites d'un matériau vivant, né de l'abnégation et du renoncement, réalisé par des mains d'hommes, des têtes d'hommes et des cœurs d'hommes qui ont découvert qu'ils pouvaient toutes choses par le Christ, qui leur en donne la force. Il est témoigné de cette énergie du temple par laquelle, en fonction de son intensité et son amplitude, «la souffrance du temps présent sera raccourcie», car là où apparaît la lumière les ténèbres doivent fuir. C'est là l'intention essentielle de la magie de la Rose-Croix d'Or, magie à laquelle, par ces mots, vous êtes ici invité de tout cœur.

Or, si vous voulez bien étudier avec soin cette offre, cette invitation à pénétrer consciemment et à sonder tout l'art magique qui s'y trouve relié, vous éprouverez la profondeur et le ravissement de ce grandiose travail. Faire l'expérience d'une partie de ce travail conduit à vouloir être un travailleur, un coréalisateur de ce grand œuvre. C'est pourquoi il émane de *laFama Fraternitatis* un appel à tous les savants de Dieu *de bien vouloir, avec un esprit très réfléchi, examiner leurs arts de très près et exactement, considérer le temps actuel avec toute application, puis de nous faire connaître le fruit de leurs réflexions sous forme d'écrits imprimés, communiqués à titre collectif ou individuel.*

Car c'est seulement en pratiquant avec zèle ce travail au service de l'humanité qu'il est possible d'en arriver à l'expérience personnelle de la rencontre avec les hiérophantes de la Rose-Croix. Voici ce qu'ils nous disent dans *laFama* :

Alors, bien que nous ne révélions ni notre nom ni notre assemblée en ce temps, il est certain que l'avis de tous, en quelque langue que ce soit, nous parviendra. Il ne manquera pas non plus d'arriver que quiconque livrera son nom entrera en liaison avec l'un d'entre nous, soit de vive voix ou, s'il en avait jamais quelques scrupules, par écrit.

De cette communication, nous extrayons les points suivants que nous voulons analyser:

1. toute valeur essentielle sera parfaitement reconnue par les Frères de la Rose-Croix;
2. cette valeur essentielle c'est-à-dire le principe-âme selon le cœur et la raison, provenant de la force dont nous vivons, est la condition pour entrer en contact avec eux;
3. ce contact peut s'établir de vive voix, face à face;
4. ou par écrit.

Les disciples de la Rose-Croix savent que les hiérophantes des mystères s'enveloppent dans un complet anonymat. Toute illusion égocentrique est par avance exclue. Les principes du christianisme : sacrifice de soi-même et abnégation exigent l'abandon total du moi, du maintien de la personnalité: «Celui qui perdra sa vie pour moi» - dit le Christ - «celui-là la retrouvera. » Une tout autre conscience de soi n'aura pas besoin de lutter pour une place au soleil ; une conscience qui pourtant aura triomphé, qui sera renée dans le Saint-Esprit et qui sera parfaitement consciente de sa tâche créatrice dans tous les domaines de l'esprit et de la matière ; une conscience qui ne viendra pas pour prendre mais pour relever ce qui est tombé, et pour garder ce qui est perdu.

Toutefois, comprenez-le bien: cet anonymat n'est nullement coquetterie, une quelconque élévation spirituelle de soi, mais simplement quelque chose qui va de soi. Les hommes se désignent par leur nom afin de se reconnaître mutuellement, afin de travailler ensemble dans l'ordre social normal. Ceux qui possèdent la conscience de soi renouvelée en Christ font certes connaître leur force, leur amour et leur raison. Mais ils ne savent que trop bien que cette force pourrait être violentée et insuffisamment assimilée, si elle pouvait être confiée à une personne du monde de l'illusion dialectique. Ils savent que le satanisme aurait vite fait de salir une telle personne au moyen des plus infâmes calomnies.

L'anonymat n'est donc nullement une modestie excessive, mais bien davantage une méthode permettant d'œuvrer de la juste manière. Lorsque l'anonymat doit être abandonné dans certains aspects du travail, le travailleur rencontre une résistance redoublée. C'est pourquoi il doit suivre le chemin de la moindre résistance.

Autrefois, nous avons publié quelques petits ouvrages sous un pseudonyme. Et nous savons que nombre de nos adversaires, ignorant qui en était l'auteur, ont lu et relu avec beaucoup de plaisir les fruits de notre plume, les passant même à d'autres personnes. C'est ainsi que, par notre amour impersonnel, nous avons surmonté leur haine. Si vous avez quelque compréhension de la magie, vous sentez bien ce que cela signifie. C'est pour cela que les hiérophantes ne font pas connaître leur nom, bien qu'ils visitent parfois

les assemblées des hommes.

Ne craignez pas que, par cette méthode, l'unité dans la multiplicité ne soit pas connue. Tout élève se fait reconnaître par ses valeurs intérieures, par son principe-âme selon le cœur et la raison. Les semblables s'attirant toujours, il en résulte immédiatement une liaison intérieure avec l'hiérophante, surtout quand cette valeur nucléaire a atteint une intensité suffisante.

Comment cette valeur spirituelle nucléaire, cette unité dans la diversité se reconnaît-elle? Par la lumière! De même que, dans tous les domaines de la matière et de l'esprit, nous connaissons Dieu et sa magnificence par la lumière, de même l'homme qui a développé son univers microcosmique sera également reconnu par la lumière. Sa qualité d'âme corporelle émet une couleur, un son de nature multidimensionnelle qui rend reconnaissables et présents tous les facteurs qui l'entourent.

Comprenez bien que l'élève qui atteint cet état de vie trouve dans son travail un suprême bonheur. Le fait d'être reconnu par les hiérophantes n'est nullement pour lui une aspiration première. Cela d'autant moins que, puisqu'il est une entité autocréatrice en tant que principe divin parfait, il ne peut être freiné dans son travail. De même que Dieu, qui est lumière, ordonne - et les choses sont - de même l'élève que la lumière divine a enflammé peut accomplir son travail libérateur indépendamment de tout hiérophante. La rencontre avec les Frères Aînés est provoquée par de tout autres causes, ainsi que nous le verrons.

L'élève parvient ainsi à un grand calme. Il n'existe en lui aucun désir lancinant d'être reconnu, car il tient dans ses propres mains la magie de la reconnaissance. Il sait que tout dépend du développement en lui du principe-âme selon cœur et raison ; il sait que l'on ne reçoit pas de cadeau, mais que l'on doit parvenir à développer son propre être. Tous les hommes qui courent après la reconnaissance de leur «grandeur» devraient bien penser à cela ! En tant qu'acte, l'obole de la veuve avait une grande signification, bien qu'elle ne demandât aucune reconnaissance. Elle s'éloigna pleine de confusion de tous ces prétendus «grands». Mais le Christ la découvrit dans sa simplicité sincère.

C'est ainsi que vient, au moment psychologique, l'attouchement des hiérophantes des mystères. En quoi con-siste-t-il? Est-ce une expérience occulte, terrible, avec des gardiens du seuil et des exercices respiratoires ? Non, c'est ce que le Catéchisme de Heidelberg, ce que les mystiques et les agnostiques appelaient «la communion des saints», la continuité quotidienne avec les sanctifiés dans la vie et par la vie, la liaison de tous les jours avec la force du temple blanc. Ceux qui vivent dans cette communion des saints nous parlent de ce grand ravissement qui consiste à y être exhaussé. C'est comme l'éternité dans le temps que de se trouver consciemment un avec toutes ces roses blanches qui furent abreuvées dans le sang du cœur de Jésus-Christ. C'est la grande alliance des serviteurs de Dieu, alliance qui demande, comme unique condition d'appartenance, les valeurs nucléaires citées, épanouies par le travail de bonté, vérité et justice. Pouvez-vous vous représenter la grande joie de ceux qui, pour la première fois, sont admis à passer la porte de cristal de cette communauté vivante ?

Cette liaison avec les hiérophantes s'effectue «soit de vive voix ou, s'il en avait jamais quelques scrupules, par écrit.»

Il existe deux expressions et développements de la connaissance de première main, symbolisés dans la *Fama* comme: *de vive voix ou, s'il en avait jamais quelques scrupules, par écrit*. L'aspect verbal se rapporte à ce qui est connu personnellement, au pouvoir ésotérique de perception spirituel, tandis que l'aspect scripturaire concerne la rencontre avec les hiérophantes par la voie du feu spinal spirituel.

Cette dernière méthode est suivie lorsque l'élève, en tant que franc-maçon, est lié à son travail dans le monde de telle façon qu'il ne peut, sans laisser tomber son œuvre, ap-

pliquer les méthodes propres à amener ses véhicules dans l'état requis. Ici il n'y a pas le choix. Le travail vient en premier lieu; c'est par lui que se développe la sanctification, en concordance avec les potentialités que l'élève a acquises au cours des vies antérieures.

Puissions-nous donc vous appeler à cette communion des saints, conformément au Cathéchisme de Heidelberg:

Je crois en Dieu le Père, le créateur tout-puissant du ciel et de la terre, de qui, par qui et en qui sont toutes choses. Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, qui s'est manifesté à l'humanité pour éveiller la lumière de Dieu dans les hommes ; qui a été conçu du Saint-Esprit, la force de la réalisation; qui est né de la Vierge Marie, le principe humain correspondant au Saint-Esprit; qui a souffert sous Ponce Pilate, le droit terrestre de l'ordre naturel tridimensionnel, séparé de Dieu; qui est mort et enterré, descendu aux enfers, remplissant la sphère éthérique du monde matériel, rendant ainsi complet son sacrifice d'amour et rétablissant l'ordre naturel brisé; qui, le troisième jour, est ressuscité des morts, est monté au ciel, et s'est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, glorifiant dans tous les domaines de l'esprit et de la matière ; d'où il viendra pour juger les vivants et les morts; d'où, par la force de tous ses enfants, il liera le mal, en vue du renouvellement

C'est pourquoi je crois au Saint-Esprit, qui donne forme à l'idée divine. C'est pourquoi je crois à la sainte église universelle qui sera le résultat de la bonté, de la vérité et de la justice, et qui me conduira à la communion des saints, la communauté avec les hiérophantes des mystères. Je crois au pardon des péchés, à la transmutation de la chair, triomphant de la loi de la mort, et atteignant une vie éternelle véritable.

«J'y cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi, j'ai été saisi par Jésus-Christ.»

Nous disons toutefois cela pour de bon, afin que celui qui, envers nous, a des intentions sérieuses et cordiales en éprouve la joie dans ses biens, son corps et son âme. Mais celui dont le cœur est faux ou n'est orienté que vers l'argent ne nous portera aucun préjudice mais sombrera dans la plus haute et la plus profonde douleur. Il faut en effet que notre construction, même si des centaines de milliers d'hommes l'avaient vue de près, reste dans l'éternité intangible, infrangible, privée et parfaitement cachée.

SOUS L'OMBRE DE TES AILES, Ô JÉHOVAH.

Fama Fraternitatis R.C.

36

L'édifice invisible

Nous naissons de Dieu,

Nous mourons en Jésus,

Nous ressuscitons par l'Esprit-Saint.

Vous connaissez ce magique appel de la Rose-Croix. C'est le mot final du Livre T., trouvé dans le tombeau de C.R.C. : *Ex Deo nascimur, in Jesu morimur, per Spiritum Sanctum reviviscimus.*

Ces mots, vous les avez entendus bien des fois, vous les avez souvent lus, peut-être aussi maintes fois prononcés, mais vous ne les comprenez pas. Ils vous ont probablement touché, suscitant en vous une vénération tranquille; mais vous n'en avez pas compris la force magique. Si tel avait été le cas, vous auriez sans doute remarqué qu'un grandiose secret était caché derrière ces mots. C'est pourquoi il en est ainsi : vous entendez mais ne comprenez pas ; vous voyez mais ne saisissez pas; vous soupçonnez mais n'éprouvez pas.

Il existe des biens spirituels qui chaque jour s'imposent à vous ; ils vous sont donnés gratuitement et pourraient vous enrichir grandement. Il existe des forces qui vous accompagnent sur le chemin, comme une main tendue ; elles pourraient vous rendre très dynamique. Mais tout cela passe devant vous sans que vous le remarquiez : *Nous naissons de Dieu, nous mourons en Jésus, nous ressuscitons par l'Esprit-Saint.*

C'est derrière cette magie que rayonne l'édifice invisible. Les hiérophantes du Christ rayonnent dans ce monde une triple manifestation, que nous désignons par les termes: «désir, sacrifice et création» - ou encore comme: «conscience du moi, renouvellement du sang et conscience spirituelle.»

Le désir éveille en l'homme une pulsion vitale, le poussant à la manifestation. C'est la force élémentaire qui propulse tous les domaines naturels en vue de l'exécution, en vue de l'accouplement, en vue de la conservation, en vue du développement. Cette ardente convoitise éclaire l'obscurité de cette terre et, guidé par ce jeu de flammes rouges, l'homme se découvre lui-même, ainsi que ses semblables. Il s'éveille dans le désert de ce monde. Lui l'Adam, le souffle de Dieu, enflammé de son esprit en vue d'un feu inextinguible, donne des noms à son entourage, s'oriente vers le paradis de ses premiers jours. Surgit une inexprimable aspiration, un désir illimité, un grand besoin d'accomplissement, suscité par les fournaies ardentes des convoitises jusqu'à devenir un volcan rugissant. La nostalgie du but apparaît, ainsi qu'une course effrénée pour s'en saisir. Mais où est le but et comment l'atteindre?

L'homme est propulsé au travers d'un désert, sans être laissé un seul instant tranquille par les désirs qui aspirent ardemment à être satisfaits. De ce rouge brasier s'élève la conscience. L'homme commence à mieux percevoir comment ces mêmes convoitises luisent dans les yeux de son prochain, et comment le feu l'a aussi enflammé du même brasier ardent. Toute l'humanité est jetée dans ce creuset, et d'heure en heure la

conscience du moi doit croître, soumise à ce violent processus purificateur.

Surgissant des angoisses de la conservation du moi, la haine se développe simultanément. La conscience personnelle est ainsi une arme au moyen de laquelle on affronte ses ennemis selon la nature, avec un regard scrutateur et perçant. La convoitise brûlante pousse l'homme à la lutte pour la conservation du moi. Il pose le pied sur la nuque de ses semblables. Les plus forts gagnent, car ils donnent les plus forts coups de pied. C'est pourquoi on dit, d'une voix empreinte de respect : « Il a fait son chemin dans le monde. »

Mais attention, ceux qui ont si bien réussi ne sont pas tranquilles, satisfaits. La convoitise les pousse plus avant, toujours plus loin. La lutte s'intensifie; et l'intellect prend des proportions dangereuses. Lorsqu'on ne peut plus donner des coups de pied et frapper avec les pattes rudes ou les griffes de Daâh,⁷ l'homme primitif, on le fait avec des engins de guerre conçus par des cerveaux ingénieux. Suivent alors la ruse et la trahison, ainsi que les psaumes et le livre de prières. Mais personne n'est encore rassasié. La convoitise continue à nous propulser toujours plus loin, passant sur les cadavres et sur les villes. Et seuls les vieux, fatigués de leurs meurtres, ne pouvant presque plus traîner leur proie, restent sur leur voirie, dévorés de désirs, jusqu'au jour où la mort vient les délivrer.

D'autres se demandent à quoi peut bien servir cette convoitise, cette rouge passion qui les enflamme. Et voici la réponse qu'ils se donnent à eux-mêmes: la convoitise est l'instinct sexuel. Pour éteindre leur convoitise, ils cherchent l'autre, celui qui, en tant qu'image cosmique d'eux-mêmes, possède une polarisation sexuelle opposée. Mais la convoitise ne peut s'éteindre. Après les rouges illusions, elle lance plus fort que jamais ses pointes de flammes vers le haut, comme le légendaire dragon aux mille têtes. La convoitise est une force qui n'est pas de ce monde, et cette force ne peut être réalisée que dans un royaume qui n'est pas de ce monde.

C'est pourquoi vous êtes une âme asservie quand vous continuez à jouer l'ancien jeu, qui nécessairement conduit toujours aux mêmes résultats. Telle une bande de forcenés, l'humanité lutte dans ce nadir. Les poings frappent violemment sur l'édifice invisible et ceux qui entrent, usant de méthodes négatives, sont repoussés avec une «gorgée d'oubli» et se retrouvent dans l'abîme du feu de la convoitise.

Nous naissons de Dieu! Ce n'est pas là une sentence d'un traité de catéchèse mais un feu, une force qui sature le sang ; qui vous aiguillonne jour et nuit afin que vous aboutissiez à une impasse absolue quant à votre moi. C'est alors que vous cherchez le secret du salut, que vous recherchez une solution. Vous avez cherché et vous devrez continuer à le faire. Votre convoitise vous a pourchassé jusqu'à un «no man's land», et là vous recherchez les stimulants qui conviennent aux convoitises humaines, puisque au milieu de toutes les expériences précédentes la mort grimaçait et la détresse ne cessait de croître.

Vous devenez un humanitariste, répondant à ceux qui sont assoiffés de crimes: «S'il vous plaît, pas de sang, ce n'est pas bien» ; et aux étrangleurs : «Ne serrez pas si fort, cela fait mal»; et aux vandales: «Ne vous démenez pas autant, ce n'est pas correct». Nous fondons des associations, des ordres et des sociétés. Et nous écrivons des livres sublimes. Mais le feu de la grotte des convoitises s'empare des livres et des associations, des ordres et des sociétés ; tous ensemble se mettent à tourner dans l'inférieur brasier. De ses flammes sortent les salamandres de feu qui vous dévorent dans votre danse macabre, jusqu'à ce que le cri de mort retentisse, dans les rires, les soupirs, les clameurs de désespoir ou les cris de rage. Jusqu'au moment où le chercheur découvre enfin la parole: *In Jesu morimur*, en Jésus-Christ le Seigneur nous mourons.

⁷ Voir le roman *Les âges, Daâh, le premier homme*, d'Edmond Haraucourt, Paris 1914.

Il n'y a qu'une possibilité de comprendre la finalité des convoitises et de ne pas se brûler à leurs flammes ; cette unique possibilité est Jésus-Christ, l'essence du sacrifice de soi et de l'abnégation manifestés en lui. Et après le déroulement des événements, lorsque le feu des convoitises conduit à la mort, le Christ dit : «Celui qui perdra sa vie pour moi la conservera.» «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai le repos.»

On n'entend là nullement ce que le théologien veut vous faire croire, c'est-à-dire que lorsque vous êtes fatigué des orgies des convoitises, et n'êtes plus qu'une guenille, il ne vous reste plus qu'à traiter avec le bon Dieu, pour qu'il vous donne le repos, une sorte de rente-vieillesse spirituelle.

Non, il vous faut comprendre cela de la façon suivante: par le Christ, le chemin vous est montré et la force vous est donnée, afin d'orienter de la juste manière le dynamisme de la convoitise pour qu'elle ne vous conduise plus à une chute mais à une résurrection suprasensuelle. Et si vous pouvez à peine atteindre cette justice divine parce que déjà corrompu dans votre vie, au point qu'on peut bien parler d'une guenille, alors, dans l'amour du Christ, vous retrouverez la possibilité de continuer le chemin qu'il vous faut parcourir.

Ici, il n'est nullement question d'une «rente-vieillesse», mais d'un nouveau mandat, d'un mystère divin qui vous est confié et qui transforme votre convoitise en désir du salut. Il vous faut aller le chemin de la croix, le chemin du Golgotha, le chemin de l'amour désintéressé, afin qu'au point où les lignes horizontales et verticales se croisent, le cœur spirituel s'ouvre comme une rose blanche. C'est seulement quand vous aurez reçu cette rose blanche que vous entendrez la musique magique provenant de la forêt de la réalisation, les chœurs de l'édifice invisible: *Per Spiritum Sanctum reviviscimus* - Nous ressuscitons par l'Esprit-Saint.

Il y a un plan de Dieu pour le monde et l'humanité. Ce plan doit être accompli par des mains d'hommes, des têtes d'hommes et des cœurs d'hommes. Lorsque, mourant dans le Christ, l'élève de la Rose-Croix est en état et en mesure de faire mourir la convoitise de cette nature, un miracle s'accomplit, dès que ce processus est suffisamment avancé. Il ressuscite alors par le Saint-Esprit, dans le Saint-Esprit. Le plan de Dieu s'est accompli par lui et en lui, et il place l'édifice invisible dans ce monde, alors que la symphonie de la réalisation, exécutée par tous les glorifiés dans le Saint-Esprit, retentit d'une manière merveilleuse et splendide, comme le temple blanc.

Ce temple blanc n'est nullement une image chimérique, et ne représente aucune agréable cajolerie mystique pour ceux qui sont fatigués de la lutte. Ce temple blanc, cette grandiose cathédrale invisible, peut être mesuré dans toutes ses dimensions, puisque sa force, sa beauté et sa dynamique inflexibilité vivent dans des entités humaines et se manifestent par elles.

Ce temple blanc est l'une des manifestations de la communion des saints. Il est une force, invisible mais néanmoins une force ; un édifice, invisible mais néanmoins indestructible; une force irrésistible, projetée dans notre monde infernal; la force de la Rose-Croix d'Or, avec laquelle les hiérophantes des mystères attaquent le monde.

Plus il y a d'élèves qui désirent aller le chemin de développement décrit, plus ce temple blanc devient puissant et grandiose, afin que dans ce feu, un jour, les ténèbres prennent la fuite. C'est la méthode des hiérophantes du Christ. Cette méthode n'a rien de spectaculaire, mais elle réalise une citadelle inexpugnable. C'est pourquoi la *Fama Fraternitatis* termine en disant :

Il faut en effet que notre construction, même si des centaines de milliers d'hommes l'avaient vue de près, reste dans l'éternité intangible, infrangible, privée et parfaitement cachée.

SOUS L'OMBRE DE TES AILES, Ô JÉHOVAH.

C'est là notre joie: la gloire de Dieu est intangible. Voici qu'il nous envoie son ange:

Nous naissons de Dieu,

Nous mourons en Jésus,

Nous ressuscitons par l'Esprit. Amen.